LAROCQUE ENREGISTRE MAGASIN A RAYONS
LE MAGASIN OU VOUS POUVEZ ACHETER AVEC ECONOMIE EN TOUTE CONFIANCE
Rues Rideau, Dalhousie, Georges

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

34e année, No 204 — OTTAWA, SAMEDI 31 AOUT 1946 — Le numéro : 3 sous

THEATRE CENTRE Aujourd'hui
"DRESSED TO KILL"
Basil Hathbone, Nigel Bruce
aussi
"HER ADVENTUROUS NIGHT"
Dennis O'Keefe, Helen Walla



● **Des centaines de vétérans des deux guerres,** d'Hamilton, ont paradé dans les rues de la ville, se joignant aux 150 piqueteurs à la porte de l'usine, hier. Avant leur départ du parc Woodland pour l'usine, les vétérans tinrent une assemblée, où leur chef leur demanda de renoncer à toute idée de porter des armes à la ligne de piquet, advenant une bagarre.

Quatorze des 15 suspects Allemands ont été relâchés

Il n'y a pas d'accusations contre Kazmarek

Par Don DOANE

FRANCFORT (Allemagne) (P. A.) — Le colonel C.-F. Fritsche, adjoint du chef du contre-espionnage de l'armée américaine en Europe, a révélé aujourd'hui qu'on a libéré quatorze des quinze allemands soupçonnés d'espionnage dans la zone américaine d'occupation.

Le colonel Fritsche dit que seul Walter Kazmarek, supposé chef du mouvement clandestin dirigé par la Russie et connu sous le nom d'**Allemagne libre,** est encore en prison.

Il a refusé de faires des commentaires sur la raison pour laquelle les quatorze autres suspects furent relâchés, et n'a pas dit si l'on avait porté des accusations contre Kazmarek.

Il a aussi refusé de discuter de la question à savoir si les Allemands peuvent légalement être poursuivis pour espionnage; il a toutefois dit qu'on n'avait pas encore pris de décision finale à ce sujet.

Un officier du gouvernement militaire a déclaré à Stuttgart que "nous ne pouvons pas légalement accuser" les quinze hommes d'espionnage et que le corps du contre-espionnage américain a défendu la rédaction d'accusations contre les suspects.

Le colonel Juan Sedillo, procureur en chef du gouvernement militaire de Stuttgart, a déclaré que le contre-espionnage américain avait ordonné la suspension des accusations contre les accusés.

Au quartier général de l'armée, des officiers ont déclaré que les activités de l'**Allemagne libre** ne "sont pas nécessairement de l'espionnage" et que la propagande soviétique est le principal but. Ils ajoutèrent que l'organisme de l'**Allemagne libre** fut formé à Moscou, par les Ruses, et comptait originalement un million de membres, soit tous des Allemands convertis au communisme en Russie.

Les univerités des 9 provinces refuseront plusieurs étudiants

L'arrivée des anciens combattants qui veulent poursuivre leurs études et le problème du logement sont la cause de cet état de choses.

Avec l'arrivée des vétérans au pays et par suite des allocations généreuses du gouvernement accordées à ces derniers pour parfaire leurs études, les universités et les collèges canadiens qui leur sont affiliés seront remplis à déborder, au cours de l'année d'études qui débutera sous peu.

Déjà à l'heure actuelle, la plupart de ces centres d'études accusent une augmentation considérable de leur personnel étudiant sur l'an dernier et doivent faire face à divers problèmes relatifs, surtout, à de nouveaux locaux pour l'enseignement, ou pour le logement, des laboratoires à aménager, etc.

En considérant les diverses universités, nous apprenons que l'Université d'Ottawa vient d'obtenir de l'espace dans les baraquements du CWAC maintenant désafectés à l'Ovale de l'Université pour son école de sciences appliquées et comme résidence pour une partie des étudiants. Des démarches sont actuellement en cours en vue d'obtenir deux barraquements supplémentaires. Il sera donc loisible, à l'Université d'Ottawa de loger environ 450 étudiants ce qui sera une augmentation sur l'an dernier.

L'Université de Montréal refuse déjà l'admission de nouveaux étudiants; ses cadres étant plus que remplis. L'Université McGill a averti que les applications tardives n'auront pas de chance.

A Québec, l'Université Laval connait, cette année, un accroissement considérable du nombre de ses étudiants surtout si l'on ajoute ceux de ses collèges affiliés. Le total est alors de 17,000 noms. L'Université espère ne pas manquer d'espace pour loger ses étudiants excepté pour ceux qui sont mariés et désireraient des appartements.

L'Université de Toronto fait tout son possible pour admettre 16,000 étudiants. Les universités Queen, McMaster et celle de l'ouest de l'Ontario font face au problème d'un surplus de noms inscrits sur les listes.

Dans le Nouveau-Brunswick, l'Université attend un total de 1,400 étudiants et des aménagements d'urgence sont prévus.

A l'Université de Sackville les accommodements ne seront pas suffisants malgré les efforts encourus et on fait appel à la population afin qu'elle fasse tout en son pouvoir afin d'aider.

(Suite à la page sept)

Dernier plaidoyer de Göring

Le principal accusé, parmi le chefs nazis, crie son innocence pendant dix minutes. — Rudolf Hess s'attaque à toute la procédure de Nuremberg. — Verdict attendu d'ici deux semaines.

Par G.-K. HODENFIELD

NUREMBERG (PA) — Les principaux lieutenants d'Hitler, ayant à leur tête un Hermann Goering aux yeux hagards, ont fait un dernier plaidoyer, aujourd'hui, devant le tribunal militaire international où l'on a entendu le récit presque incroyable d'actes de terrorisme et de cruauté nazis, au cours des neuf derniers mois.

Tandis que ses vingt co-accusés étaient assis au banc Goring a inauguré la série des derniers discours en criant son innocence, à plusieurs reprises, au cours d'un plaidoyer qui dura dix minutes.

Le visage étiré et pâle, Rudolf Hess a parié à la suite de Goring. Se lançant dans une bordée d'invectives, celui qui fut naguère le 1er lieutenant du Führer, s'en est pris à toute la procédure judiciaire.

(Suite à la page sept)

Les Français ont quitté le Liban

BEYROUTH (Liban) (P.A.) — Les troupes françaises ont complété l'évacuation du Liban de bonne heure, aujourd'hui. Le dernier contingent s'est embarqué sur le croiseur français **Montcalm.**

Il faut interdire le micro pour les idées communistes

"Le gouvernement devrait aviser Radio-Canada d'interdire ses ondes au parti ouvrier-progressiste" a déclaré, hier aux Communes, M. Liguori Lacombe, député indépendant de Laval-Deux-Montagnes, pendant l'étude de crédits supplémentaires de $2,000,000 pour l'expansion de la société Radio-Canada. Il se demande qu'est-ce que le gouvernement attend pour déclarer illégal le parti communiste. "Il importe d'agir avec fermeté avant que le mal ne soit irréparable." Le député cite, à l'appui de ses dires, des lettres du Comité des oeuvres catholiques de la région de Montréal et de l'Association professionnelle Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada.

Voici une partie du discours de M. Lacombe:

"Le gouvernement devrait aviser Radio-Canada d'interdire ses ondes au parti ouvrier-progressiste. Les événements qui se précipitent me justifient d'intervenir dans ce débat. L'hiver dernier avait lieu, à Ottawa, une réunion communiste au cours de laquelle le chef, Tim Buck, adressait la parole. Les révélations faites au cours de l'enquête préliminaire des accusés de conspiration et d'espionnage commandaient au gouvernement d'interdire cette réunion. La propagande communiste continue de s'infiltrer au Canada. Comment se fait-il qu'au moment même où la sécurité de l'Etat est menacée par des traitres, le gouvernement permette les réunions de ce mouvement révolutionnaire? Qu'attend-il pour proclamer l'illégalité du parti communiste et ouvrier-progressiste? Le 16 février 1944, au lendemain du congrès du parti communiste rebaptisé du nom d'ouvrier-progressiste, je demandais au gouvernement de déclarer illégal ce nouveau-né. Il a adopté la politique du laisser-faire. Nous éprouvons maintenant les conséquences déplorables de cette poli-

(Suite à la page sept)

La fête du travail coïncide au pays avec de nombreux troubles ouvriers

Il y a présentement plus de 50,000 ouvriers en grève au Canada. — Des milliers d'ouvriers sont affectés par le manque de matériaux.

Le deuxième lundi de la fête du travail au Canada, dans la période d'après-guerre, se présente cette année avec des troubles ouvriers qui n'ont pas vu leur égal depuis la fin de la première grande guerre.

Il y a présentement environ 50,000 ouvriers en grève et plusieurs autres groupes nombreux se préparent à la grève si on n'accepte pas leurs demandes, tandis que des milliers d'ouvriers sont affectés par le manque de matériaux qui résulte de ces grèves.

La question principale en dispute, en est une de salaire, et dans bien des cas elle doit être réglée entre les unions et le gouvernement. La plupart de ces grèves viennent à la suite d'une campagne lancée par le Congrès canadien du Travail afin d'obtenir des salaires plus élevés et des heures de travail plus courtes. Cette campagne fut concrétisée par une série de grèves, au cours de l'été, dans les industries du caoutchouc, de l'électricité, du textile et de l'acier ainsi que dans les camps de bûcherons de Colombie canadienne.

Présentement la grève, qui prend le plus d'importance, est celle de l'acier, commencée le 15 juillet, et qui paralyse 15,000 personnes.

Un comité spécial de la Chambre des Communes s'efforça, au cours d'une enquête de quatre semaines, de trouver une solution; mais elle rapporta franchement son insuccès. Cependant elle fit porter l'importance sur la grève de l'acier et la question de salaire. Le gouvernement offrant une augmentation de 10 cents de l'heure et l'union en demandant une de 15 cents de l'heure. Le principal représentant du gouvernement fut Donald Gordon, président de la Commission des Prix qui déclara qu'il était impossible de maintenir le plafonnement des prix en accordant une augmentation de plus de 10 cents de l'heure. Il fut appuyé par le ministre du Travail, l'hon Mitchell et le ministre suppléant des Finances, l'hon. Abbott.

C'est ainsi que les travailleurs organisés du Canada, qui se chiffrent par environ 750,000, seront dans une situation embrouillée le jour de la deuxième fête du travail d'après-guerre. Il y aura des espoirs de toutes parts afin que d'ici au troisième jour du travail, la définition de la place du travail organisé dans l'économie du Canada devienne plus claire et qu'elle apporte ainsi la paix dans l'industrie.

Berchtesgaden n'a été qu'une salle de thé grand luxe

Par Tom REEDY

BERCHTESGADEN (PA)—Les billets d'un milliard de pengo ne sont que petite monnaie; les biftecks, du marché noir, coûtent $10 la bouchée, les autos usagées, presque démolies, $1,500. Mais cela n'est rien; il y eut un temps à Berchtesgaden, où le thé se vendait $25,000 la tasse!

Heinz Koerner, ancien soldat de la Wehrmacht maintenant employé au "nid d'aigle" du fuehrer, au sommet de la montagne, nous a fourni ces renseignements.

Heinz dit qu'Hitler n'a visité cette retraite vertigineuse que trois fois, que Goering n'y est venu que deux fois et Martin Bormann, le fuehrer adjoint, seulement que dix fois en tout.

Chaque visite n'avait qu'un but: prendre le thé.

Heinz dit que la retraite ne fut jamais utilisée que pour offrir le thé à des "invités" qui avaient conclu certaines ententes avec le fuehrer au chalet d'Obersalzbourg, à plusieurs centaines de pieds plus bas. Heinz dit que la retraite avait coûté $2,500,000.

Dix-huit visites par les trois gros bonnets nazis furent faites pour déguster probablement une centaine de tasses de thé. Cela signifie des tasses de thé à $25,000 chacune, en chiffres ronds.

Le contrôle des prix aux Etats-Unis

WASHINGTON (PA) — L'Office des prix en temps de guerre abandonnera le contrôle sur un autre groupe d'aliments et de produits de la ferme, tandis que les abattoirs se rangeront sous de nouveaux plafonds des prix à minuit, ce soir.

118,000 emplois de plus qu'au début d'avril

Le chômage au Canada a effectué une baisse considérable depuis le premier avril; en effet à cette date, le nombre de chômeurs s'élevait à 267,000 et le 15 août il n'était que de 149,000; en d'autres termes depuis le premier avril, on a trouvé 118,000 emplois de plus. C'est le ministre du travail, l'honorable Humphrey Mitchell, qui a fait cette déclaration aux Communes, hier soir.

Le rebondissement du débat sur la grève de l'acier a eu pour occasion l'examen des crédits du ministère du travail et a permis aux membres de la C.C.F. de reprendre la plupart des arguments déjà entendus sur ce sujet.

Avant ce débat, le ministre du travail, l'hon. Humphrey Mitchell a fait une déclaration sur la situation du travail en général. Il a donné des statistiques sur le chômage, qui a grandement diminué, et sur les grèves, qui se multiplient et se prolongent.

Le maximum du chômage d'après-guerre a été atteint le 1er avril dernier, alors que le Canada comptait 267,000 sans-travail. Ce nombre était tombé à 149,000 le 15 août. Sur ce nombre, on compte 116,000 hommes et 33,000 femmes. Par contre, il existait en même temps 112,000 emplois vacants, dont 68,000 pour des hommes et 44,000 pour des femmes.

C'est au ministère du travail qu'a été confiée la tâche de diriger la formation professionnelle des anciens combattants qui veulent se prévaloir des avantages qu'on leur procure d'apprendre un métier ou une profession ou de poursuivre certains genres d'études. Cela se fait avec la collaboration des autorités provinciales en matière d'enseignement. Il y avait au début du mois 76,000 anciens combattants suivant de ces cours de formation professionnelle; 38,000 autres devaient commencer à cette date divers cours d'instruction et 5,000 autres s'y préparent. Une autre tâche accomplie par le ministère du travail en faveur des anciens combattants consiste à les réinstaller dans leurs anciens emplois civils; 15,000 d'entre eux ont ainsi retrouvé leurs emplois antérieurs, du 1er août 1945 au 1er juin 1946.

Au sujet des grèves, M. Mitchel a précisé qu'il y en avait eu 145 en 7 mois et qu'elles ont fait perdre 2,544,581 journées de travail. Les principales ont été celles des industries forestières de la Colombie canadienne, celle des marins des Grands Lacs, celle du caoutchouc et celle de l'acier qui, toutes, selon le ministre, auraient pu être évitées par le recours aux services de conciliation de son ministère.

Ajournement de 3 jours, aux N.-U.; l'Ukraine, la Grèce

Par Larry HAUCK

LAKE-SUCCESS, N.-Y. (PA) — Les accusations acerbes de l'Ukraine soviétique contre la Grèce et la Grande-Bretagne étaient en suspens, aujourd'hui, pendant que le Conseil de sécurité des Nations-Unies ayant ajourné pour la fin de semaine, à l'occasion de la Fête du Travail, n'a pas décidé si le cas vaut d'être entendu.

La prochaine séance est fixée à mardi. La Grande-Bretagne et l'Union Soviétique furent aux prises, vendredi soir, au sujet de la question et le Conseil lui-même a immédiatement refusé à Dmitri Manuilsky, ministre des Affaires étrangères de l'Ukraine, de s'asseoir à la table des délégués.

De même on n'accorda pas de siège à l'ambassadeur de Grèce, Vassili Dendramis, mais la discussion se rapportant surtout à Manuilsky.

M. Manuilsky a discuté de la situation grecque en longueur, hier soir, lors d'une conférence de presse. Il dit qu'il avait deux valises pleines de documents à apporter en preuve pour appuyer ses accusations. Il déclara que le

(Suite à la page sept)

Lady Montgomery est très faible

MOVILLE (Eire) (PC-Câble) — L'état de lady Montgomery est toujours le même. Ses médecins rapportent que la mère du feld-maréchal, vicomte Montgomery, qui est âgée de 82 ans, est "très faible". Lady Monegomery est tombée malade a sa demeure, ici, samedi dernier.

L'énergie atomique à très bon marché

BUFFALO (New-York) (PA) — Un industriel de Buffalo a offert, aujourd'hui, de démontrer à des savants "sceptiques" une invention qu'il représente comme pouvant produire de l'énergie atomique à très bon marché.

Alden Miller, vice-président de la Buffalo Machinery Co. a déclaré, dans un interviou, que "les savants de l'ateme essaient de dramatiser l'énergie atomique et jouent avec des graphiques et des noms scientifiques doux à l'oreille essayant de faire croire au peuple que c'est quelque chose de surnaturel".

Miller a annoncé, samedi dernier, que sa compagnie avait demandé un brevet pour un "rectificateur" lequel dit-il, produit un gaz combustible d'un type commercial d'uranium atomique. Ce gaz pourrait finalement actionner une locomotive d'une côte à l'autre pour moins d'un dollar, dit-il.

Prorogation de la session à quatre heures

L'honorable Thibaudeau Rinfret, juge en chef du Canada et remplaçant du gouverneur général présidera cet après-midi, vers quatre heures, croit-on, à la prorogation de la session qui fut une des plus remplies et des plus longues. Le juge apposera la sanction royale aux nouvelles lois, fera lecture du discours du trône et enfin prorogera la deuxième session du vingtième parlement.

Les députés ont fait deux journées et demie dans une hier. Ils ont siégé hier pendant plus de quinze heures, prenant de brefs intermèdes. La lernière séance de la journée s'est terminée à 2h.30 ce matin. Le très honorable Louis St-Laurent, premier ministre interimaire, s'est dit confiant de pouvoir ajourner la session à 4 heures aujourd'hui.

Surplus de $1,790,494 pour Québec

Québec (PC) — La province de Québec accuse un surplus net de $1,790,494 pour l'année financière terminée le 31 mars, et il y a réduction de $10,349,475 de la dette provinciale, a annoncé hier M. Onésime Gagnon, trésorier provincial.

Le bilan final accuse un surplus de $14.768,397 du revenu sur les dépenses, mais, comme les dépenses de capital s'élèvent à $12,977,903, il reste un surplus de près de $1.800.000.

La dette consolidée de la province en mars 1945 était de $359,162,569, et pendant l'année subséquente elle a été réduite à $349,212,093.

Chez les marins

WASHINGTON (PA) — Les unions maritimes de la fédération américaine du travail a averti, hier, le bureau de stabilisation des salaires qu'elles rappelleraient les marins des côtes des Etats-Unis à moins que le bureau ne modifie sa décision de limiter les marins de l'AFL au taux d'augmentation des gages du CIO.

La commission sur l'Italie accepte le plan des Quatre

Par Robert EUNSON

PARIS (PA) — La commission politique et territoriale sur l'Italie, à la Conférence de paix, a décidé aujourd'hui d'adopter le plan qui trace la frontière italienne sur le plateau du mont Cenis, tel que défini dans le traité rédigé par les ministres des Affaires étrangères des Quatre.

La commission économique sur les Balkans et la Finlande semble avoir accepté généralement de pousuivre une étude plus approfondie sur la situation du pétrole en Roumanie, avant de prendre en considération un amendement sud-africain demandant que la Roumanie paie ses réparations par "prix justes en vertu des conditions mondiales".

Le comité militaire a adopté l'article 39 du traité italien; cet article dit que "toutes les clauses du présent traité concernant l'armée, la marine et l'aviation, demeureront en vigueur tant qu'elles n'auront pas été modifiées en bloc ou en partie par suite d'une entente entre les Alliés et les puissances qui les appuient et l'Italie, ou, jusqu'à ce que l'Italie devienne membre des Nations-Unies, à la suite du consentement du Conseil de sécurité.

Dans l'intervalle, la Roumanie et la Hongrie, deux anciens pays ennemis maintenant dans la sphère d'influence soviétique, se sont engagées dans un combat verbal au sujet de leur frontière commune. Les commissions politiques et territoriales sur la Roumanie et la Hongrie devaient entendre les représentants des deux pays présenter leurs points de vues sur le retour de la Transylvanie à la Roumanie.

La question des minorités et des droits matériels est comprise dans la discussion générale de la frontière roumano-hongroise.

On croit que la Hongrie ne s'opposera pas au retour de la Transylvanie, tel que le proposent les traités rédigés par les Quatre, mais qu'elle demandera

(Suite à la page sept)

Emeutes à Rio-de-Janeiro

RIO-DE-JANEIRO (PA) — Au moins quarante et une personnes ont été blessées, hier soir, dans des émeutes montées en guise de protestation contre le coût exhorbitant de la vie. La police a fait feu à plusieurs reprises sur les émeutiers, et a jeté des bombes lacrymogènes. Aux cris de "Mort aux trafiqueurs", les manifestants ont défilé dans les rues de la ville en fracassant les vitrines des magasins.

LE DROIT ne paraîtra pas lundi

Le lundi 2 septembre, proclamé Fête du Travail, LE DROIT ne paraitra pas. Nos bureaux et ateliers seront fermés toute la journée.

Un avion fait du 608 milles

MUROC (Californie) (PA) — Un chasseur militaire P-84 à propulsion thermique a établi un record officieux de vitesse au-dessus de la piste de l'aérodrome de Muroc; il a fait du 608 à l'heure. Toutefois, quoique l'avion ait battu le record de 60€ milles horaries établi en Angleterre, son record ne sera pas reconnu parce que, disent les autortiés militaires, il faut au moins qu'un record soit dépassé par cinq milles au moins.

Une production domestique intense répondra seule aux besoins du pays

Message de M. Mitchell, ministre du Travail, aux travailleurs du Canada.

L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, a fait al déclaration suivante, à l'occasion de la fête du Travail:

Plus d'un an s'est écoulé depuis que l'Allemagne et le Japon ont échoué dans leur guerre d'oppression. Mais bien qu'on ait cessé de se battre en Europe, en Afrique et en Asie depuis tant de mois, nous sommes encore aux prises avec l'héritage des problèmes qui suivent inévitablement l'effort d'une guerre totale.

Pendant près de six ans, toute notre économie a dû être complètement changée, ou a été automatiquement disloquée par la guerre la plus destructrice dans l'histoire de l'humanité. On ne pouvait donc pas s'attendre à revenir aux conditions normales de temps de paix en un peu plus d'un an. Il est vrai que nous avons accompli beaucoup de progrès vers la "reconversion" mais il reste encore beaucoup à faire.

Les nations, que nous considérons comme clientes pour acheter notre surplus de production, sont elles-mêmes abattues dans plusieurs cas. Le commerce extérieur est d'une importance vitale à l'économie et au travail général du Canada. Aussi serons-nous gravement handicapés tant que les nations amies ne seront en mesure d'acheter les denrées que nous produisons en abondance. En conséquence, nous devons faire tout notre possible afin d'encourager ces nations à se rétablir. C'est ce que nous faisons.

Chez nous, plusieurs de nos pénuries du temps de guerre durent encore. Il est inutile d'y insister, mais il manque encore des logis, un bon nombre d'articles de vêtements et même plusieurs denrées alimentaires.

Dans certains cas nos pénuries viennent de ce qu'il est encore difficile d'obtenir des matériaux à l'étranger. En d'autres cas, l'on ne surmontera la rareté que par une production domestique plus

(Suite à la page sept)

De nombreux étudiants consacrent l'été à châtier leur bilinguisme

Un noyau de l'unité canadienne. — Les loisirs ne manquent pas: baignade, cueillette des framboises, danses carrées, cinéma, tennis. — La leçon de choses réciproque.

Par Kay REX

TROIS-PISTOLES (Qué.) (PC) —Les générations futures considéreront Trois - Pistoles, petite ville paisiblement assise sur la rive sud du Saint-Laurent, comme un des noyaux de l'unité canadienne.

Au cours de ses treize années d'existence, l'Ecole d'été de Trois-Pistoles, dirigée par la University of Western Ontario, de London, a probablement fait plus que tout autre organisme, au pays, pour répandre le bilinguisme.

Chaque été, des étudiants des universités canadiennes - anglaises affluent à Trois-Pistoles, afin d'apprendre le français parle, et des universitaires et collégiens du Québec vont y châtier leur anglais.

Parmi les élèves de ces cours d'été, on compte également des instituteurs. Pour la première fois, l'école, cet été, était ouverte aux élèves avancés des "high schools".

Les étudiants de langue anglaise sont logés dans des familles canadiennes-françaises; leur connaissance du français prend un caractère essentiellement pratique et intime.

Mlle Shirley Cobould, de New Westminster (C.C.), étudiante à la University of British Columbia de Vancouver, raconte volontiers la terrible discussion qu'elle a eue avec ses hôtes, à l'heure de la soupe, sur les mérites respectifs du communisme et du crédit social. "Croyez-le ou non, dit-elle gaiment, toute la discussion s'est poursuivie en français."

Les cours se donnent aux heures régulières, pendant la mi-été, mais les loisirs ne manquent pas

(Suite à la page sept)

Samedi prochain

Pierre Emmanuel

LITTERATURE & BEAUX-ARTS

Samedi prochain

Peintres du charme et de la grâce

Deux romans de guerre

De tous temps la guerre a été une source d'inspiration pour les écrivains et les artistes: depuis Homère jusqu'à Aragon, les poètes ont célébré les vertus guerrières, chanté les victoires et les héros, pleuré les défaites et les victimes. Napoléon et Stalingrad ont inspiré des symphonies à Beethoven et à Shostakovitch et la guerre remplit les opéras de Wagner de son exaltation et de son tumulte. Les sculpteurs ont éternisé dans la pierre et le marbre les grands chefs d'armée et rappelé à la foule oublieuse les héros inconnus. L'histoire de la peinture abonde en scènes guerrières et en apothéoses. Depuis ses origines la littérature française est en partie un commentaire libre de l'histoire militaire de la patrie et l'on en peut dire autant des autres littératures. Les chansons de geste, les romans médiévaux, les épopées de Ronsard et de Voltaire, les tragédies de Corneille et de Racine, les romans et les poèmes de Hugo, Vigny et Balzac sont souvent bâtis sur ces grandes tragédies nationales que sont les guerres.

Il n'est donc pas surprenant que les deux derniers conflits mondiaux aient été à l'origine d'un grand nombre d'oeuvres littéraires dont quelques-unes resteront dans le patrimoine culturel de la patrie, tant il est vrai que le génie peut transformer en beauté même les plus atroces sujets. La guerre d'Espagne est une autre de ces conflagrations récentes qui ont été à l'origine de grandes oeuvres. Si l'on considère que le dernier conflit vient à peine de prendre fin, on peut prévoir qu'un grand nombre d'oeuvres futures y remonteront, mais la récolte est déjà abondante. Il y eut toute une littérature française de clandestinité et de résistance qui est maintenant bien connue aux quatre coins du globe; nous assistons actuellement aux débuts d'une littérature d'après-guerre qui n'en est que le prolongement. En général, les écrivains se tournent vers le passé qu'ils furent si longtemps impuissants à comprendre adéquatement, plutôt que vers l'avenir. D'une manière ou d'une autre, la plus grande partie des oeuvres littéraires françaises des deux dernières années sont des évocations rétrospectives des années noires ou des commentaires des événements tragiques récents.

Du fond de la servitude, des poètes ont chanté la liberté et la victoire future, des romanciers ont reconstitué la vie dure des combattants et de ceux de l'arrière; les documents des prisonniers sont innombrables. Certains ont voulu exercer une action et ont exalté la grandeur de la guerre et de la résistance; d'autres ont cherché à décrire sans fard la vie quotidienne des soldats, des civils et des prisonniers. André Chamson semble avoir cherché, dans *le Dernier Village*, à allier à l'objectivité l'interprétation et à la misère la grandeur. Son roman n'est pas une oeuvre très puissante, mais il est une reconstitution intéressante et vivante des jours monotones de la drôle de guerre, de l'armistice et des premiers moments de l'occupation. Ce roman est un document qui, mieux que beaucoup d'essais historiques, nous révèle ce que furent vraiment ces jours tragiques pour les hommes du front.

On trouve dans *le Dernier Village* une description sobre de la vie et des pensées des officiers et des hommes qui attendaient à la frontière d'Allemagne que la guerre devienne réelle. Chamson nous fait toucher du doigt la tristesse de ces vies inutilisées, la misère de ces soldats qui rêvaient de bataille et de gloire et qui ne connurent que l'oisiveté et l'humiliation. L'auteur a encore voulu, par le truchement de ses personnages, nous rendre sensibles les faiblesses du gouvernement et de l'Etat-major, les dissensions qui enlevaient au peuple l'enthousiasme collectif nécessaire à la victoire. Il fait volontiers de ses personnages des incarnations des diverses tendances politiques qui divisaient les Français lorsqu'ils n'étaient pas unis dans le feu du combat. L'auteur intervient volontiers lui-même pour expliquer la situation et interpréter les faits. Il ne transpose guère le réel pour en donner une idée plus vraie que la simple description objective; il préfère procéder par petites touches et accumuler les détails pour nous amener lentement à ses fins. Car *le Dernier Village* est lourd d'idées politiques habilement mises de l'avant par la bouche des personnages.

En évoquant la vie d'une troupe au front au moment de la capitulation des armées françaises devant l'avance des blindés allemands, Chamson a fort habilement choisi un moment crucial de l'histoire contemporaine de la France à partir duquel il peut, tout naturellement, remonter aux causes prochaines et lointaines de la défaite. Deux ou trois de ses personnages jouissent d'une lucidité qui convient davantage au romancier qui reconstitue les faits avec un certain recul qu'aux personnages eux-mêmes qui furent sans nul doute littéralement écrasés sous les événements aussi subits qu'imprévus. Une des scènes les plus intéressantes de l'oeuvre est celle où Chamson nous montre les hommes redevenant ce qu'ils avaient toujours été lorsque la défaite devint évidente. Les anciennes passions renaissaient sous les cendres du feu que les uniformes entretenaient. "Ces vaincus parlaient de leurs relations, de leurs résidences d'été, de leurs chiens et de leurs voitures. Les propos qu'ils échangeaient, d'une table à l'autre, en haussant la voix, trahissaient presque toujours le rang qu'ils pensaient avoir dans la hiérarchie sociale. Tous ces beaux parleurs cherchaient à faire sentir leur importance, en dehors de leurs grades et de leurs galons, comme si le premier résultat de la défaite avait été de les faire redevenir ce qu'ils étaient avant la guerre." Certains songent à atteindre l'Afrique ou l'Angleterre pour continuer la guerre, mais la plupart courbent la tête sous le destin malheureux. Les uns se rallient au maréchal Pétain, les autres estiment que la France aurait dû continuer la lutte à n'importe quel prix. Les sympathies de Chamson vont évidemment aux hommes de la gauche et son roman est sans doute partial de ce point de vue, car la droite eut ses héros et ses martyrs. Le roman est sobre et austère comme il convient à un tel sujet; la gravité des événements évoqués ne laisse place à aucune ironie. *Le Dernier Village* se lit avec intérêt mais il n'ajoutera rien à la célébrité de Chamson.

x x x

Alors que Chamson a reconstitué les derniers jours de la guerre de 1940, Claude Morgan a, dans *la Marque de l'Homme*, évoqué la vie des prisonniers pendant les années noires. Sans être un grand roman, le livre de Morgan témoigne de la primauté de l'esprit, de la dignité humaine et de la haute inspiration de l'auteur. L'éternel triangle se retrouve ici, mais à la vérité le drame passionnel est infiniment dépassé parce qu'il s'insère dans celui de toute une patrie et de toute une époque.

Dans un stalag, six mille Français ont pour toutes consolations les lettres, les colis, la soupe, le bridge, la bibliothèque. Jean et Jacques s'y rencontrent et nous sommes en présence de deux conceptions de la vie qui se révèlent à propos de la même femme. Pour Jean, Claire est tout, pour Jacques, elle est une personne qui a le devoir de rester fidèle au bien collectif. Jean rêve d'un bonheur égoïste et Jacques étend sa conscience aux besoins de la patrie et de l'humanité. Lorsque Jacques, après avoir raté une évasion, sera pris et reviendra mourir au camp, Jean héritera pour ainsi dire de son âme et cherchera à maintenir vivant son idéal. Malade, Jean sera rapatrié et, à Paris où il reprendra son poste de professeur, il prendra part aux mouvements de la résistance. Incarcéré, torturé, il restera fidèle à l'idéal de Jacques, ne trahira pas et acceptera la mort avec grandeur. Mais on le libérera et il retrouvera son foyer vite: Claire a été appréhendée à son tour.

Le roman est presque entièrement écrit à la première personne. Jean y retrace son évolution spirituelle en marge des événements auxquels il a été mêlé. A son retour d'Allemagne, il retrouve des carnets intimes de Claire qui lui révèlent ainsi qu'à nous l'évolution de sa femme et nous permettent de reconstituer le passé de ce couple auquel l'auteur a greffé la tragédie de toute une nation. Ce roman idéologique se termine par un credo en la liberté et en l'amour. Comme *le Dernier Village*, *la Marque de l'Homme* est, en même temps qu'un récit objectif, un livre d'action.

Guy SYLVESTRE.

Le Dernier Village, par André Chamson, Paris, Mercure de France, 1946; réédité au Canada par les éditions Variétés, Montréal; *la Marque de l'Homme*, par Claude Morgan, Paris, Editions de Minuit, 1946.

Michel aux yeux d'étoiles

Le journal intime d'une grand'mère faisant le récit des finesses, des travers d'un petit Michel aux yeux d'étoiles, vient d'être publié par Madame Thérèse de Salaberry. Il est touchant de constater l'effort de ce coeur maternel voulant diriger avec droiture un tempérament tout de sensibilité exquise et de spontanéité.

Grarnd'mère ne pouvait se rassasier d'admirer "cette merveille qu'est un petit enfant". "Quelle étude intéressante offrait cette créature de Dieu" à la psychologie de l'aïeule. "Un miracle vivant", constate-t-elle. Aussi avec quel doigté saisit-elle l'occasion d'éveiller l'âme de ce petit aux mystères de notre sainte religion. La note dominante de cette éducatrice-née est toute d'admiration, d'humilité, d'amour de Dieu. Elle veut faire de cet être qui lui est confié un homme viril mais qui saura, en canalisant ses qualités, s'incliner devant cette vie de chrétien.

"Reste ce que tu es, mon petit Michel, enthousiaste et vibrant, exigeant de bonheur et d'idéale beauté. Un jour viendra qui sera enfin la pleine lumière, la vérité et l'amour sans déclin." Il lui a fallu, à elle, "une longue vie pour bien comprendre qu'elle était faite uniquement pour Dieu, plénitude de vie. Et c'était maintenant, dans la sérénité et la certitude de tenir enfin la vérité toujours nouvelle, qu'elle attendait l'heure de l'éternelle Béatitude."

Mais, de toute façon, la bonne grand'mère fait le sacrifice de cet avenir, dont elle ne jouira pas. Elle ne verra pas s'épanouir cette belle âme, elle ne la verra pas se fixer dans telle ou telle vocation. Au fait, que sera-t-il, ce petit bout d'homme? Diplomate, ou militaire comme son papa et ses ancêtres? Marin. . .? Amiral peut-être, artiste, intellectuel au moins? Tout de même, en faisant ses pronostics que l'avenir seul réalisera ou rejettera, grand'mère, mûrie par l'expérience des années de joies et des années de peines qui lui ont tissé cette belle philosophie, s'en sert pour modeler cette argile malléable qu'est le coeur d'un bébé.

Enfin, après avoir assumé la charge et la direction de ce petit Michel, grand admirateur de la lune et des étoiles, pour la durée de la guerre, grand'mère est prise au dépourvu lorsque la victoire éclate enfin: l'enfant doit rejoindre à Paris ses parents. "Elle qui se croyait relativement parvenue à la sérénité d'une saine philosophie et de la foi surnaturelle, se rendit compte qu'il n'en était rien. La tempête la trouvait secouée comme un pauvre roseau." Après l'apaisement qui finit toujours par se faire, grand'mère comprit que sans la grâce elle ne pouvait rien. En effet, l'intelligence seule ne suffit pas à comprendre le pourquoi des épreuves, il faut la grâce pour apprendre à les offrir. "Hélas, dit-elle, il en faudra bien d'autres avant qu'elle fût enfin comme le Christ la désirait: comme Lui, douce et humble de coeur."

Grand'mère accepte généreusement la souffrance dans la réparation. Une partie de son coeur s'en va avec le petit Michel, de l'autre côté des océans. L'on sent bien que le récit qu'elle fait de ces années de grand bonheur est surtout un testament par lequel elle lègue à ce fils de sa chair avec la preuve de son amour les conseils tendres et sages qui en feront un homme digne de ce nom.

La personnalité de grand'mère se détache si intensément de ces pages de journal que voulant présenter son petit-fils c'est le grand coeur de chrétienne de grand'mère qui nous impressionne le plus vivement. Le petit Michel, lorsqu'il aura pris de l'âge, le constatera comme nous, et en sera, espérons-le, heureusement influencé.

Aline MICHAUD.

Editions Variétés, Montréal, 1946.

La musique de Mozart en France

L'un des principaux événements musicaux de la saison qui s'achève a été la série de représentations mozartiennes données à Paris par la troupe de l'Opéra-Comique. Sans doute eût-on souhaité qu'en cette occasion, l'Opéra reprît *Don Juan;* on s'est contenté d'y jouer *La Flûte Enchantée*, qui n'a point quitté l'affiche depuis de longues années et continue d'attirer un public empressé. D'autre part, léclat tout particulier que les *Noces de Figaro*, l'*Enlèvement au Sérail* et le *Directeur de théâtre* ont dû à la présence de Mmes Ninon Vallin, Geori Boué, Solange Delmas et Turba-Rabier, sur la scène de l'Opéra-Comique, mérite d'être signalé, tout comme la présence au pupitre de MM. Reynaldo Hahn et Louis Forestier: l'hommage rendu à Mozart fut ainsi d'une rare qualité.

Paris n'a jamais cessé, depuis fort longtemps, d'entretenir le culte du maitre de Salzbourg. Le temps est loin où l'on se montrait aussi injuste que peu déférent envers l'auteur de *Don Juan:* ses ouvrages, il y a un siècle, paraissaient bien sur nos scènes, mais le plus souvent défigurés par des arrangements qui les mettaient au goût du jour: adjonction d'un ballet à la partition de *Don Juan*, transformé en "grand opéra" et orné d'une finale postiche où l'on voyait le trompeur de Séville précipité dans les enfers sur une musique empruntée au *Requiem*. Pas plus de respect envers le Nozze, dont la musique, pour plus d'"effet", était renforcée par l'adjonction d'instruments ne figurant point dans l'orchestration originale.

Et tandis que l'on prenait, au théâtre, de telles libertés sacrilèges, le concert ignorait à peu près l'oeuvre symphonique du maître; les sociétés de musique de chambre dédaignaient ses quatuors.

Mais un petit groupe de fervents mozartiens s'animait sous l'impulsion de M. Adolphe Boschot qui créait, vers 1900, une première "Société Mozart" grâce à laquelle les ouvrages de musique de chambre du maître reprenaient petit à petit le rang qu'ils ne devaient plus perdre. Puis ce fut, après la guerre de 1914-1918, la Société d'Etudes Mozartiennes que fonda Mme Octave Homberg, et qui groupa une élite de musiciens, de musicographes, tels que M. Georges de Saint-Foix, M. Adolphe Boschot, M. J.-G. Prod'homme, le regretté Henri de Curzon. On garde le souvenir des concerts donnés sous la direction de M. Félix Raugel. Moments inoubliables où le Kammerchor de Bâle vint donner, dans la salle de l'ancien Conservatoire— où Mozart avait entendu les Concerts spirituels— *Idoménée;* où, dans la chapelle de Versailles, les *Vêpres* furent exécutées de manière mémorable; où la *Messe en ut* fut révélée à un public dont la ferveur mozartienne ne cessa plus de croitre. Et puis, un peu plus tard, l'Opéra remit en scène un *Don Giovanni* que n'était plus, grâce à Dieu, un "arrangement", mais, sous la baguette de Bruno Walter, une très fidèle exécution de la version originale, traduite avec un soin pieux par M. Adolphe Boschot, qui établissait en même temps une version française des *Nozze* pour l'Opéra-Comique. Les mérites de ces traductions du texte italien sont—comme celui du texte traduit de l'allemande par M. J.-G. Prod'homme pour la *Flûte enchantée* — de respecter très exactement les accents, de manière que la musique ne soit aucunement défigurée par le passage d'une langue à l'autre. Tâche difficile que celle-ci, car il faut non seulement qu'une traduction reste fidèle au sens, mais encore qu'elle se modèle sur la courbe de la mélodie.

Les livres publiés sur Mozart comptent parmi les meilleurs de la musicologie française. C'est, en effet, à un Français que revient l'honneur d'avoir donné une véritable somme des études mozartiennes: M. Georges de Sainte-Foix, qui avait écrit en collaboration avec le regretté Téodor de Wyzewa deux gros volumes sur l'enfance et la jeunesse du maitre, et qui embrassaient les années 1756 à 1777, a continué seul l'achèvement de ce monument d'érudition: deux autres volumes se sont ajoutés aux deux premiers. L'un a pour titre *Le grand voyage;* l'autre l'*Epanouissement*. Un cinquième et dernier tome, maintenant en cours d'impression, nous donnera sur la fin de la vie les mêmes précieux éclaircissements, la même analyse minutieuse des oeuvres, les mêmes vues profondes sur l'un des génies les plus étonnants du monde. Il n'est pas un seul écrit du maitre de Salzbourg qui ait échappé aux recherches de l'auteur. Il n'en est pas un dont il n'ait précisé le sens et éclairci les origines. Un tel travail, enrichi de documents iconographiques et d'exemples musicaux en grand nombre, fait vraiment honneur à l'historien qui l'a signé.

M. Adolphe Boschot n'a pas été seulement le traducteur des *Nozze*, de *Don Juan* et de *Cosi fan tutte;* il a écrit un *Mozart* qui est un excellent résumé et une parfaite mise au point de nos connaissances mozartiennes. Mais, en outre, dans un opuscule qui porte le titre de *La Lumière de Mozart*, il a parlé en poète de ce qui caractérise le génie mozartien, de ce qu'il y a de plus personnel, de plus profond dans cette musique, et il a su trouve les mots qui expriment ce qu'on aurait pu croire impossible à traduire, et qui est comme l'essence même de cette perfection, de cet ensemble de qualités auxquelles les oeuvres de Mozart doivent leur fraîcheur et leur parfum.

Le *Mozart* de M. Henri de Curzon a fait l'objet de plusieurs éditions qui n'ont pas épuisé son succès. Et M. J.-G. Prod'homme, en nous donnant une adaptation française du volume de M. Arthur Schurig, y a ajouté ce que ses études personnelles lui permettaient d'y apporter pour l'enrichir. Le même musicographe a publié, en outre, une traduction française de lettres, de mémoires et de documents divers sous le titre *Mozart raconté par ceux qui l'ont vu*. Dans ces pages sont confrontés aussi bien des lettres de Léopold Mozart que des extraits de la *Correspondance Littéraire* de Grimm, des coupures de journaux du temps, des citations d'auteurs contemporains les plus divers. Et le tout donne une impression de vie des plus curieuses. On imagine quelle somme de recherches suppose un tel travail.

Enfin, il faut citer encore le récent volume de M. Robert Pitrou, *La Vie de Mozart*. L'auteur s'est efforcé d'expliquer l'insuccès partiel de Mozart à son époque, auprès de ses compatriotes viennois, de montrer comment et pourquoi on le tint si longtemps pour un simple virtuose et l'on se montra dédaigneux de ce qui fait aujourd'hui sa gloire: l'oeuvre prodigieuse qu'il nous a laissée.

Mais ne semble-t-il pas que la richesse de cette littérature mozartienne, que la solidité de tant d'études, et si diverses, constitue, à elle seule, une revanche éclatante sur le tragique destin du grand musicien, mort prématurément, jeté à la fosse commune, oublié de sa femme, exploité par les plagiaires, et qui devait attendre longtemps, de la postérité, un peu plus de justice qu'il n'en avait trouvé dans la vie? Mais, comme le dit M. Pitrou à la dernière page de son livre, citant Euripide: "Qui sait, il se peut que la vie soit la mort, et que la mort soit la vie. . ."

René DUMESNIL.

(Exclusif au Droit)

L'agence Barnett & Cie

Voici l'histoire de quelques affaires qui ont troublé l'opinion publique, peu d'années avant la guerre. Quel est ce curieux personnage, Jim Barnett, qui se trouve mêlé, d'une façon bien amusante, aux aventures les plus fantaisistes? Que se passe-t-il dans cette mystérieuse agence privée, Barnett & Cie, qui semble n'attirer les clients que pour les dépouiller avec plus de sécurité?

Aujourd'hui que les circonstances permettent que le problème soit exposé dans ses détails, et résolu en toute certitude, hâtons; nous de rendre à César ce qui est dû à César, et d'attribuer les méfaits de Jim Barnett à celui qui les commit: l'incorrigible Arsène Lupin. Il ne s'en portera pas plus mal . . .

Publié par les Editions Variétés.

Le château de cartes

Ce premier roman d'Annette Vaillant sera accueilli avec la même surprise que **Poussière**, lorsque fut révélée au public français Rosamond Lechman, la grande romancière de **la Ballade et la Source**.

C'est en Angleterre, pendant l'été 1943 qu'Annette Vaillant écrivit **les Châteaux de cartes.** Annette Vaillant arrivait alors de France. Elle venait d'y vivre avec intensité, pendant trois années, ces heures déchirantes que tant d'entre nous ont connues. Seule une femme pouvait évoquer avec autant de sensibilité cette époque où pourtant de femmes, les drames de la guerre et de l'occupation se mêlaient aux dramesdu coeur.

Vie frivole, parfums légers de l'avant-guerre, exode aveuble, éxistence ralentie, voyages clandestins, départ hasardeux pour Londres, visage étonnant de l'Angleterre transfigurée, chagrin, amitiés, angoisses, black-out. Annette Vaillant a exprimé tout cela avec une bouleversante vérité. t son livre demeure un roman d'amour avant tout, car, malgré la précision avec laquelle ils ont évoqués, les événements ne forment que la toile de fond mouvante à une aventure sentimentale où l'héroïne, Laurence, déçue en amour, heureuse en amour, apparaît comme une de ces femmes au coeur courageux qui ne désespèrent jamais du bonheur.

Bien des lectrices se retrouveront en Laurence, vivront ses illusions et ses déconvenances pour retrouver avec elle leur élan vers la vie.

Cette première oeuvre témoigne d'une singulière maîtrise dans la forme et d'une originalité dans l'observation qui classera Annette Vaillant au premier rang des romancières de sa génération.

Publié par la librairie Pon, 8, rue Garancière, Paris-6e.

Vos amies les poupées et poupées à découper

Ces deux riches albums viennent de paraître aux Editions Variétés. Chacun d'eux contient huit pages de robes et de costumes pour des poupées qui se détachent de la couverture en brillantes couleurs. Le découpage des mabits procurera une saine distraction aux enfants: les jours de pluie ne seront plus un cauchemar pour les mamans. D'un prix très abordable, ces deux albums jouissent d'un très grand succès auprès des enfants, qui pour se les procurer, ne dépensent pas d'un seul coup toutes leurs économies. Mais si ce sont les parents qui les achètent, ils verront qu'il suffit d'une dépense bien modique pour faire plaisir aux jeunes.

Cent contes

Maurice est un petit garçon très menteur. Il garde un troupeau de mouton, non loin d'une forêt. Un jour, pour s'amuser à faire courir inutilement les gens, il se met à crier de toutes ses forces: "Au loup! Au loup!" Les paysans qui l'entendent accourent de toutes parts, armés de hâches et de bâtons. Mais, après de vaines recherches, ils retournent chez eux, tandis que Maurice rit, sous cape...

Vous connaissez sans doute la fin tragique du malheureux menteur qui, le troisième jour, est dévoré par la bête cruelle. Mais peut-être ignorez-vous les autres contes du chanoine Schmid? Alors il vous faut lire: **Cent contes et historiettes** qu'il publie aux Editions Variétés.

L'inconnu de Castel-Pic

Ce roman doux et tendre est présenté au Canada pour la première fois par Les Editions Variétés.

Une jeune orpheline, habite avec sa grand'mère le Castel-Pic, vieux manoir isolé construit sur un promontoire. Diane grandit dans ce cadre romantique, loin du monde, sans qu'aucun incident ne vienne troubler sa quiétude. Elle atteint sa dix-huitième année quand son aïeule lui annonce qu'elle aura un précepteur destiné à lui apprendre les langues étrangères.

Un jeune homme distingué arrive un certain matin et rompt la monotonie de l'existence de la jeune fille. Le mystère le plus complet entoure la vie du précepteur. Tout simplement et tout doucement la jeune châtelaine s'éprend de celui qu'elle appelle l'inconnu de Castel-Pic.

Le mystérieux inconnu répondra-t-il à l'amour de Diane? Lui fera-t-il connaître sa véritable identité? Et comment la romancière terminera-t-elle cette délicieuse idylle?

L'auteur si en vogue et si aimé des lectrices, Max du Veuzit, révèle une fois de plus son talent d'émouvoir, de toucher les coeurs.

Contes de la mère l'oie

Voici sept jolis contes illustrés en quatre couleurs. Des contes pour les petits, mais aussi pour les grands. Car tous prendront plaisir à lire ces histoires dont la simplicité contraste plaisamment avec les couleurs des dessins.

Il y a bien de la poésie dans ces naïves ritournelles qu'il faudrait accompagner d'un air de flûte. . .

L'album de seize pages illustrées, sur papier avec fini de luxe est édité par Variétés.

Saint Amant

SAINT AMANT, le poète dont on ne connait souvent que le **fromage**, le **melon** et la **solitude**, meurt l'année où Boileau écrit ses premières satires. Avec lui disparaît le poète le plus carctéristique de la génération préclassique. Tout, dans sa vie et son oeuvre s'oppose à l'idée de discipline.

Alors que Racine et Boileau ne seront qu'hommes de lettres décents et corrects, il fut mousquetaire, voyageur, alcôviste, marin, diplomate et académicien, promenant au surplus sa bedaine célèbre dans les cabarets et les mauvais lieux. A vingt ans il avait connu les Amériques; il fréquente tous les champs de bataille du règne de Louis XIII et vieillissant, courut jusqu'en Pologne avant de mourir, bon chrétien, rue de Seine. Sa vie est ainsi le miroir d'un âge tumultueux. Elle est évoquée ici avec ses fortes couleurs. On y trouve au demeurant l'affirmation de la vitalité française face à l'Europe du temps.

Dans les camps ou dans les bouges, Saint Amant composa l'oeuvre tonitruante et pourtant avancée qui commente sa vie agitée. Durant ses rares séjours à Paris, il édita maints recueils, et toute sa vie il songea au **Moïse** poème épique sans ridicule, en dépit de Boileau, et fort significatif. L'étude littéraire qui accompagne la biographie du poète met en lumière le fait que son art fut très conscient et que son génie, apparenté au génie espagnol le situe au centre de l'invasion du baroque et du grotesque où il fond cependant l'apport de la vieille tradition gauloise.

A la Nouvelle Edition, à Paris en 1946.

Les trois petits chats

C'est l'histoire d'une famille-chat que présentent aujourd'hui Les Editions Variétés. Mouffe, Pouffe et Minouche sont trois petits frères. Leur histoire vous est racontée en seize pages illustrées en quatre couleurs, sur papier de luxe.

En parlant avec André Chamson

De légers échafaudages s'accrochent au flanc du Petit Palais; après bientôt deux ans, on soigne encore les blessures de la Libération. Dans le bureau même où André Chamson me reçoit avec une bienveillance encourageante, on peut voir une haute armoire vitrée trouée par un projectile, aussi proprement qu'on perfore un ticket de métro. L'auteur du **Crime des Justes** n'occupait pas la pièce à cette époque mouvementée; il était en un lieu où sifflaient encore davantage de balles, quelque part en Alsace. Officier de liaison du général de Lattre, en 1940, il avait, le jour venu rejoint le maquis F.T.P. du Lot, et c'est en remontant des camions G.M.C. sur le front qu'il rencontra la brigade Malraux avec laquelle il resta, et qui, grossie de différents éléments, devint la fameuse brigade "Alsace-Lorraine". La conquête de l'Alsace achevée, il revint à l'état-major du général de Lattre, qui le réclamait, et termina la campagne avec le grade de chef de bataillon. "Et j'espère bien en rester là", me dira-t-il en souriant.

André Chamson était, avant la guerre, conservateur-adjoint de Versailles. Démobilisé en août dernier seulement, il aurait pu reprendre ses anciennes fonctions mais préféra, en mars de cette année, venir présider aux destinées du Petit Palais, où la besogne ne manquait pas. Deux mille Américains y avaient logé; d'importants travaux de remise en ordre s'imposaient.

Le titre de conservateur de musée évoque assez facilement, pour une imagination paresseuse, un vieux petit monsieur aux gestes mesurés, au souffle retenu, au visage patiné comme les tableaux dont il a la garde. Mais c'est un homme grand et encore jeune qui m'accueille — il doit avoir quarante-cinq ans; la voix est nette et cordiale, le visage plutôt mince, avec des traits accusés, l'oeil vif, le front large, agrandi encore par un début de calvitie. Le téléphone interrompt sans cesse le début de notre conversation. Calmement, le récepteur en main, André Chamson continue à diriger l'exposition de la peinture française, qu'il prépare avec passion et pour laquelle on s'affaire dans toutes les salles. C'est encore l'officier à son poste de commande.

Je viens de lire **Le dernier Village**, si émouvant pour tous ceux qui ont vécu l'exode, mais plus bouleversant encore pour tous les soldats de 1940, qui retrouvent avec tant de vérité l'atmosphère de la débâcle. Ce livre paraît après **Le Puits des Miracles**, bien qu'il concerne une période chronologiquement antérieure. Pouvez-vous me dire dans quel ordre ces deux romans ont été effectivement composés?

Lorsque je suis arrivé en zone non occupée en 1940, après avoir participé à toute l'équipée, de Saverne au sud de la Loire, j'ai d'abord écrit, dans ma solitude, un ouvrage qui s'appelle précisément **Ecrit en 40**, puis **Le Dernier Village**, puis **Le Puits des Miracles;** enfin **Fragments d'un Liber Veritatis**, qui sort ces jours-ci. A la Libération, c'est **Le Puits des Miracles**, que j'ai fait éditer en premier lieu, bien que sa technique soit la plus éloignée de celle de mes anciens romans. Il y avait une raison pratique dans ce choix: le manuscrit du **Dernier Village** était en plus mauvais état que l'autre, et la guerre n'étant pas terminée, je n'avais pas le temps d'assurer la correction du texte.

Peut-être aussi préfériez-vous donner la priorité à une oeuvre que le public connaissait déjà partiellement, grâce aux clandestines Editions de Minuit?

Oui, mais surtout **Le Puits des Miracles** était, beaucoup plus que mes autres livres, un règlement de compte immédiat. 1940 avait été recouvert par ces quatre années de honte, et c'est cela qu'il fallait d'abord venger. Les Editions de Minuit n'ont d'ailleurs publié qu'incomplètement les fragments que je leur avais envoyés; j'en parlais encore il y a peu de temps avec Vercors: il y a eu des malheurs de transmission. Vous savez dans quelles conditions on correspondait! Comme on nous demandait de signer de noms géographiques, j'avais pris d'abord celui de l'Aigoual, mais j'y ai renoncé, parce que trop transparent, et j'ai adopté le pseudonyme de Lauter, en souvenir de la rivière d'Alsace sur laquelle nous avions longtemps stationné.

Je lisais récemment dans **Europe** la lettre où vous précisiez la portée de cette chronique de l'occupation et souligniez cette confiance dans l'indestructibilité de l'homme, que vous avez toujours manifestée. Et votre commentaire me semblait également valable pour **Le Dernier Village:** un récit prépare l'autre, et les épigraphes en sont presque interchangeables. Vous citiez, dans votre lettre, la conclusion de **L'Année des Vaincus:** "On ne tuera jamais le dernier homme", et l'on retrouve cette phrase, plus ou moins modifiée, dans vos derniers romans.

Je me demande d'ailleurs parfois si elle est encore vraie! ... Oui, j'ai composé ces deux livres dans une même hantise. Je me disais: "On peut périr, mais, puisque je suis écrivain, il faut quand même que j'essaie de marquer le crime au fer rouge." Il y avait un côté Ezéchiel dans cette attitude, un réflexe de polémiste. Et aussi la conscience qu'il me fallait servir avec mes propres moyens d'action. Je m'étais promis de ne rien publier tant que durerait la servitude. Mais j'aimais à penser que, dans soixante ans peut-être, il resterait de cette affreuse époque un témoignage. D'où le caractère un peu testamentaire de tout ce que j'écrivais.

Cette hantise de l'ignominie, je l'ai senti notamment dans l'épisode du **Dernier Village,** où l'on voit, peu avant l'armistice, les futures "notabilités" du village, venir insulter et menacer l'institutrice aux idées avancées dont le mari est prisonnier; avant-goût de toutes les bassesses que commettront les Tourinas, les Boccard et les Delpoux.

Episode vrai, hélas!

J'allais justement vous poser la question de l'historicité des faits dans vos romans.

La plupart sont authentiques. Les autres... Inventés? Ce n'est jamais tout à fait inventé. Disons: prolongés sur le réel. L'art du romancier est de suivre un courant de vie et de le rendre véridique à propos des événements qu'il raconte. L'officier Gérard existe; c'est un de mes camarades des combats de 1940, trois fois blessé, sept fois cité. Le capitaine Varlin, dont j'ai à peine changé le nom, était aussi un de mes grands amis de la campagne 1939-1940, un officier de carrière; il fut pris pendant l'occupation et affreusement torturé. On peut dire que tous mes héros sont réels, mais les anonymes se prêtent à la transposition artistique, les personnages historiques pas. Au rang de général, ils sont eux-mêmes dans mon récit, tandis qu'un capitaine, un commandant sont encore dans une certaine mesure, des anonymes. Autrement dit, je ne pouvais pas transposer de Gaulle comme Gérard, mais c'est sur Gérard que s'applique le métier de romancier. Quant Tolstoi veut mettre en scène Koutousov, c'est Koutousov.

Ce n'est peut-être pas par hasard, que, parmi les anonymes, ou les plus sympathiques sont deux des figures les plus pures des figures d'enfant: dans **Le Dernier Village,** la petite fille qui, au milieu du bombardement, continue à garder un calme merveilleux et, dans **Le Puits des Miracles,** La Sisse, ce gamin qui aide son père à cacher un fusil pour la libération future?

La petite fille est véridique. Celui qui lui a dit: "Tu est brave comme un soldat", c'est moi. J'étais à côté d'elle. Les enfants ont parfois un courage extraordinaire. Les femmes aussi, d'ailleurs — à moins qu'elles ne perdent complètement la tête. Ce que la guerre aura apporté aux romanciers de notre époque, c'est le sentiment de la relativité des vertus. La Sisse, lui, est inventé, en partant d'une bande de garnements que je voyais dans la ville où j'étais réfugié. Mais la Sisse n'est peut-être que la projection prolétarienne et masculine de la petite fille, issue, elle, d'une famille plus bourgeoise. D'une manière générale, dans **Le Puits des Miracles,** le passage au symbole d'art est plus fort, la symbolique plus poussée.

Mais tel chapitre, comme "l'apothéose du Connard", a l'accent irréfutable des "choses vues"?

Oui, oui, c'est le reflet d'une scène qui eut bien le caractère que je lui ai donné.

Un critique, tout en rendant au **Dernier Village** un hommage mérité, objectait qu'il était peut-être exceptionnel que des soldats aient pu, comme Rabaud, participer à des actions aussi diverses que: la drôle de guerre sur la ligne Maginot, la retraite en Alsace, la defense sur la Loire, etc...?

Ah? Mais que priait-on, alors, du prince André, par exemple, dans **La Guerre et la Paix?** Il me semble que l'écrivain se doit de mettre ses héros aux points sensibles de l'action, pour que celle-ci prenne toute sa signification...

Le téléphone intervient de plus fréquemment. André Chamson répond, remet sur la bonne voie un lot de miniatures qui s'égaraient dans une mauvaise salle... Mais il doit pour un temps suspendre l'entretien.

Jacques CARAT

(Extrait d'un article publié dans la revue littéraire "PARU" sur André Chamson, auteur de **Le Dernier Village,** distribué au Canada par Les Editions Variétés).

Dernières nouveautés

Actualité et politique

AU NOM DES SILENCIEUX
par ALFRED FABRE-LUCE

A côté des voix officielles de la Résistance il est bon que l'opinion mondiale entende celle de cet écrivain lucide qui a payé de sa liberté le droit de sortir du silence **$1.00**

LE DERNIER VILLAGE
par ANDRE CHAMSON

Un témoignage âpre et courageux sur l'esprit de résistance qui animait encore une petite troupe française, au moment de l'armistice de juin 40. ..... **$1.25**

Mémoires

MICHEL AUX YEUX D'ETOILES
par THERESE de SALABERRY

L'idylle d'une grand'mère et de son petit fils qui adorait regarder les étoiles par la fenêtre, au moment de se coucher. **$0.75**

Littérature

LES DEUX GRANDS LIVRES QUI ONT CONSACRE LA GLOIRE IMMORTELLE DE L'ECRIVAIN ANGLAIS
RUDYARD KIPLING

LE LIVRE DE LA JUNGLE

L'histoire fantastique de Mowgli, l'enfant élevé par les loups **$1.00**

LE SECOND LIVRE DE LA JUNGLE

Une épopée de l'homme vainqueur de la nature. **$1.00**

Roman

UN CRIME SOUS LE DIRECTOIRE
par HENRY BORDEAUX de l'Académie Française

Une histoire d'amour dans le cadre d'une des épopées les plus troubles de l'Histoire de France **$1.50**

EN VENTE PARTOUT

Demandez notre dernier catalogue

LES ÉDITIONS VARIÉTÉS
Dussault et Péladeau

1410, rue Stanley • Montréal • Tél. MA. 3773

Demandez à être inscrits sur la liste des personnes à qui nous adressons mensuellement, sans frais, la liste de nos nouveautés.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques :
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

SAMEDI, 31 AOUT 1946

Un troisième congrès de la langue française

Il est sérieusement question qu'un troisième congrès de la langue française se tienne l'an prochain à Québec pour commémorer le deuxième congrès qui a eu lieu en 1937, et pour discuter les problèmes de plus en plus importants que soulève la survivance française au Canada et aux Etats-Unis. Ainsi répondrait-on à un désir, souventes fois exprimé, de voir les congrès de la langue française se réunir à des intervalles plus rapprochés que de vingt-cinq ans en vingt-cinq ans.

Le premier congrès de la langue française avait été convoqué "pour l'étude, la défense et l'illustration de la langue et des lettres françaises au Canada", et il avait été tenu, en juin 1912, à un moment où les efforts pour la conservation et la culture de notre langue allaient se mutipliant et devaient se faire plus énergiques que jamais.

Ce congrès devait affirmer quelques principes qui, depuis la conquête, n'ont jamais cessé d'animer nos véritables chefs et que l'on juge opportun, aujourd'hui encore, de rappeler et de défendre: nous avons la mission de faire survivre, au Canada et en Amérique, malgré les fortunes contraires et les allégeances nouvelles, le génie de notre race, et de garder pur de tout alliage l'esprit français qui est le nôtre; l'usage et le rayonnement de notre langue maternelle sont nécessaires à l'accomplissement de notre destinée sur cette terre canadienne qui est la nôtre; la langue française est la gardienne de notre foi, la conservatrice de nos traditions, l'expression même de notre conscience nationale.

Le deuxième congrès de la langue française au Canada s'est tenu en juin 1937, vingt-cinq ans après le premier. Etant la continuation de celui de 1912, il fut un congrès du souvenir; il fut aussi un congrès d'étude, un congrès d'éducation nationale. On y fit l'examen de la vie française au Canada et aux Etats-Unis; on y fit enquête sur nos gains et sur nos pertes au cours des vingt-cinq années passées. Et sans négliger l'importante, l'essentielle question de la survivance de la langue française, ce deuxième congrès fit surtout porter son enquête et ses études sur l'esprit français tel qu'il apparaît non seulement dans la langue que nous parlons et que nous écrivons tous les jours, mais aussi dans nos lois et dans nos moeurs.

Le troisième congrès de la langue française devrait avoir un caractère plus combatif encore. A la suite de la tenue du deuxième congrès, il s'est formé un organisme d'une importance vitale, qui est connu sous le nom de Comité permanent de la Survivance française en Amérique.

Au cours de ses dix années d'existence, ce comité s'est tenu en étroit contact avec les divers groupes français du Canada et des Etats-Unis. Composé des représentants de ces groupes, il a pu se faire une idée bien arrêtée des problèmes que les minorités françaises ont à régler et des obstacles qui s'opposent à leur développement normal et à leur survivance.

C'est pourquoi ce comité, conscient de ses devoirs et de ses responsabilités, a lancé, à travers le pays, une campagne de souscription en faveur de la presse acadienne et, plus tard, une campagne du même genre en faveur de Radio-Ouest-Française, dont le but était de donner les moyens à nos compatriotes des provinces de l'Ouest d'établir des postes de radio qui leur donneraient les programmes d'inspiration catholique et française dont ils avaient besoin pour neutraliser l'influence protestante et assimilatrice des postes anglo-canadiens.

C'est pourquoi aussi ce même comité a organisé, au cours de l'été, un voyage de Survivance française, qui a permis, à tous ceux qui en faisaient partie, d'assister aux congrès nationaux des Canadiens-français des provinces de l'Ouest et de se mettre au courant des problèmes de survivance religieuse et nationale auxquels nos compatriotes du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie canadienne ont à faire face.

Nous préférerions qu'un congrès de la langue française, comme celui qui se tiendra l'an prochain, ait un caractère purement académique et culturel, mais il devra se dérouler dans une atmosphère de lutte, que nous ne recherchons pas, mais qui nous est imposée par des circonstances qui nous échappent, et dans le but d'assurer aux minorités françaises de tout le pays la jouissance des libertés religieuses et scolaires qui leur sont refusées, mais qui leur appartiennent d'après le droit naturel et nos lois constitutionnelles.

Charles GAUTIER.

Dénonciations de l'activité communiste

M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, a dénoncé, en ces derniers temps, le communisme, à plusieurs reprises.

Le 22 du courant, aux Trois-Rivières, le premier ministre de cette province parlait au banquet donné par la Commission de l'exposition trifluvienne. "Il existe, déclara-t-il, une campagne dirigée par Moscou contre les démocraties, dans le seul but de créer des désordres apparents et d'en faire sortir le bolchévisme. Aussitôt que la situation est sur le point de redevenir normale, nous voyons des troubles se déclarer un peu partout."

Dans la même ville, le surlendemain, se déroulait une cérémonie au cours de laquelle on a posé la pierre angulaire d'une nouvelle école protestante. Invité à prendre la parole, M. Duplessis insista fortement sur la nécessité de la religion dans l'éducation. "Plus que jamais, il est essentiel, dit-il, que la religion soit à la base de l'éducation. Aucun système d'éducation ne peut être bon sans la religion, et c'est à nous qui ne faisons pas partie du clergé, de comprendre la nécessité de la religion dans nos écoles. Il ne faut pas un système d'éducation uniquement basée sur la science. De par le monde déferle une vague de désordre et de destruction à laquelle la province de Québec n'échappe pas tout à fait. L'opinion publique est saisie du grand danger qui est à nos portes. Il est du devoir des instituteurs, des autorités civiles, scolaires et provinciales, d'inculquer à la jeunesse et au peuple la nécessité d'une éducation solide, non seulement intellectuelle et technique, mais religieuse."

Parlant le 25 au congrès de la Fédération des Chambres de commerce des jeunes à Rimouski, le premier ministre de cette province a déclaré qu'il n'y avait pas de place pour le communisme dans le Québec. "Le communisme, frère jumeau de l'athéisme, continua-t-il, montre les dents et s'affirme avec un sans-gêne nouveau. Il faut que nous le combattions, parce que c'est l'ennemi de ce que nous avons de plus cher."

Certaines gens refusent de partager l'opinion de M. Duplessis, lorsqu'il prétend que les communistes exploitent la présente situation industrielle au Canada. Il est peut-être bon de rappeler ici ce que le "Labour Leader" de Toronto écrit à ce sujet. Voici ses propres paroles: "Sans aucun doute, l'influence communiste s'exerce dans l'éclosion des présents arrêts de travail. La réponse des unions au problème communiste dans leurs propres rangs est qu'elles peuvent mieux le contrôler de cette façon. Le "Labour Leader" suggère que le travail organisé peut extirper simplement les communistes de ses rangs, en obligeant ses membres à faire une déclaration générale ou individuelle ou à remplir un questionnaire, dans laquelle ou lequel chaque membre déclare qu'il ne fait pas partie d'une organisation, société, parti, ou groupe employant ou s'engageant à employer la puissance économique pour des fins politiques ou pour s'emparer du contrôle de l'administration de l'Etat; qu'il donne son allégeance et sa loyauté à la nation canadienne et aux institutions canadiennes; qu'il ne place pas la loyauté envers une autre nation ou envers les institutions d'une autre nation avant sa loyauté au Canada; qu'il s'engage à se soumettre à la volonté de la majorité des Canadiens telle qu'elle s'exprime dans la procédure démocratique, tout en se réservant le droit, en cas de désaccord, de travailler à faire changer ou amender les lois selon sa raison et sa conscience; que, s'il viole l'esprit ou la lettre de ces dispositions, son expulsion des rangs de l'union suivra automatiquement, et que ces dispositions doivent être incorporées dans chaque conseil de direction syndical et contrat collectif."

Il ne s'agit pas ici, pour le moment, de discuter le moyen que le "Labour Leader" propose pour extirper les communistes des rangs du travail organisé. Ce que nous voulons souligner, c'est qu'un journal lui-même des unions internationales reconnait que le premier ministre du Québec a raison d'accuser les communistes d'exploiter la difficile situation de l'après-guerre au Canada.

Camille L'HEUREUX

HEURES BENIES

Prières mariales dans les Laurentides

Solennité de l'Assomption de la Très Sainte Vierge aux Journées mariales du camp Saint-Louis, les 17-18 août 1946

Petits et grands campeurs, pourquoi, ce matin du 17 août 1946, avez-vous si longuement regardé vers le ciel? Pourquoi ces yeux déjà agités d'espérances et de prières? Pourquoi déjà, cette joie qui agrandissait vos prunelles et baignait délicieusement vos coeurs? C'est que le soleil du bon Dieu, autre trône marial, brillait dans le firmament bleu aux blancs nuages d'ouate et d'argent. C'est qu'après la dolente journée d'hier, journée d'infatigables espoirs mais aussi de longues et sombres ondées, a brillé, ce matin, la puissance amoureuse de la Trinité en l'honneur de Marie, reine du ciel et reine de la terre, mère du camp Saint-Louis, son inspiratrice maternelle, sa réelle fondatrice, son soutien de tous les instants, et sa plus insigne et plus vénérable bienfaitrice.

Oui, ce matin, dès les petites heures, le ciel s'éclairait de joie; il s'alliait à l'allégresse dont nos âmes se sentant "cielisées", après des vacances sanctifiées de ses invites, de ses conseils, de ses rappels, de ses tendresses et de ses bénédictions. Et le ciel s'est fait d'azur tendre et de blanc immaculé, parce qu'il voulait, comme nous, avec nous, pour nous, glorifier la Vierge que nous aimons, la Vierge au sourire qui nous poursuit au camp, au village, à la ville, dans nos classes, à nos travaux, et jusqu'aux pieds de la table sainte. Béni soit le Dieu qui a créé le soleil, et cet autre soleil de pureté, cette flamme d'inextinguible amour: Marie, vierge, mère, reine, étoile de salut, porte du ciel, astre du matin.

Ce jour éclatant de lumière est aussi un jour éclatant de joies. La première, par le nombre dont le calcul sera une autre joie divine, c'est la prière à la chapelle, la chapelle aux reflets d'or. Prière très pieuse, prière très ardente, toute enflammée d'espoir. Et avec beaucoup de reconnaissance au bon Dieu, auteur de tant de bienfaits. Prière qui est la préparation attendue pour le saint sacrifice, qui sera chanté à neuf heures.

Dès huit heures et demie, tout est prêt à l'autel de la Vierge. L'excellent ouvrier M. Dieudonné Richer vient de donner les derniers coups de marteau, pour construire une table sainte en bois naturel. Le sol a été pieusement balayé. Les bancs de la chapelle ont été descendus et placés en rangs harmonieux. L'harmonium vient de subir pareil déménagement: il priera tantôt sous les érables de la grotte. Des dames patronnesses ont déjà orné l'autel (neuf) de glaieuls ensoleillés. Les chandeliers d'or (du nouveau, cette année) ajoutent au décor rituel que bénit le crucifix artistique. Tantôt, sur les linges blancs et dans le calice des Dames patronnesses, Jésus, fils de Marie et fils de Dieu, viendra par son corps et son sang refaire l'alliance éternelle. Gloire encore une fois à Dieu et à sa Mère, dont le bonheur multiplie le nôtre!

Et c'est l'introï. Les petits campeurs qui sont descendus de la chapelle, en cortège bien ordonné, et suppliant la Vierge de leur donner un beau jour, adoptent aussitôt une attitude saisissante de respect. Comme ils sont bien scandés, les Kyrie et les Gloria, et comme l'Evangile, chanté par le célébrant, M. l'abbé Arsène Hébert, fondateur et directeur du camp, pénètre vivement les coeurs!

Avant le Credo, le R.P. Rowland Hodgson, de la compagnie de Marie, et venu exprès de Nicolet, fait un sermon délicieux de clarté, de simplicité, d'émotion, de sagesse. Il parle de sa Bien-Aimée, qui est la nôtre, avec des sourires et des larmes de joie. Il cause avec les tout petits de celle qui les a protégés, en les appelant à vivre la vie chrétienne parfaite en ce camp, où l'obéissance est facile, et le moindre geste de piété aussitôt récompensé au centuple. Les grands jouissent de cette parole apostolique, qui leur entre au coeur, profondément comme pour n'en plus sortir. Marie nous mène à Jésus, comme par une chaine de roses et d'amour. Marie nous garde à Jésus, aujourd'hui et à jamais. O magnifiques et divines leçons, si bonnes à entendre et si bienfaisantes à pratiquer! Ce fut comme un sermon plein de soleil, tombant en des âmes déjà éprises de soleil.

Et arrive l'application pratique de ce magnifique appel à la dévotion envers la T.S. Vierge: la théorie des Ave, le série enivrante des rosaires, à peine brisées par le Magnificat couronnant chaque heure où un groupe a chanté sa pieuse partie.

Victor BARRETTE

(à suivre, mardi)

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 31 AOUT 1926

M. A.-L. Beaubien est élu sans opposition député de Provencher, Manitoba.

Le général Primo de Rivera, premier ministre de l'Espagne, nie qu'il y ait des tentatives de rébellion contre l'autorité et dit que le calme le plus absolu règne dans son pays.

M. Arthur-B. Baxter, directeur du "Daily Express" de Londres, croit que la remise des dettes de guerre entre les pays alliés est une nécessité économique.

Le Congrès mexicain s'ouvre et le président Callès déclare qu'il ne déviera pas de la politique de persécution religieuse qu'il a inaugurée.

Le R. P. Joseph Guy, O.M.I., professeur à l'Université d'Ottawa et chargé d'affaires des missions indiennes auprès du gouvernement fédéral, revient d'un voyage de plusieurs semaines dans les missions des régions arctiques.

La situation est grave en Espagne. Un groupe d'officiers de l'armée auraient défié l'autorité du général Primo de Rivera, qui gouverne l'Espagne depuis septembre 1923.

Trois cents professeurs des écoles publiques de Guaralajara sont destitués parce qu'ils ont refusé de répondre à la circulaire du gouvernement mexicain leur demandant de définir leur attitude sur la politique religieuse des autorités de Mexico.

La France s'oppose à l'annexion du territoire de Tanger à la zone espagnole du Maroc.

Tout est vain en l'homme si nous regardons ce qu'il donne au monde, mais au contraire tout est important si nous considérons ce qu'il doit à Dieu. **Bossuet.**

x x x

Conduisez-vous toujours avec la même retenue que si vous étiez observé par dix yeux et montré par dix mains. **Confucius**

REPORTAGE EUROPEEN (7)

Les fêtes Franco-Canadiennes de Dieppe

La flamme du souvenir, qui lie si intimement Canadiens et Français depuis les souffrances et les gloires communes de la dernière guerre, a été ravivée intensément pendant toute une semaine, en commémoration du raid héroïque du 19 août 1942 où les soldats canadiens atteignirent l'héroïsme le plus pur.

Les deux premières journées du 18 et du 19 août avaient un programme bien chargé: il s'agissait d'honorer toutes les communes qui ont eu à faire aux Canadiens pendant cette mémorable opération. Profitant de sa présence en France pour la Conférence de la Paix, le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, accompagné de membres du gouvernement canadien, de l'ambassadeur du Canada en France, et de représentants de la presse, a tenu à rehausser par sa présence le sens et la portée de ces fêtes, dont il avait d'ailleurs la présidence d'honneur. Reconnaissons aussi le bel effort d'organisation réalisé par le maire de Dieppe, M. Biez, et par ses collègues de la mairie et des pittoresques communes qui encerclent le célèbre port de mer.

L'émouvant pèlerinage partit de la plage de Puy, où une messe fut célébrée en plein air en présence du cardinal Petit de Julleville, pour aboutir à Pourville à l'extrémité du grand arc, qui fut occupé sur toute sa longueur par les braves de la deuxième division canadienne donnant l'assaut aux falaises de Dieppe. Tour à tour ce furent des stations de Berneval, de St-Martin-Plage, de Penly, de Hautot, de Petit Appeville. A chaque coup, ce furent des plaques commémoratives qu'on inaugurait et des discours appropriés qui furent invariablement pour M. Mackenzie King l'occasion de longues ovations de la part de foules fidèles et enthousiastes.

Dans toutes ces circonstances, notre premier ministre savait trouver des mots heureux qui touchent; et jamais nous ne le vîmes plus heureux et plus souriant. Quand il prit un air grave et soucieux, ce fut au Cimetière des Vertus, où sont enterrés tous les héros du raid tombés au champ d'honneur. A voir toutes ces rangées de tombes encore fraichement remuées, dont un grand nombre portent simplement ce triste mot "Inconnu", on ne peut manquer de sentir un serrement de coeur et de réfléchir sur les circonstances audacieuses du raid. La leçon de cette épopée fût d'ailleurs magnifiquement tirée par M. Mackenzie King, dans un retentissant discours où il s'impatienta contre les lenteurs et les méfiances de la Conférence de la Paix en regard des sacrifices du sang consentis pour l'atteindre.

Pendant les deux jours de sa visite à Dieppe, la ville toute entière était aux Canadiens. Les rues étaient illuminées, les bars ouverts, toute la population en fête fraternisait avec les troupes canadiennes venues spécialement prendre part aux cérémonies. Quelques survivants du raid étaient le centre d'attraction: pour la centième fois, ils devaient raconter modestement leurs prouesses, expliquer la manoeuvre, rappeler les hauts faits des camarades disparus, aller montrer sur place les détails topographiques de l'action. La simplicité de ces braves faisait vraiment impression.

D'ailleurs, dans la ville elle-même, presque chaque habitant avait à raconter ses expériences du raid: tel avait ramassé un Canadien blessé près de l'église Saint-Rémi, tel autre avait entrevu un combat à l'arme blanche près du Casino, tel autre avait vu la contre-attaque allemande, dévalant avec des tanks la grande artère menant à la mer, d'autres enfin avaient eu le triste devoir d'inhumer les corps des Canadiens tués. A ces souvenirs, il convient d'ajouter ceux du jour de la libération, qui se fit d'ailleurs sans combat. Les témoignages et les commentaires les plus exacts des Dieppois sur le raid du 19 août et sur le jour de leur libération près de deux ans plus tard, sont donnés d'une manière sobre et bien dite dans **Zone Cotière**, un livre qui vient de paraitre et qui est dû à la plume facile de M. Lefebvre, secrétaire-adjoint de la mairie.

La flamme du souvenir canadien à Dieppe est d'ailleurs maintenue en permanence par les nombreuses plaquettes qui ornent tous les coins par où sont passés nos braves soldats. Nous citerons le texte de celle de Puy qui résume noblement l'histoire du raid et les sentiments qu'il a inspirés à tous: "Le 19 août 1942 les officiers, les sous-officiers et les soldats du "Royal Regiment" du Canada sont morts en luttant pour atteindre les hauteurs qui dominent cette plage. N'oubliez jamais que ces hommes ont péri loin de leurs foyers, et qu'ils se sont battus afin que chacun puisse jouir de la liberté que Dieu lui a octroyée. Leurs camarades s'en souviendront pour toujours".

Thomas GREENWOOD.

Lettre autographe de S. S. Pie XII

A Notre cher Fils JOSEPH P. ARCHAMBAULT de la Compagnie de Jésus président des Semaines sociales du canada.

Le sujet qu'ont choisi les Semaines sociales du Canada, pour leur XXIIIe Session, ne pouvait manquer de retenir Notre paternelle attention, d'autant qu'il n'est rien que Nous ayons davantage à coeur que l'éducation de la jeunesse. Ne sommes-Nous pas, en effet, comme le proclamaient les premiers mots d'une célèbre Encyclique de Notre grand Prédécesseur Pie XI, "le Représentant sur la terre du Divin Maître, qui, embrassant tous les hommes . . . dans l'immensité de son amour, a pourtant voulu témoigner d'une particulière prédilection pour l'enfance . . . "? C'est un problème, sur lequel Nous ne Nous lassons pas de Nous pencher et qui, dans ce bouleversement de l'après-guerre est partant d'une brûlante actualité. Car, pour refaire le monde, pour réédifier la société, ne faut-il pas commencer par les jeunes générations, qui seront les hommes demain? On ne saurait donc exagérer l'importance de ce problème, et Nous voulons féliciter le Canada catholique, où les ressources religieuses et familiales sont encore, grâces à Dieu, si abondantes, où l'ordre du Créateur: **crescite et multiplicamini** trouve encore un si large écho, de donner un noble exemple, en concentrant toutes ses sollicitudes et tous ses efforts comme le fera la Semaine sociale de Saint-Hyacinthe, sur cette question capitale de la jeunesse.

Il est, à cet égard, tout un ensemble de vérités, qui ont fait l'objet, surtout dans ces derniers temps, de l'enseignement approfondi du Saint-Siège. Faut-il rappeler cette charte de l'éducation de la jeunesse, que constitue l'Encyclique **Divini illius Magistri?** Les positions respectives de l'Eglise, de la Famille et de l'Etat s'y trouvent parfaitement délimitées. Il est indispensable, si l'on veut vraiment former une jeunesse, par laquelle s'améliorera l'avenir de la société, de rappeller les droits imprescriptibles et primordiaux de l'Eglise et de la Famille en cette matière. L'Etat y a, certes, son rôle important, mais ce n'est pas celui que lui attribue la conception totalitaire du paganisme ancien et moderne. D'où la nécessité de faire triompher partout de justes lois scolaires, impérieusement postulées tant par la morale naturelle et la plus élémentaire justice que par les maximes de l'Evangile et de l'ordre chrétien.

Des problèmes annexes ne laisseront pas de solliciter également votre attention. La jeunesse d'aujourd'hui connait, dans les dures conditions économiques présentes, des difficultés que le corps social doit l'aider à résoudre, sous peine de la voir entravée dans son développement normal, soit sur le plan éducatif, soit sur le plan professionnel et familial. Enfin, des Questions de pédagogie moderne voudront être étudiées, à la lumière des enseignements pontificaux, en relation avec l'évolution des modes de vie et de la technique. Nous pensons en particulier à une organisation des loisirs et à une sage pratique des sports, qui, bien comprises, peuvent et doivent être un précieux adjuvant dans la formation de l'homme complet et du parfait chrétien, qui pense et agit selon la raison éclairée par la foi.

C'est assez dire quelle vaste et grave matière s'offrira à vos réflexions et à vos études, matière traitée malheureusement trop souvent dans un esprit délétère et une confusion dévastatrice. Ce dont notre époque, en effet, souffre surtout, c'est de l'affaiblissement de ces vérités et de ces principes sauveurs, dont le Psalmiste déplorait déjà qu'ils allassent diminuant parmi les enfants des hommes. Les prochaines assises sauront leur leur donner un regain de force, de lumière et d'activité. Aussi Nous plait-il de vous encourager dans cette entreprise, et de faire des voeux pour son plein succès. Puisse-t-elle être pour tous les catholiques canadiens un point de ralliement, par où leurs moyens d'action, leurs programmes, leurs efforts se trouveront coordonnés en vue d'une oeuvre éducatrice, que leur unanimité rendra d'autant plus efficace.

C'est dans cette intention et cette confiance, que Nous envoyons au zélé Pasteur de l'Eglise de Saint-Hyacinthe et à ses vénérés collègues de l'Episcopat canadien, au Président et aux membres de la Commission des Semaines sociales du Canada, ainsi qu'aux organisateurs, professeurs et auditeurs de votre XXIIIe Session, comme gage des meilleures faveurs célestes, la Bénédiction Apostolique.

Du Vatican, le 27 juillet 1946.

Pius PP. XII

E. S. P.

NOS LECTURES

"Pour les vingt ans de Colette" de Monique Lavallet-Montal

(fin)

Le chapitre sur les lectures — chapitre décidément intéressant — quatre remarques le terminent.

I. Que penser des gens qui affirment: "Les mauvais livres ne me font aucun mal"?

Beaucoup de personnes du monde, hommes et femmes mariés, jeunes gens, jeunes filles, s'écrient lorsqu'on leur parle d'un livre troublant et sensuel: "Oh! Je vous assure qu'à moi, cela ne fait aucun mal!"

Levallet-Montal répond un bon sens que tout homme sincère devra reconnaitre: "Momentanément cela ne vous fait rien, parce qu'aujourd'hui vous vous trouvez en de si heureuses dispositions physiques et morales que l'impression fâcheuse en est comme oblitérée. Mais rien ne peut empêcher l'image de s'imprimer dans la subconscience. d'où elle pourra surgir un jour dans le domaine de la conscience pour y créer ou aggraver certaines crises ou certaines tentations".

II. La morale changera-t-elle lorsque Colette sera mariée?

"Une autre grave erreur est de croire que, dès qu'une femme a changé son nom de jeune fille pour celui de son mari, elle peut se permettre toute lecture, toute conversation, tout spectacle et l'entrée libre partout, comme si les raisons sociales de la pureté cessaient d'être en vigueur au moment où la femme fonde une famille. On ne risque pas moins de salir sa maison en ouvrant la porte à des personnages malpropres parce que depuis peu on s'appelle Madame . . . Il y a des mauvais livres et des mauvais films qui, eussiez-vous 90 ans, vous resteraient toujours défendus".

III. Les romans et les films vous trompent sur la vie réelle.

"Gardez-vous bien de prendre de la vie l'idée que les romans et les films vous en donnent. La vie réelle celle qui vous attend, est à la fois bien plus difficile et cent fois plus belle . . . A côté des illusions naïves et ridicules concernant la vie et qui foisonnent chez les jeunes filles dont l'adolescence s'enivra des romans de DELLY et consorts, il existe un autre danger: celui d'une déformation intellectuelle dont meurt très vite le plus robuste idéal chrétien. N'est-il pas vrai que, dans bien des romans et presque toujours au cinéma, même dans les flims censurés, l'amour se confond avec ses manifestations extérieures? Les personnes qui s'aiment et que nous voyons s'aimer sont celles qui multiplient les marques les plus tendres, parfois les moins permises de l'amour. A force d'en voir uniquement, ou surtout, les manifestations sensibles: baisers, caresses, étreintes, on risque de ne plus mettre l'accent que sur ce seul aspect qui entre dans la composition de l'amour, mais n'est pas tout l'amour. On devient incapable, peu à peu, de concevoir encore et surtout de goûter, parmi les joies du mariage, celles qui sont indispensables pour ennoblir et idéaliser les autres: les joies intellectuelles, spirituelles ou proprement sentimentales . . . On ne filme pas l'amour spirituel, celui qui aide à monter; on filme peu l'amour qui se dévoue et se sacrifie, mais presque toujours, au contraire, l'amour qui se cherche et se satisfait."

IV. Un grand danger qui guette les jeunes femmes.

"Le grand intérêt de la plupart des romans actuels réside dans l'étude des remous qui agitent les foyers. On y voit l'un des époux subir une crise morale, l'âme insatisfaite par l'amour de l'autre, et chercher ailleurs une affection plus profonde, plus compréhensive, plus délicate. On sort aisément de la fréquentation de certains auteurs avec l'impression de la nécessité de ces crises, et les romanciers ont l'art de nous montrer les âmes les plus intéressantes emportées plus que les autres dans ces tempêtes . . . En étudiant chez ces auteurs la notion même de l'amour, on constaterait que ce qu'ils appellent amour est avant tout, et parfois exclusivement, passion et emportement des sens. Lorsque l'amour, simple émoi des sens, ne s'appuie point sur le roc solide de l'amour-estime et de l'amour dévouement, en effet toute âme profonde s'en trouve tôt fatigué . . . **La cause réelle des crises de l'amour conjugal se trouve, non pas dans la qualité profonde des âmes en tant que cette qualité appellerait la crise, mais dans la pauvreté intrinsèque de l'amour qui était censé combler les désirs!**

Les jeunes filles qui lisent de tels romans "sont tentées, au lendemain et surlendemain d'un mariage heureux de s'étonner du cours paisible de l'amour sur lequel s'est bâti leur foyer. Nous avons connu des jeunes femmes qui, sans oser se l'avouer, étaient presque déçues devant l'absence de crise, vaguement humiliées du bonheur tranquille de leur amour. Déformation de laquelle il faut, de toutes vos forces, vous défendre".

Nous arrêtons là et le chapitre sur les lectures et le livre lui-même, heureux d'avoir pu présenter à nos lecteurs un volume tout indiqué pour la Croisade de Pureté, volume qui leur donnera — ainsi que l'affirme Levallet-Montal en dernière ligne — "la source claire et pure de la joie parfaite".

PAUL GAY, prêtre c.s.sp.

Père Paul Gay, c.s.sp. Président du Service de Presse d'Ottawa.

(1) Monique Levallet-Montal.— Pour les Vingt ans de Colette. En vente chez Granger, 54 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, et dans toutes les libraires.

St Isaac Jogues

Le 24 septembre 1646, le P. Isaac Jogues quittait les Trois-Rivières où il s'était rendu après avoir passé le mois d'août à Montréal, en compagnie du donné Jean de Lalande et de quelques sauvages pour aller hiverner chez les Iroquois et tâcher de les amener à la connaissance et à l'amour de Dieu. Il avait des pressentiments de ce qui l'attendait, car dans ses lettres de cette année revient souvent la phrase **"Ibo et non redibo.** J'irai, mais je n'en reviendrai pas". De fait, le jeudi soir, 18 octobre, il tombait la tête fracassée par un coup de tomahawk.

De pieuses cérémonies rappelleront cet anniversaire en divers endroits, en particulier à Auriesville, près d'Albany, lieu du martyre et où s'élève maintenant un sanctuaire en l'honneur de saint Isaac Jogues et de ses compagnons. L'événement sera aussi commémoré dans l'église de l'Immaculée-Conception, à Montréal. Il se peut même qu'un groupe de pèlerins refasse le voyage de Jogues, des Trois-Rivières à Auriesville.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

GEORGES-THEODORE BERTHON
(1806-1892)

Georges-Théodore Berthon naquit à Vienne, en 1806. Il était le fils de René-Théodore Berthon, lui-même peintre à la Cour de Napoléon et élève du célèbre David.

L'enfant manifesta des dispositions artistiques très vives à un âge peu avancé. Il reçut des leçons de plusieurs maitres dans différentes capitales européennes. Il séjourna durant quatorze ans en Angleterre, après quoi il se fixa au Canada. Son atelier de Toronto devint fort achalandé. Les personnalités les plus importantes du pays lui commandèrent des portraits en pied ou en buste dans lesquels il excellait. Les galeries canadiennes conservent plusieurs de ses oeuvres. On en trouve notamment aux parlements de Toronto et d'Ottawa. Il fit partie de la Société artistique de l'Ontario. Il mourut à Toronto, le 18 janvier 1892.

M. Berthon avait épousé, en 1847, Zélie Boisseau et, en secondes noces, Claire de La Haye. Il eut une fille de sa première union et six garçons et cinq filles de sa seconde.

N.B. — Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés

LUCIEN MASSE, C.P.A. — DONAT VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa

189, rue Principale — Hull

LE DIMANCHE
1er SEPTEMBRE 1946
233e jour de l'année
Lev. Ch.
Soleil 5.21 6.39
Lune 11.24 9.26

Le Droit

LE DIMANCHE
1er SEPTEMBRE 1946
QUARANTE HEURES
Ste-Rose-de-Lima 30-31-1
Montpellier 1-2-3
Fête: XIIe Dimanche après la Pent.
S. Gilles, abbé.

Quatre — HULL, SAMEDI 31 AOUT 1946 — TEMPERATURE: PLUS FRAIS

Québec, province préférée

D'après une lettre du club automobile de New York. — Il y a plusieurs raisons qui peuvent expliquer la préférence des touristes. — Il appartient au Québec de ne rien négliger pour bénéficier, à tous points de vue, de ses avantages.

On entend dire un peu partout que le tourisme des Etats-Unis au Canada est plus intense que jamais. Nos voisins du sud nous visitent en nombre considérable, désirant sans doute prendre comme leur revanche du fait qu'ils ont été privés pendant les années de guerre, par suite des restrictions sur l'automobile, de voyager aussi fréquemment qu'auparavant.

On considère le tourisme comme une véritable aubaine, et certains professent qu'il est une de nos plus payantes industries.

La province de Québec reçoit évidemment sa part de touristes. Il appert même qu'elle jouit de la préférence d'une partie accrue de visiteurs.

C'est ainsi qu'une lettre venue à l'Office du tourisme de la province indique un accroissement très marquant du chiffre des visiteurs inscrits au club automobile de New York et se dirigeant vers le Québec.

La comparaison donnée porte pour le mois de juillet 1945 et le même mois de 1946. L'an dernier, 7 pour cent des personnes ayant passé par le bureau du club s'en venaient dans le Québec et, cette année, c'est 23 pour cent. Il y a eu augmentation de 16 pour cent.

Plusieurs raisons peuvent expliquer cette préférence. Québec offre des panoramas magnifiques et variés et ses habitants ont une belle réputation d'hospitalité. Il constitue surtout quelque chose de distinctif par rapport au reste du pays et du continent nord-américain dont il diffère par la religion, la langue et les coutumes. Il personnifie la civilisation française et catholique et rien n'est plus frappant et évocatif que ses nombreux clochers, ses multiples institutions religieuses, sa façon de se comporter et de vivre, qui n'est pas la même généralement parlant, dans les autres provinces du pays et aux Etats-Unis.

Or, ce que le touriste recherche, on l'a dit et répété, c'est le différent, ce qu'il ne trouve pas chez lui, comme paysages sans doute, mais aussi comme type humain et atmosphère.

Le Québec est donc privilégié sous ce rapport. Province catholique et française en très grande majorité, au point que son gouvernement est le seul gouvernement catholique et français de l'Amérique du Nord, il lui revient de faire valoir le mieux possible ses avantages. Il ne s'agit pas seulement de bénéfice matériel à retirer, mais avant tout de culture distincte à faire apprécier et resplendir, de sorte que la meilleure impression soit créée sur les étrangers.

Il nous faut sans doute de bonnes routes pour attirer, retenir et accroître le tourisme. Nous n'en avons pas encore partout, loin de là, et si, malgré cette situation, nous réussissons déjà à obtenir la faveur de tant de touristes, que sera-ce lorsque nous aurons dans toutes les régions des chemins irréprochables?

Nous devons aussi garder à la province son caractère propre, soit son caractère catholique et français. On serait étonné de connaître le nombre d'anglo-protestants qui viennent chaque année visiter nos grands sanctuaires de l'Oratoire St-Joseph, du Cap-de-la-Madeleine, de Ste-Anne de Beaupré et d'autres de nos vieilles et belles églises.

Ils s'attendent en outre à trouver chez nous du français à en voir, à en lire et à en entendre. Nous aurions donc tort de les priver de cette satisfaction qu'ils recherchent, de les tromper ou de les décevoir. Nous devons à coup sûr être capables de les comprendre en leur propre langue, et c'est bien ce qui arrive très généralement, mais il n'est nullement besoin de recourir en tout à l'anglais et à l'anglais seulement, sans quoi ils ne sauraient apercevoir et regarder le visage français qu'ils escomptaient trouver.

La fierté nationale nous commande en outre de nous montrer sans fausse honte tels que nous sommes. Ce n'est pas parce que plus de cent millions d'anglophones nous entourent que nous devrions craintivement dissimuler notre origine et notre fidélité française. Ce serait là le meilleur moyen de ne pas mériter l'estime et le respect de nos visiteurs.

Il faut souhaiter que l'Office québecois du tourisme puisse de mieux en mieux faire connaître la province sous son vrai jour et que chacune de ses parties et régions s'organise aussi pour pouvoir profiter pleinement de cette industrie touristique, que les années vont faire de plus en plus active.

Henri LESSARD



M. ALFRED DALPE, de la maison A. Dalpé, Ltée, Hull, avec ses cinq fils: Jean-Maurice, qui a fait 6 ans dans l'armée, dont 5 ans outre-mer; Alphonse, 2 ans dans l'armée, au Canada; Eugène, 5½ ans dans l'aviation, soit 2½ ans au Canada et 3 ans outre-mer; Raymond, 3 ans dans l'aviation, au Canada; Alfred, de la Sûreté municipale de Hull. (Photo Georges Garneau)



Deux soeurs se sont rencontrées, ces jours derniers, dans la ville de Hull, après une séparation de quarante ans. On remarque sur la photo, à gauche, Mme CLARA COTE, 77 ans, de Washington, et sa soeur, à droite, Mme DELISCA CARPENTIER, âgée de 72 ans et demeurant à Hull. On comprend sans doute la joie ressentie par les deux soeurs qui se sont revues après une si longue séparation.

Les classes vont ouvrir aux dates prévues, dans Hull

L'ouverture des classes ne sera pas retardée dans Hull, étant donné la situation particulièrement favorable relativement à la poliomyélite, dont il n'existe aucun cas définitivement constaté. Seul un enfant a été hospitalité et gardé sous observation, par prudence.

Alors, les autorités scolaires locales vont ouvrir les classes aux dates prévues. Mardi matin, 3 septembre, les classes reprendront donc dans les écoles de la Commission scolaire de Hull, ainsi qu'à l'Ecole technique et à l'école annexe de l'Ecole Normale. Les Normaliennes elles-mêmes feront leur entrée le 5.

Le Dr Maynard, directeur de l'Unité sanitaire du comté de Hull, nous a confirmé ce matin qu'il n'y avait pas de cas réel de paralysie infantile dans Hull.

Les autorités d'hygiène de la province ont recommandé aux commissions scolaires et aux institutions d'enseignement de retarder d'une semaine la reprise des cours, recommandation qui laisse évidemment libre. A Hull, vu qu'il n'y a rien d'anormal, on juge qu'il n'y a pas lieu de la suivre.

Funérailles du jeune Delangie

Les funérailles de Raymond Delangie, âgé de 10 ans, fils de feu Arthur Delangie et de Alma Gagné, 46, Labelle, Hull, auront lieu dimanche après-midi, à 3hres; en l'église St-Joseph et au cimetière St-Rédempteur. Le départ du cortège se fera à 2h. 45, de la maison mortuaire, à l'adresse susmentionnée. Le service funèbre sera célébré mardi, à 8h., église St-Joseph.

Le jeune garçon s'est noyé jeudi après-midi dans le lac des Fées, où il s'était rendu s'amuser avec un compagnon, et le corps a été retrouvé le lendemain matin. Le Dr W.-J. Costello, coroner, de Buckingham, a conclu, après avoir pris connaissance des circonstances de la noyade, que cette dernière était purement accidentelle. Delangie était sur un petit radeau qu'il poussa avec une perche. Il appuya celle-ci sur une roche et elle en glissa, ce qui lui fit perdre l'équilibre, et il tomba dans les ondes, son camarade cherchant vainement à le sauver en lui tendant un bâton.

L'enfant était natif de Hull et était en 3e année de l'école Larocque. Outre sa mère, il laisse trois frères, Gaston, Charles et Jacques; trois soeur, Mme Thomas Dodds, à Montréal, Mme Aurèle Charron et Mme Sylvio Hudon, à Hull.

Nouveau médecin



Le docteur Alphonse BARABE s'estime heureux d'avoir réussi à trouver un logement à Hull. Il pratiquait avec succès sa spécialité à Shawinigan Falls depuis seize ans quand une conflagration détruisit son bureau et sa résidence.

Diplômé de l'Université Laval en 1925 le docteur Barabé fit son internat et "Post-graduate" à Cincinnati, Baltimore et New-York. En 1928, il prenait part à l'enquête sur le trachone existant à l'état endémique dans les états du centre pour le compte de la Fondation Rockfeller.

Il s'occupe spécialement des maladies des yeux, de la gorge et de la chirurgie plastique. Il aura son bureau au numéro 45A de la rue Principale, vers le 10 septembre.

Nous souhaitons au nouveau médecin la plus cordiale bienvenue dans la ville de Hull où ses nombreuses années d'expérience seront certes appréciées de tous.

Distribution des livrets de rationnement

La distribution des nouveaux livrets de dationnement (no 6) se fera dans Hull et les environs les 9, 10 et 11 septembre, et, dans Aylmer, les 10, 11 et 12 septembre.

Les endroits et heures de distribution seront comme suit: Hôtel de ville de Hull, de 2 à 5 h., et de 7 h. 30 à 10 h., mercredi soir; poste no 1 des pompiers, de 9 à 5 h.; poste no 2, de 2 à 5 et de 7 à 10h.; poste no 3, de 7 à 10 h. lundi et mardi, et de 1 à 5 h. mercredi.

Hull-Sud: église St-Raymond, 7 à 9 h. lundi et 2 à 9 h. mardi.

Val-Tétreau, école Duhaut, rue Bégin, de 2 à 5 et de 7½ à 10 h.

Ecole Cauvin, rue St-Laurent, de 7 à 10.

Ecole Carrière, rue St-Henri, de 7 à 10 h.

Wartime Housing, 126, rue Ste-Marie, de 2 à 5 e de 7½ à 10.

Deschênes, à l'école, de 7½ à 10 h.

Aylmer, hôtel de ville, de 9 à 5 h.

Reprise du service téléphonique entre deux pays le 3 sept.

Après avoir été interrompu par la guerre, le service téléphonique entre le Canada et la Belgique reprendra le 3 septembre, apprenons-nous du siège social de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada.

De tous les points du Canada, sauf la Colombie Britannique, où il sera de $15.00, le taux d'appel pour trois minutes, de jour ou de nuit, sur semaine ou le dimanche et les jours de fête, a été fixé à $12.00.

Le service a déjà été rétabli avec la France et la Hollande.

Service postal lundi prochain

Lundi, 2 septembre, fête du Travail, le service postal dans Hull sera sujet aux restrictions suivantes: pas de distribution urbaine à domicile; guichets de l'hôtel des postes ouverts de 8 à 10h. a.m.; salle d'attente ouverte de 7h. a.m. à 6h. p.m.; distribution par messageries comme à l'ordinaire; réception et expédition des courriers comme d'habitude; pas de livraison des colis; levée des boites à lettres selon l'horaire du dimanche; pas de livraison par les routes rurales .....

Les Arabes boycotteront la conférence

JERUSALEM (PC) — On s'attend que le Grand Comité arabe prenne aujourd'hui une décision officielle, par suite du refus de la Grande-Bretagne d'accepter le grand mufti de Jérusalem, qui est en exil, comme délégué à la conférence qui doit s'ouvrir à Londres le 9 septembre sur l'avenir de la Palestine.

Le Dr Hussein Khalidi, secrétaire du Grand Comité, a déclaré que celui-ci boycottera la conférence, à cause de ce refus, et qu'il demandera aux autres Etats arabes de ne pas envoyer des délégués.

Suggestions du Barreau canadien

WINNIPEG (PC)—L'association du barreau canadien s'est montrée aujourd'hui en faveur de la protection des libertés civiles, de l'établissement d'une association internationale du barreau, de la codification du droit international et d'amendements à la loi actuelle du divorce, dont on a parlé au 28e congrès annuel, qui s'est terminé hier.

L'association a désapprouvé les infractions aux libertés civiles "par le gouvernement, les individus ou les associations et condamné la nomination de juges comme commissaires d'enquête pour délits criminels comme étant au détriment de l'administration propre de la justice".

Le juge en chef James McRuer, de Toronto, a été élu président de l'association de Montréal.

M. J.-B. Corley a été élu président

FORT-WILLIAM, Ont. (PC) — J.-B. Corley, de Calgary et Victoria, a été élu président de l'association des Canadian Clubs, à la séance de clôture de la conférence biennale de l'association, qui a eu lieu ici hier. Il succède à Paul McFarlane, de Montréal.

D.-M Gowdy et Edna Inglis, d'Ottawa, ont été élus vice-présidents.

Les membres de l'exécutif sont: Nouveau-Brunsuick — D.-G. Willit, St-Jean: R.-H.-L. Stewart et Mme A.-C. Morton, tous deux d'Halifax. Québec — Mme P.-H. Skelton, Arvida: Mme P. Turcot, Ian Warran, W.-G. Scott, H.-M. Molson, Montréal, G.-M. Crutchfield, Chutes Shawinigan.

Qu'on vienne s'amuser honnêtement.

La mode pour les jeunes filles, chez Heim, à Paris

PARIS (PA) — La collection Heim-Jeunes-Filles s'est déroulée sur la scène de l'exposition des modes à Paris, aujourd'hui.

Les jeunes filles de l'Amérique du Nord pourront se procurer, dès janvier prochain, des robes claires, de sport ou au corsage ajusté, et de riches toilettes de soirée aux jupes vaporeuses dessinées spécialement pour elles par Mme Lyolène, directrice du rayon des jeunes filles, chez Heim. Cent-deux magasins ont déjà acheté toute la collection.

Les robes de matinée, très simples, fabriquées d'étoffes de laine rouge-brun ou gris-ardoise, ont à peu près toutes le collet chemisier, tandis que les jupes ont de larges plis tout le tour.

Les couleurs favorites sont le bleu très pâle, un ou deux rouges brillants; les robes de soirée sont, pour la plupart, blanches.

De charmants petits tricornes, quelques-uns ornés de plumes, sont la dernière création des petits chapeaux jeunes et ravissants.

Les chapeaux de toilette sont ornés d'une longue plume ou d'une boucle, descendant près de la joue gauche.

Commencera-t-on la grève, mercredi?

MONTREAL (PC)— J.-A. Sullivan, président de l'union des marins canadiens, a averti hier soir trois opérateurs des grands vaisseaux des lacs que, à moins que l'assurance ne soit donnée aujourd'hui qu'un contrat de travail sera signé, l'union se sentira libre de faire la grève "en tout temps apres minuit mardi."

Dans un télégramme à J.-A. Mathewson conseiller légal et représentant de trois compagnies, la Canada Steamship, la Paterson Steamship et la Colonial Steamship, M. Sullivan exprime le regret que des accords n'aient pas été signés hier à Montréal.

Si on n'a pas de nouvelles de M. Mathewson aujourd'hui, "cela signifiera que l'arbitrage n'aura pas lieu et que nous nous le tiendrons comme dit."

Un porte-parole de l'union dit que l'accord exige une augmentation de salaires de 20 pour cent, en se basant sur l'augmentation de 12½ pour cent pour le reste de la saison actuelle, et d'une autre augmentation de 7½ pour cent au commencement de la saison de navigation de 1947.

9e congrès annuel de l'U.C.C., mardi, 10 sept., à Ripon

Le 9e congrès annuel de l'U.C.C. diocésaine d'Ottawa, section québecoise, sera tenu à Ripon, mardi, 10 septembre, sous le haut patronage de Son Exc. Mgr A. Vachon, archevêque d'Ottawa. Voici quel sera le programme de la journée. Il est à remarquer que les heures mentionnées sont selon l'HEURE SOLAIRE.

9h.30 — Messe d'ouverture célébrée par M. le curé Félicien Bricault, de Montpellier. — Sermon par M. l'abbé Guy Racicot, aumônier diocésain de l'U.C.C. de Montréal.

10h.30 — Allocution du président diocésain de l'U.C.C., M. Léon Ipperciel, de Montébello. — Rapport financier et rapport des activités par le secrétaire diocésain, M. l'abbé Ernest Préseault. — Etude des résolutions.

12h. — Diner (aux hôtelleries, restaurants... ou bien chacun apporte son lunch.)

1h. — Réunion des délégués officiels des cercles et des syndicats de l'U.C.C. — Election des membres du Bureau de Direction pour 1946-47.

2h. — "Propagande de l'U.C.C.", par M. Pierre-Eugène Lortie, propagandiste diocésain.

3h. — "Réalisations de l'Association professionnelle des Cultivateurs", par M. Léopold Paquin, de Montréal, propagandiste général de l'U.C.C.

4h.30 — Conclusions par M. l'abbé Ernest Préseault, aumônier diocésain de l'U.C.C. et de l'U.C.F.

N.B. Tous les cultivateurs de la région sont priés d'assister à "leur" Congrès. Les dames et les demoiselle y sont aussi cordialement invitées.

Programme de la célébration de la Fête du Travail

Les Syndicats catholiques et nationaux du diocèse d'Ottawa, fidèles à une tradition remontant à plusieurs années, ont un programme spécial pour la célébration de la fête du Travail, célébration qui revêt toujours pour eux un double caractère religieux et profane. La partie religieuse se déroulera dimanche matin et dimanche soir, et la partie profane, samedi soir et toute la journée de lundi.

Voici les détails du programme entier.

PARTIE RELIGIEUSE
Dimanche 1er septembre

8 h. 30 du matin à L'ECOLE NORMALE DE HULL: Messe pour les syndiqués, célébrée par le R. P. Léon Courchesne, o.m.i., aumônier des Syndicats Catholiques Nationaux du diocèse d'Ottawa.

7 h. 30 du soir à L'EGLISE ST-JOSEPH DE HULL: Grande manifestaiton ouvrière en l'honneur de Saint-Joseph, patron des ouvriers. Tout le public est invité, femmes comme hommes. Le sermon de circonstance sera prononcé par le R. P. J.-Ls Benoit, o.m.i., missionnaire au Basutolard, Afrique du Sud, présentement en séjour d'études sociales au Canada. Le R. P. S. Larochelle, o.m.i., curé de Notre-Dame de Hull, officiera à la Bénédiction du T. S. Sacrement.

PARTIE RECREATIVE
Samedi soir 31 août et lundi 2 septembre, dans la cour du collège Notre-Dame.

SAMEDI LE 31 AOUT:

8 h. du soir: Ouverture officielle des amusements par M. Dollard Gagné, président du Comité d'organisation de la Fête du travail.

9 h. du soir: Musique et amusements variés.

11 h. du soir: Fermeture.

LUNDI LE 2 SEPTEMBRE:

10 h. du matin: Ouverture pour les enfants.

Midi: Diner.

2 h. de l'après-midi: Courses pour enfants et adultes.

6 h. du soir: Souper.

8 h. du soir: Musique et amusements variés.

10 h. 30 du soir: Tirage de la Fête du travail.

11 h. du soir: Fermeture.

AU TERRAIN: Restaurant, attractions diverses.

Plus de 200 prix seront décernés aux gagnants des diverses courses.

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang Métrites hémorragies. pertes blanches étourdissements, chaleurs, vapeurs, varices, rougeurs de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYL prévient, combat et supprime ces troubles. Essayez-le. Pharmacie Farley, 2-7914.

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél.: 2-2802

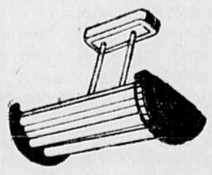
"LA RENOMMEE"
"La renommée en affaires s'obtient par un personnel compétent et un service impeccable. C'est ainsi que notre maison d'assurance, en affaires depuis l'année 1924, s'est taillé une place enviable dans le monde du commerce."
AIME GUERTIN & CIE
Assurance — Immeuble — Voyages
103 RUE PRINCIPALE, HULL
Succursales à Gracefield et Maniwaki
Licencie pour Québec et Ontario
"L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE"

SALON DE BEAUTE
WELLINGTON
Mme MORIN, propriétaire
Ouvert tous les mercredis et vendredi soir sur appointement
Tél. 2-5257
61, rue Wellington — Hull

APPAREILS Beatty DE MENAGE
VENTE ET SERVICE
PIECES BEATTY VERITABLES
MARCHAND AUTORISE
(Ci-dessous)
LE Changement d'Huile VOUS EPARGNERA DES ENNUIS

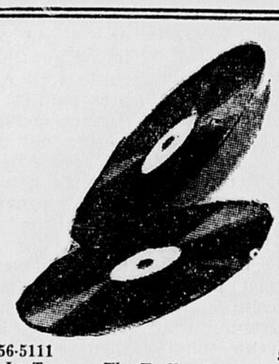
appelez-nous pour vérification Gratis
SI VOUS AVEZ LE MOINDRE ENNUI COMPTEZ TOUJOURS SUR NOTRE APPUI
TELEPHONE 4-4340
A. LALIBERTE
71, LAVAL, HULL

ELECTRO
Brûleur à l'huile, sans mèche, s'adoptant à tout poêle de cuisine et s'allumant à l'électricité.
J.-PAUL DESBIENS
276 Maisonneuve. 4-6968


Lumières fluorescentes de tous genres
Radios, phonographes électriques, attachements, accessoires électriques divers, réparations générales, accessoires et radios.
WILSON ELECTRIC ENRG.
27, rue Du Pont, Hull — 5-5703
Sous une nouvelle administration

Dr A. Lacoursière, D.P.H.
Médecine générale
Spécialités: maladies des enfants et allergie (fièvre des foins, asthme, eczéma)
126, rue Hôtel-de-Ville, Hull. — Tél. 5-1716

BOIS DE MOULIN
Matériaux de construction — Combustible de toutes sortes.
BOUCHER FRERES
30, rue St-Jacques, Hull — Tél.: 5-7231


Disques Victor 75c chacun
par ALYS ROBI

56-5111
Le Tram — The Trolley Song
Beguine — Begin the Beguine
56-5112
Tico-Tico — Amour
56-5113
Ma Mie — My Heart Sings
La Route Enchantée
56-5114
Rhum et Coca-Cola
Mes Rêves sont de plus en plus charmants
56-5115
Je te tiens sur mon coeur
You Belong to my Heart
Bresil-Brazil
56-5116
Besame Mucho — Kiss Me Much — Rosalita
56-5117
Laura — Petite Negrita
My Pet Brunette
56-5118
Lorsque tu Reviendras
I'm Gonna Love That Gal
Dans tes Yeux
Stars In Your Eyes
56-5119
Chica Chica Boom Chic
Adios Muchachos
56-5122
Ça Atomiqu't'y?
Ah ça vit ça va
56-5124
M'Amour — Honey
Le Bonheur n'est qu'un Rêve
I'm Always Chasing Rainbow
56-5126
Symphonie — Symphony
Cachita
56-5127
Tampico
Viens tout près de moi
Come Closer to Me
56-5130
Dans un Petit Baiser
Coax Me a Little Bit
Ah dis-moi — It Could'nt Be True Or Could It
56-5131
Jalousie — Jealousy
Ah le Petit Vin Blanc
Valse Musette

DISQUES BLUE BIRD, 50c
par FERNAND ROBIDOUX

55-5229
Je Croyais — Promises pour toute la Vie — Till The End Of Time
55-5235
Marie-Anne s'en va t'au moulin—Au Clair de la Lune
55-5240
Quand il neige
Let It Snow, Let It Snow
Moi si j'étais vous
Are'nt You Glad You're You
55-5241
Personnalité sous la Lune
In The Moon Mist
55-5247
La nuit tombe sur nous
Je ris pour cacher mes pleurs
55-5249
Cynthia, je t'aime
Prisonnier de mon amour
55-5256
Viens m'aimer — Surrender
Si je vous connaissais un peu plus — I don't know enough about you

ATTACHEMENTS POUR RADIO

19.95 à 54.50
Attachement automatique 39.50
GRATIS avec chaque achat d'un de ces attachements vous recevrez gratuitement un album avec disques.
MAGASIN DE MUSIQUE
MYRE
80, rue Principale, Hull. Tél. 2-8923



Soeur MAXINE, 39 ans, religieuse bénédictine, a fait sa première envolée seule. Elle apparaît ici dans son avion à St-Paul, Minn. Elle pourra donner des cours sur l'aviation, cet automne.

Important anniversaire religieux aux États-Unis

LATHOBE (Pensylvanie) (NC) Une messe pontificale chantée au stadium du College St-Vincent, ouvrira, lundi le 2 septembre, les trois jours de célébration marquant le centenaire de la première fondation bénédictine aux Etats-Unis. Son Excellence Mgr l'Archevêque Amleto Giovanni Cicognani, délégué apostolique aux Etats-Unis, chantera la messe pontificale et Mgr Michael J. Ready, évêque de Columbus, ancien élève du college St-Vincent, donnera le sermon de circonstance. Le T. R. P. Celestin Huber, O.S.B. prieur de l'abbaye de St-Vincent remplira le rôle d'archiprêtre

Pour symboliser la croissance de l'ordre des Bénédictins aux Etats-Unis depuis le jour, il y a cent ans passés, où dix-huit Bénédictins arrivèrent dans ce pays venant de l'abbaye St-Michel de Menton, en Bavière, et s'établirent dans l'ouest de la Pensylvanie, dix autels latéraux qui seront consacrés dans l'oratoire bénédictin nationale dans la crypte de l'église de l'abbaye-mère, seront dediés aux saints patrons des dix abbayes americaines qui retrouvent leurs origines à l'abbaye-mère St-Vincent.

L'autel principal dans le sanctuaire se nommera l'autel du Mont-Cassin et sera dédié à St-Martin à qui St-Benoit dédia le premier autel de son monastère. L'autel du côté de l'épître sera dédié a St-Boniface, apôtre des Germains, et saint patron du Père Benedict Wimmer, le Bénédictin allemand qui conduisit le premier groupe de moines aux Etats-Unis en 1846. L'autel du côté de l'évangile sera dédié à St Michel, patron de l'abbaye de Menton.

Le gouverneur Edward Martin de Pensylvanie sera l'orateur invité à une cérémonie civique au stadium St-Vincent, lundi soir, le 2 septembre. Le sujet de sa conférence sera : "La contribution des écoles privées au Commonwealth."

Quarante-cinq universités et collèges catholiques et américains seront représentés à une convocation académique, mardi le 3 septembre,

Activités dans les milieux catholiques

EGLISE ORIENTALE

ROME (CIP) — L'intérêt croissant qu'on manifeste dans les milieux catholiques envers les églises orientales et les différents rites orientaux de l'Eglise catholique, ont amené la création d'un Service d'Information pour l'Eglise orientale (SICO), qui a son centre à la Congrégation pour l'Eglise orientale du Vatican. Le service a commencé à fonctionner en juillet, donnant dans son premier bulletin des renseignements de première main sur la situation religieuse du district Djezire de Syrie, sur la situation de l'église éthiopienne, sur l'église catholique du rite copte en Egypte et sur la Communauté catholique russe du byzantin à Shanghaï.

EN YOUGOSLAVIE

ROME (CIP) — L'extraordinaire popularité de Mgr Aloysius Stepinac, archevêque de Zagreb, chef du plus important archidiocèse catholique de Yougoslavie, n'a pas diminué à la suite de la violente campagne faite contre lui par la presse pro-communiste et des membres du gouvernement. A l'occasion de la Fête-Dieu, il prononça un sermon dans la cathédrale de Zagreb. Non seulement la cathédrale était pleine à déborder, mais plus de 30,000 personnes se tenaient dehors pour écouter l'archevêque et témoigner de leur loyauté à l'Eglise et à son meilleur chef en Yougoslavie. Des rapports venus directement à CIP de Zagreb disent l'enthousiasme de la foule.

MISE AU POINT

ROME (CIP) — Une déclaration du cardinal Marchetti-Selvaggiani, le cardinal vicaire du Pape pour le diocèse de Rome, nie qu'un prêtre romain, Don Pecoraro, ait été suspendu dans son ministère pour avoir participé à une démonstration républicaine sur la Piazza del Popolo et "acclamé le drapeau rouge". Par là, les plus hautes autorités de l'Eglise expriment leur désir que l'Eglise ne soit impliquée en aucune façon dans les luttes politiques d'Italie. La déclaration était accompagnée des "protestations les plus vives" du Cardinal Vicaire contre la fausseté des renseignements donnés à ce sujet par une agence de presse romaine et publiés dans plusieurs journaux en Italie et à l'étranger.

CROIX ET SWASTIKA

MUNICH (CIP) — Monsignor Johann Neuhaeusler, chanoine de la cathédrale de Munich et l'un des premiers collaborateurs du cardinal Faulhaber, a révélé dans u nouvrage récent, "Croix et Swastika" (Kreuz und Hakenkreuz), qu'il fut arrêté par les Nazis et envoyé pour quatre ans au camp de concentration de Dacau parce que son nom avait été donné comme ayant rapport à un article envoyé à l'Agence internationale catholique de Presse de Breda (Pays-Bas). Il écrit: "En février 1941, je fus arrêté non pour avoir envoyé moi-même des nouvelles a l'étranger, mais parce qu'une autre personne avait rapporté quelque chose (je n'ai jamais su de quoi il s'agissait) à l'Agence catholique de Presse de Breda et avait donné mon nom comme pouvant garantir la véracité de la nouvelle". C'est là une preuve renouvelée de l'obstination que les Nazis ont mise à empêcher que les nouvelles touchant la persécution parviennent aux agences de presse catholiques de Breda, dirigee par le Dr Hein Hoeben, et de Bruxelles, par le R. P. Félix Morlion, O.P., qui unissaient leurs ressources pour distribuer leurs nouvelles au monde entier.

ECOLES CONFESSIONNELLES

COLOGNE (CIP) — Le "plébiscite" scolaire tenu récemment en plusieurs régions des zones d'occupation britannique française et américaine en Allemagne, révèle qu'une grande majorité, écrasante en certains cas, de parents catholiques et protestants, désirent les écoles confessionnelles pour leurs enfants. Les résultats obtenus dans le Rhin, où des "plébiscite" semblables furent tenus il y a quelque temps, ont été égalés et dépassés en Westphalie et dans le Wuerttemberg. Dans le Wuerttemberg, les parents protestants (qui s'y trouvent en majorité) se sont montrés aussi déterminés que les parents catholiques. En Westphalie, le pourcentage des parents protestants demandant les écoles confessionnelles était un peu moins élevé que celui des catholiques.

COMMANDANT LEMOINE

PARIS (CIP) — Le R. P. François-Médéric Guetet, O.S.B., qui a obtenu récemment un doctorat en théologie par l'université catholique de Louvain, n'est autre que le célèbre "Commandant Lemoine", chef d'une section de maquisards dans le Vercors et l'un des plus grands héros de l'"underground" français. Le fait n'a été révélé au public que depuis peu. Bénédictin de l'Abbaye de Clervaux, dans le Grand-Dûché du Luxembourg, dont les Nazis s'étaient emparés pour en faire une école pour les chefs de la jeunesse nazie.

Pendant la guerre, le Père Guetet (dont le surnom "Le moine", indiquait bien la vocation), a contribué de plusieurs façons à la résistance. Il fut l'un des fondateurs des "Cahiers du Témoignage Chrétien". Comme les prêtres français sont sujets à la conscription, il fut mobilisé par ordre du général De Gaulle. Il combattit dans le "Maquis R1", dont le commandant était le colonel Bayard. Comme assistant principal du colonel Bayard, le Père Guetet voyagea sous divers déguisements à Paris ,en Belgique et en Suisse Il entretient les contacts avec les groupes de la résistance à Lqon.

PAR LA FAMILLE

BRUXELLES (CIP)— L'importance vitale dans la reconstruction sociale et la nécessité de renforcir la famille, économiquement moralement, furent deux points principaux étudiés au Congrès national de l'Education familiale à Bruzelles, du 22 au 24 juillet. Le sénateur E. DeBruyne, ancien ministre de cabinet de la Résistance, déclara dans son discours: "Une nation n'est grande que par ses familles. Cela est vrai non seulement du point de vue démographique (parce que les familles assurent la survivance d'une nation et l'accroissement de sa population), mais par-dessus tout du point de vue de ses vertus morales et spirituelles". Le professeur Pierre-Henri Simon, anciennement à l'Université catholique de Lille, en France, et aujourd'hui à l'Université d'Etat de Gand, mit en valeur "le droit inaliénable des parents à l'éducation de leurs enfants" et "le devoir de l'Etat de soutenir les efforts des parents".

Entre autres problèmes, on discuta au Congrès de la coopération des parents, des éducateurs et des organisations de jeunesse, aussi bien que de la suggestion d'utiliser la presse, la radio et le cinéma positivement pour aider la famille et encourager les parents à remplir leur tâche intelligemment et efficacement.

Augmentation de certaines populations catholiques

BERLIN (CIP) — Les conséquences des mouvements de population à l'intérieur de l'Allemagne et des territoires polonais et tchèques en Allemagne ont été révélées récemment par des statistiques qui viennent de paraître. En Thuringe, par exemple, il y a maintenant 730,000 catholiques, contre les 50,000 qu'il y avait précédemment. Dans la "terre" (état) de Saxe (Dresde, Leipzig, etc.), le nombre de catholiques a augmenté de 250,000 à 500,000 et dans la province prussienne de Saxe (Halle, Magdeburg, etc.), de 130,000 à 500,000. Le diocèse de Hildesheim, qui comptait environ 300,000 catholiques, en compte maintenant plus d'un million. Dans les trois doyennés de la région de Goerlitz — la seule partie de l'archidiocèse de Breslau qui n'ait pas été annexée par la Pologne — le nombre de catholiques a monté de 50.000 à 140,000.

Comme les réfugiés de l'Est ne sont pas distribués également dans ces régions, mais surtout dans les régions rurales et les plus grandes villes qui n'ont pas souffert du bombardement, en certains endroits l'accroissement de population a été énorme. La paroisse catholique d'Altenberg-Schmolln en Thuringe, qui desservait 2,200 catholiques (en comptant les fidèles des chapelles avoisinantes) compte aujourd'hui 40.000 catholiques; Gera, qui avait 2.000 paroissiens, en compte maintenant 30,000. Dans le district de Weimar, l'augmentation a été de 3.500 à 25.000. Toutes ces régions se trouvent en zone russe. En certaines parties des zones américaine et britannique, les mouvements de population ont donné les mêmes résultats, et même dans le Sleswig-Holstein (zone britannique) les chiffres sont encore plus élevés. Comme des millions d'autres allemands et "allemands de race" (Volksdeutsche) continuent à être déportés de Pologne et de Tchécoslovaquie, et que la plupart d'entre eux sont des catholiques, on s'attend à ce que l'accroissement de la population catholique soit encore plus grand. Par contre, les régions nommées plus haut, où presque toute la population était protestante, auront une forte minorité catholique.

Le soin pastoral des nouveaux venus n'est pas le seul problème que leur présence soulève, pour le clergé et les catholiques de l'endroit. Il faut leur aider à s'adapter à la population locale. Quand ils arrivent sans argent, exténués, et souvent aigris contre les gens et les choses, la tâche n'est pas facile.

Ces mouvements de population créent aussi des problèmes d'ordre politique, ainsi qu'on le déclara récemment au Congrès de l'Union sociale chrétienne de Bavière, à Munich. Le Dr Koenig, président du Comité des Réfugiés pour ce parti, déclara qu'aux élections du 30 juin, où le CSU obtint 109 sièges sur 180 à l'Assemblée Constituante, 80% des réfugiés votèrent pour le Parti social démocrate. Il mit la faute sur l'attitude peu sympathique de plusieurs fermiers bavarois envers les déportés, et aussi sur l'attitude hostile des petits commerçants, etc. Le Dr Koenig recommande fortement l'intégration des nouveaux venus à la population locale. A cette occasion, on a comparé la situation présente en Allemagne à celle qui existait en Grèce après l'arrivée des Grecs chassés d'Asie Mineure à la suite de la première Grande Guerre. Ces Grecs demeurèrent un élément insoumis de la population, parce qu'on ne s'occupa pas suffisamment de les assimiler.

Pour le relèvement de l'imprimerie Mazenod

L'imprimerie de Mazenod en Basutoland, qui pendant les quinze dernières années avait si noblement et si efficacement lutté pour le Christ et les âmes est depuis quelque temps réduite à l'inactivité. Comme un grand blessé de guerre elle a dû quitter l'arène où elle avait remporté tant de victoires. Ses nombreuses et puissantes machines, couvertes de blessures mortelles, gisent sur le sol, amas de fer tordu qui fait peine à voir. Un peu partout dans le pays on la croit morte. Quelques-uns se demandent: "Revivra-t-elle jamais ?" Ses ennemis dissimulent mal leur joie : "Enfin, semblent-ils dire, finies les grandes conquêtes catholiques et la marche triomphale de l'Eglise romaine au pays des Basotho !"

Dans la nuit du 19 au 20 juin un Indigène vient frapper à la porte du Frère imprimeur : "Le feu dans la salle des linotypes " En toute hâte on se précipite vers l'endroit du sinistre. Le tocsin jette à tous les échos de la montagne ses appels lugubres et répétés.

Le feu, dont on ignore encore la cause véritable, a trouvé un complice dans le réservoir à essence destinée à fondre le plomb des deux linotypes et se propage avec une rapidité et une intensité effarantes. Armé d'un extincteur chimique l'un de nos dévoués frères coadjuteurs se hisse au dessus du plafond de la chambre des moteurs; coup d'audace qui devrait arrêter la course vertigineuse de l'incendie. Hélas, l'extincteur refuse de démarrer ! Et le feu, avec des crépitements lugubres bondit à l'assaut du toit voisin. En un clin-d'oeil il a communique sa puissance dévastatrice à la charpente du toit et au plafond de l'imprimerie. Impossible de lui faire lâcher prise ! Il avance sans répit consumant tout sur son passage. En quelques instants la vaste salle devient un brasier où disparaissent comme dans un gouffre papier, machines, tables, portes, fenêtres. Le plafond et le toit s'effondrent jonchant le sol de débris embrasés. Avec impétuosité le feu se jette sur la réserve des livres. Des milliers de volumes sont la proie des flammes : livres de classe imprimés dans nos ateliers et destinés à infuser dans les âmes jeunes de nos écoliers Basotho la formation chrétienne, livres de prières, catéchismes, explication de la doctrine chrétienne, biographies de saints, traité marial, recueils de cantiques, volumes de méditations pour religieux indigènes etc. etc. L'épaisse fumée qui nous suffoque et la pluie de feu tombant du plafond empêchent de rien sauver. En immenses tourbillons la flamme fait simultanément irruption dans la reliure semant partout la ruine et la terreur.

La cloche sonne toujours. Par centaines les Indigènes des villages voisins répondent à son appel et accourent combattre le monstre qui menace de tout détruire. Ses desseins meurtriers ont été dévoilés trop tard et de toute nécessité il faut renoncer à l'espoir de lui ravir l'imprimerie et la reliure. Nos dévoués frères convers, qui ont à leur service sang-froid, bravoure et habileté décidant de lui interdire à tout prix l'accès de la menuiserie. Longtemps dans la nuit dure le corps à-corps tragique, angoissant, à l'issue incertaine. Enfin la victoire se dessine. La décision ferme de vaincre coûte que coûte anime nos Frères, entraîne les Indigènes et a raison de l'obstination de l'incendie. L'aile droite du bâtiment comprenant le bureau du Rév. P. Econome et la menuiserie est sauvée.

L'on organise le service de sentinelles volontaires qui feront la garde jusqu'au matin Le moindre vent pourrait redonner vie au feu qui couve sous les débris et lui permettre de s'attaquer victorieusement aux bâtiments jusqu'ici épargnés.

Progressivement la foule se disperse. Les missionnaires de Mazenod demeurent seuls, pensifs, attristés, réalisant les pertes énormes de cette nuit tragique : machines hors d'usage réduites à l'état de ferraille sans valeur, vaste quantité de papier engloutie par le monstre vorace, constructions qu'il faudra d'abord jeter par terre avant de refaire. La chaleur a été si grande que de nombreuses pierres n'ont pu résister à son action délétère. Les murs noircis menacent de s'effondrer La presque totalité des livres en réserve a été consumée par le feu. Et notre journal, le "Moeletsi oa Basotho", champion de la grande cause catholique, qui chaque semaine, de notre imprimerie de Mazenod allait porter le message du Christ dans tous les coins de la plaine et de la montagne et par delà nos frontières clamait à tous les Indigènes de l'Union sud-africaine l'unique doctrine religieuse et sociale capable de conduire les nations vers le progrès, le bonheur, la civilisation ne pourra plus faire entendre sa voix. Hier encore il nous quittait triomphant avec son tirage de près de 6000 exemplaires.

Tout est bien perdu !. . . C'est un désastre humainement irréparable ! En langage économique l'on évalue à près de 200,000 dollars les pertes totales. . Et nous sommes des pauvres au service de plus pauvres. . .

Il est trois heures de la nuit. Le danger de conflagration générale est conjuré. Epuisés de fatigue, ployant sous l'épreuve, l'âme endolorie à la pensée de l'anéantissement de leur plus puissant moyen de rayonnement divin en cette terre d'Afrique, un à un les Oblats de Mazenod se rendent au petit oratoire de la communauté.

La rédemption des âmes est le fruit de la souffrance. Le désastre apparent du Calvaire préparait le grand triomphe pascal.

Non, le travail d'évangélisation des Basotho ne peut pas être anéanti. Le Christ régnera sur ce peuple qu'Il a toujours entouré d'un amour de prédilection Les missionnaires Oblats de Marie Immaculée que le Canada Français a si généreusement lancés à la conversion de ce pays, ils sont actuellement au nombre de 110, ont le ferme espoir que le Sacré-Cour de Jésus inspirera à leurs compatriotes la noble pensée d'aider au relèvement de l'imprimerie de Mazenod, qui grâce à cette générosité, continuera de batailler pour le Christ et les âmes. Au nom de tous les missionnaires Oblats du Basutoland je suis heureux d'adresser à nos bienfaiteurs l'assurance de notre profonde reconnaissance.

Celui qui aide l'apôtre recevra la récompense de l'apôtre.

D.-J. DesRosiers, o.m.i.,
pro-vicaire des missions du Basutoland

Adresse : Maison pro-vicariale, Mazenod, P.O Maseru, Basutoland, Afrique du sud.
ou : R P. Provincial,
1201 Visitation,
Montréal.

LA VIE RELIGIEUSE *à travers le monde*

"Le soldat Mosotho et la guerre"

Avec le R.P. G. Tardif, o.m.i., comme aumônier

Il nous fait plaisir de reproduire une causerie que prononçait récemment le R. P. Gustave Tardif, O.M.I., sur le soldat Mosotho et la guerre. Le R. P. Tardif a quitté le Canada il y a neuf ans. Il fut d'abord missionnaire et, pendant la guerre, il fut aumônier militaire pour les soldats basutos.

En mars dernier, je me séparais de nos soldats-basutos, qui retournaient dans leur pays. Leur dernière parole d'aurevoir furent à l'endroit de vous canadiens-français. Va, me disaient-ils, porter notre salut et nos hommages à ta famille et tes coopatriotes. Dis-leur que nous les aimons et que nous comprenons le vaillant effort missionnaire du Canada français, que nous l'apprécions parceque nous lui sommes redevables du trésor inestimable de la foi que vos missionnaires, religieux, religieuses, docteurs, nous ont si héroiquement transmis. Parents chrétiens, je suis fier de vous transmettre ces hommages, vous qui avez si généreusement donné vos fils et vos filles à l'Eglise catholique du continent noir. Ils devraient être, pour vous une première récompense terrestre. N'est-ce pas votre acte initial de charité qui a produit un flot abondant de lumière, de grâces et de vertus dans les âmes des infidèles et qui rejaillit, aujourd'hui, sur vos têtes en efflorraison de pieux sentiments de reconnaissance, d'attachement et de prières constantes de nos Basutos catholiques.

La guerre est un mal physique et moral: elle est le châtiment terrestre que la justice immanente de Dieu se doit d'infliger aux nations athées, perverses et coupables. Le présent conflit qui vient de s'éteindre, mais dont les cendres fument encore, a rasé des contrées, a disséqué des peuples. Les coupables ont expié; des masses d'innocentes victimes ont aussi contribué de leurs souffrances et de leur sang à laver la souillure commune de l'athéisme, de l'impiété, de l'immoralité et de l'injustice des nations et des individus. Le créé passe, l'humain disparaît; mais le divin ne meurt pas. La croix du Calvaire, l'Eglise du Christ ne seront jamais abattus car elles jouissent des promesses de l'indéfectibilité; et les nations qui les auront défendues en seront récompensées sur terre. C'est l'histoire des Basutos, c'est l'histoire de l'Eglise catholique du Basutoland.

20,000 Africains du Protectorat anglais du Basutoland sur une population totale de 160,000 furent enrôlés dans l'armée anglaise. Peuple jeune, peuple de pasteurs, d'agriculteurs et de mineurs, sans ambition sociale, sans rivalité de classes. Peuple, moral, sans vice national. Peuple religieux qui depuis 1863 cherche les voies de la lumière évangélique. Le conflit rallia sous les armes le quart de la population male du Basutoland. La Providence voulut récompenser ses enfants de leurs effort de guerre; elle se plut à déverser sur l'Eglise Africaine des grâces de choix. Oui, la guerre a contribué à donner au protestantisme et au paganisme son coup de mort final; elle a contribué à déclancher un puissant mouvement de conversion spécialement parmi les hommes, élément de la société le plus difficile à retrancher de l'influence païenne et à transformer à une véritable vie chrétienne et catholique; elle a aussi assuré la stabilisation et la permanence de l'Eglise catholique du Basutoland. La Providence a fait son oeuvre par le glaive sanglant de la guerre. Depuis 83 ans, le nombre des conversions s'était amoré et développé. L'indigène simple, mais profondément perspicace parcequ'intelligent, avait accepté les vérités enseignées, à savoir qu'il n'existe qu'une seule Eglise, hors de laquelle point de salut et c'est l'Eglise catholique. Le domaine de la foi l'obligeait à y croire; il fit son acte de foi rationel, mais quel sera son critère? Qui lui assurera que l'Eglise catholique est d'origine divine? Qui lui démontrera qu'elle est une, sainte, apostolique et universelle? De quelle infaillibilité relève les dogmes enseignés? L'indigène n'est jamais sorti de son pays. De contacts avec des peuples à la foi vieille et profonde, il n'en a jamais eu. Seul le missionnaire l'enseigne et lui assure la véracité d'une doctrine neuve pour lui. Mais qui lui garantira que sa simplicité et son ignorance ne sont pas exploitées par les ministres blancs. Les protestants, eux aussi, affirment que leur église est d'origine divine et qu'elle enseigne les vérités éternelles qui conduiront l'âme dans la joie et le bonheur céleste? Ils ont des adeptes! Où est donc la vérité? L'homme hésite à se donner à Dieu; il voudrait éclaircir le problème complexe des religions. Telle est la question catholique de notre mission.

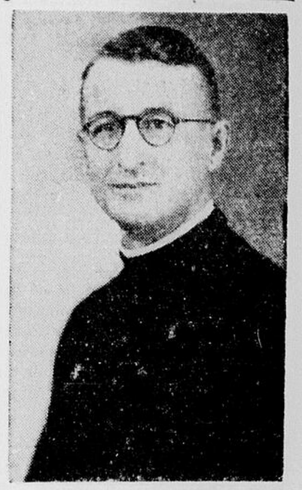
Je me souviens qu'en Janvier 1943, un contingent de 800 soldats basutos quittaient l'Afrique du Sud. Avec eux, je traversai l'Océan indien et remontai les eaux de la mer rouge. Sur le bateau, j'entendis les protestants exposer leur thèse. "Nigots de Catholiques qui avez cru aux enseignements des missionnaires français et canadiens; ils vous ont trompés; nous attérirons dans les pays du Moyen-Orient, et l'Eglise catholique vous ne la trouverez pas. Nous pénétrerons en Europe, même déception! Nous franchirons les territoires italiens et nous abatterons cette Eglise italienne dite catholique, nous sacagerons leurs temples et détronerons Celui que vous appelez votre Pape. Ce sera la fin d'un mythe; vous reconnaîtrez votre erreur et vous vous empresserez de secouer le joug qui vous étreint". Mensonge et blasphème imprécatoires des suppots de l'erreur auxquels le Mosotho catholique ne crut même pas opportun de répondre. Il souffrit dans le silence de son âme et pria pour la conversion de ses frères séparés. Que se passa-t-il? Parcourons les théâtres où nos soldats opèrent et vous saisirez quelle fut la réponse aux accusations protestantes durant les années subséquentes. Dès octobre 1941, le soldat mosotho parcourait les villes et les villages bâtis dans les sables d'Egypte. Il y trouva l'Eglise catholique aux prises avec l'Islamisme, mais une Eglise agissante et se développant sous la poussée apostolique du clergé grec et latin. En fin d'année, il prenait part aux luttes des Français vichistes et gaullistes contre les allemands, dans les territoires de la Syrie et du Liban. Le Liban, fut le pays jadis chanté par le psalmiste, terre pétrie par les vaillants missionnaires Italiens et Français. Pépinière de prêtres et religieux du rite grec catholique. Beyrouth, capitale du Liban, cerveau catholique du Moyen-Orient par son Université catholique. Le Mosotho observa, mais il demeura silencieux. Il attendait le moment propice. En octobre 1942, les troupes africaines étaient associées aux campagnes d'Afrique du Nord. Partout sur leur passage nos hommes observèrent la croix du Christ surmontant les cathédrales catholiques D'Alexandrie, de Tobruk, de Benghasie, de Derna, de Barce, de Tripolie et de Tunis tout comme celles des humbles églises des campagnes protégeant de son ombrage bienfaisant les colons italiens. Les machines de guerre ont respecté ces temples, qui donnèrent aux Basutos cette leçon de la stabilité de l'Eglise catholique et de la propagation de sa doctrine dans les tourmentses, voire même dans les horreurs de la guerre.

L'île de Malte leur fut une révélation catholique. Saint Paul y avait jadis allumé l'étincelle de la foi, qui est devenu un brasier ardent embrassant aujourd'hui une population totalement catholique et où les temples divins se pressent les uns aux autres dans les petites rues tortueuses des villes de Malte. Le Mosotho saisit vite la mentalité catholique de cette population et il se fit le modèle de tous par sa grande piété.

Durant quatre années, les soldats eurent l'immense avantage et l'insigne honneur de parcourir la Palestine dans son ensemble, où à l'école du maître ils façonnèrent leur foi. En effet, ils parcoururent les sentiers foulés par notre Divin Sauveur durant ses 33 années de vie terrestre. Revivre les scènes de sa naissance à Bethléem parcourir les rues de Nazareth, l'adolescent Jésus passa les douze premières années de sa vie; s'agenouiller sur le calvaire et réaliser que c'est sur le sommet de cette colline que s'est déroulé le drame sanglant de Rédemption; prier au S. Sépulcre: telles furent les grâces de lumière que nos soldats retirèrent de leurs visites des lieux saints. Ils tracèrent aussi et de l'Evangile et des lieux mêmes les scènes du lac de Tibériade que le Maître avait choisi pour réaliser les grands desseins de Fondateur de l'Eglise. La triple interrogation de Jésus à Pierre, la collation du Primat de juridiction tout comme son titre de fondateur: "Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise," s'effectuèrent sur ses bords enchanteurs. Les Basutos saisirent la vivante réalité ainsi que l'authenticité historiques et divines des faits. Ils admirèrent, mais ils crurent surtout, terrassés par l'évidence des faits, comme Saint Paul sur le chemin de Damase. Les Protestants admirent aussi l'évidence objective de ces faits historiques, le choc ressentit jeta le désaroi et le doute dans ces esprits qui cherchèrent lumières auprès de leurs pasteurs; mais n'en trouvèrent point. Un jour, j'entendis un groupe de Calvinistes dirent à leur aumônier: "Ecoute, tu nous enseignes que notre Eglise est d'institution divine et qu'elle fut fondée en Palestine. Nous avons parcouru tous les lieux saints et nous n'observons que des temples catholiques et ne trouvons que des trâces de l'Eglise catholique. Montre-nous donc l'endroit précis de la fondation de notre église et désigne nous un seul temple de notre confession. Nous croirons alors à ton enseignement". Argumentation simple, mais combien profonde et trahissant leur soif de la vérité. Le ministre dût se retirer, aussi eut-il la prudence de ne plus remettre les pieds en terre-sainte. La désertion de leur église s'effectua. Nos catholiques, ayant remonté aux sources même de notre religion, apprirent d'une façon pratique les grandes leçons de la Bible. Pour le catholique: plus de doute possible; l'Eglise catholique fut reconnue comme divine, parce qu'on réalisait d'une façon concrète son caractère d'unité, de sainteté, d'universalité et d'apostolicité. Animés d'un profond esprit de foi, ils ont accompli leur pèlerinage de terre-sainte et ont su prier en secret pour la conversion de leurs frères païens ou protestants. Que de fois, je les vis prosternés dans les sanctuaires, vénérant les saintes reliques, parcourant les rues de Jérusalem de la Voix douloureuse, priant, chantant, exhaltant les gloires du Christ et de son Oeuvre divine. Partout ils donnèrent un grand exemple de leur piété profonde et firent l'édification des membres du clergé et des pèlerins. Certes, le milieu était favorable à l'éclosion des conversions, aussi nous eûmes la consolation de recevoir au catéchuménat nombre de païens et protestants, qui touchés par la grâce et amenés à la vérité par leurs pèlerinages et leurs discussions incessantes avec leurs camarades.

La Providence se plut encore à conduire nos soldats au coeur même de la catholicité. Juillet 1943 marque la campagne de la Sicile, avant-goût de la catholique Italie, où nos soldats abordèrent dans l'invasion de septembre suivant. Visiter l'Italie, c'est en parcourir les Basiliques romaines, les sanctuaires et les Eglises paroissiales; c'est prendre contact avec une population totalement catholique, sans aucune alliance avec les erreurs protestantes; c'est encore s'agenouiller dans la Basilique de St-Pierre de Rome, et prier sur les tombeaux des Apôtres Pierre et Paul; mais visiter Rome, c'est surtout s'agenouiller aux pieds du Père commun des fidèles pour en recevoir ses bénédictions et ses enseignements. Le soldat Mosotho s'y rendit; en audience, il eut l'insigne honneur de serrer la main du Pape, d'en recevoir des souvenirs surtout de s'entendre dire et redire: "Basutos, je vous aime, parceque votre chef est catholique et que votre pays est en voie de conversion complète. Je vous admire parceque votre peuple par son clergé et son A. C. est appelé à jouer un rôle éminent dans la conversion du continent noir. Chaque jour les audiences se succédaient et nos braves: païens, chrétiens et catholiques, se pressaient auprès de l'Auguste Pontife, qui se plaisait à les faire avancer vers son trône et à les citer comme modèle aux troupes européennes. Tant d'honneur, tant de haute considération de la part du Vicaire J. C. sur terre leur faisait dire: on ne voit rien de si grand, de si sublime en dehors de l'Eglise catholique. Que de conversions avons nous recueilli au sortir de ces audiences pontificales. Quel affermissement dans leur foi, alors que ces hommes réalisaient la force vitale de l'unité et de la catholicité de notre sainte religion, qui unit ses membres dans une doctrine commune. Blanc ou Noir: l'Eglise étend ses rameaux protecteurs sur toutes les nations et embrasse tous ses fils dans une même étreinte d'amour, celle du Divin Crucifié. Riche ou Pauvre: pas de distinction de classe, ni de race. Un seul Père, une seule Tête, un seul Corps. Pauvres, déshérités des biens de la fortune, méprisés des autres, ces Basutos sont grands et nobles parce qu'ils portent haut dans leur intelligence le flambeau de la foi, et dans leur coeur une grande âme d'apôtre, qui loin de faire la guerre pour un prince de ce monde, se sont mis au service du Roi des Rois et cherchent à répandre parmi leurs camarades le règne du Christ. C'est que le Mosotho avait saisit la marche de l'Eglise que rien n'arrête dans la réalisation de son noble idéal de faire grandir le corps mystique du Christ

Leur passage à Rome leur valut cet éloge du secrétaire général de la propagation de la Foi "Il est intéressant, dit-il, de noter



Le R. P. GUSTAVE TARDIF, o.m.i.

la circonstance très appréciable qui nous permet de voir des groupes d'hommes, semblables à des missions ambulantes, qui s'adaptent aux changements continuels de milieu, mais qui conservent leurs caractères particuliers et continuent à porter des fruits en conversions et en oeuvre de bien. Parmi ses oeuvres, on ne peut manquer de compter la persistance de l'esprit de catholicité que les missionnaires savent infuser et cultiver dans l'âme de leurs fidèles.

"Bref, tirons cette conclusion: Leurs activités militaires les ont mis en contact avec l'Eglise agissante et ils ont tous, protestants comme catholiques, réalisés que l'Eglise est d'institution divine et qu'elle a reçu de son fondateur des promesses d'infaillibilité et d'indéfectibilité et que sa doctrine est une et sainte; ils ont aussi réalisé que l'erreur caractérise les doctrines des religions protestantes et que les pasteurs ont abusé de leur naïveté, de leur simplicité, de leur ignorance et de leur désir de connaître les vérités surnaturelles qui guident au ciel. Ils comprirent que leur foi doit être éclairée et agissante, que le temps était alors venu de déchainer un mouvement par la presse et la parole afin de ramener à l'unité de la foi leurs frères dispercés et d'assurer ainsi à leur nation cette unité de religion qui fait les peuples forts, les nations grandes et prospères, les gouvernements justes et charitables, les familles heureuses et les individus contents. Pour les Basutos, la vertu de religion doit informer tous les actes de leur vie. Ils savent qu'ils doivent penser et agir en chrétien. Pour eux, l'Eglise catholique est un phare lumineux qui les éclairera et d'où émaneront toutes les directives, tant religieuses que sociales et économiques, qui guideront leur vie dans les sentiers terrestres, prélude de la vie éternelle.

De tels résultats immédiats remplis d'espérances fécondes pour l'avenir de l'Eglise catholique au Basutoland sont dus aussi à un autre facteur que je me dois de signaler, je veux parler de l'étroite collaboration, qui dans l'armée, a caractérisé les relations des soldats avec leurs catéchistes et leurs aumôniers militaires. Le rôle de celui-ci était d'abord d'administrer les sacrements et ensuite de prêcher et d'organiser l'apostolat de nos catéchistes. Les uns étaient enregimentés, c'est-à-dire, retribués par le gouvernement, nous en avions dix. Ils voyageaient d'un camp à l'autre et voyaient à ce que les soldats pratiquent leur religion malgré les difficultés et les tentations. Ils encourageaient les catéchistes volontaires à pour-

(Suite à la page dix)



Le R. P. A. VACHON, s.j., neveu de Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, apparaît ici en train de peindre un tableau pour commémorer le 300e anniversaire du martyr de saint Isaac Jogues.

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Voulez-vous lire le récit des Fêtes mariales que vous avez vécues?

Voulez-vous lire le récit des Fêtes mariales que vous avez vécues?

Vous savez que vous n'avez qu'à consulter la page 3 du "Droit" aujourd'hui.

Croyez, grands et petits amis, que je vous souhaite pareil bonheur: essayer de glorifier la T.S.V., son assomption miraculeuse, son triomphe dans le ciel, sa royauté sur les anges et sur les hommes, sa reprise de possession de la terre maintenant sanctifiée de Saint-Michel. . .

En parlant de ces Fêtes, et vous en lisant ce récit, disposez vos coeurs à louer la Maman toujours présente, Celle qui vous y retient pour vous protéger de mille ennemis, Celle qui vous parle si souvent dans le secret de vos coeurs, Celle qui le matin et le soir ne cesse de vous dire: Venez à moi, je suis la rosée du matin et par moi les âmes brillent d'un feu nouveau; je suis l'étoile du soir, et je veille sur ce camp comme sur vos foyers. Venez, vous que j'ai si longtemps attendus pour vous apprendre la douceur d'un pieux et joyeux séjour.

Pendant la lecture de ce long récit, ne vous fatiguez pas: nous parlons de la Vierge du miracle, de la Vierge de la miséricorde, de la Vierge des divines tendresses. Priez au-dedans de vous-mêmes; rechantez les Ave des heures mariales, de la nuit mariale. Et dites-lui: Oui, mon coeur vous aime, et vous sera fidèle, ô ma Souveraine, ô ma Mère. Hâtez le jour où je viendrai prier dans votre royaume du camp St-Louis.

A ma toute petite nièce José

Je veux être le premier de tes grands amis pour saluer ton doux sourire.

Sans doute, avant que tu comprennes ce petit billet, il te faudra grandir d'au moins un pied. Mais ce sera bientôt, parce que tu fais deux choses adorables chez les beaux bébés: tu manges bien et tu dors bien. Quand tu auras poussé un peu plus, tu apprendras qu'il y a de plus belles sciences à pratiquer dans la vie. En attendant, écoute, regarde, laisse-toi aimer et souris.

J'ai hâte de te voir dire ta prière: Jésus et Marie, c'est du miel sur les petites bouches roses, un miel qui se laissera facilement cueillir dans un bon baiser du papa et de la maman. Cette fois, je t'appellerai deux fois ange, et prierai avec toi pour que tu grandisses comme grandissent les petits anges, en beauté et en grâce.

A Raymond et à Pierre

Je vous vois toujours avec des yeux éclatants de joie. S'il y passe un nuage, le soleil existe quand même. C'est la même chose, quand on fait son devoir.

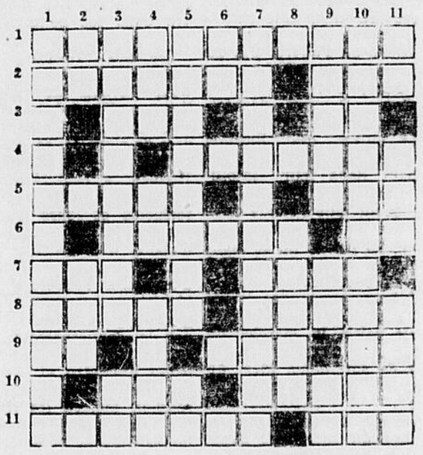
Aux vacances, vous avez fait votre devoir. Devoir de priants, d'affamés, de joueurs et d'excellents compagnons. Devoir des services à rendre, du sourire à rendre. Vous n'avez pas changé depuis votre départ de la maison, ou c'est peut-être pour le mieux.

Les vacances sont terminées, et vous entrez en classe, décidés à passer une année excellente. Pensée qui est une récompense pour votre bonne conduite. En causant avec votre papa, devant vous, je vous ai fait les mêmes compliments que ceux que je vous adressais au camp. Et j'en ai été doublement heureux. Il faut maintenant que vous me donniez chaque jour l'occasion de recommencer cette chanson, qui fait le bonheur exquis de la maman et de toute la famille.

Je suis très heureux d'ajouter que votre piété naturelle vous aide à triompher d'obstacles, où périssent tant de vos petits camarades. Puis, il y a chez vous une Fierté fort louable: la Fierté d'être tout entiers à votre devoir, coûte que coûte. Tout cela vient de la noblesse de coeur, que le bon Dieu vous a donnée, pour la lui remettre avec intérêt. Remerciez donc avant tout le bon Dieu, et mêlez-y les noms chéris du papa et de la maman, et ajoutez-y chaque soir la pensée de Notre-Dame du camp et du Coeur de Jésus.

Oncle JEAN.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Examen d'un objet en se servant des rayons X.
2—Rendre stable — Adresse.
3—Joint — Lettre grecque.
4—Petit enfant (fém.).
5—Qui tue — Situé.
6—Qui unit — Abréviation de saint.
7—Art de lancer — Parcourir des yeux.
8—Qui ont de gros os — Pronom possessif pluriel.
9—Lettre grecque — Trois fois — A quel endroit.
10—Figure héraldique en forme de T — Femme d'un roi.
11—Arrangée en tresse — Tente avec hardiesse.

VERTICALEMENT

1—Fonction de maître répétiteur.
2—Possessif renversé — Préfixe marquant l'égalité.
3—Personnes qui aiment à railler — Equerre.
4—Mot arabe qui signifie fils — Adjectif numéral — Poison tiré du latex de divers arbres.
5—Bravache fanfaron — Usages, coutumes.
6—Note.
7—Instrument de cuisine, en fer et à crans.
8—Ait être.
9—Contrats aléatoires—Petit ruisseau — Fille d'Inachos.
10—Prendrons un ton ironique.
11—Conjonction — Point cardinal — Peur subite.

Solution du problème d'hier

J	A	I	L	L	I	R	A	S	■	E
A	C	C	O	U	T	U	M	E	E	S
C	E	A	N	S	■	E	B	A	T	S
U	T	■	G	■	S	E	R	U	■	A
L	I	V	I	D	E	■	E	■	A	R
A	T	■	R	O	T	E	■	A	R	T
T	I	S	O	N	■	■	A	N	E	E
O	E	■	S	T	A	T	U	E	■	M
I	R	■	T	■	U	R	■	R	U	E
R	■	E	R	■	■	A	I	■	N	■
E	B	R	E	C	H	E	M	E	N	T

Une nuit au Camp St-Louis

(17-18 AOUT 1946)

Dans la descente du soir, à peine quelques instants après un coucher magnifique du soleil, nous commencions à gravir les hautes montagnes qui conduisent au camp; à mesure que nous avancions, nous sentions planer au-dessus de nos têtes, la paix et la tranquillité. Tout à coup, des drapeaux bordant l'étroite route nous indiquèrent que nous approchions. Nous contournâmes le beau lac et aperçûmes, au milieu de cette obscurité, des centaines de lampions illuminant dans un décor charmant Notre-Dame du Camp. Devant ce spectacle émouvant, nous arrêtâmes. Quelques trois cents personnes de tout âge faisaient monter sans relâche, leurs prières et leurs chants. Le jeune directeur du Camp prenant la parole, leur demanda de se rendre sur la montagne où, un énorme feu d'artifice aidé d'un choeur parlé, donna de grandes leçons. Le premier aspect revint vite à notre réalité, seule la grotte jetant dans la nuit noire sa vive clarté ramenait à ses pieds les amis de la Vierge. Vers trois heures du matin, armés de chaque un cierge allumé nous grimpions la montagne, pour nous rendre à la chapelle y chercher le Roi des rois, afin de l'honorer avec sa Sainte Mère. Nous eûmes la sainte messe de retour à la grotte. Jamais je n'avais vu pareil spectacle tous tenant en main son cierge, les yeux vers le Saint-Autel ou dans leur missel, s'unirent au prêtre afin que le ciel, voyant leur sincérité, entende leurs supplications. La nature semblait être attendrie par l'hommage rendu à la Reine des cieux. Quelques légers nuages semblaient hésiter à quitter l'horizon claire, afin de jouir de ce spectacle magnifique. Les étoiles dardant leur faible lumière semblaient envier ceux qui vivaient ces heures bénies. Pendant que prêtres et fidèles unis au sacrifice, priaient de toute leur âme, la lune monta lentement dans le ciel, et de ses faibles rayons rendit à la grotte et à la montagne un aspect du ciel. Près de moi, l'Oncle Jean penché sur son missel perdu dans une extase divine ne pouvait dire à Jésus combien il se sentait heureux. Enfants, adultes, vieillards, malgré la nuit froide, ne pouvaient sentir plus de joies. La lune voyant nos membres endoloris par la fraîcheur de la nuit se cacha lentement derrière les arbres. Toujours devant la Vierge, les âmes se vidaient dans les Aves continuels. Tous oubliant dans la nuit le plaisir de dormir furent surpris de voir l'aurore éclairant lentement le ciel, le soleil jetant ses premiers rayons lumineux sur le lac et la montagne hésita d'enlever à nos yeux cette nuit que nul poète ne pourrait décrire. Les Aves ne doivent pas cesser et les voix nombreuses monteront jusqu'au soir. Vous tous qui avez pu assister à cette belle nuit, promettez dès aujourd'hui de jouir en août prochain, de cette nuit du ciel. Et à vous les heureux de cette nuit, n'oubliez pas de prier pour le directeur sans pareil du Camp St-Louis qui nous procure ces joies célestes.

En attendant le jour qui nous réunira tous au camp, je demeure un ami des campeurs.

EUGENE BLAIS,
Papineauville.

19 août 1946.

PRIS AU PIEGE

Madame — Combien as-tu pris de poissons hier à la pêche?
Monsieur — Huit.
Madame — Alors, le marchand de poissons s'est trompé sur sa facture, il en a marqué douze.

C'est facile comme l'A B C d'ouvrir un COMPTE DE CREDIT pour des LUNETTES et vous les obtiendrez ici sans délai.

Protégez vos YEUX

IT IS EASIER TO PAY OUR WAY
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED
190, rue Sparks — 2-2623

Bonne Fête

31 août 1946

Brisson Robert, 13 ans, Cochrane.
Chevalier, Raymonde, 15 ans, Rouyn.
Daoust, Roger, 11 ans, Sarsfield.
Dorris, Georges, 13 ans, Lefaivre.
Gaudreau, Carmen, 10 ans, Windsor.
Laderoute, Arthur, 13 ans, Blind-River.
Lalonde, Jeannine, 10 ans, Bourget.
Lavoie, Lorenzo, 10 ans, Alfred.
Marentette, Jeannette, 11 ans, Windsor.
Millette, Denise, 8 ans, Cornwall.
Paul, Cécile, 15 ans, Bourget.
Tremblay, Laurent, 15 ans, Chapleau.

1er septembre 1946

Barnabé, Marcel, 12 ans, Ottawa.
Dalrymple, Maurice, 12 ans, Rockland.
Demers, Roland, 14 ans, Hawkesbury.
Donais, Eugène, 12 ans, Windsor.
Drouin, Jacqueline, 9 ans, Fryatt.
Durocher, Yvette, 12 ans, Hawkesbury.
Houle, Claude, 3 ans, Easytiew.
Lacourse, Gabrielle, 15 ans, St-Albert.
Ladouceur, Odette, 12 ans, Lefaivre.
Lilon, Rita, 14 ans, Hull.
Major, Henri, 14 ans, L'Orignal.
McAndrew, Claire, 11 ans, Buckingham.
Sauvé, Laurette, 15 ans, Ste-Anne-de-Pr.

2 septembre 1946

Binette, Jeanne, 8 ans, Ste-Anne-de-P.
Forget, Rhéal, 7 ans, Limoges.
Gervais, Jacques, 8 ans, Ottawa.
Thibodeau, M.-Jeanne, 14 ans, Rockland.
Vinette, Laurier, 14 ans, Alfred.

3 septembre 1946

Allard, Réjeanne, 14 ans, Alfred.
Charbonneau, Madeleine, 8 ans, Casselman.
Comtois, Claude, 14 ans, Lefaivre.
Dagenais, Marcel, 10 ans, Windsor.
Denis, Lucien, 7 ans, Hawkesbury.
Gravelle, Jean, 13 ans, Cyrville.
Houle, Yvonne, 3 ans, Windsor.
Lachance, Jacques, 11 ans, Chesterville.
Lachance, Yvon, 7 ans, Verner.
Lalonde, Darquise, 15 ans, Cumberland.
Lemieux, Paul, 14 ans, Windsor.
Trinque, Jeanne, 13 ans, Alfred.

Graphologie

Le IIIe congrès international de graphologie a achevé ses travaux en octobre 1938. Mais savait-on, à ce propos, qu'il existe exactement 857 septillions, 560 sextillions, 902 quintillions, 216 quadrillions, 27 trillions, 392 milliards de façon calligraphiques et typographiques d'écrire le chiffre 1, en tenant compte de ses liaisons éventuelles avec un ou plusieurs autres chiffres ou lettres?

Calculez sur cette base les nuances possibles de 62 lettres et chiffres conjugués de notre alphabet, en accordant à chaque tracé un nombre de variétés égal à celui accordé au chiffre 1!

Même chez les enfants, on compte parait-il, 8 milliards 549 millions de manières de faire un bâton. Comment s'étonner, après cela, qu'il y ait plus de 100.000 façons d'écrire un M majuscule?

Chiens polyglottes

Il est très curieux, à mon avis, de s'amuser à interpeller un chien en langues différentes.

J'en ai fait par moi-même l'expérience. Dites à l'animal:

—Viens ici!
Il obéira.
Dites-lui:
—Come here!
Il en est de même.
—Ven aqui!
—Komme ihr.
—Je crois que vous parleriez chinois, il obéirait.

C'est d'ailleurs assez vexant pour nous de constater que ces bêtes nous sont supérieures en matière linguistique.

Mais, évidemment, il y a le ton!

Le chiffre 12

Certains chiffres ont joué un rôle dans l'histoire et dans la légende: le 3, le 7 et surtout le chiffre 13. Il en est un cependant dont je veux parler, c'est le chiffre 12. Il a été employé dans de nombreux cas, en voici quelques-uns:

Les 12 grands dieux, les 12 autels de Janus, les 12 travaux d'Hercule, les 12 Ases scandinaves, les 12 fils de Jacob, les 12 petits prophètes, les 12 apôtres, les 12 fils d'Ismaël, les 12 tribus d'Israël, les 12 tables de Loi, les 12 envoyés de Moïse en terre promise, les 12 villes d'Eolie, les 12 chevaliers de la Table ronde, les 12 Césars, les 12 paladins de la cour de Charlemagne, les 12 signes du Zodiaque, les 12 mois de l'année, les 12 heures du jour, les 12 heures de la nuit, les 12 figures du jeu de cartes et enfin les 12 vautours de Romulus.

Délicieusement différent
Fromage Cottage à la crème
CLARK DAIRY
Limited

CE SOIR UNE OU DEUX
ROBOL
POUR LA
Constipation
RESULTAT
DEMAIN MATIN
25¢ LA BOITE

A.J. FREIMAN LIMITED
FERME
TOUTE LA JOURNÉE
LUNDI
FETE DU TRAVAIL
OUVERT TOUTE LA JOURNEE
du MARDI au SAMEDI
INCLUSIVEMENT
9.30 a.m. à 6 p.m.

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH



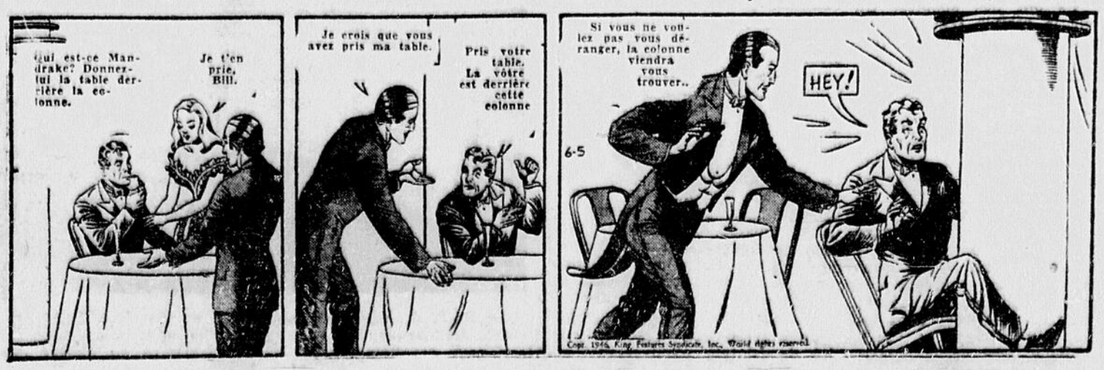
LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et Ray MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEVOY et STRIEVI



Carnet mondain

L'attaché militaire à l'ambassade des Etats-Unis et Mme Jay P. Thomas ont reçu en l'honneur du commandant et Mme Jean Ducq.

* * *

Le conseiller pour les Affaires économiques, à l'ambassade des Etats-Unis et Mme Henry M. Bankhead passent la fin de semaine à leur chalet du lac McGregor.

* * *

M. George S. Roper, attaché civil de l'air, à l'ambassade des Etats-Unis, partira la semaine prochaine pour la côte du Pacifique.

* * *

M. et Mme J. S Irvin sont de retour du lac Stoney, où ils furent les invités de M. et Mme S. F. M. Wotherspoon.

* * *

Le lieut.-col. et Mme G. S. Macfarlane et leur fils Guy, qui ont passé l'été avec la mère de Mme Macfarlane, Mme A. W. Black, aux Bermudes, sont de retour à Ottawa.

* * *

Mademoiselle Constance Charette a reçu à l'heure du thé en l'honneur de Mademoiselle Antonine Carrière dont le mariage aura lieu lundi.

* * *

Mlle Marie-Thérèse Legault annonce les fiançailles de sa soeur Jeannine, fille de M. et Mme H. O. Legault, décédés. Le mariage aura lieu le 2 octobre.

* * *

Mme Jeanne Lapointe a reçu au Lord Elgin, en l'honneur de Mme Arthur Gauthier, de Montréal.

* * *

Mercredi soir dernier, un groupe de parents et amies se réunirent chez Mme Séraphin Séguin, à l'occasion du prochain départ pour le couvent, de sa fille Jeannine.

* * *

M. J.-M. Fortier passera la fin de semaine aux Trois-Rivières.

* * *

M. et Mme Osias Giroux, de Hull, annoncent les fiançailles de leur fille Rose, à M. Raymond Ethier, fils de M. et Mme Marcel Ethier, de Maniwaki. Le mariage aura lieu en décembre.

* * *

Me Rémi Allard et Mlles Thérèse McGuire, Jacqueline Larivière et Georgette St-Amour, sont parties pour un court séjour, à New-York.

* * *

M. et Mme Roland Michaud et leurs enfants Colette et Jacques, de Buffalo, N.-Y., étaient de passage à Ottawa la semaine dernière.

* * *

Laflèche—Cloutier

Ce matin, à onze heures, en l'église du Sacré-Coeur, le R. P. Henri Saint-Denis, o.m.i., a béni le mariage de sa nièce, Mlle Suzanne Cloutier, fille de M. Edmond Cloutier, imprimeur du roi et de Mme Cloutier, avec M. François-Richer Laflèche, Croix militaire, fils de l'ambassadeur du Canada à Athènes, et de Mme L. R. Laflèche.

Le choeur et la nef étaient décorés de palmiers, de fougères et de glaïeuls blancs. Au cours de la messe, M. Emile Boucher a exécuté un programme de chant. M. Paul Larose était à l'orgue.

M. Cloutier accompagnait sa fille et le capitaine Harry Pope était le témoin du marié. La mariée portait une robe aux lignes princesses, de satin blanc. Bianchinni, garnie de dentelle à l'encolure et dont la jupe formait léger mouvement de traine. Son long voile de tulle illusion était maintenu par un halo de dentelle ancienne. Elle tenait une cascade de roses blanches.

Mlle Claire Cloutier, soeur de la mariée, demoiselle d'honneur, portait une robe de crêpe bleu pâle, un petit chapeau de fleurs de tons assortis et un bouquet colonial de roses thé.

La petite bouquetière, Ann Shillington, cousine de la mariée, portait une robe de crêpe vert pâle avec empiècement aux points nids d'abeilles; une guirlande de petites fleurs ornait ses cheveux et elle tenait un minuscule bouquet colonial.

MM. Jean Laframboise et Clément Beauchamp plaçaient les invités.

A la sortie de l'église, un groupe d'officiers du Royal 22e Régiment, ont formé une garde d'honneur et les nouveaux époux passèrent sous les épées croisées.

Après une réception à la demeure de M. et Mme Edmond Cloutier, où les salons étaient ornés de fleurs de saison, les nouveaux mariés partirent pour voyage. Mme Laflèche portait alors un costume de lainage marine, un feutre de même ton rehaussé de plumes couteaux, des accessoires bleus et des fourrures de renards croisés.

Parmi les invités venus de l'extérieur pour assister au mariage mentionnons: M. et Mme Louis Saint-Denis et leur famille, M. et Mme J. N. Cloutier, Mlles Cloutier, Mlle Madeleine Dupré, M. et Mme François Laflèche, le colonel et Mme W. A. Morgan, Mlle Claire Laberge, de Montréal, Mlle Lucile Gagnon, de Rimouski, le Dr et Mme L.-P. Beaudoin, de Hawkesbury, le capitaine Roger Desrivières et le capitaine Marcel Richard, de Québec, M. et Mme George Scattergood, de Philadelphie.

* * *

LAFONTAINE - PROVOST

Dernièrement fut béni en l'église paroissiale de Papineauville, le mariage de Mlle Gratia Provost, fille de M. et Mme Alfred Provost, à M. Roland Lafontaine d'Ottawa. A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents de la mariée.

* * *

VEZEAU - BOUCHER

Samedi le 24 août, fut bénit le mariage de Mlle Annette Boucher, fille de M. et Mme Evariste Boucher, de Papineauville, à M. Albert Vézeau, fils de M. et Mme Zéphyr Vézeau.

* * *

LEBLANC - BELANGER

Le 24 août, fut célébré le mariage de Mlle Huguette Bélanger, de Papineauville, à M. Paul Leblanc, fils de M. et Mme Onésime Leblanc.

Isabelle—Sarra-Bournet

Le R. P. Yvon Isabelle, o.m.i. a béni ce matin, à dix heures, en l'église Saint-Raymond, de Hull, le mariage de son cousin, M. Gaston Isabelle, fils de M et Mme Lionel Isabelle avec Mlle Madeleine Sarra-Bournet, fille de M. et Mme Lucien Sarra-Bournet.

L'église était décorée de fougères et de glaïeuls roses et blancs. La mariée au bras de son père, portait une robe de satin coquille d'oeuf, à corsage basque et jupe ample, formant courte traine. Son voile semi-long était retenu sous une torsade de satin et elle tenait un bouquet colonial de roses pâles.

La petite bouquetière, Josette Sainte-Marie, portait une robe empire, de taffetas rose pâle, un bandeau de même tissu ornait sa chevelure. Des roses talisman formaient son petit bouquet colonial.

M. Lionel Isabelle était le témoin de son fils. MM. Gérard et Jules Sarra-Bournet, Fernand Isabelle et Pierre Fortier plaçaient les invités. Pendant la messe, le chant fut exécuté par Mme Gloria Boyle. Mme C. Couet touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie il y eut réception au Château Laurier. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour un voyage dans les Laurentides. Mme Isabelle portait pour voyager, un costume de lainage brun et beige garni d'ocelot, un chapeau assorti et des accessoires bruns. A leur retour, M. et Mme Gaston Isabelle iront habiter Montréal.

Au nombre des invités de l'extérieur, venus pour assister au mariage, on remarquait: M. et Mme Eugène Guay, M. et Mme Charles David et M. et Mme Jules Touralli, de Montréal, le juge et Mme Victor Chabot, M. et Mme Guy Morin, M. et Mme Antonio Breton, M. et Mme A. Blanchard, M. et Mme Ovide Bertrand, le Dr et Mme H. Breton, M. et Mme Paul-Emile Poirier, M. et Mme Emile Gaudreau, M. et Mme René Richer, tous de St-Hyacinthe, M. et Mme Wilfrid Laporte, de Corbyville, Ont.

* * *

Charbonneau-De Bellefeuille

Mardi le 20 août à 8 heures en l'église du Très St-Rédempteur de Hull eut lieu le mariage de Mlle Noëlla de Bellefeuille, fille de M. et Mme Albert de Bellefeuille, de Hull, et M. Jean-Charles Charbonneau, fils de M. et Mme Lorenzo Charbonneau, d'Ottawa.

M. le chanoine J.-A. Carrière bénit la cérémonie religieuse et la messe fut célébrée par M. l'abbé V. Marchand. Le programme musical fut exécuté par MM. Léopold Normand et Maurice Larose. MM. Marcel et Roger Quéry, cousins du marié, chantèrent le "Panis Angelicus", de César Frank et "Vois à tes pieds, Vierge Marie". M. Yvon Déziel touchait l'orgue.

Le choeur était décoré de glaïeuls et d'oeillets. La mariée au bras de son père, portait une longue robe de taffetas blanc à corsage ajusté et jupe très ample. De minuscules boucles de même tissu ornaient le devant et les manches de sa robe. Son voile semi-long était retenu par un rang de perles. Elle portait un bouquet style calonial de roses rouges. Son unique bijou, un collier de perles, était un cadeau du marié.

M. Lorenzo Charbonneau était le témoin de son fils. Mlle Madeleine de Bellefeuille, soeur de la mariée, était demoiselle d'honneur. Elle portait une longue robe de chiffon bleu poudre, dont le corsage était orné de sequins d'un ton plus foncé, son voile court était retenu par un diadème de fleurs bleues. Un bouquet style Colonial de roses roses complétait sa toilette. M. Maurice Boucher agissait comme garçon d'honneur.

Mme de Bellefeuille mère de la mariée, portait une robe de crêpe de laine, bleu turquoise, un chapeau noir garni de plumes bleues turquoises etfuchsia. Son bouquet d'épaule était de roses rouges.

Mme Charbonneau, mère du marié, avait revêtu une robe de crêpe gris et noir, un chapeau de feutre gris et de roses roses à l'épaule.

A l'issue de la cérémonie religieuse, un succulent déjeuner fut servi à la Salle Romanuk, décorée de glaïeuls multicolores.

Les nouveaux époux partirent ensuite en automobile pour un voyage à St-Jérôme, Montréal, Cornwall et Kingston. Pour voyager, Mme Charbonneau portait un costume deux-pièces gris et noir, un chapeau de feutre gris, des accessoires rouges et un bouquet d'épaule de roses rouges.

A leur retour M. et Mme Charbonneau éliront domicile à Hull.

* * *

Allard-Routhier

En l'église de l'Immaculée-Conception, de Kapuskasing, lundi, le 26 août, le R.P. A. Cary bénit le mariage de Mlle Eliane Routhier, fille de M. et Mme Aimé Routhier, à M. André Allard, fils de M. Anthime Allard. M. Aimé Routhier accompagnait sa fille et M. Lionel Routhier était témoin du marié.

La mariée portait une robe blanche, longue, et un voi'e de tulle blanc retenu par un diadème de fleurs. Son bouquet était de lis et d'oeillets roses et blancs.

Mlle Lucienne Routhier, soeur de la mariée et fille d'honneur, portait une robe bleue, longue et un voile court de même nuance. Son bouquet se composait de roses roses et d'oeillets. Un programme de chant fut exécuté par la chorale paroissiale. Mlle Claire Lacasse touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu chez les parents de la mariée, M. et Mme Aimé Routhier.

Au nombre des invités d'honneur étaient: M. et Mme Adrien Dallaire, M. Israël Dallaire, M. et Mme Armand Dallaire et M. Ernest Routhier, de Timmins, M. et Mme Ferdinand Mooney et leurs enfants, de Californie, MM. Auguste Grazella et Pierre Dallaire, de Fauquier, M. et Mme Z. Bigaouette, de Val d'Or.



M. et Mme JEAN-CHARLES CHARBONNEAU, dont le mariage a été béni le 20 août, en l'église du Très St-Rédempteur de Hull.



M. et Mme RENE LAURIN, (Pauline Fournier), dont le mariage a eu lieu le 10 août, en l'église Ste-Bernadette, de Hull.

Lambert—Boutin

Samedi, le 24 août, en l'église de Val Gagné, M. le curé P. Morin bénit le mariage de Mlle Henriette Boutin, à M. Marcel Lambert.

La mariée, au bras de son frère, portait une robe longue, de dentelle blanche, un voile retenu par un diadème le plumes d'autruches bleues et un bouquet de roses et de muguet.

M. Arthur Lambert était le témoin de son fils. Mlle Hélène Brodeur, d'Ottawa, était fille d'honneur; elle revêtait une robe de tulle jaune avec boléro de satin et un bouquet de corsage de roses. Mlle Aline Lambert, bouquetière, portait une robe d'organdi mauve et un bonnet de même teinte. Son bouquet se composait de pois de senteur. M. L. P. Boutin agissait comme garçon d'honneur.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception à la demeure de Mme Boutin, où plus de cent invités s'étaient réunis. Les nouveaux époux partirent ensuite pour Montréal, Québec, Sainte-Anne-de-Beaupré et Sherbrooke. Mme Lambert portait alors une robe de lainage brun et un manteau court garni de fourrure.

Parmi les invités de l'extérieur on remarquait: MM. et Mmes L. P. Lacroix, O. Lacroix, A. Bisson, J. Dorval, A. Saudino, X. Lauzon, W. Meunier; Mme P. Labrèche et sa fille Porcupine, de Timmins; M. et Mme Donat Boutin et leurs enfants, de Connaught; M. et Mme E. Boucher et M. L. P. Guèvremont, de Smooth Rock Falls et M. et Mme O. Lapierre, de Bourkes.

* * *

Lachapelle—Conley

Le 17 août, en l'église du Sacré-Coeur, à 9 h., fut béni le mariage de Mlle Irène Conley, fille de M. et Mme John Conley, à M. Alfred Lachapelle, fils de M. Stanislas Lachapelle, d'Ottawa, et Mme Lachapelle décédée. Le R. P. F. G. Lafontaine donna la bénédiction nuptiale.

Un programme musical fut exécuté par Mlle Thérèse Serre. L'église était décorée de glaïeuls blancs et rouges.

La mariée, au bras de son père, portait une robe longue, de satin blanc, un voile retenu par un diadème de fleurs d'orangers et un bouquet de roses "American Beauty". Mme Z. Mercier, dame d'honneur, soeur de la mariée, portait une robe de crêpe gris, un chapeau de paille, de fantaisie et un corsage de roses roses. Des accessoires blancs complétaient sa toilette. M. Z. Mercier était garçon d'honneur.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception chez la mère de la mariée. Mme Conley était vêtue d'une robe de jersey bleu marine avec accessoires noirs. Son corsage était de roses blanches.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour Ottawa, où ils demeureront. Pour voyager, Mme Lachapelle portait un costume tailleur brun, un chapeau de feutre noir et des accessoires noirs.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait: M. et Mme Art Olson, Mlle Sylvia Olson, MM. Jack Olson et Philip Jodouin, de North Bay et M. et Mme Z. Mercier, d'Ottawa.





M. et Mme Roméo Bourgeois, de Hull, annoncent le mariage de leur fille BERTHE, à M. ALDEGE BOULIANNE, fils de M. et Mme Aldège Boulianne, de Hull également. Le mariage sera célébré lundi, le 23 septembre, à 8 h. en l'église du Très Saint-Rédempteur.

Les universiés...

(Suite de la première)

Dans la province de la Nouvelle-Ecosse, l'Université Dalhousie de Halifax qui comptait 1,276 étudiants, l'an dernier, verra ce nombre dépassé. A St-François Xavier Antigonish, des classes sont aménagées dans les huttes de l'armée et comptera une augmentation de 200 étudiants soit 900. A Wolfville, en Acadie, on en comptera 1,000 comparativement à 720, l'an dernier.

D'un coup d'oeil dans l'Ouest nous constatons que les Universités du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Canadienne sont prêtes pour l'invasion plus nombreuse, que par le passé, de leurs classes.

Plus de 100,000 jeunes Canadiens fréquenteront donc, cette année nos institutions canadiennes d'enseignement universitaire ou secondaire. C'est une marche de l'avant dont le Canada doit être fier malgré les difficultés encourues par ces institutions pour faire face à d'épineux problèmes.

Une production...

(Suite de la première)

intense: production qu'on a dû interrompre pour poursuivre la guerre.

En ces temps pénibles, pendant que nous nous efforçons de nous reconstituer une fois encore dans notre propre domaine, le Travail canadien est un agent dominant. Sans l'entière collaboration du Travail nous ne pourrions pas réussir, tout comme nous n'aurions pas partagé aussi efficacement le combat pour la liberté. Le noyau du Travail canadien est fort et sain. Qu'il soit pourvu d'une direction sage qui reconnaisse non seulement les droits des travailleurs mais aussi le bien commun et je ne puis douter que le syndicalisme continuera à s'épanouir et à accroître l'importance de son rôle dans le progrès général de notre grand pays.

On ne saurait parler des temps difficiles que nous traversons sans faire allusion aux dangers de l'inflation qui existent encore. L'inflation n'est pas un épouvantail dont on se sert pour effrayer les gens de façon à ce qu'ils fassent ce qu'ils n'aimeraient pas à faire autrement. Elle est une menace réelle qui demeure suspendue au-dessus de notre économie nationale.

Il y a eu des hausses des prix au Canada mais nos prix sont encore disciplinés. Nous avons vu des ascensions beaucoup plus vastes des prix bouleverser l'économie d'autres pays au cours des quelques derniers mois. Conservons la ferme résolution de ne pas les laisser se produire ici.

A la longue, naturellement, les prix effrénés signifient chômage et misère: comme cela s'est produit au Canada après la première Grande Guerre. L'une des conséquences les plus graves de l'inflation est de réduire à néant les augmentations de salaires et les améliorations des conditions de travail déjà obtenues aux prix de tant d'efforts.

En cette Fête du Travail de 1946, j'exhorte les travailleurs du Canada d'être solidaires dans la tâche d'aider notre pays à traverser la période de reconversion afin de parvenir aux jours heureux de l'emploi général et d'une meilleure existence pour tous.

Ajournement de...

(Suite de la première)

plébiscite en Grèce, fixé à dimanche, se faisait sous la pire terreur et que le Conseil de sécurité devrait s'informer comment la chose est menée.

M. Manuilsky s'en prit surtout à l'attitude prise par sir Alexander Cadogan, délégué britannique; le Dr Eelco van Kleffens, des Pays-Bas; et Alexandre Parodi, de France. Il combattit leur opposition à l'entendre en prétendant que cela allait à l'encontre de la charte des Nations-Unies et des règlements du Conseil et ajouta "mon reproche s'adresse aussi aux Etats-Unis".

La demande surprenante d'Andrei Gromyko, délégué russe, d'avoir des renseignements, d'ici quinze jours, sur la disposition des troupes alliées et des bases aériennes et navales dans les pays non ennemis, fut laissée sur la table. Le Conseil devra approuver la motion avant qu'elle puisse être inscrite à l'ordre du jour.

Fête en l'honneur de Mme A. Blais

CHELMSFORD, Ont., (D.N.C.) — Récemment eurent lieu, au sous-sol de l'église paroissiale, des célébrations en l'honneur de la première présidente des Dames de Ste-Anne, Mme Alphonse Blais, qui fut choisie présidente honoraire à perpétuité, après avoir été quarante ans à la tête d'un groupe local "Ceci est un record dans les annales des Dames de Ste-Anne au Canada", a dit le rév. Père curé.

Mme Raoul Vaillancourt, qui remplace Mme Blais à la fonction de présidente, lut une adresse au nom de la congrégation. Un programme musical fut exécuté par Mmes W. Thompson, J. Yonick et René Blais. Mme Arthur Blais, première vice-présidente, lui offrit plusieurs messes et une bourse fut présentée par Mme A. Bastien.

Un goûter organisé par Mme A. Saguinaw, fut servi par Mmes W. Leroux et Eugène Villeneuve.

Les révérend Pères Séguin, curé, et W. Bradley, étaient présents à cette fête, qui rassemblait au delà de soixante dames de la paroisse. La congrégation des Dames de Ste-Anne a été inaugurée à Chelmsford en octobre 1906, alors que Mgr S. Côté était curé de la paroisse.

La commission...

(Suite de la première)

probablement que la frontière soit tracée plus à l'est, de façon à ce que la Hongrie conserve la juridiction sur un bon nombre de ses sujets.

D'autre part, les Roumains feront probablement pression pour obtenir le contrôle de toute la Transylvanie.

Cette question fut inscrite au programme, hier, par un vote de 12 contre 7, par suite d'une violente discussion au cours de laquelle Molotoff accusa les Etats-Unis et l'Angleterre d'intervenir en Grèce.

"Nous savons qu'il y a des soldats britanniques en Grèce et que des navires américains sont en route", dit Molotoff.

Dans l'intervalle, un délégué britannique a déclaré que le secrétaire britannique, Ernest Bevin, ne projette pas de retourner à Londres. Le *Daily Herald* avait rapporté que M. Bevin était revenu en Grande-Bretagne et "qu'il ne retournerait pas à Paris à moins que sa présence là-bas soit absolument nécessaire".

Il faut interdire...

(Suite de la première)

tique. Mieux vaut tuer le mal dans la racine. Les Canadiens respectueux des lois s'alarment à la pensée que la doctrine communiste trouve déjà des milliers de sympathisants au pays. Il importe d'agir avec fermeté avant que le mal ne soit irréparable.

Une vague de communisme déferle sur le monde. Elle menace le fondement même de la société. Les groupements religieux et civils qui ont à coeur la protection de la religion et de la famille s'émeuvent avec raison.

Le gouvernement devrait prendre les mesures nécessaires pour prévenir et empêcher toute irradiation et toute propagande communistes au Canada."

Dernier plaidoyer...

(Suite de la première page)

"J'avais prédit que des témoins se présenteraient qui, sous serment, feraient des déclarations mensongères et que le tribunal recevrait des affidavits comportant des faussetés: bref, que les accusés entendraient ici des choses étonnantes."

On s'attendait que le tribunal ajourne les audiences ce soir pour préparer son verdict, lequel est attendu dans environ deux semaines.

"Je tiens à déclarer solennellement, a dit Goring, que jamais je n'ai ordonné le meurtre d'un seul individu."

L'attitude des autres accusés, durant lse dernières semaines du procès, fut des plus variées.

Alfred Rosenberg, qui fut un temps le philosophe officiel du parti nazi, a donné des signes d'un affaissement généralisé, comme tous les autres d'ailleurs. Il sembla ne pas perdre un mot, mais, en réalité, il passa la majeure partie du temps à crayonner des caricatures des membres du tribunal.

Julius Streicher, le grand antisémite du régime nazi, n'a fait que rêvasser et mâcher, tout le long de chaque jour, n'écoutant que très rarement à l'aide des appareils acoustiques.

Joachim von Ribbentrop, le placier en champagne qui devint ministre des Affaires étrangères dans le gouvernement d'Adolf Hitler, est maintenant mince et hagard, c'est-à-dire un homme tout autre qu l'élégant et fier diplomate des premiers jours.





Dix millions pour la réadaptation des ex-militaires

Le Ministère des Affaires des anciens combattants a annoncé aujourd'nui qu'il a versé environ dix millions de dollars en crédits de réadaptation aux anciens combattants, durant le mois de juillet.

Le total pour le mois, soit $9,985,655 a porté à $57,541,484 le montant global versé en crédits de réadaptation. Du montant pour juillet, $5,341,250 ont été consacrés à l'achat de meubles et d'articles de ménage

Le Ministère a déclaré qu'à la fin de juillet il avait approuvé 305,997 affectations de crédits. Les anciens combattants peuvent utiliser leur crédit de réadaptation, calculé d'après la durée de leur service, pour un grand nombre de fins approuvées. L'ancien combattant peut choisir ce crédit au lieu de la formation professionnelle ou de l'aide pécuniaire fournie en vertu de la loi de 1942 sur les terres destinées aux anciens combattants.

Arrêté après un accident d'autos

Gérard Lawrence, 21 ans, a été écroué hier soir, un peu après minuit, pour avoir enfreint certain règlement de la commission des liqueurs, à la suite d'un accident survenu sur la rue Somerset, entre les rues Kent et Bank, alors que l'auto de l'accusé heurta une autre auto stationnée, causant des dommages pour une valeur de $350.

M. Lawrence a déclaré aux constables Gordon Hicks et Daniel David, qu'il dépassait un tramway et qu'il n'a pas vu l'auto stationnée. Celle-ci, la propriété de Pickering Firms a été endommagée pour une valeur de $100. L'autre a subit des dommages évalués à $250. La violence du choc fit avancer de six pieds, l'auto stationnée.



De nombreux...

(Suite de la première)

Tout près de la ville, de belles promenades attendent les cyclistes, sur la route bordée de framboisiers qui mène à la plage.

Dans la salle des loisirs se donnent des danses carrées et du cinéma. Des tables de ping-pong et des courts de tennis sont à la disposition des sportifs.

Les groupes de conversation réservent bien des moments joyeux; formés au début du cours, ils permettent aux étudiants de se réunir chaque jour où et quand ils le veulent, et de discuter du sujet de leur choix, mais dans la langue qu'ils veulent apprendre.

Et si l'on en croit Mlle Marguerite Guertin, de Joliette (Qué), la gare des chemins de fer est l'endroit tout désigné pour augmenter son vocabulaire anglais.

A l'encontre de la plupart de ses collègues, Mlle Guertin ne suit pas les cours en vue d'un grade universitaire, ni afin d'obtenir une promotion, mais tout simplement parce qu'elle a toujours désiré être bilingue.

Sous le soleil brûlant, un groupe d'étudiants de langue française a parcouru les environs de la gare, en compagnie du professeur d'anglais, M. O.-A. Reynolds, de Toronto, qui lui a fait la leçon de choses ferroviaire: "Tracks ties, signals, etc." M. Reynolds, à son tour, apprenait comment on désigne ces objets en français.

Quant aux étudiants de langue anglaise, ils se heurtent tous sur la prononciation française de la lettre "h", et ont des démêlés avec les voyelles.



ARTISANAT

Faites-vous des travaux manuels? Si oui, demandez immédiatement le "Recueil" du Service des Arts Féminins. Brochure de 60 pages contenant plus de 200 patrons illustrés pour BRODERIE, TRICOT, CROCHET, PEINTURE, CUIR REPOUSSE ET PYROGRAVURE. Les principaux sont: TAPIS, PIECES MURALES, COUVE-PIEDS, COUSSINS, LAYETTES POUR BEBES, NAPPES, SERVICES A LUNCH, TABLIERS, PARURES DE CHAMBRE, SERVIETTES, SACS DE TOUTES SORTES, DECORATIONS D'INTERIEUR et SUGGESTIONS ARTISANALES. AUSSI DE NOMBREUX PATRONS POUR ARTICLES EN BOIS A DECOUPER. Il faut agir vite . . . La quantité est limitée; premières arrivées, premières servies. Prix 75c net. Adressez vos demandes au Service des Arts Féminins, Casier Postal 100, Station C., Montréal, P.Q.

PAYSANA

REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.

PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montréal

"Deux simples mots ont changé ma vie: PILULES ROUGES!"



"Il n'y a plus pour moi des jours tellement différents des autres, dit Lyse. La vie est devenue facile et plaisante depuis que les bonnes PILULES ROUGES ont supprimé la fatigue, la faiblesse, les lourdeurs, l'irritabilité des mauvais jours du mois. Et dire que d'une époque à l'autre, j'étais de plus en plus faible; mon sang était si pauvre. Aujourd'hui, je me porte merveilleusement bien!"

Madame, mademoiselle, si les ennuis de Lyse autrefois sont encore les vôtres, pourquoi ne prendriez pas vous aussi les bonnes PILULES ROUGES? Il n'y a pas de risque à essayer ce tonique puisque des milliers de femmes en ont fait l'heureuse expérience avant vous. De fait, depuis plus de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont donné pleine et entière satisfaction dans le traitement des malaises tels que: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE). Pourquoi les bonnes PILULES ROUGES ne vous feraient-elles pas de bien à vous aussi?

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis Montréal, 18

Radio — Musique — Théâtre

D'UNE HEURE A L'AUTRE

Les voix du pays

Mlle Cécile Paquette, de Saint-Jérôme, qui avait pris part au grand concours littéraire de Radio-Canada, avec son sketch "Clôture de ligne", voit son nom de nouveau porté à l'affiché. Les Voix du Pays, présenteront en effet, le dimanche 1er septembre, à 8 heures du soir, un autre sketch de cet auteur, "**Le Testament**", dont la direction a reconnu les qualités scéniques.

Radio-Canada poursuit ainsi une oeuvre qui dans le domaine de la littérature théâtrale, n'est pas sans créer une vive émulation chez les jeunes auteurs. Le concours littéraire a permis de dresser une liste imposante de noms d'écrivains.

Plusieurs n'avaient pas toujours la méthode essentielle à ce genre de mies en ondes, mais faisaient preuve de grandes dispositions. Le concours a donné lieu a bien des promesses.

L'heure du concerto

L'Huere du Concerto, le dimanche, 1er septembre, de 10 h. à 11 h. du matin, à Radio-Canada, nous permettra d'entendre le Concerto en ré mineur, de Sibelius, pour violon et orchestre. Le soliste sera Jascha Heifetz, violoniste, avec au pupitre de chef d'orchestre, Sir Thomas Beecham. Il s'agit ici d'un programme de la discothèque de Radio-Canada à Montréal.

Chefs-d'oeuvre de la musique.

Voici le programme des "Chefs-d'oeuvre de la musique" à Radio-Canada pour la semaine du 2 septembre:

Le lundi, 2 septembre, à 3 h. 30 du soir:

Concerto No 1, en mi mineur, de Chopin. Arthur Rubinstein et l'orchestre Symphonique de Londres. Direction: John Barbirolli.

Le mardi, 3 septembre, à 3 h. 30 du soir:

Les Planètes (suite symphonique, Holst. Orchestre Symphonique de Londres. Direction: Gustave Holst.

Le mercredi, 4 septembre, à 3 h. 30 du soir:

Rhapsodie sur un thème de Paganini-Rachmaninoff. Rachmaninoff et l'Orchestre Symphonique de Philadelphie. Direction: Léopold Stokowski.

Le jeudi, 5 septembre, à 3 h. 30 du soir:

Symphonie No 6 de Shostakovitch. Direction: Léopold Stokowski.

Le vendredi, 6 septembre, à 3 h. 30 du soir:

La Création du Monde de Darius Milhaud. Orchestre symphonique. Direction: Darius Milhaud.

Réveil rural

Voici le programme de chansons canadiennes que donnera Emile Boucher, interprète de nos plus belles chansons, le mardi 3 septembre, entre une heure et trente et deux heurs (h. a.) de l'après-midi sur le réseau français de Radio-Canada, sous les auspices des émissions du Réveil Rural. Emile Boucher sera accompagné au piano par Wilfrid Charette.

PROGRAMME:

1.—Mon petit Jésus, bonjour!
..... Harm. Alfred Laliberté
2.—Dans les prisons de Nantes
..... Harm. Oscar O'Brien
3.—J'ai une méchante mère
..... Harm. Lionel Daunais

Pour l'écoute CKCH (Hull), le mardi, 3 septembre entre une heure et trente et deux heures (h. a.) de l'après-midi.

Artistes de demain.

Mireille Chabot, une jeune pianiste, donnera un récital à Radio-Canada le mardi, 3 septembre à 4 h. 45 du soir, sous la rubrique "Les artistes de demain". Elle jouera Variations sérieuses de Mendelssohn et la Sonate en ut, de Scarlatti.

Les compositeurs canadiens

Poursuivant sa série d'auditions d'oeuvres canadiennes, Radio-Canada présentera le jeudi, 5 septembre, à 4 h. 45, un jeune compositeur de Winnipeg, **Barbara Pentland**. Mlle Pentland a étudié son art à New-York et à Paris. Elle a écrit pour le concert et pour la radio. Tout dernièrement l'une de ses oeuvres a été jouée à New-York, à un concert de l'American League of Composers.

M. Neil Chotem, un pianiste de l'Ouest canadien, interprétera avec le concours de Madame Jeanne Desjardins, la Suite pour piano et soprano. Viendra ensuite Allegro Animato, de la Sonate pour violoncelle et piano, dont l'interprétation, cette fois, a été confiée à Madame Lotte Brott, et à M. Chotem.

Rappelons que Radio-Canada, par son service à ondes courtes, diffuse également cette série d'auditions d'oeuvres canadiennes dans les pays d'Europe.

Le quart d'heure de détente



Jeanne Desjardins

Le lundi, 2 septembre prochain, les artistes du "Quart d'Heure de Détente", Jeanne Desjardins et Gérard Duranleau, seront les invités de leur commanditaire, la Compagnie Carnation, au programme "Contented Hour" qui sera diffuse de New-York et relayé au Canada par le réseau Dominion de 10 h. à 10 h. 30 du soir.

Voici les pièces au programme:

"Quand un petit oiseau"
..... Michel Emer
Gérald Duranleau, soliste
"L'Alouette chante le jour"
..... Arrangement Lionel Daunais
Jeanne Desjardins, soliste
"Clair de la lune ..... La Tombelle
Jeanne Desjardins et Gérald Duranleau

Jeanne Desjardins, soprano et Gérald Duranleau, ténor, sont trop connus des radiophiles et des habitués du concert pour qu'on revienne encore sur la carrière de ces deux artistes montréalais. On peut répéter ce qu'un critique a déjà dit à leur sujet, qu'ils faisaient honneur à leur art.

L'heure des vedettes

Allan McIver a inscrit à son programme d'orchestre, avec le concours du chanteur Fred Hill, pour l'émission que transmettra Radio-Canada, le dimanche, 1er septembre, à 7 h. 30 du soir, des airs dont les auteurs sont Berlin, Gershwin, Phillips, Schwartz, etc. C'est un programme populaire dans un genre où McIver s'est rendu Maitre.

Paul Doyon en récital

L'éminent pianiste aveugle, Paul Doyon, jouera deux oeuvres écrites pour piano au récital qu'il donnera à Radio-Canada le lundi, 2 septembre, à ½ h. 30, sous la rubrique "Pourquoi tel titre". Ces oeuvres sont la Sonate pathétique, de Beethoven et Seguidillas, d'Albeniz. Monsieur Thomas Archer, critique montréalais bien connu, analysera ces deux oeuvres pour l'auditoire de Radio-Canada.



SYLVIE SAINT CLAIR, chanteuse de genre de la BBC dont le programme "Variety Bandbox" est entendu par ondes courtes au Canada. Née en France elle est devenue citoyenne américaine pour ensuite devenir britannique par alliance. Elle a participé à plusieurs tournées à travers l'Europe au cours de la guerre.

Récital du carillonneur

Le programme suivant sera exécuté par Robert Donnell, Carillonneur du Dominion, à la Tour de la paix, dimanche, le 1er septembre 1946, de 9h. à 10 h. du soir:

1. Prélude No 1 ..... S. Heller
2. Two Sylvan Sketches .. H. Helm
   Nodding Ferns
   Where the Cool Moss Grows
3. Fugetto pour Carillon G. Nees
4. Sérénade ..... F. Schubert
5. Sonate en fa majeur .. J. Haydn
   Allegro
   Minuet et Trio
   Finale
6. Chacone ..... A. Durand
7. Extraits d'Opéra—
   (a) Lucia di Lammermour —Sextette .. G. Donizetti
   (b) Martha—Lionel's Song ..... Flotow
   (c) Tannhauser—To the Evening Star .. R. Wagner

"Le vagabond"

On lit dans le préambule du prochain Tableau Canadien, à Radio-Canada, celui du lundi, 2 septembre, à 8 h. 30 du soir, un passage qui explique le sujet. Le voici:

"Chaque année la belle saison ramène l'honnête vagabond. Car on ne le voit qu'une fois l'an. Et son itinéraire est tracé tellement que c'est presque à jour fixe qu'il frappe à telle porte et à telle autre.

"Il n'arrête pas partout. Il y a des maisons où il dine, des maisons où il soupe, des maisons où il loge, c'est-à-dire où il passe la nuit. Et ma foi, son choix est assez judicieux. Puis, il ne faut pas oublier que ce vieux mendiant vient de loin. Il en a vu des choses! il en a traversé des comtés! il en sût des histoires! Que de nouvelles il apporte! Le train fait, le souper pris, on n'a qu'à le laisser parler; c'est sa manière à lui de payer son écot; et l'on apprend tout sur la misère de certaines gens, sur la récolte qui s'annonce plus ou moins bonne, la sécheresse ou la pluie dont on souffre dans les paroisses d'en bas!

"Et dès le "petit matin", le vieux se lève, reprend son bâton, son panier, son sac.

"A l'été prochaine."

Ce tableau consistera dans l'interprétation de pages littéraires d'Ajutor Rivard, de Blanche Lamontagne et de Michel Thériault. La musique est d'Hector Gratton chef d'orchestre et la réalisation de Florent Forget.

Carmen Jones au Capitol



JOE (Don Jose) arrête CARMEN JONES (Carmen) à la sortie de la manufacture de parachutes où elle vient de causer un émoi. Nous voyons ici Muriel Smith et Napoléon Reed dans la production de Billy Rose qui vient au Capitol pour trois représentations dont une matinée, les 18 et 19 septembre. La tournée de l'est canadien est sous la direction d'Antonio Tremblay.

En fouillant l'horizon

Une troupe de comédiens routiers de Paris en tournée au Canada français

par Guy BEAULNE

Un coup de téléphone heureux m'apprenait, l'autre matin, la présence à l'ambassade de France du capitaine-abbé Garnier, directeur de la troupe de comédiens routiers "Les Aiglons". Hâtivement je me rendis à l'ambassade pour y rencontrer quelques-uns des comédiens et pour jaser un peu avec le capitaine.

Dans le hall d'entrée j'y trouvai trois scouts vêtus de l'uniforme kaki, un peu timides, d'une grande réserve mais avec qui j'entrepris aussitôt une agréable conversation. C'est d'eux que j'appris un peu l'histoire de leur troupe et le but de leur voyage au pays.

La troupe des Aiglons, créée depuis dix ans à l'Institut Catholique de Paris, est composé de jeunes gens, pour la plupart étudiants en sciences politiques, appartenant à des familles où la carrière diplomatique est à l'honneur; eux-mêmes, désireux d'orienter et de préparer, dans ce sens, leur avenir.

Déjà avant la guerre les "Aiglons" ont réalisé de nombreux voyages à l'étranger. Il leur fut donné ainsi de prendre un fructueux et instructif contact avec des cultures différentes de la leur. C'est ainsi qu'ils se rendirent au tombeau du Père de Foucauld, en Palestine, en Egypte et en Syrie, en Pologne et en Tchécoslovaquie ainsi qu'aux pays nordiques: le Danemark, la Norvège, la Finlande et la Suède.

Les "Aiglons" ont un triple but. D'abord de développer en eux, grâce à la vie commune, l'esprit de décision, la force de caractère, le sens de l'amitié et des valeurs spirituelles; ensuite de connaitre la géographie l'histoire, la civilisation et la culture des pays étrangers en parcourant les sites, en visitant les villes et en prenant contact surtout avec les jeunesses étudiantes de ces contrées lointaines, pour un échange d'idée extrêmement enrichissant et élargissant; et enfin d'apporter eux-mêmes en retour le salut et la sympathie des jeunesses de France, faire mieux connaitre et aimer ces dernières et donner à ceux qu'ils rencontrent une image des richesses de leur propre patrimoine.

—"Par quel heureux hasard avons nous l'honneur de votre visite au Canada?

"C'est que les "Aiglons", me répond un des scouts de France, étaient désireux de prendre contact avec le Nouveau Monde qu'ils ignoraient encore et qu'ils se sentaient attirés d'abord par cette terre amie et fraternelle a laquelle ils sont liés par une culture commune et tant de souvenirs communs inscrits dans notre double histoire. C'est qu'ils sentaient intimement aussi le besoin de visiter ce pays dont tant de fils héroïques viennent de verser leur sang pour libérer le sol de France et nous permettre de renaître à nos traditions menacées par l'héréditaire ennemi de notre culture".

Son compagnon de route s'empressa d'ajouter combien ils avaient appris pays qu'ils avaient visité et combien ils étaient reconnaissants de l'hospitalité que le Canada français leur avait accordée.

—"Vous ne vous trouvez aucunement dépaysé par ici?

"**Aucunement**, répond le troisième, un des acteurs de la troupe qui joue "Le médecin malgré lui" et "La fleur de l'éternelle félicité" de Boris Simon. Nous ne savions pas combien près nous étions de nos amis canadiens par la culture, par la pensée et par nos aspirations. Ces liens que nous venons d'établir par la découverte du Nouveau Monde sont impérissables".

La troupe des "Aiglons" est composée d'une vingtaine de jeunes Français qui, en plus de chanter des chansons de folklore, jouent aussi la comédie sous la direction de M. Jean Benard, professeur de rhétorique au célèbre collège des Jésuites, le collège Saint-Louis de Gonzague. Après avoir visité plusieurs endroits de la province de Québec et d'Ontario, ils retourneront à Paris au mois de septembre.

Des circonstances difficiles empêcheront les Aiglons de donner à Ottawa la représentation du "Médecin Malgré Lui" qu'ils s'étaient proposés de donner. Par contre ils seront les invités de l'Ambassade de France, le 9 septembre, et y donneront un feu de camp.

Nos deux pays peuvent bénéficier grandement de ce genre d'échange culturel de notre jeunesse étudiante et nous espérons que ces visites s'établissent pour qu'enfin se réalise pleinement la ronde des étudiants du monde et par elle la sympathie complète de deux peuples communiant à la même lumière.

—Ah! les femmes!—

"Le Passe-Temps" du mois d'août publie d'amusants souvenirs d'Ovila Légaré, le comédien le plus "naturel" que nous ayons.

Ovila Légaré était dans la coulisse, derrière une porte, attendant le moment précis de faire son entrée. Mesdames Légaré et Blanche Gauthier étaient sur la scène. On jouait sans souffleur. Ovila les écoutait parler et se demandait ce qu'elles avaient à bavarder au lieu de jouer leur rôle. Il rageait. "Ah! les femmes! Ca fait 50 fois qu'elles jouent ma pièce et elles ne savent pas encore leur rôle. C'est décourageant! Regardes-les patauger! " Tout à coup, il entend sa femme murmurer près de la porte: "Qu'est-ce que tu attends pour entrer, Ovila? Il y a cinq minutes que nous avons terminé notre scène!" O distraction d'un auteur-acteur!

—Les visiteurs—

Il semble à peu près décidé que Maurice Chevalier soit à New-York à l'automne, au début de novembre. Si le projet de M. Arthur Lesser, impressario américain, réussit, Chevalier passera six semaines à New-York et fera une tournée de trois mois. La première soirée dans la métropole américaine sera donnée au profit de l'Aide américaine à la France sous les auspices de M. l'ambassadeur français aux Etats-Unis. Malgré ses 53 ans, Chevalier n'a rien perdu de sa puissance d'interprétation et on s'attend à une des tournées les plus éclatantes Eugène Ormandy directeur de l'orchestre de Philadelphie, obtient un tel succès en Argentine et au Chili qu'il doit donner maintenant vingt concerts plutôt que dix tel qu'on l'avait annoncé après le contrat initial. On attend ici dans quelques mois l'illustre cantatrice française Ninon Vallin.

* * *

Le répertoire du Metropolitan Opera se compose surtout d'oeuvres de Mozart pour la saison prochaine. On mentionne déjà "Don Giovanni", "Le Nozze di Figaro", "La Flute enchantée" et "Die Entfuhrung aus dem Serail", premier grand opéra viennois.

—En fouillant l'horizon—

Les Compagnons de Saint-Laurent auront une saison regulière de théâtre, à Ottawa, à partir du mois d'octobre, avons-nous appris aujourd'hui. On aura l'occasion d'assister à plusieurs oeuvres nouvelles qui seront jouées à l'Ecole Technique d'Ottawa. Si les Compagnons nous apportent le programme de leur saison montréalaise, nous pourrons voir: "Les Romanesques" d'Edmond Rostand; "Les Précieuses Ridicules" et "Le Médecin malgré Lui" de Molière; "Léocadia", oeuvre récente de Jean Anouilh ainsi que "Barberine" de Musset et "Le Roi Cerf", pièce moderne Mlle Jeanne Landry, prix d'Europe, donnera un récital de piano, au Château Laurier, le 13 septembre, avant son départ pour la France A l'occasion du départ pour Paris du jeune violoniste outaouais Gilles Lefebvre, une manifestation d'estime aura lieu à l'Institut Canadien français, jeudi prochain Le ténor canadien-français du Metropolitan Raoul Jobin, chantera à Ottawa, à l'occasion de l'ordination et de la première messe de son cousin, le R. P. Jacques Rinfret, O.M.I., fils de l'hon. Thibaudeau Rinfret, juge en chef du Canada et de Madame Rinfret.

Don DeFore et la vie normale pour les cinémacteurs

Par Bob THOMAS

HOLLYWOOD (PA) — Don DeFore vient de faire l'étonnante révélation que les acteurs peuvent être des gens normaux.

De plus, il propose que les acteurs devraient travailler comme n'importe quel autre employe.

"Je ne vois pas de raison pour laquelle un acteur ne travaillerait pas comme un autre, avec, bien entendu, deux semaines de vacances chaque année" déclara-t-il entre deux prises de vues sur la scène de **It Happened on Fifth Avenue.**

Mais que penser de la **glamour queen** qui dit que si elle tourne annuellement plus qu'un ou deux films, elle doit à peu près tout remettre en impôts?

"Si je touche cinq cents sur chaque dollar, je suis satisfait, déclare DeFore. La chose la plus importante, pour moi, est de jouer de bons rôles dans de bons films. On ne peut pas "accuser de ne pas mettre en pratique ce qu'il prêche, car il a tourné six films et joué dans une pièce depuis dix huit mois.

Quant à devenir normal, tout en étant un acteur, l'étoile de Cedar Rapids (Iowa) dit que ce n'est pas facile.

"Même ma petite fille de trois ans et demi ne m'appelle plus papa, soupire-t-il. Elle m'appelle Don DeFore."

Dix pour cent du pain gaspillé quand les bouts sont jetés à la poubelle.

"Un homme et son "péché" reprendra lundi, à 7 heures

Quels événements se sont déroulés dans les pays d'en haut depuis le mois de juin? Qui a été nommé agent des Terres? Est-ce l'avare Séraphin Poudrier? Est-ce le père Ovide qui a tant travaillé aux dernières élections ou bien le beau Todore? Non, pas du tout Le nouvel agent des terres est un homme que vous connaissez bien et dont la nomination a surpris tout le monde. Il faut voir comment Séraphin a pris la chose. Pour se venger il aura recours à sa ruse de renard et à sa férocité de loup.

"C't'année, ça sera ma grosse année," répète l'avare en caressant son menton pointu.

On peut être certain qu'il va porter un grand coup. Dès cette première semaine de septembre il va jeter la sonde et plonger dans des manigances sans nom. Séraphin est plus vivant, plus riche, plus avaricieux, plus dangereux que jamais. Renard ou loup? Suivez-le dans tous ces méandres. Quelle sera sa première victime? Le boulanger Lapaille, sorti de l'hôpital, a repris son commerce Il a congédié le père Ovide mais ce dernier caresse une grande ambition. Laquelle? Mais il ne peut réussir sans Séraphin. C'est lui qui tient la clef. Est-ce vrai qu'Imelda Joly la femme au père Ovide possède deux lots dans le rang de la Reine? Et cette histoire du lot numéro treize? Il faut la connaitre. Qu'est devenu Bill Wabo? Il va tendre un piège à l'avare.

Cependant au-dessus de tout cela, Donalda a une grande nouvelle à nous apprendre, une nouvelle capable de transporter les montagnes et d'arrêter le cours des fleuves. La vie de l'avare va-t-elle changer du tout au tout? C'est ce que nous saurons dès lundi soir prochain le 2 septembre à 7 heures. Ne manquez pas d'écouter "Un Homme et son Péché" tous les soirs du lundi au vendredi, à Radio-Canada. Cette première semaine en sera une d'importance au cours de laquelle va s'amorcer une intrigue formidable. Deux hommes et une femme peuvent-ils venir à bout d'un Séraphin qui est à la fois loup et renard?

Création en Algérie d'un conseil de la recherche

PARIS (SIF) — En vue de coordonner les efforts dispersés tendant à la mise en valeur des ressources naturelles de l'Algérie, M. Yves Chataigneau, gouverneur général de l'Algérie, vient de décider la création d'un conseil supérieur de la recherche scientifique appliquée qui sera composé de personnalités choisies par le gouverneur général soit au sein, soit en dehors de l'administration, parmi les savants, les techniciens, les ouvriers qualifiés et autres représentants de la science française en Algérie. Le Conseil aura pour tâche de fournir à l'administration les avis techniques et les renseignements scientifiques qui serviront de base aux recherches relatives à la découverte et à l'exploitation des ressources naturelles de l'Algérie. Ce nouvel organisme assurera d'autre part la liaison avec les organismes similaires de la métropole, notamment avec le centre national des recherches scientifiques et le Conseil de la recherche scientifique coloniale, en vue d'émettre des suggestions concernant le parti à tirer en Algérie des découvertes scientifiques nouvelles. Il aura également comme fonction de favoriser le recrutement et la formation d'un cadre de spécialistes avertis et documentés.

"Libéralisme sur les ondes"

Vous aurez, le 4 septembre prochain, le plaisir d'entendre à la radio **l'hon. Paul Martin**, C.R., secrétaire d'Etat, et député libéral d'Essex-est. M Martin est l'orateur invité au programme "Libéralisme sur les ondes", et traitera spécialement de la "DIRECTION VERS LA COOPERATION MONDIALE".

Le secrétaire d'Etat parlera d'abord sur le réseau anglais de Radio-Canada, de 8.30 à 8.45 p.m et sur le réseau français de 8.45 à 9h. p.m (heure avancée de l'est).

LA CHRONIQUE DE PARIS

Le théâtre n'est pas que passe-temps, mais occasion de vivre complètement

Par LOUIS JOUVET
(exclusif au Droit)

Entre tous les arts, le théâtre tient une place insigne et méritée. Cette place il la doit à l'importance d'une communauté, d'une communion dont il vit, qu'il entretient et qu'il propage. Parmi les activités humaines, le théâtre est une des premières et une des plus persistantes et peut-être la plus souveraine. C'est par lui que s'exerce avec le plus de vérité et d'efficacité le pouvoir créateur des hommes. Le théâtre n'est pas seulement l'expression d'un peuple, d'une nation, mais l'attestation la plus vraie et la plus vivante d'une civilisation. C'est dans l'univers le seul libre échange, celui des sentiments et des idées.

Le théâtre par ses vertus, par son excellence, s'est révélé et s'affirme un lien spirituel incomparable. L'art du théâtre utilise et crée des réactions de sensibilité, des rapports d'affection et d'amitié. Ce sont des actes essentiels. Transmis d'une époque à une autre, transférés d'une région ou d'une nation à une autre, ces actes créent à leur tour une communauté et une identité spirituelles. Ce n'est pas ce point de vue que propose d'ordinaire la critique dramatique. Cet art ne va pas pour elle aussi loin, mais il faut le dire et le répéter, le théâtre n'est pas seulement un moyen d'écouler ou de passer le temps, c'est une occasion recherchée de préparer, de vivre sa vie avec plénitude. Le théâtre n'est pas seulement industrie ou gesticulation, il est imagination, délivrance et amour.

Dans l'époque décevante où nous vivons, les plus purs témoignages de sa réalité nous ont été donnés par les prisonniers des camps. Au milieu d'une foule immense et dénuée, au milieu d'hommes désespérés au sein de leur solitude et de leur souffrance, le théâtre s'est manifesté comme aux premières époques où les hommes épars, désolés, incertains ont inventé la représentation dramatique.

* * *

Dans les camps, le théâtre est né, il a pris naissance des mêmes besoins, des mêmes détresses, des mêmes bonnes volontés.

Il a restitué des hommes à eux-mêmes. Il a libéré, il a fait revivre en eux tout ce que leur condition nouvelle avait détruit ou amorti, il leur a affirmé la permanence de la vie, sa continuité. Ainsi, le théâtre éveille les espoirs et les souvenirs. Il fait revivre une sensibilité qui peut s'étioler ou sombrer. Le théâtre rend aux hommes la tendresse humaine, cette tendresse humaine qui relie comme une immense famille à travers les générations, le public d'Eschyle, de Sophocle, d'Euripide à celui de Lope de Vega, de Calderon, à celui de Shakespeare, aux classiques français et aux auteurs contemporains.

* * *

Par une oeuvre représentée, par une pièce, par des tréteaux, une libération se fait, une élévation survient, une connaissance intérieure se pratique, une vie profonde se déclare entre les hommes. Mais ce n'est pas par affrontement ou par combat que le théâtre s'organise. Pénétration, découverte ou enrichissement de l'homme, le théâtre ne vit pas d'exclusion de domination, de ces revendications de primauté que les débats économiques et militaires suscitent, entretiennent et tentent de justifier. L'art dramatique d'une nation ne s'oppose pas à celui d'une nation voisine. Il nexige pas pour prospérer de disqualifier, de limiter, d'anéantir. Au moment où entre les nations s'ouvrent des discussions et des disputes fécondes en antagonismes et en dissentiments, il nous faut chercher à définir l'usage et l'avenir du théâtre, il nous faut chercher à protéger et à développer l'art dramatique.

* * *

Ces considérations, les attestations encore récentes de ses qualités, l'évidence de sa nécessité et de ses vertus doivent commander et inspirer l'attitude de ceux qui ont la charge et le souci de l'art dramatique. Nous souhaitons pour notre part, que l'art dramatique ne puisse jamais être considéré comme un instrument de propagande, qu'il ne soit jamais assimilé à une marchandise ou à un troc.

Nous souhaitons qu'il cesse d'être tenu pour un commerce ou un trafic, nous souhaitons que l'éducation fasse à l'art dramatique, la place qui lui est due et qu'il n'a ce qu'il a toujours été jusqu'ici et ce qu'il doit rester: une offre, un échange d'amitié et d'amour entre les hommes. C'est son indépendance, et c'est son universalité, me semble-t-il qui doivent être le point de départ de nos préoccupations.

(Les Etoiles)

Carmen Jones au Capitol au mois de septembre

Voici une nouvelle qui aura un grand retentissement chez les mélomanes aussi bien que chez les amateurs de théâtre: "Carmen Jones" — oui, nous avons bien dit "Carmen Jones", — le grandiose spectacle de Billy Rose, vient donner deux soirées et une matinée au Capitol les mercredis et jeudi 18 et 19 septembre, sous la direction d'Antonio Tremblay.

Cette production conçue par Billy Rose et exécutée par Oscar Hammerstein II, Hassard Short, respecte en tout point la participation de Bizet dont la musique si vive, si prenante et si émouvante conserve ici toute sa fraicheur et tout son élan.

L'intrigue est aussi la même que dans le livret de Meilhac et Halévy mais les personnages sont des noirs et l'action se passe aux Etats-Unis.

La troupe n'est pas une troupe de tournée ordinaire mais bien exactement la troupe qui a remporté un succès sans précédent durant les deux ans qu'elle a joué au théâtre Broadway de New-York.

Les décors de Howard Bay sont aussi les mêmes, aussi bien que les costumes de Raoul Pene du-Bois. La mise en scène, l'éclairage et le jeu des couleurs sont de Hassard Short, et les danses d'Eugène Loring, chorégraphe du célèbre ballet "Billy de Kid" que le Ballet Théâtre nous a donné il y a deux ans.

Somme toute, un spectacle étourlissant de verve et de couleur, somptueusement monté et rendu avec la richesse vocale, l'abandon et la sincérité qui caractérisent l'art sans artifice des chanteurs nègres.

DIMANCHE

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
9 h 00		Radio-journal	Piano	
9 h 30		Piano	Musical Prog.	
9 h 45				
10 h 00		Concerto	Neighbourly News	
10 h 15				
10 h 30			Ontario Gardener	
10 h 45			Harmony Harbour	
11 h 00		Quatuor à cordes	Quatuor	
11 h 15				
11 h 30		Musique	Concert album	
11 h 45				
12 h 00	On veut savoir	On veut savoir	BBC News	
12 h 15	Opérata	Opérette	Canadian Yarns	
12 h 30	NBC Orchestra	Orchestre	Concert Orch	
12 h 45				Relaxation Time
1 h 00	Radio-journal	Radio-journal	Music in the Air	Pleasure Parade
1 h 15	Sammy Kaye	Musique	Over the	Newscast
1 h 30	Musique	Réveil rural	Canadian Party	Nazarene Church
1 h 45		Les chefs-d'o...		Church Hour
2 h 00	Les plus belles		CBC News	
2 h 15				
2 h 30	Airs d'opéra	Airs d'opéra	Religious period	
2 h 45				
3 h 00	Columbia Symph	Music Hall	Columbia Symph	
3 h 15				
3 h 30		Chansonnettes		
3 h 45				
4 h 00	CBC Jazz	Musique	Light Music	
4 h 15				
4 h 30	Jardin de la	Mélodie	Church of the Air	
4 h 45				Album leaves
5 h 00	Adagio	Adagio	CBC News	Honored Music
5 h 15			Music to	
5 h 30	Musique	Mélodies	Melodies	At the opera
5 h 45				Songs
6 h 00	Récital	Récital	Silver Theatre	Concerto time
6 h 15	Radio-journal	Radio-journal		
6 h 30	Causerie	Causerie	A Summer	Dream House
6 h 45	N. Cloutier	La Parisienne	BBC News	
7 h 00	Prog. religieux	L'opéra	Operatic Revue	D'Artego
7 h 15				Kenny Baker
7 h 30	Startime Orch.	Startime Orch...	Serenade	Gospel Tabernacle
7 h 45				
8 h 00	Les voix du...	Voix du Pays	Ch McCarthy	
8 h 15				
8 h 30	Ici l'on chante	Ici l'on chante	Fisher Reports	Sing-Song
8 h 45			Weekend Review	
9 h 00	Champs Elysées	Champs-Elysées	Once upon	Corliss Orches.
9 h 15				
9 h 30	St-J Hostlete	Familiar Music	Album of..	Orgue
9 h 45	Chant			Art Hallman
10 h 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	
10 h 15	Vieux airs	Vieux airs	Vieux airs	Latin Amer
10 h 30	Sérénade pour...	Sérénade	Serenade	
10 h 45				News
11 h 00	Fermeture	Opérettes	CBC Farewell	
11 h 15		Musique		
11 h 30			Soliloquay	Soliloquay

LUNDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h 00		C'op de quat'sous		
7 h 15				
7 h 30			CBC News	
7 h 45			Morn Melodies	
8 h 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Serenade
8 h 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Tic Toc Tunes
8 h 30		Mélodies	Musical March	Newsceast
8 h 45	Morning Mel			Tunes
9 h 00	Horloge musicale	Prog mus	Breakfast Club	Melody
9 h 15				
9 h 30		Les chansons		News
9 h 45		Service bénévole	While on work	
10 h 00	Sur nos ondes	Sur les ondes	Fanfare	Town Crier
10 h 15	Chansonnettes			Let's waltz
10 h 30	Mason's	Musique	Jean Hinds	Musical
10 h 45	Chansonnettes	Chansonnettes	Con in Cameo	
11 h 00	Variétés	Quelles nouvelles	and of Life	Stath Meri
11 h 30	Chansons	Ami du cons	Big Sister	
11 h 45	Cavalcade mus	Concert	Concert Dances	Melodic Moods
12 h 00	Intermède		Laura Ltd	Noontime News
12 h 15	Variétés	Jeunesse dorée	BBC News	Newsceast
12 h 30	Coeur atout	Rue principale	Lucy Linton	On the Farm
12 h 45	Chansonnettes	Coeur atout	Art V. Damme	Luncheon Salon
1 h 00	Radio-journal	Vie de famille	CBC News	
1 h 15	Tante Lucie	Radio-journal	Melodic Sketches	
1 h 30	Réveil rural	Tante Lucie		Newscast
1 h 45		Reveil rural	Miss & Male	Musif to
2 h 00	Mason's	Les virtuoses	Farm Broadcast	Sketches in
2 h 15	Musique légère	Et puis après	For Moderns	Especially
2 h 30	Musique	La Voix des	Dance Band	
2 h 45	Chansons	Lettres à la	Pop Concert	
3 h 00	Music-Hall	Chansonnettes		Symphonic hour
3 h 15		Music-hall	Libe can be	
3 h 30	Nouvelles		da Lerkin	
3 h 45	Chefs-d'o	Ch-d'oe mus	Pepper Young	Pop Concert
4 h 00			Light to Happ	
4 h 15	Airs de déche		Hit Review	News
4 h 30	Musique-jazz	Musique-jazz	Talk	
4 h 45	Récital	Récital	Tea Dance	To the Woman
5 h 00	Les plus beaux	Les plus	Afternoon Recital	Jerry and the
5 h 15			From the Classics	This is Music
5 h 30	Nouvelles CKCH	Musique	Songs for eno	
5 h 45	Opérette	A Choraire	For Children	Newscast
6 h 00	Intermède		Singing Sam	Supper Dance
6 h 15	Radio-journal	Yvan l'Intrépide	Rudy Naylor	
6 h 30	Musique	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h 45	Musique de danse	Actualité	Prog. Summary	Newscast
7 h 00	En dînant	Causerie	BBC News	Sweet Music
7 h 15	Valse	A annoncer	Jean Allison	Lum and Abner
7 h 30	Neil Chotem's trio			Easy Aces
7 h 45	Fiancée du	Fantaisie	Pacific Salon	Tomn Cries
8 h 00	Your Music	Fiancée du	Chica Valle	Rendez-vous
8 h 15		Mudique	Your Music	
8 h 30	Tableaux	Tableaux can.		Styles in Song
8 h 45			Summer Follow	Something
9 h 00	Récital	Reginald Godden	Kiss and Make Up	Deal in Crime
9 h 15				
9 h 30	Reportage	Reportage		
9 h 45				
10 h 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Contented Hour
10 h 15	Causerie	Causerie	Ken Roundup	
10 h 30	Mme populaire	Chefs-d'o	Orchestre	Science a La Mode
10 h 45				After Dark
11 h 00	Fermeture	Orch de danse	Jubilee	News
11 h 15				
11 h 30			Interlude	

CARNET DU CINÉMA

Au Laurier

1-2-3 septembre

"ANCHORS AWEIGH"

Frank Sinatra danse pour la première fois à l'écran, et sous la tutelle du plus adroit des danseurs à claquettes, Gene Kelly.

Dans "Anchors Aweigh", film musical technicolor, Kelly lui-même a créé ses danses, des nouveautés qu'il nous révèle dans un club pour marins, alors que Sinatra et deux autres matelots se joignent à lui. Désireux d'impressionner leurs camarades par les succès romanesques qu'ils ont connus dans la journée, ils décrivent en dansant leurs rencontres et leurs aventures amoureuses.

Si l'on en croit Kelly, Sinatra a beaucoup de dispositions pour la danse et, pour lui rendre le change, il chante trois duos avec Sinatra.

C'est Kathryn Grayson qui tient la vedette féminine du film. Elle chante toujours comme un rossignol et sait enchanter avec des extraits d'opéras et des ballades populaires. Le réputé pianiste José Iturbi se permet de jouer du "boogie woogie" dans "Anchors Aweigh", mais redevient lui-même à la fin du film, en nous faisant entendre une Rhapsodie Hongroise de Listz. Un dernier mot à l'adresse du jeune Dean Stockwell, âgé de 2 ou 13 ans, un charmant petit bonhomme qui est magnifique d'intelligence.

Voir autre colonne pour l'appréciation des films français.

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Blue Dahlia": 12 h., 1 h. 10, 3 h. 15, 5 h. 15, 7 h. 20, 9 h. 20. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Caeser and Cleopatra": 11 h. 30, 2 h. 10, 4 h. 30, 7 h., 9 h 30 Dernière représentation à 9 h 15

LAURIER — "Frontier Gunlaw": 1 h 34, 4 h. 11, 6 h. 48, 9 h. 25. "The Flying Serpent": 2 h. 29, 5 h. 06, 7 h. 43, 10 h. 20.

PETIT-THEATRE — "Lost in a Harem": 2 h. 50, 6 h. 55, 10 h. "Last of the Mohicans": 1 h., 6 h., 8 h. 30, Dernière représentation à 8 h. 20.

REGENT — "Our Hearts Were Growing Up": 1 h. 31, 3 h. 33, 5 h. 35, 7 h. 37, 9 h. 39. Dernière représentation 9 h.

CARTIER — "Aventure inoubliable": 12 h. 30, 2 h. 41, 5 h. 01, 7 h. 21, 9 h. 41.

CENTRE — "Her Adventurous Night": 1 h. 35, 4 h., 6 h. 25, 8 h. 55. "Dressed to Kill": 12 h. 15, 2 h. 40, 5 h. 10, 7 h. 35, 10 h. Dernière représentation à 8 h. 45.

RIDEAU — "Appelean Town": 1 h. 05, 3 h. 55, 6 h. 40, 9 h. 30. "Blondie's Lucky Day": 2 h. 45, 5 h. 30, 8 h. 20. Dernière représentation à 8 h. 15.

"César et Cléopâtre" au Elgin

"Ceasar and Cléopatra", une production en technicolor, actuellement présentée devant des foules-record au Elgin, garde l'affiche une deuxième semaine à ce cinéma. Ce film, basé sur la pièce de George Bernard Shaw, a été dirigé par Gabriel Pascal. Le nom Cléopâtre, semble-t-il, en est un qu'on donnait souvent aux reines égyptiennes dans l'antiquité, mais la plus célèbre de celles-ci, la femme qui réussit à intriguer Jules César, naquit en 68 ou 67 avant J.-C. Elle était la fille de Ptolémée XIII et son vrai nom était Auletes. Elle rencontra César en Syrie, et celui-ci fut tellement envoûté par son charme, qu'il consentit à l'aider à reprendre le trône qu'elle avait perdu. Ceci fait, Cléopâtre retourna à Rome avec César, jusqu'à l'assassinat de l'empereur. Elle revint alors en Egypte et c'est à cette époque que commença son affaire avec Marc-Antoine. Celui-ci dirigea les armées égyptiennes contre l'empereur romain Octavien, mais fut défait. Une ruse de Cléopâtre le conduisit au suicide. Quand par la suite Octavien résista aux avances de Cléopâtre, la reine se tua. Shaw, toutefois, dans le film ne nous présente qu'une reine adolescente au début de ses relations avec César.

Adultes.

Au Centre

"Her Adventures To-Night" présente O'Keefe et Walker.

Mélodrame sur une affaire de meurtre—Un détective privé enquête sur un meurtre, averti ensuite la police et sauve deux innocents quon suspectait à tort.

Adultes.

Au 14e siècle il y avait des anneaux spéciaux supposés prévenir les crampes d'estomac

A 9 heures tous les soirs excepté les dimanches et lundis au

LAKESIDE GARDENS

PARC DE BRITANNIA

Alex Dawson et son orchestre

ENTREE — 35c

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

Au Cartier

DRAGONWYCK

Transposant à l'écran toute l'émotion étrange et la force qui ont fait du roman d'Anya Setton l'un des plus discutés des dernières années, le film "Dragonwyck", avec Gene Tierney, passe au Cartier, demain. L'action de ce saisissant drame romantique se déroule durant la turbulente période qui suivit la révolution américaine, au début du 19e siècle.

Gene Tierney apparaît en Miranda, un rôle différent de tous ceux qu'elle a interprétés jusqu'ici. Dans le rôle du père sévère et têtu de Gene, Walter Huston peut déployer son habileté exceptionnelle. Vincent Price joue le rôle du maniaque aristocratique, Nicholas Van Ryn, dont l'obsession entoure Dragonwyck d'une atmosphère de mystère et de terreur, et précipite la situation dramatique qui amène le dénouement du film. Anne Revere incarne la mère de Gene; Spring Byington est une femme de ménage; et la petite Connie Marshall, la sensation de "Sentimental Journey", joue le rôle de la fille de Vincent Price.

Au cours de ses 42 années de carrière, Walter Huston a probablement interprété plus de rôles inoubliables à la scène et à l'écran que tout autre acteur. On acclame encore ce vétéran pour son jeu magnifique en père sévère et puritain de Gene Tierney dans "Dragonwyck". Son expérience et ses formidables connaissances donnent à Huston la capacité voulue pour ce que tout acteur considérerait comme un avancement — la chance de diriger un film au lieu d'y jouer. Mais Huston a refusé toutes les offres du genre qui lui ont été faites. Il préfère continuer à jouer.

En 2e

TARS & SPARS

Les spectacles de tournée, qui ont égayé des milliers de militaires sur tous les fronts de guerre, durant le récent conflit, vont maintenant divertir les civils grâce à l'écran. C'est ainsi que le Cartier nous présente cette semaine "Tars and Spars", une adaptation cinématographique de la revue montée par la garde côtière des Etats-Unis. La grande vedette du film est sans contredit le marin de première classe Sid Ceasar, dont les moyens, la voix, les gestes et la mimique, pour n'être pas tout à fait nouveaux, n'en portent pas moins.

FRANCAIS

Aujourd'hui dernier jour

"THE YELLOW ROSE OF TEXAS"

avec Ray Rogers

aussi

"THE CISCO KID"

avec Duncan Ronaldo Armida

Little THEATRE

AIR CLIMATISE

Aujourd'hui dernier jour

"LOST IN A HAREM"

avec Bud Abbott et Lou Costello

aussi

"LAST OF THE MOHICANS"

avec Randolph Scott



Un des plus grands drames du théâtre de la saison, c'est "DRAGONWYCK", avec comme vedette Gene Tierney, Vincent Price et Walter Huston, au théâtre Cartier, dimanche, lundi et mardi. Un grand film musical "TARS AND SPARS", avec Janet Blair et Marc Platt, est la deuxième réalisation au programme.

Une scène surtout mérite une mention spéciale. Tous les marins sont invités à une représentation cinématographique. Ceasar se demande avec scepticisme ce que l'on pourra bien y voir de neuf, et il entre alors dans une parodie endiablée du film de guerre usuel où l'ironie la plus fine trouve son compte.

Tars and Spars marque aussi le retour à l'écran de Marc Platt dont le succès fut inconteste dans "Tonight and every night". Ses numéros de danse sont originaux au possible et on regrette qu'il ne nous soit pas présenté plus souvent au cours du film.

(Voir, au cours de la semaine, pour autres films.)

Au Régent

"OUR HEARTS WERE GROWING UP"

Gail Russell et Diana Lynn, qui se rendirent chères aux cinéphiles dans le film "Our Hearts Were Young and Gay", reviennent dans la suite, **"Our Hearts Were Growing Up"**. Les jeunes filles ont vieilli quelque peu, mais n'en sont pas moins espiègles, et le film raconte avec gaité leurs enlevantes aventures.

Gail et Diana adoptent comme chaperon, à une partie de football, un bootlegger qui a des prétentions de culture. Ceci fait naître des complications, surtout lorsqu'elles expérimentent avec les produits de leur nouvel ami.

C'est avec l'intention de regagner leurs amoureux, qui les ont abandonnées avec indignation à cause de leur association avec leur inquiétant ami qu'elles vont s'établir à Grenwich Village, pour y acquérir cette attitude sophistiquée qui, croient-elles, leur ramènera leurs amoureux.

HOLLYWOOD (PA) — Robert Montgomery sera probablement le nouveau président du Screen Actors Guild. Il était le seul candidat sur les rangs. D'autres candidats qui n'ont pas eu d'opposition, comme vice-présidents, sont Franchot Tone, Dick Powell et Ronald Reagan. Georges Murphy est le président sortant de charge. Les élections officielles se feront par la poste et les résultats seront annoncés le 15 septembre.

Quels films choisir

ELGIN—
César et Cléopâtre
Adultes.

CAPITOL—
Blue Dalhia
Convenable.

REGENT—
Our Hearts Were Growing Up
Convenable.

CENTRE—
Dressed to Kill
Pour tous.
Her Adventures To-night
Adultes.

LAURIER—
Le Collier de chanvre
Convenable.
Le Ciel est à vous
Convenable.

RIDEAU—
Les Jours heureux
Convenable.
A la belle Frégate
Convenable.

CARTIER—
Dragonwyck
Convenable.
Tars and Spars
Convenable.
Devotion
Pour tous.
Rendez-vous
Convenable.
Daltons Ride Again
Convenable.
House of Dracula
Adultes.

LAURIER—
Anchor Aweigh
Pour tous.

LITTLE THEATRE—
Thunderhead
Convenable
Irish Eyes Are Smiling
Adultes.
Something for the Boys
Convenable.
Laura
Convenable.

Au Little Theatre

THUNDERHEAD

"Thunderhead, Son of Flicka": Ce film Technicolor, basé sur une nouvelle de Mary O'Hara, est à l'affiche au cinéma Laurier, avec Roddy McDowall, Preston Foster et Rita Johnson en vedette. Les scènes extérieures de cette magnifique production sont remarquables.

Le film, qui est riche d'action, situe son histoire dans les montagnes de l'ouest américain. Les célèbres chutes Bridey Veil et les gorges de l'Orégon servent de cadre à plusieurs scènes, et pour la première fois dans l'histoire du cinéma, le Canyon Bryce de l'Utah a été photographié en couleurs. La grandeur impressionnante du Parc National Zion s'étend en un panorama d'une majesté riche de couleurs, et la formation fantastique du "Canyon Red Rock" et du monument national "Cedar Breaks" sont des fonds de tableaux qui servent à intensifier des effets dramatiques de "Thunderhead, Son of Flicka".

"WHEN IRISH EYES ARE SMILING"

C'est strictement une comédie musicale et par conséquent rien de bien compliqué que nous présente la direction du Little Theater cette semaine avec "When Irish Eyes Are Smiling". Mais c'est du commencement à la fin, un très beau spectacle tant par la richesse et la variété des décors et des costumes que par la symphonie des couleurs.

Comme s'en doutent ceux qui connaissent l'auteur des vieilles mais tojours populaires chansons "When Irish Eyes Are Smiling", Go By", "Mother Machree" et "Boy O'Mine" c'est une sorte de biographie romancée d'Ernest R. Ball qu'a écrite John Tucker Ratle et Gregory Ratoff en a fait un film très amusant.

Quant aux interprètes, il fallait s'attendre de voir la forte personnalité de Monty Woolley, l'inoubliable vedette de "The Man Who Came To Dinner", dominer la distribution et c'est bien ce qui est arrivé. June Haver prête sa grande beauté blonde à la petite danseuse irlandaise au tempérament si bouillant et c'est justement dans ses scènes de colère qu'elle est à son mieux.

LAURIER HULL

Dimanche et Lundi, 1-2 Septembre

MGM's Technicolor MIRTHQUAKE

FRANK SINATRA · KATHRYN GRAYSON

Gene KELLY

"ANCHORS AWEIGH"

with JOSE ITURBI

DIRECTED BY GEORGE SIDNEY

PRODUCED BY JOE PASTERNAK

En Plus Caricature — Comédie et Nouvelles

AVANT-PREMIÈRE SPÉCIALE

Après minuit de dimanche à 12.05 a.m.

UNIVERSAL PRESENTS

BUD ABBOTT LOU COSTELLO

"The Time of Their Lives"

MARJORIE REYNOLDS · BINNIE BARNES

JOHN SHELTON JESS BARKER GALE SONDERGAARD ROBERT H. BARRAT

Engagement régulier commençant, lundi

CENTRE

Spectacle spécial de minuit

DIMANCHE A 12.05

L'étoile du jour... dans la comédie vedette !



OLIVIA De Havilland RAY Milland SONNY Tufts in "THE WELL-GROOMED BRIDE"

with James Gleason · Constance Dowling · Percy Kilbride · Jean Heather

Produced by Fred Kohlmer · Directed by Sidney Lanfield · A Paramount Picture

En plus du film musical en technicolore

"DOUBLE RHYTHM"

Dessin animé Little Lulu

Chanson en choeur

REGENT

Ecole d'Art dramatique de Hull

Ecole d'élocution française, de diction, d'art oratoire et d'art dramatique, annexée au Conservatoire Lasalle de Montréal.

René Provost, directeur

COURS COMPLET D'ART DRAMATIQUE

Pas d'examen d'admission en première année

Renseignements: R. Provost, 76, rue St-Laurent, Hull. Tél. 2-3907

OUVERTURE DES COURS: DIMANCHE LE 15 SEPT.

à 1 h. 30 p.m. à l'Ecole Technique de Hull

CARTIER

DIMANCHE LUNDI MARDI



En Plus : "TARS AND SPARS"

GRAND FILM MUSICAL avec JANET BLAIR — MARC PLATT

Au Laurier

"LE COLLIER DE CHANVRE"

Genre: policier. Auteur: C. Lafaurie. Réalisateur: Léon Mathot. Interprètes: Jacqueline Delubac, André Luguet, Annie Vernay, Georges Lannes. Origine: française. Production: Société des Films Sirius. Distribution: Compagnie Cinématographique Canadienne Limitée. Durée: 94 minutes.

Scénario

Un certain Blackatter a été trouvé assassiné. A côté de lui gisait, assommé, un ancien boxeur, Bronson, tenancier d'auberge. Accusé du crime, Bronson a été arrêté, jugé et condamné. Dans quelques jours on lui passera le collier de chanvre autour du cou. Mais sa femme supplie le célèbre détective Gethryn de prendre la cause de son malheureux mari. Au début, l'enquête est décevante. Une seule piste, le fermier Dollboys qui a témoigné contre Bronson au procès. Entre temps Gethryn a fait la connaissance de lady Carter Fawcett, femme d'un lord millionnaire décédé aux Indes. Accompagné du Colonel Ravenscourt, chef de police du district, Gethryn se rend chez le fermier Dollboys. On le trouve assassiné. L'affaire se corse. La mère de Dollboys révèle que son fils recevait souvent la visite d'un mystérieux individu, Sarasoff. Qui est ce Sarasoff? Gethryn demande à ses agents de surveiller la demeure de Lady Carter; les allées et venues du capitaine Lake, vu souvent en compagnie de la belle femme, pendant que lui ira à Londres trouver la piste de Sarasoff et obtenir un sursis pour Bronson. Or, en revenant de Londres avec certaines preuves nouvelles, Gethryn est blessé d'une balle. Cette fois Gethryn comprend que le meurtrier n'est pas loin. Il se rend chez Lady Carter qui en sait trop long sur toute l'histoire. Blackatter a été abattu parce qu'il connaissait la vie intime de Lady Carter; Dollboys a été tué parce qu'il en savait trop long lui aussi. Le captiaine Lake n'a servi qu'à brouiller les pistes et Sarasoff n'existe pas. Le meurtrier ... c'est un autre. Mais quel autre. C'est ce que Gethryn va nous apprendre au dénouement.

Morale: Pour tous.

"LE CIEL EST A VOUS"

La seconde attraction au programme est "Le ciel est à vous", avec l'émouvante Madeleine Renaud et Charles Vanel. Le fait qui a inspiré ce film est véridique, et l'on y voit comment la ténacité et le courage d'une femme peuvent avoir raison de tous les obstacles.

Au Rideau

A LA BELLE RE

Ce film met en vedette Michèle Alfa et cinq marins, soit René Bary, René Le Vigre, Paul Azais, Julien Carette et Aimos et Mia Parély. Cette production, présentée dans le style comique, raconte les aventures de cinq matelots de la marine marchande dans un petit port où ils sont débarqués pour quelques jours.

LES JOUR HEUREUX

Genre: comédie.
Auteurs: Claude-André Puget.
Réalisateur: J. de Marguenat.
Interprètes P.-Richard- Willm, François Perier, Juliette Faber, Monique Thiebaut, André Bervil, Jea. Clarieux, Janine Vienot, etc.
Origine: française.
Production: Richebé.
Distribution: Compagnie Cinématographique Canadienne Limitée.
Durée: 91 minutes.

SCENARIO

Cinq jeunes gens et jeunes filles sont réunis dans une maison de campagne pour les vacances. D'une part, le frère et la soeur; d'autre part, leurs cousins. Deux garçons: Olivier et Bernard; trois jeunes filles: Pernette, Marianne et Francine. Or, Marianne aime Olivier en secret et se montre dépitée du peu d'attention que lui accorde Olivier. Pour le rendre jaloux, Mariane, avec la complicité de Pernette, va inventer l'existence d'un ami mystérieux, un aviateur qui doit venir un jour et qui est le fiance attendu. Or le miracle se produit. Un jour, un avion de tourisme, victime d'une panne de moteur, atterrit en plein champ et voilà que se présente le pilot Michel Bouilhet. Il ressemble étrangement à la description imaginaire de Marianne. Olivier ne rit plus. Il craint ce rival en chair et os. Mais l'arrivée de Michel va modifier de beaucoup l'attitude de chacune des jeunes filles qui vont à tour de rôle se jouer la comédie. Pernette et Marianne deviennent des rivales. Les surprises se multiplient et on est bientôt sur le bord d'un véritable drame. Heureusement Michel qui a compris, décide de quitter ce groupe de trop jeunes personnes. Pernette avouera son amour à Bernard; Marianne tombera dans les bras d'Olivier et lorsque Michel reprendra son vol, le bonheur sera rentré dans la maison.

LONDRES (PC-Câble) — Le rapport annuel émis, aujourd'hui, par la Compagnie de la Baie d'Hudson, mentionnait un profit net, pour l'année se terminant le 31 janvier dernier, de 159,027 livres sterling comparativement à 115,135 livres dans l'année précédente.

Les films canadiens en France sont en anglais avec sous-titres français

Cannes deviendrait pour la France ce que Hollywood est pour l'Amérique. — Crise d'imagination au film français.

Par Léo DARVILLE

PARIS (BUF) — La curiosité est suscitée par la production étrangère, celle surtout de pays dont on ignorait qu'ils eussent abordé le septième art. Seuls, des clubs privés avaient projeté jusqu'ici certaines bandes tchécoslovaques ou suédoises récentes: parmi les premières, "Rosina, enfant trouvée", et: "Rivière ensorceleuse" seront une révélation. Les dix courts métrages canadiens annoncés au programme ne sont pas attendus avec moins d'intérêt: "Le ski dans les Laurentides" passe actuellement sur divers écrans parisiens, malheureusement en version originale et avec des sous-titres insuffisants. Les documentaires néerlandais et suisses les quatre films argentins, les grandes productions mexicaines, les oeuvres soviétiques et anglaises dont on ignore encore les titres, font d'ores et déjà verser beaucoup d'encre par anticipation aux chroniqueurs spécialisés.

Cependant le public continue à tourner surtout ses regards vers les envois de Hollywood. En ce moment, les salles d'exlusivité refusent du monde à toutes les séances avec "Le citoyen Kane" d'Orson Welles; "L'histoire du Dr. Wassel" avec Garry Cooper; "Qu'elle était verte ma vallée" avec Walter Pidgeon, "La Vipère" avec Bette Davis, et divers autres films mineurs. Excellente leçon, mais rude aussi, pour les producteurs français qui, à de rares exceptions près, n'ont rien donné récemment qui puisse être comparé à ces ouvrages d'élite. Une remarque en passant: le technicolor ne constitue pas en soi un attrait particulier. A l'immense "Gaumont-Palace", de près de 7,000 places, il n'y a vraiment beaucoup de monde que le jeudi, lorsqu'on y amène les enfants: les affiches annoncent: "Les mille et une nuit", kaleidoscope de couleurs éclatantes. Le spectacle à l'entrée duquel s'étire la queue la plus longue est "Le citoyen Kane", en "Noir". Ceci devrait encourager les studios français, pour qui le technicolor n'est encore accessible que dans le seul domaine du dessin animé.

Quant à l'espoir mis au coeur des gens d'ici par le festival international de septembre, il ne consiste pas en un élan patriotique, à l'idée de voir des productions françaises décrocher quelque prix: on se fait peu d'illusions sur ce point; il consiste dans l'attente de "La belle et la bête", de Jean Cocteau, des "Portes de la nuit", de Marcel Carné, de "Martin Roumagnac" avec Marlène Dietrich et Jean Gabin, de "La Symphonie pastorale" d'après André Gide, et d'un ou deux autres films de grande classe: c'est tout simplement l'espoir de se voir affirmer de façon irréfutable que le cinéma français est toujours vivant.

Depuis quelque temps, il était presque permis d'en douter. "L'idiot" de Sacha Gordine, et "L'homme au chapeau rond" avec Raimu, l'un et l'autre d'après Dostoievski, avaient produit l'effet d'éblouissantes fusées au milieu de ternes feux de Bengale. On avait admiré aussi "La cage aux rossignols", avec Noël-Noël, "Les enfants du paradis" avec J. L. Barrault, et "Le pays sans étoiles" avec Gérard Philippe et Pierre Brasseur, mais ces oeuvres n'étaient pas précisément récentes. Or, durant le mois de juillet, Paris a vu 26 nouveaux films américains, certains admirables; en balance, les studios locaux n'ont rien émis qui ne fût d'un médiocre intérêt. Il ne manquait vraiment plus que les accords Blum-Byrnes pour arranger les choses.

A quoi tient la crise du film français? Est-ce à un manque de capitaux? Les commanditaires ne sont pas rares, surtout dans le milieu du marché noir: les sommes prodigieuses gagnées avec du saindoux ou du cirage sont accessibles aux artistes de la pellicule. Il n'est pas question d'imiter les fastes californiens, bien qu'en ce moment le vaste projet d'édification près de Cannes d'un "Hollywood français" commence à prendre corps. Mais on peut tout de même arriver à financer honnêtement une production avec une dizaine de décors. Tant que des metteurs en scène de second ordre trouveront des dizaines de millions pour faire tourner des comédiennes sans talent, on ne pourra pas dire que la misère règne dans les studios.

Mais l'argent seul suffit-il à faire un bon film? Avec des moyens relativement réduits, des hommes de goût nous ont présenté des chefs-d'oeuvre. En revanche, un véritable gouffre à capitaux a encore produit tout récemment un "navet" plat et vulgaire.

Qu'est-ce donc qui manque au cinéma français? Selon un critique bien avisé, "il souffre d'une crise d'imagination".

"Dans son désarroi, écrit en effet M. Alexander Astruc, il reproduit les mêmes éternelles histoires plus ou moins démarquées du théâtre de boulevard. Après quoi, il se précipite avec frénésie sur la bibliothèque des temps passés en espérant y trouver des richesses qui viendront renflouer son imagination défaillante. Il n'est que de consulter la liste des films en cours. Nous en sommes arrivés au moment où l'on adapte à l'écran André Gide lui-même, où Stendhal tente Christian-Jaque et Claude Autant-Lara, Blazac, on le laisse enfin tranquille après avoir, pendant trois ou quatre ans, fourni la matière d'aventures dont la qualité est des plus discutables, il commence à disparaître derrière Dostoievski.

"En France, conclut M. Astruc, le scénario est ce qui compte le moins: on adapte au petit bonheur des romans à succès sur lesquels vaudevillistes viennent essuyer leur plume et crachoter quelques dialogues".

La preuve de ce jugement sévère vient encore de nous être donnée. Dans "L'insaisissable Frederic", Renée St-Cyr, beau jouer les cils dans un rôle invraisemblable d'auteur de romans policiers, l'indigence du thème est telle que l'imitation des "gags" américains les plus éprouvés ne réussit pas à la rendre vivante, ou drôle, un seul instant. Dans le genre opposé, "Mensonges" et "Son dernier rôle" enseignent la même leçon. Lorsque Donald ou Pluto apparaissent sur l'écran, toutes leur réactions sont prévues d'avance: le public est prêt à rire aux éclats. En projetant des image de la talentueuse Gaby Morlay, on en escompte un effet tout aussi immanquable: d'emblée, à sa vue, le public est disposé à ouvrir les écluses de ses larmes. Mais si les Walt Disney sont animés par une fantaisie trépidante, la pauvre grande actrice française se débat, le plus souvent — et cette fois-ci encore — dans des histoires tellement sumâtres qu'elle-même ne suffit pas toujours à les sauver.

Un exemple de plus: un trio brillant, jeune et sympathique, composé de Claude Dauphin, Gisèle Pascal et Jacqueline Gauthier interprète une comédie de style américain: "Tombé du ciel". Grâce à eux, si même elle est très loin de "L'extravagant M. Deeds", la chose est réussie. Mais que serait-elle avec une distribution moins parfaite? Une sombre imbécillité. Et le poids du scénario est parfois tellement lourd, avec ses prétentions à l'humour, que les plus belles vedettes sont entraînées par lui dans une chute inévitable: nous songeons à Danielle Darrieux, François Périer et André Luguet, tous trois excellents, dans "Au petit bonheur"; sans eux, quelle catastrophe!

Cannes apportera-t-il un baume au coeur de ceux qui aiment les films français, et se désolent de voir cette industrie sur une pente dangereuse? Grâce à des poètes de l'image et du verbe comme Jean-Cocteau, à des maîtres de la mise en scène comme Marcel Carné, à des acteurs de la classe d'un Pierre Blanchard, on peut en être presque certains.

Au Capitol

"THE BLUE DAHLIA"

Film d'aventure où le revolver joue son rôle

Un public considérable s'intéresse toujours aux films où le mystère, l'aventure, le drame, la rudesse et les combats au revolver sont à l'avant-plan. C'est pourquoi on ne saurait blâmer les producteurs d'Hollywood d'éditeer assez régulièrement des oeuvres telles que "The Blue Dahlia' que présente cette semaine le Capitol. Conçu d'après le roman du même nom de l'auteur en vogue Raymond Chandler, un spécialiste des scènes de violence et de combats enlevants où le héros ne retire pas tous les honneurs de chaque lutte particulière. "The Blue Dahlia' est en somme un film humain reproduisant avec exactitude ce qui se passe dans certains milieux que nous ne sommes pas forcés de fréquenter.

Ici, le héros est Allan Ladd, un vétéran de la marine américaine qui s'aperçoit à son retour au foyer qu'il a perdu l'affection de sa femme. Il décide de l'abandonner à son sort jusqu'au jour où il apprend qu'elle vient d'être assassinée et qu'il sera probablement lui-même incriminé dans cette affaire. Il parviendra après plusieurs épisodes particulièrement dramatiques à confondre le véritable meurtrier, le propriétaire du club de nuit "Blue Dahlia". Le tout sera rendu d'autant plus compliqué que Ladd entretient par ailleurs des relations plus qu'amicales avec la charmante épouse de ce louche personnage la blonde Veronica Lake qui incidemment obtient encore un excellent succès personnel par son interprétation remarquable d'un rôle assez quelconque.

"The Blue Dahlia' n'est pas un chef d'oeuvre, certes, mais c'est le toute façon un film satisfaisant parfaitement défendu par d'excellents acteurs.

BENEDICTION D'UN COUVENT

TONASKET, Washington (NC) Mgr Charles White, évêque de Spokane, a béni solennellement un couvent de $46,000 de religieuses dominicaines de l'hôpital local St-Martin. Le couvent, qui est adjacent à l'hôpital, est le don d'Arthur Lund, exécutif non catholique des affaires de Tonasket.

La famille Guindon a reçu un grand nombre de témoignages de condoléances

HAWKESBURY (Ont.) — Les funérailles de Mme Joseph Guindon, mère du chanoine J.-R. Guindon, ont eu lieu à Hawkesbury, le 23 août dernier. Dans le rapport publié le lendemain, on oublia de mentionner, dans la liste de ses 14 enfants présents, le nom de *Mme Willie Tanguay (Electa)*, de La Sarre, Abitibi. Les porteurs étaient MM. Aldéric, Pascal, Elphège, Lionel, Aurèle Guindon, ses enfants, et M. Roméo Martin, son gendre. Immédiatement après le service, la dépouille mortelle fut transportée à Clarence-Creek, Ont., où le R. P. Arcade Guindon, O.M.I., présida à la cérémonie du Libera.

Voici une liste de témoignages de condoléances reçus par la famille Guindon:

GRAND'MESSES: Les Religieuses du Bon Pasteur, Hawkesbury, Ont.; la famille Odias Ouellette, Clarence, Ont.; les Religieuses du Couvent, Hawkesbury, Ont.; M. et Mme A. A. Préfontaine, Hawkesbury, Ont.; Mlle Anna Roussel, Ste-Scholastique, P. Q.; la famille A. L. Sabourin, Hawkesbury, Ont.; la Cie E. Bélisle, Clarence-Creek, Ont.; la Congrégation des Dames de Ste-Anne, Hawkesbury, Ont.; M. John B. Woods, Hawkesbury, Ont.; la Congrégation des Enfants de Marie, Hawkesbury, Ont.; R. P. J. L. Bergevin, O.M.I., et Comité des Anciens d'Ottawa, 1306, Ste-Catherine E., Montréal; Confrères des Retraites du mois, Salvador Grenon, ptre, Alfred, Ont.; M. et Mme J. E. Laurin, Hawkesbury, Ont.; M. et Mme L. Ph. Parisien, Caledonia-Springs, Ont., R.R. No 1.; M. et Mme J. O. Gour, M.P., Casselman, Ont.; M. Léonard Beaulne, 59, Osgoode, Ottawa; M. et Mme Octave Perron, Escanaba, Michigan; RR. SS. N.-D. Reine du Clergé, Lac au Saumon, P. Q.; M. Aldéric Charbonneau, L'Orignal, Rang Ste-Anne, Ont.; M. et Mme Georges Lafontaine; M. et Mme Oscar Allard, Rockland, Ont.; M. et Mme J. O. Paré, Hawkesbury, Ont.; M. et Mme Omer Laurin, Hawkesbury, Ont.; M. l'abbé J. E. Labrolse; M. et Mme Albert R. Cadieux, Hawkesbury, Ont.; M. et Mme André Guindon, 7, Hamel, Québec; M. et Mme Pascal Guindon, Apple-Hill, Ont.; M. et Mme Roméo Martin, Gatineau, P. Q.; M. et Mme Fernand Guindon, Apple-Hill, Ont.; M. et Mme Télesphore Perron, Clarence-Creek, Ont.; M. et Mme Rhéal Perron, Bourget, Ont.; M. et Mme Aldéo Perron, Clarence-Creek, Ont.; M. et Mme Alcide Perron, Bourget, Ont.; M. et Mme Conrad Perron, Clarence-Creek, Ont.; M. et Mme Lucien Parisien, Rang Ste-Anne, L'Orignal, Ont.; M. l'abbé J. Alcide Pelletier, Hawkesbury, Ont.; The Glovers' Guild, Limited, Manufacturiers de gants et mitaines, La Pérade, P. Q.; M. et Mme René Pilon, 226, St-André, Ottawa.

BASSES MESSES: R. P. Raoul Préseault, C.S.V., Collège Bourget, Rigaud, P. Q.; M. l'abbé Cyprien Bélanger, Masson, P. Q.; R. P. Gaston Carrière, O.M.I., Scolasticat St-Joseph, Ave des Oblats, Ottawa-Est, Ottawa; M. l'abbé Allen Kemp, Archevêché d'Ottawa, Ottawa; M. l'abbé C. Landry, Cimetière Notre-Dame, Eastview, Ont.; M. l'abbé E. Rollin; Rév. Sr Marie de Toutes-Grâces; R. P. Lorenzo Danis, O.M.I., Université d'Ottawa, Ottawa; M. et Mme C. Pilon, 29, Augusta, Ottawa; R. P. René Lavigne, O.M.I., Université d'Ottawa, Ottawa; Mlles Irène et Gracia Deschamps; M. Louis Joseph Chagnon, 9, Rockcliffe Way, Ottawa; M. l'abbé A. Rollin, Paroisse Ste-Bernadette, Hull, P. Q.; Mlle Alice Ferron; M. et Mme François Tremblay; M. l'abbé A. Chaloux, 71, Rideau Terrace, Ottawa; M. et Mme René Martin, 383, Chapel, Ottawa (2); la famille Eddy Perron, Gatineau, P. Q.; M. et Mme Roméo Bourcier, Hawkesbury, Ont. (2); M. et Mme Lucien Boudreault, 85, Stewart, Ottawa; M. et Mme A. Racine, 14, St-Joseph, Ottawa; M. et Mme Adélard Gascon, 74, Marlowe, Ottawa; Mlle Rosalie Gourdinne, Masson, P. Q.; M. l'abbé Edouard Landry, Casselman, Ont.; M. l'abbé Ernest Smith, Hawkesbury, Ont. (3); M. l'abbé Jean-Paul St-Germain, Rockland, Ont.; M. l'abbé Victor Leroux, Vankleek-Hill, Ont.; M. l'abbé Louis-Léon Binet, 229, Breezehill, Ottawa; Mlle R. L. Pilon, 29, Augusta, Ottawa; M. l'abbé T. Deschamps; M. l'abbé Jean Berthiaume, St-André Avellin, P. Q.; Mme Hermile Bélisle, Clarence-Creek, Ont. (2); R. P. Edgar Thivierge, O.M.I., Université d'Ottawa, Ottawa; Mlle Marie-Paule Côté, 3725, St-Denis, Montréal (10); R. P. Ubald Boisvert, O.M.I., Université d'Ottawa, Ottawa; R. P. Jean-Charles Laframboise, O.M.I., recteur, Université d'Ottawa, Ottawa (5); M. l'abbé Donat Rollin, Clarence-Creek, Ont.; M. et Mme Joseph Lapensée, Plantagenet, Ont. (2); M. et Mme Omer Diotte, Hawkesbury, Ont.; M. l'abbé O. Bélanger, L'Orignal, Ont., Mlle Eloise Chalut; R. P. Alphonse Rajotte, O.M.I., Université d'Ottawa, Ottawa; M. le chanoine J. A. Laflamme, Sarsfield, Ont.; M. et Mme Laurier Carrière; M. et Mme Willie Tanguay, La Sarre, P. Q. (34); Un ami; M. et Mme W. J. Roberge, Escanaba, Michigan (5); M. Edgar Malette (2); M. et Mme L. Biron, Montebello, P. Q. (2); M. et Mme René Pilon, 226, St-André, Ottawa (31); M. et Mme L.-Ph. Parisien, Caledonia-Springs, Ont.; M. et Mme Aurèle Guindon, Clarence-Creek, Ont.; M. et Mme Télesphore Perron, Clarence-Creek, Ont. (31); M. et Mme Roméo Martin, Gatineau, P. Q. (30); Mlle Jeanne Douville, 1022, Blvd St-Joseph, Montréal; M. Adolphe Charette (2); Mlles Claire, Gisèle, Gaétane Perron, Clarence-Creek, Ont. (3); M. Adrien Campeau; M. Albert Lalonde; M. et Mme Eddy Bellefeuille, Station Brosseau, P. Q.; la famille J. B. Castonguay, Hawkesbury, Ont.; Mme Philias Brisebois; Mme John Lafleur; Mme Emile Simon; M. et Mme Albert Boyer; Mme Rosaire Gauthier, Hawkesbury, Ont.; M. l'abbé William Scantland, Paroisse Ste-Anne, Ottawa; R. P. Philippe Cornellier, O.M.I., Séminaire St-Paul, Ottawa; RR. SS. de Sainte-Croix et des Sept Douleurs, Apple-Hill, Ont.; M. l'abbé René Soucy, Hawkesbury, Ont.; M. Aldéric Guindon, Ste-Anne de la Pérade, P. Q. (5); M. et Mme Roger Larivière, 350, St-André, Ottawa.

BOUQUETS SPIRITUELS: M. et Mme Honoré Cadieux, Buckingham, P.Q.; la famille J.-Oscar Séguin; Denis et Cécile Perron, Bourget, Ont.; la famille I. Thibodeau; la famille Henri-G. Larocque, Hawkesbury, Ont.; les Rév. SS. N.-D. Reine du Clergé, Hawkesbury, Ont.; M. Adonaï Cyr; la famille E. St-Denis; M. et Mme Aimé Cyr; la famille A. Ouellette; Mlle Jeannine Cyr; Mlle Rita Boudreault, 85, Stewart, Ottawa; les Rév. SS. Grises de la Croix, hôpital Notre-Dame, Hawkesbury, Ont.; M. et Mme S. Charbonneau; M. Monticalm Parisien, 226, St-André, Ottawa; Mme Delphis Perrier, Hawkesbury, Ont.; les Religieuses du Bon Pasteur, Hawkesbury, Ont.; M. et Mme Gustave Nadeau; M. l'abbé Soucy, Hawkesbury, Ont.; Mlle Gloria Thompson, Mme Donat Beauchamp, Clarence-Creek, Ont.; Mlle Léona Sauvé; Mme Corinne Quéry; M. Jean-C. Régimbal, Clarence-Creek, Ont.; la famille Philibert Poirier; Mme Paul Brunet, Rockland-Est, Ont.; M. et Mme Lucien Quéry, la famille C.-A. St-Germain; le Noviciat des RR. SS. N.-D. Reine du Clergé, Lac-au-Saumon, P.Q.; la famille Arthur Lefebvre; M. et Mme Ulric St-Louis; Mme Vve Emile Ouimet, 1840, Jacques Hertel, Montréal; M. et Mme Nilpas Ouimet, 1480, Jacques Hertel, Montréal; Mme France et Lucia Parisien, Hawkesbury, Ont.; M. et Mme A. Prud'homme; Mme Joseph Pilon; M. et Mme Rhéal Perron, Bourget, Ont.; Mme Antoine et Corinne Parisien, Caledonia Springs, Ont., R. R. No 1; M. et Mme L. Cadieux, Wakefield, P.Q.; Mlle Marie-Paule Bertrand, Hawkesbury, Ont.; les RR. SS. de Sainte-Croix et des Sept Douleurs, Apple Hill, Ont.; la famille René Pilon, 226, St-André, Ottawa; la famille Télesphore Perron, Clarence-Creek, Ont.; la famille Willie Tanguay, La Sarre, P.Q.; la famille Lucien Parisien, L'Orignal, Ont., Rang Ste-Anne; la famille L.-Ph. Parisien, Caledonia Springs, Ont., R.R. No 1; la famille Aurèle Guindon, Clarence-Creek, Ont.; la famille Lionel Guindon, 309, Champlain, Hull, P.Q.; la famille Elphège Guindon, 52, ave Poplar, Kirkland-Lake, Ont.; la famille Roméo Martin, Gatineau, P.Q.; la famille Pascal Guindon, Apple-Hill, Ont.; la famille Aldéric Guindon, Ste-Anne-de-la-Pérade, P.Q.; Rév. Sr Marie-de-l'Eucharistie, Lac-au-Saumon, P.Q.; R. P. A. Guindon, O.M.I., Université d'Ottawa, Ottawa.

CONDOLEANCES: M. et Mme Henri Nantel, Pointe-Gatineau, P.Q.; M. et Mme Clément Trottier, Val-d'Or, P.Q.; la famille Théodore Fortier, Plessisville, P.Q.; la famille Emilien Laviolette, Hawkesbury, Ont.; la famille Emile Simon; M. et Mme P.-E. Ouimet, 6427, Laurendeau, Montréal; Mlle Aline Hoffman, Hawkesbury, Ont.; M. et Mme Réal Lafrance, Hawkesbury, Ont.; Rév. Sr Jeanne-de-Montfort, hospice St-Charles, Ottawa; Rev. Sr Marie-Marguerite, s.g.c., Rockland, Ont.; M. Jean-Maurice Lalonde; M. et Mme Gérard Chénier, Hawkesbury, Ont.; M. et Mme J.-E.-O. Caron, Montebello, P.Q.; M. et Mme Adélard Legault, Hawkesbury, Ont.; la famille Armand Lalonde, Hawkesbury, Ont.; M. et Mme [illegible] Laframme; M. et Mme R. Lemay, Rockland, Ont.; M. A. Labelle, Hawkesbury, Ont.; l'imprimerie Leclerc Enrg., Conrad Charlebois, gérant, 138, Maisonneuve, Hull; M. Guy Beaulne, 676, King Edward, Ottawa; la famille Isaac Guindon, Clarence-Creek, Ont.; M. l'abbé Hector Séguin et la famille; Rév. Sr St-Pierre-Damien, sup. gén., asile du Bon-Pasteur, Québec; M. Pierre de Bellefeuille, 187, Springfield, Ottawa; M. l'abbé Wilfrid Bray, Gatineau, P.Q.; la famille Philias Brisebois, Rockland, Ont.; Mme Albina Guindon, Carence-Creek, Ont.; Mgr Maxime Tessier, archevêché d'Ottawa, Ottawa; M. Jens Thue, Hawkesbury, Ont.; la famille E. Pitre, Hawkesbury, Ont.; M. et Mme Arthur Fauteux, Hawkesbury, Ont.; M. et Mme Lionel Boileau; Mlle Albertine Emond, Clarence-Creek, Ont.; Mlle Emma Lacroix et famille; la famille William Larocque; chanoine J. Brosseau, Montébello, P.Q.; M. Elie Bertrand, M.P., L'Orignal, Ont.; M. et Mme J.-Evariste Leduc; la famille Eugène Huot; Gérard et Hélène Prud'homme; M. et Mme Théobald Regnier, Rockland, Ont.; Sr Agnès-de-Jésus, s.g.c., Sudbury, Ont.; R. P. Lucien Therrien, O.M.I., Université d'Ottawa, Ottawa; R. P. Rodrigue Normandin, O.M.I., Université d'Ottawa, Ottawa; Mgr le chanoine Myrand, curé de Ste-Anne, Ottawa; R. P. Sylvio Ducharme, O.M.I., sup., scolasticat St-Joseph, Ottawa; Mme Alphonse Carrière, Maniwaki, P.Q.; la famille J.-R. Blais, La Pérade, P.Q.; Sr St-Tharsicius, sup., hôpital St-Michel, Buckingham, P.Q.; M. et Mme Honoré Cadieux, Buckingham, P.Q.; M. et Mme Emile Dionne, Maniwaki, P.Q.; les paroissiens de St-Jean-Marie-Vianney, Gatineau, P.Q.; Mme Philéas Desjardins, 643, St-Patrice, Ottawa; M. et Mme Roland Carrière; M. et Mme Maurice Pelletier, Maniwaki, P.Q.; Mlle Blanche Sabourin; M. Jean Dicaire, 43, Laval, Hull; M. et Mme Octave Perron, Ville-Marie, P.Q.; Mme Adoreus Guindon et famille, Escanaba, Michigan; M. Maurice Brunet et confrères du P. A. Guindon, 151, Waller, Ottawa; la famille Auguste Morisset et R. P. A. Morisset, O.M.I., Université d'Ottawa, Ottawa; M. et Mme René Ricard, St-Hyacinthe, P.Q.; M. et Mme De Jean Cousineau, Gatineau, P.Q.; le T. R. P. L. Deschâtelets, O.M.I., provincial, 1201, Visitation, Montréal; Mgr Joseph Lebeau, archevêché d'Ottawa, Ottawa; M. l'abbé Aurèle Décelles, 114, chemin Richmond, Ottawa; la Fraternité intern. des Moulins de pulpe, sec. E. Leblanc, Hawkesbury, Ont.; M. et Mme Adélard Lemay; la famille Arthur Comtois; Mlle Alberte Séguin; la famille Zotique Dubois; l'académie du Sacré-Coeur, Hawkesbury, Ont.; la famille J.-M. Rochon, Hawkesbury, Ont.; M. et Mme Benoît Rochon, M. et Mme Moïse Lafrance; M. et Mme Ferdinand Larocque; M. et Mme Delphis Guindon, Clarence-Creek, Ont.; M. et Mme Albert Lalonde, Bourget, Ont.; M. et Mme Noël Barbe; M. et Mme Georges Charbonneau, Hawkesbury, Ont.; M. et Mme Arthur Côté; Mme Jules Boileau, Papineauville, P.Q.; M. et Mme Raymond Bruneau, 207, Cathcart, Ottawa; M. et Mme Joseph Bergeron; le personnel de l'Unité Sanitaire, Prescott & Russell, Dr P.-A. Bélanger; M. J.-O. Prud'homme, Gatineau, P.Q.; les Dames Patronnesses de l'hôpital N.-D., Hawkesbury, Ont.; Mme Cécilo Lalonde, Hawkesbury, Ont.; M. et Mme Elian Lafiamme; la famille Wilfrid Tassé; la famille Léo Chabot, Clarence-Creek, Ont.; M. et Mme Charles Fogel (fleurs); la famille G. Dutremble; M. et Mme Armand Brosseau, 286, Dalhousie, Ottawa; la famille Emile Potvin, Clarence-Creek, Ont.; M. le Dr et Mme P.-E. Rochon; M. et Mme Donat Allard, Rockland, Ont.; M. et Mme Eugène Charette, Bourget, Ont.; M. et Mme Emile Pilon, Rockland, Ont.; M. et Mme Louis Mousseau, la Laiterie Moderne, E. Séguin; la famille Philias Laniel, 2248, Nicolet, Montréal; la famille Josephat Montpetit; la famille Albert Rochon, Hawkesbury, Ont.; M. George Thurber; Mlle Simonne Larocque; Mme Joseph Parisien, L'Orignal, Ont.; M. et Mme E.-J. Lalonde, Hawkesbury, Ont.; M. et Mme Oscar Labelle, Clarence-Creek, Ont.; Mme Paul Laframboise; la famille Napoléon-Paul Poudrette, 5684, St-André, Montréal 10, P.Q.; R. P. Arthur Caron, O.M.I., Université d'Ottawa; M. et Mme A. Breault, Montréal; M. et Mme L. Massicotte, Montréal; M. Liboire Grandbois, Trois-Rivières, P.Q.; Mlle Aline Laviolette, Timmins, Ont.; Mlle Dora et Mlle Emérentienne L'écuyer; M. Onésime Dubois; M. et Mme Gustave Charbonneau, Hawkesbury, Ont.; Mlle Thérèse Laviolette, Hawkesbury, Ont.; M. et Mme Gustave Gougeon; Mlle Madeleine Séguin, Hawkesbury, Ont.; M. Aurèle Potvin, Clarence-Creek, Ont.; Mme Omer Diotte, Hawkesbury, Ont.; Mme B. Brazeau, Hawkesbury, Ont.; Mlles Yvette et Armande Rochon; Mlles Esther et Lucienne Bruneau; Mlle Ange-Aimée Perrier; Mlle Isabelle Boyer; Mlle Laurette Lapensée; Mme F. Lacombe; Mme Félix Tassé; Mme Joachim Gougeon; Mme Josephat Gauthier; Mme Delphis Séguin; Mme Hormisdas Lalonde; Mme Gatien Chevrier; Mme Joseph Filion; Mme Louis Joly; Mme Alfred Cayen; Mme Paul Laframboise; Mme Noël Renaud; Mme Damien Séguin; Mme Damien Demers; Mme Alex. Charlebois; Mme Roméo Lefebvre; Mme M. Ménard; Mme George St-Amour; Mme A. Millette; Mme Raoul Portelance; Mme E. Laliberté; Mme C. Lajoucoar; Mme Fauvel; Mlle Lucienne Leduc; Mme J. Comtois; Mme John Myner; Mme J.-H. Gélineau; Mme Jules Cuillerier; Mme Dr Marcotte, La Pérade, P.Q.; Mlles Cécile et Jeanne Marcotte, La Pérade, P.Q.; Mme Alphonse Bruneau; Mme Lorenzo Larivière; Mme A. Lacelle; Mme E. Séguin; Mlle Rita Boudreault; Mlle Jacqueline Larivière; R. Fr. E. Roy, O.M.I. Mme Henri Gascon; Mme René Laurin.

Le soldat...

(Suite de la page cinq)

suivre leur beau travail d'apostolat. En effet, afin de garder nos soldats catholiques dans un état identique et éviter les dangers radicaux dans leurs habitudes religieuses, nous avons essayé d'organiser leur vie religieuse dans l'armée sur le même pied qu'au Basutoland. Pour cela, nous avions besoin de catéchistes volontaires, recrutés sur place, dans chaque unité ou groupement et qui, par dévouement unique, sans aucune rétribution, s'occupaient de la vie religieuse des camarades catholiques de leur groupe. Nous avions au moins 300 de ces volontaires, hommes remplis de foi et d'amour du Bon Dieu qui sacrifiaient toutes leurs soirées pour enseigner le catéchisme, aux soldats qui se préparaient soit au Baptême, soit à la première communion, soit à la confirmation. Ils présidaient les prières en commun, matin et soir et savaient conserver dans le véritable chemin nos catholiques afin qu'ils soient des hommes de Dieu et des soldats consciencieux. Dieu seul sait quel tribut de gratitude nous devrions payer à ces hommes, à ces dirigeants d'action catholique. Sans eux, notre travail aurait été infructueux voire nul. Aussi, l'avenir de l'apostolat catholique de l'Eglise du Basutoland restera entre les mains de ces dirigeants puisqu'une association d'anciens combattants vient d'être fondée afin de conserver à nos hommes cet esprit de corps et cette unité d'action qu'il ont acquis dans l'armée. Vous donnerai-je quelques chiffres, vous réaliserez la valeur de leur travail et les beaux résultats qu'ils ont obtenus.

De septembre 1941 à décembre 1945, 4,000 Basutos furent baptisés et mis à la réception des sacrements. Nous avions donc un effectif catholique de 37.7%: les calvinistes enregistraient 35%, les anglicans 17% et païens 10%.

Durant l'année 1945, j'eus à déservir une moyenne de 1,500 soldats. J'eus la consolation de leur distribuer 13,894 communions. En plus, leur assiduité à fréquenter les cours quotidiens de catéchisme les a aidé à affermir leurs convictions religieuses et à approfondir leur instruction, durant quatre ans, ils furent tous sous instruction, ce qui leur a donné, la grâce divine aidant, la force de lutter contre les deux grands mots de toute armée: l'ivrognerie et l'immoralité. Tous ceux qui eurent l'occasion de s'occuper de nos soldats se sont plûs à louer leur esprit de foi, leur attachement à leur religion et leur excellente conduite morale. Un aumônier militaire anglais écrivait: "J'ai eu à m'occuper quelque peu des soldats basutos ces temps-ci. Ce sont mes meilleurs chrétiens et si j'avais à les louanger, je désirerais me donner totalement à eux. Leur formation morale et leur piété sont un crédit pour les missionnaires qui les ont formés. Voulez-vous, chers auditeurs, une marque de leur foi et de leur attachement à l'Eglise catholique. Ecoutez cet extrait d'une lettre d'un soldat à son Excel. le Vic. apostolique du Basutoland:"

* * *

Un comité de soldats basuthos catholiques que nous nous sommes formé m'a demandé de trouver un moyen pour aider nos soldats morts pour la justice et la liberté et aussi un moyen de remercier Dieu de nous avoir protégés à travers les dangers de cette guerre et de nous ramener sains et saufs dans notre pays.

Ce comité m'a choisi pour en être le président et c'est pourquoi il me demande de te soumettre avec humilité le projet qu'il trouve être le meilleur pour consoler les âmes de nos disparus et le plus agréable remerciement aux yeux de Dieu. Nous avons donc formé le projet, et nous en avons parlé avec tous les soldats catholiques sans qu'aucun soit obligé d'y adhérer, et tous sont du même coeur de CONSTRUIRE UNE MAISON DE PRIERE, laquelle, lorsqu'elle sera finie, nous donnerons à l'Eglise catholique.

Nous avons choisi de construire cette maison de prière afin que toi, notre Père, tu puisses prier pour nos morts disparus dans les profondeurs de la mer ou dans les sables du désert, consoler les parents de ces morts et leurs enfants, et enfin remercier Dieu pour nous tous, les survivants, par le Saint Sacrifice de la Messe qui sera célébré tous les jours dans cette église.

De plus, en choisissant de construire cette maison-là, nous croyons faire surgir pour notre cher Lesotho une source qui répandra toutes sortes de dons et où le peuple des Basuthos ira puiser et qui, nous l'espérons, aidera au progrès de l'Eglise catholique à cause des grâces qu'elle répandra. Nous espérons aussi que les richesse de cette source aidera à toutes les autres nations noires.

Est-ce un simple projet? Non pas: C'est une promesse d'élever un monument de reconnaissance à la Vierge connue sous le vocable de Notre-Dame de la Victoire Voilà, le voeu national du Basutoland à la Vierge Marie. Il est grand et noble; il ne sera limité que par leur pauvreté: mais les ex-soldats économiseront, souffriront même du froid et de la faim, mais ils construiront leur temple qui sera un hommage à la Vierge des Missions, et consacrera dans les siècles la dévotion des Basutos à l'égard de la Reine, Vierge et Mère, que ce soldat mosotho se plaisait à chanter en mai 1945: "En ce mois de Marie, demandons à la Vierge qu'elle obtienne aux combattants de chez-nous la Victoire, au monde la paix du Christ. Dans le coeur de ses enfants, à tous les humains qu'elle augmente la confiance et l'amour dans le service de son Jésus, son divin Fils, notre Rédempteur et notre Sauveur.

LONDRES (PC) — Le ministère des Colonies annonce qu'on ne pouvait accepter le grand mufti de Jérusalem, Haj Amin El Husseini, comme délégué aux prochaines délibérations sur la Palestine, avec les Arabes et les Juifs, à Londres.

* * *

FINDLAY (Ohio) (PA) — Un jeu dans lequel quatre enfants simulaient les cowboys, s'inspirant d'un film de l'Ouest qu'ils avaient vu, s'est terminé de façon tragique. Lawrence Switzer, 15 ans a été tué par une balle tirée par sa soeur, Audrey-Louise, 9 ans.

A l'Exposition provinciale de Québec

La vie est belle au foyer – thème des kiosques des Ecoles ménagères

Ces institutions, qui préparent les jeunes filles à la vie familiale, présentent aux visiteurs douze kiosques féeriques.

QUEBEC (Spécial) — Depuis qu'elles s'emploient à répandre chez les jeunes filles un enseignement qui prépare directement à la vie du foyer, les Ecoles ménagères régionales cherchent par toutes les méthodes qu'offre la pédagogie moderne à faire comprendre aux élèves la beauté, l'enchantement de la vie familiale.

Les Ecoles ménagères ne veulent pas remplir les cerveaux des fillettes de rêves chimériques puisés dans les films d'Hollywood. Mais elles tendent à mettre en relief les charmes du foyer, la beauté simple et attachante des gestes les plus menus de la vie familiale. La véritable vie de famille, avec ses prières, ses travaux, ses repas, ses jeux, c'est ce que retrouvent les visiteurs de l'Exposition Provinciale de Québec, à la section des Ecoles ménagères, du 30 août au 3 septembre.

Les douze kiosques des Ecoles ménagères constituent à eux seuls un spectacle féerique. Les visiteurs n'auront qu'à les regarder dans tous leurs détails pour savoir quelle conception de la vie du foyer ces institutions inculquent à leurs élèves. "Elle a choisi sa mission", proclame le premier kiosque, et tout à côté, s'ouvre le "coffre d'espérance" avec tous les trésors dont s'enrichit le trousseau de la mariée. Le mariage lui-même donne lieu à une belle évocation. Un exhibit offre aux regards intéressés un superbe habit de marié tissé à la main, une toilette de mariée sortie également des doigts de fée des fillettes de l'Ecole ménagère, y compris un voile magnifique. La grande réception, la table de tous les jours — plus modeste mais non moins riante, — les fonts baptismaux évoqués par un délicieux trousseau de baptême; une chambre de fillette, écrin d'un coeur angélique, et combien d'autres déploiements admirables où la pédagogie se fait tableau, image, féerie.

Cette participation éclatante a été dirigée avec un goût très sûr, une ingéniosité toute féminine, par Mlle Eveline LeBlanc, chef du Service de l'Enseignement ménager de la province de Québec. M. Henri Beaulac, professeur à l'Ecole du Meuble, l'un de nos jeunes artistes les plus brillants, a dessiné les kiosques.

10e anniversaire de la paroisse St-Norbert, Qué.

Rouyn (D.C.N.) — La paroisse St-Norbert-de-Montbrun célébrera de façon grandiose le dimanche 8 septembre le dixième anniversaire de sa fondation. M. l'abbé Joseph Gignac, nouveau curé, travaille actuellement à la préparation de cette fête avec l'aide d'un comité de paroissiens. Le programme de la journée comprendra une grand' messe à laquelle Son Excellence Mgr J.-A. Desmarais, évêque d'Amos, officiera probablement. Il y aura sermon de circonstance. Dans l'après-midi, les paroissiens et les visiteurs pourront assister à différents tournois sportifs en plein air et le soir, il y aura veillée d'amateurs à la salle paroissiale.

Les paroissiens de cette colonie déjà prospère sont presque tous originaires des régions de la Beauce, de Montmagny et de Dorchester. On y compte une population de 169 familles et 1100 âmes. La paroisse est bien organisée et tout indique que la célébration de son dixième annniversaire fera époque dans son histoire.

NOMME EVEQUE

WASHINGTON (NC) — Sa Sainteté Pie XII a élevé le R.P. Edward-Aloysius Fitzgerald, curé de St-Joseph, Elkader Iowa, au rang d'évêque titulaire de Cantanus et d'auxiliaire de Mgr Henry Rohlman, archevêque coadjuteur de Dubuque, annonce une nouvelle reçue ici de Son Eexcellence Mgr Amleto-Giovanni Cicognani, délégué apostolique aux Etats-Unis.

BIENS DE GUERRE

68% du personnel d'une corporation sont des vétérans

Dans un rapport rendu public aujourd'hui sur son personnel, la Corporation des biens de guerre révèle le fait que, à la fin de juillet, 68% de ses employés masculins sont des vétérans de la première ou de la deuxième grande guerre, ou des deux.

Le rapport montre en outre qu'avec l'augmentation régulière du nombre des biens déclarés en surplus, le personnel total au Canada a augmenté de 2,857, qu'il était en octobre à 8,007 au 31 juillet dernier. Durant la même période, la proportion des employés mâles a augmenté de 63 à 78 pour cent. Parmi ces derniers, la proportion des démobilisés a passé de 49 à 68 pour cent.

Le personnel actuel, par région, se chiffre de la manière suivante: Bureau-chef, 1,264; provinces Maritimes, 420; Québec, 1,586; Ontario, 1,740; Prairies, 551; Ouest, 512; services spéciaux, y compris le Centre de réclamation No. 1 à Valleyfield, 551; gardes, dans toutes les régions du Canada, 1,383. Ces derniers sont tous membres du Corps des Commissaires Canadiens Inc.

Le volume des emplois à la Corporation s'est maintenu en proportion du volume des ventes qui se détaillent comme suit:

Moyenne mensuelle des ventes

Année fiscale 1944-45	$ 790,200
Année fiscale 1945-46	10,400,000
Avril à juillet 1946	23,000,000

Nous pensons maintenant que le volume des biens déclarés en surplus a atteint son maximum et qu'après s'être maintenu au même niveau pendant un certain temps, il commencera à décroître de sorte que le nombre d'employés requis diminuera graduellement à mesure que les ventes s'effectueront.

ELU SUPERIEUR GENERAL

DUBUQUE, Louisiane (NC) — On a appris ici de Fribourg, Suisse, que le R.P. Sylvester Juergens, S.M., provincial au cours des dix années écoulées de la province St-Louis, de la Société de Marie, a été élu supérieur général de la congrégation pour dix ans. Le R.P. Juergens est le premier Américain à occuper ce poste.

La Haute Ecole Technique d'Ottawa

Angle des rues Albert et Bay

REOUVERTURE, MARDI, le 3 SEPTEMBRE 1946

Les cours suivants d'école secondaire conduisant aux diplômes de graduation par le Ministère de l'Education, Toronto, sont offerts.

COURS D'IMMATRICULATION: Les élèves qui réussissent sont admis régulièrement aux universités et écoles normales.

COURS INDUSTRIEL: Un cours de quatre ans en sujets académiques et industriels.

COURS DE DESSIN ET D'ART: Un cours complet pour filles et garçons en dessin mécanique, commercial et art industriel.

COURS D'ART: Un cours de quatre ans pour garçons et filles en art commercial et beaux-arts

TOUS LES ELEVES NON-RESIDANTS devront obtenir des certificats avant d'être admis. Les élèves dont les cotisations sont payées par le comté de Carleton doivent obtenir ce certificat de Mlle H. Caldrey, trésorière du comté, palais de justice, 77, rue Nicolas. Les autres élèves payant leurs propres cotisations devront obtenir un certificat de l'administrateur d'affaires, chambre 306, 56, rue Sparks.

Seuls les élèves dont les parents ou tuteurs sont des résidants de la ville d'Ottawa ou dont les parents ou tuteurs légaux sont imposés dans la ville d'Ottawa pour une somme égale à l'évaluation moyenne ($4,000.00) sont éligibles à l'admission sans paiement de cotisations.

LES SERRURES POUR LES VESTIAIRES peuvent être achetées seulement à l'école aux dates qui seront annoncées par le principal après l'ouverture des classes.

LES ELEVES REPRENANT LEURS ETUDES s'assembleront à l'Auditorium à 9 h. de l'avant-midi. LES NOUVEAUX ELEVES ET LES ELEVES DU GRADE IX NON PROMUS s'assembleront à 2 h. de l'après-midi pour l'assignation aux classes.

LE PRINCIPAL SERA DANS SON BUREAU pour interviewer et inscrire les élèves en perspective, les lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, les 26, 27, 28, 29 et 30 août, de 9 h. du matin à midi et de 1 h. 30 de l'après-midi à 4 h. de l'après-midi, et dans la suite sur rendez-vous.

LES CLASSES DU SOIR ROUVRIRONT le 1 octobre 1946, et les sujets offerts seront annoncés à une date ultérieure.

D. L. DONALDSON,
président du Comité du conseil d'orientation.

W. B. WALLEN, B.A., B.Péd., principal. — F. G. PATTEN, B.A., B.Péd., administrateur d'affaires.

Secrétariat de la Province de Québec

ECOLE PROVINCIALE DE PAPETERIE

2250, rue St-Olivier, Trois-Rivières, P.Q.

Cours de trois ans sur la fabrication des pâtes et papiers
Admission: Dixième année ou préparation équivalente
OUVERTURE DES COURS: 9 SEPTEMBRE 1946
EXAMEN D'ADMISSION: 5 et 6 septembre 1946
Prospectus et renseignements sur demande.

STUDIO MODERNE DE PIANO

Mme Annette Fortin, professeur, désire annoncer à ses élèves réguliers, et à ceux qui lui ont donné leurs noms pour septembre, qu'elle débutera ses cours le 5 septembre. Elle demande que tous, anciens et nouveaux, confirment leur inscription entre le 20 août et le 5 septembre.

Pour tous renseignements:

Collège Interprovincial — Laval et Aubry — 5-2046
Demandez Mme Annette FORTIN, professeur.

ECOLE GERARD G. LAROCQUE

COURS DU JOUR

Sténographie Ultra-Rapide en 3 ou 4 semaines
Speedwriting en 5 ou 6 semaines

COURS DU SOIR

Sténographie Ultra-Rapide en 4 ou 5 semaines
Speedwriting en 6 ou 8 semaines
(2 soirs par semaine)
N.B. Dactylographie pour accommoder les élèves

COURS PAR CORRESPONDANCE

Apprenez Sténographie Ultra-Rapide dans un mois!
1. Taux très raisonnables. 2. Livres et diplômes compris

L'ECOLE GERARD G. LAROCQUE, L'ENDROIT IDEAL POUR APPRENDRE LA STENO

ENTREE REGULIERE, MARDI, LE 3 SEPTEMBRE

388, rue St-Patrice, Ottawa. — Tél.: 5-6933

Inscrivez-vous dès maintenant

COURS PAR CORRESPONDANCE

Sténo SPEEDHAND bilingue, dactylo, anglais, correspondance.

Comptabilité junior, senior, prix de revient, industrielle, impôt sur le revenu etc.

LISEZ CES AVANTAGES: Nous n'exigeons pas de contrat des élèves — Les livres et la papeterie sont fournis avec le cours — Les taux mensuels sont à la portée de tous — Nous octroyons des diplômes — Bureau de placement — Collège reconnu.

COLLEGE COMMERCIAL INTERPROVINCIAL
et
20th CENTURY SCHOOL OF ACCOUNTING

Laval et Aubry, Hull — Tél. 5-2046

Inscrivez-vous dès maintenant

Les Collegiates Institutes d'Ottawa

Les Collegiates Institutes Lisgar et Glebe

ROUVRIRONT, MARDI, le 3 SEPTEMBRE, 1946

LES ELEVES RETOURNANTS se réuniront dans les salles d'assemblées des écoles respectives, à neuf heures du matin alors que les promotions se feront.

LES NOUVEAUX ELEVES pour la première forme seront reçus et assignés aux classes, à deux heures de l'après-midi.

TOUS LES ELEVES NON-RESIDANTS devront obtenir des certificats avant d'être admis. Les élèves dont les cotisations sont payées par le comté de Carleton obtiendront ce certificat de Mlle H. Caldrey, trésorière du comté, palais de justice, 77, rue Nicolas, et doivent suivre les cours du Collegiate Institute Lisgar. Les autres élèves non-résidants payant leurs propres cotisations devront obtenir un certificat de l'administrateur d'affaires, chambre 306, 56, rue Sparks.

Seuls les élèves dont les parents ou les tuteurs légaux sont des résidants de la ville d'Ott

COLLÈGE SPÉCIALISTE EN STÉNOGRAPHIE

LE COLLEGE DES STENOGRAPHES BILINGUES

EST RECONNU POUR ETRE LE GRAND SPECIALISTE EN STENOGRAPHIE

La supériorité de nos cours et les résultats obtenus

font que nos diplômés sont grandement recherchés dans tous les domaines

NOS ÉLÈVES FONT HONNEUR

à leurs Parents—à leurs Professeurs— à leurs Employeurs

NOUS LEUR DEVONS NOTRE GRAND SUCCES! - ILS SONT NOS MEILLEURS PUBLICISTES



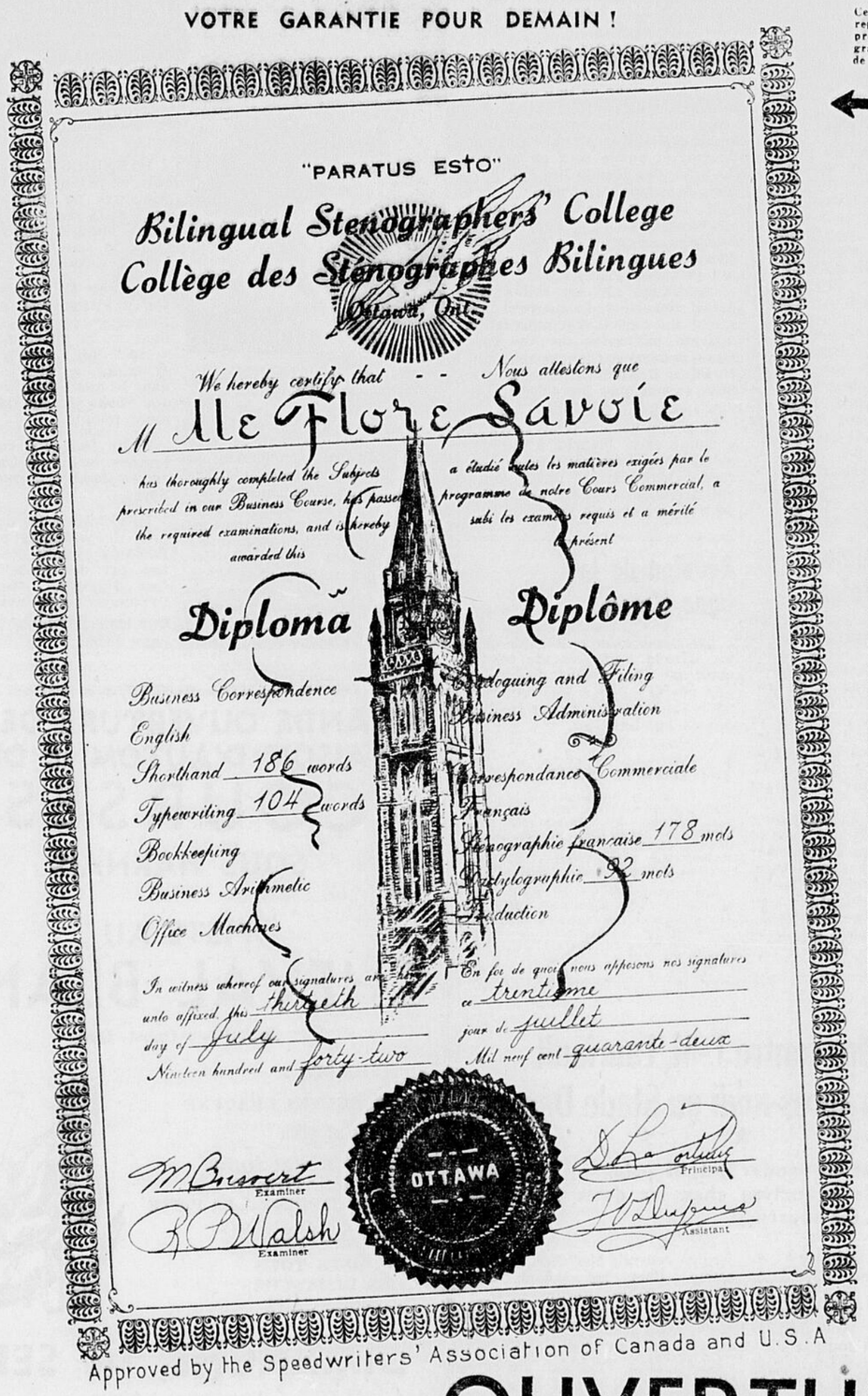
Cette photographie représente une demi-production de la grandeur naturelle de notre diplôme.

D. LAFORTUNE, B.A., L.G.C., L. Paed.
FONDATEUR - PRINCIPAL

Experts dans la préparation aux examens du Service Civil, son ambition a toujours été de préparer des candidats compétents et bilingues. Il y réussit merveilleusement.

Collège avec toute la protection voulue, selon les exigences du Département d'Education de Toronto. Ameublement et équipement complets et des plus modernes avec agrandissement. Machines de bureau électriques. Lumière fluorescente dans tous les locaux.

VOTRE GARANTIE POUR DEMAIN !



Approved by the Speedwriters' Association of Canada and U.S.A



Salle de dactylographie — vitesse



Salle de sténographie — vitesse



Salle de sténographie — étude



Salle de dactylographie — étude

Sujets Enseignés

Business Correspondance	Cataloguing and Filing
Business English	Français commercial
Spelling and Vocabulary	Orthographe et Etymologie
Shorthand (Study)	Correspondance commerciale
Shorthand (Speed) w.p.m.	Etude en sténographie
Typewriting (Study)	Vitesse en sténographie
Typewriting (Speed) w.p.m.	Vitesse en dactylographie
Practical Typewriting	Accuracy and Intelligence
COMMERCIAL LAW	Translation
MODERN ACCOUNTING	English Conversation
BUSINESS ADMINISTRATION	French Conversation
Business Arithmetic	Office Practice
Office Machines	

NOUVEAU PROGRAMME D'ETUDES COMMERCIALES

qui nous permettra d'enseigner 11 cours d'anglais par jour, depuis la conversation jusqu'à la théorie avancée, par l'auteur même du manuel "l'Anglais aux commençants".

OUVERTURE

DES COURS DU JOUR: MARDI, LE 3 SEPTEMBRE
DES COURS DU SOIR: MERCREDI, LE 4 SEPTEMBRE

Jeunes Gens
Jeunes Filles

vous qui désirez entreprendre des études de perfectionnement, vous avez l'avantage de choisir, dans votre plus grand intérêt, non seulement, un bon collège, mais LE MEILLEUR. Vous êtes au stage le plus important de votre vie: être prêts pour l'avenir . . . être quelqu'un.



Salle de transcription et correspondance



Salle de conférence et de reportage

Une réputation établie sur 27 années de succès
Orientation dans neuf systèmes de sténographie, y compris le "Speedwriting", enseignés par un MAITRE EN STENOGRAPHIE

D. LAFORTUNE, B.A., L.G.C., L. Paed.
FONDATEUR - DIRECTEUR

Mlle F.-V. DUPUIS, B.A., M.S.
(Master in Stenography, Philadelphia), Assistante.

Collège des Sténographes Bilingues

Le seul collège Commercial licencié en Pédagogie

ECOLE DES EMPLOYES CIVILS
38, RUE RIDEAU, OTTAWA — Tél. 3-4791

Le Strathcona ouvre les finales juniors par une victoire

T. Fragiskos compte deux buts contre les Jeunes Saints, hier

★ ★ ★

La série junior de crosse se transportera au carré Anglesea mardi soir. — La série senior commence lundi. — Cornwall gagne.

Par Charlie Daoust

Les fervents de la crosse acclameront bientôt les champions des diverses ligues locales ou régionales, Hier soir, les finales juniors d'Ottawa s'ouvraient sur le terrain municipal de la Côte de Sable.

Plus de 1500 fervents ont vu le Strathcona de Brian O'Regan l'emporter 3-2 sur le Ste-Anne de Bert Morrissette.

Les Jeunes Saints comptent se reprendre mardi soir au carré Anglesea, dans la paroisse Ste-Anne. Ils avaient été éliminés de façon décisive par les jeunes Troyens de Jack Park, mais ceux-ci alignaient trop d'étoiles seniors et ont été bannis des séries par le président Alec Connell.

Les finales seniors s'ouvrent lundi après-midi au parc Lansdowne entre le Ste-Anne de Roméo Morrissette et l'Amicale Guigues de Arthur Bélair. On ne croit pas que Bucko McDonald puisse jouer pour Guigues lundi.

ECHOS D'HIER

Dans la côte de Sable, Tony Fragiskos a conduit le Strathcona à la victoire en comptant deux buts en plus de briller à l'offensive et sur la défensive à son poste de centre. Billy Watson, étoile interscolastique de l'Ecole Technique, a réussi un but et deux passes.

Gerry Renaud et Paul Garand ont été les compteurs de la Basse-ville. En tout, une seule punition a été imposée dans ce beau match de crosse. Herb Lowham a décoché une mineure pour une infraction secondaire dans le dernier quart.

LES ALIGNEMENTS

Strathcona — But, Leblanc; défenses, Lowhsm, Charlebois; rover, Cooke; centre, Fragiskos; avants, Lebrun, Watson; subs, Rochon, Dooner, Bélair, Capello, Hicks, Johnstone, Faucher, O'Brien, Prot.

Ste-Anne — But, Desjardins; défenses, E. Piché, J. Piché; rover, Côté; centre, Garand; avants, Chénier, Potvin; subs, Carisse, Laporte, Morel, Renaud, Cusson.

Arbitres — Yvon Renaud et Tony Pelletier.

Premier quart

Strath—Fragiskos (Watson, Lebrun) 1.05
Strath—Fragiskos (Watson, Cooke) 2.00
Ste-Anne—Renaud 13.00
Aucune punition.

Deuxième quart

Aucun point.
Aucune punition.

Troisième quart

Ste-Anne—Garand (Laporte) 4.00
Aucune punition.

Quatrième quart

Strath—Watson (Lowham) 5.00
Punition — Lowham.

DANS LE QUEBEC

Les Montagnards de Québec et les Flyers de Cornwall ont gagné sur leur propre terrain respectif, hier soir, dans les éliminatoires de crosse senior.

Les Flyers jouant à Cornwall, ont égalisé la série avec Lachine-Ville St-Pierre grâce à une victoire de 15-9 dans la ronde des meilleures en sept joutes. Andy Anderson et Windy Deebank ont compté deux fois chacun pour Cornwall; Marcel Valois et Eddie Greene en ont fait autant pour Lachine. Jack Eagan de Lachine et Jean Lebrun de Cornwall ont tous deux décoché des punitions majeures. Mercredi dernier, Lachine gagnait 17-15 sur son terrain. La série continue mercredi prochain à Lachine et vendredi à Cornwall.

Au Colisée de Québec, 6000 fervents ont vu les Montagnards remporter leur 20e victoire consécutive de la saison senior. Ils ont défait les Canadiens de Montréal 13-8. Les deux prochaines joutes de la série ont lieu à Lachine, dimanche soir et vendredi prochain avant de jouer dimanche en huit à Québec. George (Punch) Imlach a compté 4 fois pour les gagnants.

Les autres compteurs d'hier à Québec furent Armand Bourdon trois buts; Syd Wright, Coco Blanchard, Charlie Philips, deux buts chacun; Freddie Angle des Canadiens et Bobby Thorpe de Québec ont eu une punition chacun.

Californienne dans le Rodéo du "Wild West"



Gail Thomas, une des nombreuses captivantes jeunes filles du Rodéo du "Wild West" à l'Auditorium. Le grand stempede sensationnel se continuera chaque après-midi et soir à l'Auditorium jusqu'à samedi, 7 septembre. Prix populaires avec billets à moitié prix pour enfants.

Patricia Lowe est championne de la province de Québec

MONTREAL (PC) — Mlle Patricia Lowe d'Ottawa a remporté le championnat des filles dans le tournoi de l'Association de Tennis de la Province de Québec par suite de son éclatant triomphe de 6-0, 6-0 contre Michèle Rainville de Montréal.

Raymond Pagé de Montréal s'est démontré le meilleur chez les garçons lorsqu'il a défait André de Chevigny de Québec, 3-6, 6-0, 6-4, dans un match mémorable.

La finale du simple junior masculin sera disputée entre Colin Maass de Montréal qui a défait Gérard Landry de Montreal, 7-5, 6-3, 7-5, et Raymond Pagé, le champion des garçons, qui a eu raison de Redmond Quain d'Ottawa, 5-7, 6-3, 5-7, 8-6, 7-5.

La finale du simple junior féminin sera disputée aujourd'hui entre Patricia Lowe d'Ottawa et Mlle John Stuart de Montréal.

Pas de choucroute avec le Hull-Volant

Plusieurs fervents nous ont demandé depuis quelques jours si la rumeur voulant que la ligue "Chouroute" composée de Bobby Bauer, Woodf Dumart et Milt Schmidt, ainsi que Bill Cowley s'alignent pour le Hull-Volant l'hiver prochain. On sait que l'ami Coco Jarry rapportait dans le "Progrès de Hull" vendredi dernier que son agent X42 l'avait mis au courant de la chose.

Eh bien, après un entretien avec les directeurs de l'équipe blanc et noir nous ne pouvons confirmer le "scoop" car messieurs Vien, Massé et Guertin n'ont pas inclus les joueurs en question sur leur liste car ils seront vraisemblablement avec les Bruins quand la saison de hockey s'ouvrira.

La finale de la ligue de baseball junior de Hull s'ouvre demain soir

ROYAL CONTRE NOTRE-DAME

C'est demain à 6 heures au parc Fontaine que s'ouvrira la finale de la ligue de baseball junior de Hull entre les clubs Royal et Notre-Dame qui ont respectivement éliminé St-Jean-Bosco et Chez Henri dans les rondes semi-finales.

Une série intéressante et contestée au possible est attendue. Les deux clans aux prises ont terminé un, deux dans le classement du calendrier régulier et ont facilement éliminé leurs adversaires en semi-finales.

Les gérants Donat Limoges et Paul-Ernest Guénette présenteront des alignements au complet. L'enthousiasme est à son comble et on est assuré de voir du beau baseball. Ne l'oubliez pas, c'est pour les 6 heures précises au parc Fontaine.

Le régime Paulhus débute demain au Cheval Blanc; Arthur Blade est "starter"

★ ★ ★

Huit courses sous harnais sont présentées à Templeton-Ouest par Edgar Raymond.

Aménagée au printemps sur les 80 acres que M. Rodolphe Moreau a vendus à Templeton-Ouest à M. Georges Auger, organisateur du syndicat, la piste de courses sous harnais "Au Cheval Blanc" entreprendra dimanche une 2e étape dans son existence. Après les tatonnements et maux de tête du début, le syndicat de courses vient de se réorganiser solidement avec de nouveaux capitaux et le public amateur de trot et amble sera en mesure de juger dès demain des améliorations dans tous les domaines.

M. J.-André Paulhus, jeune sportsman et homme d'affaires de Montréal, a acquis des intérêts considérables dans le syndicat et son premier geste a été d'asseoir l'organisation sur une solide fondation financière. Le nouveau président du conseil d'administration arrivera par avion de New-York afin d'assister aux huit courses que M. Edgar Raymond a réussi à organiser en quelques jours seulement.



M. André PAULHUS, président du "Cheval Blanc"

Un démarreur de renom

Le gérant général Georges Auger a donné carte blanche à M. Raymond pour l'organisation de son comité de courses. M. Raymond, secrétaire-trésorier de l'association de trot et amble de la vallée, s'est empressé de retenir les services de M. Arthur Blade, artisan de la renaissance du trot et amble dans nos parages, comme démarreur officiel des séances du dimanche.

De son côté, M. Raymond a fait plusieurs voyages aux diverses matinées dans la région afin d'obtenir le concours des propriétaires des meilleurs trotteurs et ambleurs.

Il espère que tous seront au poste demain afin de se disputer les $600 de bourses. La première épreuve aura lieu à 2 heures précises.

Réunion de la ligue Myrand

Les membres de la ligue de quilles Myrand sont priés de remarquer que l'assemblée générale a lieu mardi le 3 septembre à la Salle Ste-Anne. C'est pour les 8.00 heures précises.

La boxe, hier

par la Presse associée

NEW-YORK — Tony Pellnoe, 144, New-York, décisionne Billy Graham, 139, New-York, (10); Bernie Docusen, 140, Nouv.-Orléans, décisionne Paul Reguejo, 138, Mexico, (8); Larry Cisneros, 138, Los-Angeles, décisionne Norman Rubio, 144½, Albany, N.-Y., (10).

LON-BEACH, N.-Y. — Lulu Constantino, 135½, New-York, décisionne Bobby Williams, 138, Leesburg, Flo., (8).

BROOKLYN — Al Guido, 140, New-York, décisionne Pat Scanlon, 141, New-York, (10).

BON PILOTE



Charlie SEGUIN, dévoué sportif de Hull et brillant gérant du club Hull-Séguin. On sait que Charlie vient de conduire son club en tête du classement de la ligue de baseball Papineau. Séguin est bien confiant que ses gars remporteront aussi le championnat.

Les Bombardiers l'emportent sur les Alouettes

6,000 FERVENTS ASSISTENT A LA VICTOIRE DES CHAMPIONS DE L'OUEST A WINNIPEG.

WINNIPEG — Les Blue Bombers de Winnipeg ont surpris les Alouettes de Montréal 17-6, ici hier soir, dans la première de deux joutes-exhibitions qui ouvrent la saison de rugby dans l'Ouest canadien.

Quelque 6,000 fervents ont vu Harry Fitzgibbons, extérieur des Bombers, compter une touche dans le 2e quart et dans le 3e verset. Bill Ordway, as-arrière de Winnipeg, a réussit une touche dans le quart final avant celle de Joe Soyka de Montréal à la dernière minute.

Wally Dobier a converti les 2 touches de Fitz et Ches McCance, ancien Bomber, a converti celle de Soyka.

La victoire a été douce pour les gens de Winnipeg puisque leurs Bombers avaient été défaits sept fois par des clubs que pilotait Lew Hayman. Montréal avait l'avantage de 15 livres par hommes mais Winnipeg était en meilleure forme.

Plusieurs as du tennis local au club St-Rédempteur demain

La grande "Journée de Tennis" organisée au club de tennis St-Rédempteur promet de remporter un succès aussi grandiose que l'an dernier. Ce programme fait partie de la grande célébration sportive organisée par la Commission des Sports de la Société St-Jean-Baptiste de Hull à l'occasion de la Fête du Travail.

Aurélien "Pit" Régimbald, président du club, a approché plusieurs as de la région et en tout il y aura cinq matchs vraiment intéressants. Les Yves Sarra-Bournet, champion de la Fédération, Gérald Lafortune, Bernard Lafrèche, Gilles Bourdon et André Daoust sont quelques-uns qui ont promis leur entier concours. On a aussi invité d'autres as de la Fédération et le programme sera de ses meilleurs et saura plaire à tous les fervents du tennis.

C'est pour les 2.00 heures précises.

Le club Brading-Capital remporte le championnat de l'Industrielle

★ ★ ★

Don McCarthy est volé d'une partie parfaite.

Don McCarthy était de retour au monticule hier soir et il a conduit le club Brading-Capital à un gain de 8-0 contre Connor Washers dans la quatrième joute de la finale de la ligue de balle-molle Industrielle et Brading remporte le championnat par trois parties contre une. La partie fut disputée au parc Fisher devant une très bonne assistance.

McCarthy était en plus grande forme que jamais et il a été volé d'une partie sans point, ni coup sûr, dans la septième et dernière manche quand Doug Rivoire a réussi un simple à ravers la boite du lanceur. C'était son deuxième triomphe en autant de journées.

Les nouveaux champions ont cogné un total de huit coups sûrs sur le lanceur Charron, des perdants. McCarthy, Connie Tudin et Will d'Amour ont été les meilleurs cogneurs du club de Bélanger avec chacun deux coups sûrs.

Contre St-Jean-Baptiste?

Les directeurs du club Brading ont maintenant l'intention de rencontrer le St-Jean-Baptiste, champion de la Mercantile, dans une série-exhibition et qui servirait pour le championnat de la ville d'Ottawa.

Les équipes:

Brading — Kealy, cg; D'Amour ed; Pranschke, rc; Blondin, cc; Tudin, 1b; Brennan, ac; Dubroy, 3b; McCarthy, lanc; Arden, 2b.

Connors — Donaghue, 2b; Desjardins, cc; M. Nault, ac; Dale, 1b; Rivoire, 3b; L. Charron, rec; Oakley, cg; Morris, cd; R. Charron, lanc.

Score par manches:

Connors	000	000	0—0	1	2
Brading	000	107	x—8	8	1

Défi aux clubs de la Papineau

Le club de baseball Masson lance un défi à n'importe quel club de la ligue de baseball Papineau. Tous les intéressés sont bien priés de s'adresser à Marcel Morin, de Masson, tél. 821.

Le ballon va au jeu entre les Riders et les Troyens

★ ★ ★

Les deux équipes majeures de football se disputent aujourd'hui le championnat d'Ottawa.

Les milliers de fervents de rugby d'Ottawa et de Hull envahiront le parc Lansdowne, cet après-midi, afin d'assister à l'ouverture officieuse de la saison, une exhibition entre nos deux équipes majeures pour le champion mythique de la capitale.

Samedi prochain, les Troyens du gérant Dave Sprague et de l'instructeur Arnie McWatters recevront les Rockets de Windsor pour inaugurer la saison officielle de l'Union Ontarienne de Football.

Cet après-midi, les jeunes protégés de McWatters espèrent surprendre les puissants Rought Riders du gérant Jim McCaffrey et du nouveau pilote George Fraser, qui fut longtemps le capitaine et l'un des piliers d'Ottawa dans l'Union Interprovinciale ou "Big Four".

Comme le match de cet après-midi est plutôt une exhibition, on peut s'attendre à une orgie d'émotions, chaque équipe devant avoir recours à des tactiques téméraires. Les joueurs peuvent sans doute s'oublier, mais les pilotes tenteront d'éviter tout accident qui priverait leur équipe respective d'un joueur pour la longue et dure campagne dans les deux groupes majeurs.

Charlton contre Robillard

On assistera probablement à un duel de "Kicks" entre Ken Charlton, l'as sensationnel de l'Ouest qui s'est acquis une légion d'admirateurs avec les Riders l'automne dernier, et le jeune Rocque Robillard, autrefois de l'Interscolastique avant de s'engager dans le C.A.R.C. Rocky aura le concours de John Ruddy, autre diplômé des rangs interscolastique, contre les botteurs rouge-blanc-noir: Charlton, Forbes Munroe, Bert Haigh et Doug Jesse.

Les partisans des Troyens, qui ont triplé leurs effectifs l'automne dernier, parient fort sur les chances du rouge-et-bleu contre les Riders, longtemps champions de l'Est mais qui ont été éliminés l'an dernier par Joe Krol et les Argos de Toronto. Les connaisseurs toutefois cotent les Riders 3-1 pour aujourd'hui:

L'incident Baldwin-Barnes est souvent cité par les fervents qui favorisent les Troyens. Si la ligne d'Ottawa-Riders joue bien, malheur aux Troyens, mais si elle se laisse aller comme à Toronto dans le premier des deux matches de championnat du "Big Four" en 45, les jeunes et rapides élèves de McWatters.

Chez les vétérans, Orville Burke lancera des torpilles pour les Riders, et Ted Edwards pour les Troyens. D'aucuns leur préfèrent les jeunes étoiles de 1945, qui savent se faufiler dans la moindre brèche de la forteresse ennemie.

Dave Sprague nous dit que si les Troyens n'ont pas le trac ils l'emporteront sur les Riders. D'autre part, George Fraser affirme: "Nous devrions gagner mais si les Troyens prennent les devants, nous aurons plus de misère.

Happy Shouldice sera l'arbitre en chef.

Les numéros des Troyens aujourd'hui

Voltigeur: no 2, Stan Molinski. Demis: 1, Rouge Perrier; 4, Miller Harper; 5, Billy Bangs; 7, Vessie Eno; 9, Pat Benoit; 15, Lorne Barkley; 25, Vic Norman; 26, Jack Ruddy; 30, Ted MacLarty; 33, Rocky Robillard; 35, Dick Wilkinson.

Quarts: 20, George Gilmour; 27, Ted Edwards.

Snaps: 12, Lloyd Hutt; 24, Ron Sharpe.

Intérieurs: 2, Gerry Lefebvre; 10, Don Wood; 21, Jack O'Connell; 22, Bob Gillen; 23, Jack Munro; 29, Alex Sandulo; 31, Jim McFaul.

Milieux: 6, Tom Carson; 16, Sud Daley; 17, Gordie Grey; 18, Bernie Lepage; 28, Don Harper.

Extérieurs: 8 Lally Lalonde; 13, Russ Brown; 14, Bill Harris; 32, Doug Good; 36, Bud Kuntz.

Tunney offre $15,000 pour Greco-Castilloux

TORONTO, le 31, (PC) — Frank Tunney, promoteur de boxe de Toronto, a annoncé hier soir qu'il avait offert $15,000 pour un match-retour entre Johnny Greco et Dave Castilloux pour le championnat welter du Canada. Greco a enlevé le titre à Castilloux mercredi dernier à Montréal par décision dans un combat de dix rondes.

Tunney a dit qu'il avait discuté de l'offre avec Jack Allen, gérant de Castilloux, qui a exprimé de l'intérêt, et qu'il attendait une réponse du gérant de Greco, Pete Audette.

"Le $15,000 pourra être divisé en proportions qui seront acceptées par les gérants," a dit Tunney qui veut le match au Maple Leaf Gardens pour la fin de septembre.

Résultats du Baseball

LIGUE AMERICAINE

Boston, 6; Philadelphie, 2.
Boston, 6; Philadelphie, 0.

Classement

	G.	P.	Pct.
Boston	90	40	.692
New-York	75	52	.591
Détroit	70	53	.569
Washington	62	64	.492
Cleveland	57	70	.449
Chicago	57	71	.445
St-Louis	53	71	.427
Philadelphie	42	86	.325

LIGUE NATIONALE

Philadelphie, 4; New-York, 3.

Classement

	G.	P.	Pct.
St-Louis	78	47	.624
Brooklyn	75	49	.605
Chicago	68	54	.557
Boston	61	59	.508
Cincinnati	55	68	.446
New-York	52	72	.419
Philadelphie	52	72	.419
Pittsburgh	46	72	.384

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal, 10; Toronto, 7.
Toronto, 4; Montréal, 3.
Baltimore, 6; Newark, 3.
Baltimore, 4; Newark, 3.
Syracuse, 4; Jersey City, 2.
Rochester, 12; Buffalo, 4.

Classement

	G.	P.	Pct.
Montréal	94	48	.664
Syracuse	75	67	.528
Baltimore	74	66	.529
Buffalo	73	69	.514
Newark	72	70	.508
Toronto	65	77	.448
Rochester	59	81	.422
Jersey City	54	86	.384

QUEBEC-ONTARIO

Roger Dupéré contre J.-M. Lauriault demain après-midi au Stade Décosse

★ ★ ★

Le Laurier veut se venger à tout prix. — Plusieurs Montagnards en action chez les deux clans. — C'est pour 2.00 heures.

Les jeunes porte-couleurs du Laurier ont eu une importante pratique hier soir au stade Décosse et tous sont fermement décidés à se venger de l'échec de 15-0 que leur faisait subir le Hull Volant, dimanche dernier lors de l'ouverture de la série finale de la section québecoise de la ligue de baseball Québec-Ontario.

"Ce sera différent demain", de nous dire le gérant Jean-Paul Tremblay, "et nous égaliserons cette série. Mes gars ont joué lamentablement et ils lesavent. Nous avons triomphé du Volant par trois fois au cours de la saison régulière et nous les battrons encore", d'ajouter le sympathique sportif de la rue Nicolet.

De son côté, le gérant Robert "Bob" Guertin s'attend bien à balayer la série en trois parties consécutives et ensuite triompher du gagnant de la section ontarienne pour remporter les honneurs de la ligue.

DUPERE CONTRE LAURIAULT

Deux juniors seront au monticule, selon les derniers rapports qui nous parviennent. Le Laurier fera démarrer le droitier Roger Dupéré, celui-là même qui éliminait les Athlétiques, mercredi soir, dans une première ronde des éliminatoires juniors de l'Association de baseball de l'Est d'Ontario. Dupéré lui-même est très confiant et s'attend à un ferme support de la part des gars du Laurier. Un fait intéressant est que l'adversaire de Dupéré ne sera nul autre que son ami Jean-Marie Lauriault aussi du club Wrightville. Lauriault, un gaucher est de très bon calibre et a fait ses preuves chez les juniors et les séniors.

Lauriault et Dupéré ne seront pas les seuls Montagnards à l'oeuvre car Paul Tremblay annonce que Jacques Berniquez sera dans le champ centre demain et que Gaston "Ti-Phil" Desjardins pourrait bien être aussi en action. Chez les Volants, Guy Cloutier, Robert Fortin et Rodolphe "Jos" Desjardins seront au poste. On peut s'attendre à des changements sur l'alignement du Laurier, mais Tremblay demeure silencieux.

La balle va au jeu à 2 heures précises.

CHAMPIONNAT de FOOTBALL SENIOR de la VILLE

SAMEDI LE 31 AOUT

ROUGH RIDERS d'Ottawa VS TROYENS d'Ottawa

Les billets réservés et pour le bout d'affluence sont actuellement en vente

R. J. Devlin
Articles pour hommes
72, rue Sparks

C. W. Lindsay & Co. Ltd.
189, rue Sparks

(Samedi matin, le 31 août, les billets pourront être achetés seulement au magasin Lindsay)

PRIX: Grande tribune, partie du haut, $1.00
Grande tribune, partie du bas, $1.25
Stationnement, $1.25. Passagers d'autos, $1.25
Bout d'affluence — Adultes 50c. Enfants, 25c.

GRANDE OUVERTURE DE LA SAISON D'AUTOMNE DES

COURSES

SOUS HARNAIS

à la

PISTE AU

CHEVAL BLANC

Templeton-Ouest, Qué.

- 4 COURSES
- 2 EPREUVES CHACUNE
- BOURSE $600
- SERVICE D'AUTOBUS DE LA GATINEAU DIRECTEMENT A LA PISTE
- PARI-MUTUEL
- COURSES TOUS LES DIMANCHES COMMENÇANT



DIMANCHE, 1er SEPT.

1ère course à 2 p.m.

PROGRAMME DE GALA DU JOUR DE LA FETE DU TRAVAIL

Parc Lansdowne, lundi, 2 septembre

APRES-MIDI à 2 HEURES

BALLE MOLLE INTERNATIONALE — Première fois à Ottawa.
OSWEGO DAWSON RADIOS (Champions de l'état de New-York)
vs
TRAFALGAR REPATS (Equipe d'étoiles d'Ottawa)

3 h. 15 p.m.—CROSSE CHAMPIONNAT SENIOR
AMICALE GUIGUES vs STE-ANNE
La plus grande partie de l'année.

5 h. 00 p.m.—POLICE D'OTTAWA vs POMPIERS D'OTTAWA.

Voyez les forces du Chef Downey et du Chef Burnett dans un combat pour une coupe, le jour de la Fête du Travail.
Une véritable lutte pour le championnat municipal.

LE PLUS GRAND DIVERTISSEMENT SPORTIF D'EXTERIEUR DEPUIS 10 ANS

Entrée, 50c

Le soir - le bal "Harvest Moon" au Colisée, à 9 heures

Choix et couronnement de "Mlle Ottawa" par le maire Lewis, qui avec les juges choisira la plus captivante fille de la capitale. Danse aux accords de l'orchestre de 13 pièces de Larry Carrigan et deux chanteurs spéciaux, "Bonny" Johnson et George Tassé. Entrée 50 sous.
Le plus captivant événement social depuis avant la guerre.

ALLONS VOIR LA PLUS GRANDE REPRESENTATION AU MONDE

AUDITORIUM

OTTAWA

Aujourd'hui jusqu'au 7 septembre

VOYEZ! DES CHAMPIONS "COWBOYS" DANS LE GRAND

RODEO



Combiné avec les plus récents acrobates d'un

CIRQUE EMOUVANT

- Intrépides et audacieux exécutants!

200 "COWBOYS", "COWGIRLS" 200

192 CHEVAUX SAUVAGES, TAUREAUX 192

$100.00 si vous pouvez monter "Big Sid", le gros taureau, durant 10 secondes!

Voyez le "Red Rider"

PRIX: $2.00, $1.50 et $1.00

Enfants, moitiés prix, sauf près de l'arène.

Billets maintenant en vente chez Lindsay, rue Sparks, ou au contrôle de l'Auditorium.

Retenue des places: 3-6292.



...et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports.

LA REINE PAULINE DEFEND SON TRONE

Le monde du tennis tourne aujourd'hui les regards vers Forest Hills (NY) où s'ouvre le tournoi pour les championnats des Etats-Unis. Si Frankie Parker des Etats-Unis, Yvon Petra de France et les as de 29 pays se disputent le championnat masculin, la grande vedette chez les dames est Pauline Betz, blonde-rousse de Californie, qui a été championne de 1942 à 1944 et qui vient de triompher à la classique de Wimbledon, en Angleterre.

Les connaisseurs comparent la Betz à la puissante Molla Bjurstedt Mallory, une Scandinave qui a gagné le titre huit fois après la première guerre mondiale. Comme la Mallory, la Reine Pauline a des nerfs d'acier et une détermination de fer. Elle ne fera jamais comme sa compatriote de Californie, Helen Wills Moody, qui avait quitté les "courts" en 1933 plutôt que de sombrer dans la défaite. Maintenant âgée de 27 ans, Bobbie Betz (c'est son sobriquet préféré) est une athlète de cinq pieds, cinq pouces, dont les yeux verts rêvent toujours de conquêtes et de championnats. Au temps des deux Hélène (Moody et Jacobs), il existait une rivalité féline. De nos jours, Pauline s'arrange si bien avec ses concurrentes qu'on se plait à les appeler "le cercle Betz", notamment ses rivales de Californie, Margaret (Ozzie) Osborne de San Francisco et Louise (Bruffie) Brough de Beverly Hil's. Si Mme Mallory a occupé le trône des Etats-Unis huit fois et Helen Wills-Moody, sept fois, la Reine Pauline aspire à son quatrième titre national. Elle préfère recouvrer la balle et son plus puissant atout est le coup de revers. L'automne dernier, après un règne de trois ans, Pauline cédait la couronne a Sarah Palfrey Cooke, 33 ans. De retour en Californie, elle consulta Eleanor Tennant, ancien professeur de Bobby Riggs et d'Alice Mornle, afin de corriger ses défauts. Malheureusement, à Brookline (Mass.) la semaine dernière, Mlle Betz s'est infecté un gros orteil. Cela affectera-t-il son jeu ces jours-ci au tournoi national?

Fille d'une directrice de gymnase à la Los Angeles High School, Pauline a tenu une raquette dans sa main depuis l'âge de neuf ans. Depuis l'âge de 16 ans jusqu'à ce qu'elle reçut ses premières leçons réelles de tennis, Mlle Betz se levait à 5h. du matin et pratiquait jusqu'à l'heure de se rendre à l'école. A 21 ans, elle recevait une bourse pour étudier au Rollins College (en Floride) et deux ans plus tard, elle devenait champion féminin des Etats-Unis.

Chez les hommes, le champion Parker est le favori mais il aura la concurrence du gigantesque Parisien, Yvon Petra, vainqueur à Wimbledon; le brillant Jack Kramer, Bill Talbert et autres as de la raquette. Qui ne se rappelle Bill Tilden, Henri Cochet, René Lacoste, Suzanne Lenglen, Mme Mallory et Helen Wills? La nouvelle génération peut-elle soutenir la comparaison?

LA SAISON DE FOOTBALL

Nous reverrons les amis aujourd'hui au parc Lansdowne. La joute de football entre les Rough-Riders et les Troyens pour le championnat d'Ottawa fouettera les appétits des milliers de partisans des deux équipes. Les champions nationaux de 1945, les Argos de Toronto, semblent toujours "le club à battre". Ted Morris, qui a presque fait oublier Lew Hayman aux fervents de la Ville-Reine, possède 38 solides gaillards pour défendre son diadème.

Cet après-midi à l'Oakwood Stadium de Toronto, les champions joueront leur exhibition annuelle avec le Balmy Beach de l'Union Ontarienne. Le gérant Earl Selkirk parle du "Morris shift" qui sera mis à l'essai cet après-midi.

Les champions canadiens auront encore des "petits arrière-quarts". En plus de Billy Myers, 136 livres de dynamite, un des immortels de 1945, Morris compte sur Rouge Camilleri, ex-marin, et Arthur Bell, un étudiant. Avec Joe Krol, Royal Copeland, Art Skidmore, Steve Levantis, Les Ascott et autres vétérans de retour au bercail, M. Morris dort bien. De plus, il a attiré Pat Santucci des Wildcats de Hamilton et Johnny Crincich des Hornets de Montréal, sans oublier Bill Dannychuck, de l'Union Ontarienne, et Boris Tipoff.

Les Alouettes de Montréal débutaient hier à Winnipeg, sous la direction de Lew Hayman. L'ancien Mentor de Toronto parle fort depuis quelques jours. Il en a bien le droit. Il n'a jamais travaillé si dur de sa vie à organiser une équipe de taille à représenter la métropole. Malgré leur revers de 17-6 hier soir aux mains des Blue Bombers, champions de la Prairie, à Winnipeg même où Jos. Ryan a embauché Ches McCance, Lou Mogul, Dave Greenberg et Bill Bancroft, qui connaissent les trucs et technique des Bombers; les Alouettes comptent se reprendre dans la seconde partie à Winnipeg.

Hayman aligne Greenberg à l'arrière-quart, McCance, Wally Spencer des Etats-Unis, le puissant botteur noir John Moody et Tommy Manastersky, merveille écolière de 17 ans. Il a tenté en vain d'embaucher Bob Leroux, le rapide as de l'Université d'Ottawa.

Malgré leur défaite, l'autre soir, aux mains des frères Stukus et des Indiens de Toronto, les Tigres de Hamilton d'Art Massucci seront à surveiller. Et voilà pour le "Big Four". Si les Riders jouent sur la ligne comme dans leur dernière partie de 1945, Ottawa aura des chances de reprendre le championnat. Fraser aura-t-il le concours complet de ses vieux copains? Nous le croyons.

x x x

Dans l'Union Ontarienne, malgré la surprise des Beaches l'automne dernier, nous aimons les chances des Indiens de Brian Timmis et nous espérons que les Troyens partiront sur le bon pied. Dave Sprague et ses copains ont le même principe que les Indiens. Les joueurs forment une coopérative et partagent la galette avec la direction à la fin de la saison. Dave nous dit: "Nous ne prétendons pas nous emparer du championnat dès la 2e année, mais nous formons une équipe de jeunes qui ne le cèdera à aucune d'ici quelques saisons."

x x x

Dans l'Ouest, Jack West fonde de grands espoirs sur ses Bombardiers Bleus de Winnipeg, mais Calgary et les Saskatchewan Rough Riders qui ouvrent leur saison aujourd'hui à Calgary, ont leur mot à dire. Le géant Jack Bell, qui s'est entraîné avec Argos, jouera pour la Saskatchewan.

x x x

LE COQUETEL SPORTIF

Phil Marchildon de Pénétang (Ont.) est le seul lanceur de l'Américaine qui a pu passer les menottes au formidable Ted Williams cet été . . . le cogneur des Red Sox, dont la moyenne est toujours autour de .370, n'a pu frapper que .207 contre notre compatriote . . . en 29 présences contre Marchildon, Williams n'a réussi que six coups saufs . . . il semble qu'il y ait plus d'émotions aux joutes de balle molle qu'au baseball . . . l'autre soir, la police a du intervenir dans une partie de championnat senior . . . les 5,000 spectateurs étaient devenus violents . . . ce que Joe Louis a fait en faveur des noirs dans le domaine de la boxe, Jackie Robinson des Royaux l'accomplit au baseball professionnel . . . il se peut que Branch Rickey reprenne aux champions de l'Internationale leur 2e but noir pour l'aligner au 3e but des Dodgers . . . Robinson, qui fait fureur au champ et au bâton, préfère la position d'arrêt-court. . . John Snooks Kelley est le nouvel instructeur de hockey au Boston College, institution des Pères Jésuites.

Billy Taylor des Leafs compte jouer sa meilleure saison dans la Nationale. . . Johnny Metras a sept gars de Windsor sur l'alignement de football de l'Université de la Colombie britannique. . . Windsor a toujours été une pépinière de grands athlètes: mentionnons Tony Golab que nous manquerons cet automne; Joe Krol, l'as des champions, et notre rapide Wilfrid Tremblay, toujours au service des Riders. . .

NOS FELICITATIONS à un ardent sportif de toujours, notre copain d'enfance Rémi Tremblay, 216, rue St-André, dont le fils Jean-Maurice (homonyme de son oncle à Toronto) qui vient de gagner la Bourse Leitch à l'Université Queen . . . le lauréat a 19 ans . . . ancien de l'école Garneau et de l'Ecole Technique, Jean-Maurice suit les traces de son grand-père le regretté Jules Tremblay, littérateur distingué et patriote éclairé, et de son bisaïeul Rémi Tremblay, dont la carrière phénoménale relève presque du roman . . . meilleurs voeux, Jean-Maurice.

Fisher remporte le championnat

Le club Fisher a gagné le championnat de la ligue de balle-molle des magazins d'Ottawa en trois parties consécutives par suite de sa victoire de 18-11, hier soir au parc McNabb.

Santo Imbesi a été le lanceur gagant, tandis qu'Art Leblanc était le perdant. Imbesi a en plus cogné un circuit ainsi que son coéquipier Del Gardner. Un autre quatre-buts a été cogné par Ray Hawkin des perdants.

L'an dernier, le titre avait été gagné par Bryson Graham.

Nu-Grape thiomphe des Bombardiers, 5-3

Le club Nu-Grape a pris l'avance dans la semi-finale de la ligue de balle-molle Hull-Volant quand il a défait les Bombardiers, 5-3, hier soir au parc Fontaine. Les écraseurs de raisins mènent maintenant par deux parties contre une dans une affaire du meilleur dans cinq.

Roger Poirier a lancé pour les gagnants tandis que Fernand Rodier a été le lanceur perdant.

Inhumation du célibat de Frs Richer Laflèche

Dans un geste spontané d'estime et de fr che camaraderie les anciens confrères de classe de François Rich r LaFlèche, M.C. (Royal 22e Régiment) à l'Université d'Ottawa et de la campagne d'Italie avec l'immortelle Première Division se réunissaient mercredi au C.O.T.C. de l'Alma-Mater, véritable pépinière de héros, afin de lui offrir leurs meilleurs voeux et un cadeau.

M. Pierre Valin a admirablement fait les choses comme maître des cérémonies. M. Jean Belleau, en français, et M. Clem Beauchamp, en anglais, se sont fait les interprètes des manifestants. "Fritz" a remercié de façon fort heureuse.

Officier comme son père, le major-général Léo Richer LaFlèche, dans le Glorieux 22e, François unira sa destinée samedi prochain à celle de Mlle Suzanne Cloutier, jeune artiste de cinéma, son ancienne "blonde" des années heureuses de collège.

Au programme récréatif, MM Guy Beaulne, Jean Mercier, Jean Rinfret, Bernard Pelletier et autres artistes ont apporté le concours de leur talent. La variation athénienne du "sacrifice de la cravate" a été le clou de la soirée.

Au nombre des amis, mentionnons: Paul Bélanger, Bernard Farley, le Dr J.-J. Gariépy, Gil. Sarra-Bournet, Jean Laframboise, Jean Mercier, Gerry Philip, Pierre Valin, Jean Belleau, E. Marchand, Bernard Pelletier, J.-H. Pelletier, J.-L. Pelletier, Frs Potvin, D. Chance, O. Lacroix, Paul Ollivier, Marcel Joyal, Emmett O. Grady, E.J. Bourque, Ray. Bourque, Conrad Legault, Jos. Girolami, Joe Pope, Pierre Leduc, L. Driscoll, A. Davies, P. Woods, Jean Beauchamp, Pierre Fortier, R. Montfils, L. Boyle, Claude Chatillon, K. Fogarty, Jean Rochon, Roger Larivière, Camille Major, Clem Beauchamp, Guy Beaulne, J. Langelier, Jean Rinfret.

Scores par manches du baseball hier

LIGUE AMERICAINE

Première joute:		P	C	E
Philadelphie	000 000 000	0	4	1
Boston	100 050 00x	6	9	0

Knerr, Fagan et Desautels; Hughson et H. Wagner.

Deuxième joute:		P	C	E
Philadelphie	002 000 000	2	5	2
Boston	010 002 21x	6	9	0

Marchildon et Rosar; Bagby, le Parlee.

LIGUE NATIONALE

Par manches:		P	C	E
Philadelphie	200 100 010	4	11	2
New-York	001 000 020	3	7	1

Schanz et Seminick; Budnick, Abernathy, Schumacher, Thompson et Cooper.

LIGUE INTERNATIONALE

Première joute:		P	C	E
Baltimore	310 000 2	6	9	2
Newark	300 000 0	3	7	1

Roche, Podgajny (1) et Kahn; Holcombe, Mustaikis (3) et Deninger.

Deuxième joute:		P	C	E
Baltimore	000 300 010	4	6	0
Newark	101 100 000	3	8	0

Weber et Lollar; Peek et Berra.

Par manches:		P	C	E
Jersey-City	020 000 001 0	3	8	1
Syracuse	000 001 002 1	4	9	0

Andrews et Grasso; Harriet, Polivka et Just.

Par manches:		P	C	E
Rochester	11 020 305	12	18	1
Buffalo	200 100 010	4	12	0

Gardner et Hockenberry; Appleton, Eaton et Yount.

Première joute:		P	C	E
Montréal	200 100 000 00	3	10	1
Toronto	110 100 000 01	4	16	1

Gabbard et Franks, Howell; McCahan et Camelli.

Deuxième joute:		P	C	E
Montréal	006 012 100	10	14	3
Toronto	010 021 003	7	11	3

Roy et Ferrell; Besse, Brown, Simonds et Erautt, Camelli.

Dix pour cent du pain gaspillé quand les bouts sont jetés à la poubelle.

Actuellement à l'Auditorium, le Rodéo du 'Wild West'



Steve Raines, un des meilleurs exécutants sur taureaux. On le verra au Rodéo du "WILD WEST" à l'Auditorium, vendredi, le 30 août jusqu'à samedi, le 7 septembre. Les sièges pour le grand stampede de l'Ouest sont maintenant en vente chez Lindsay, rue Sparks, et à l'Auditorium.

Une délégation de nos sportsmen à Smiths-Falls

L'équipe St-Jean-Baptiste, champion de balle molle d'Ottawa, envahira mardi la ville de Smiths-Falls pour les éliminatoires régionales. A cette occasion, ses partisans organisent une caravane d'automobiles. Le départ des autos se fera en face du "Droit" mardi après-midi à 3h.30. La balle ira au jeu à 6h.. à Smiths-Falls. Quiconque veut assister à la joute ou placer son auto au service de la bonne cause est prié de communiquer avec Roland Bériault (signalez 4-0007) ou l'échevin Jules Morin (3-7429 ou 3-0456). La joute-retour aura lieu ici jeudi prochain. Roger Poirier lancera mardi à Smiths-Falls.

LES MENEURS AU BASEBALL

Par la Presse associée

LIGUE NATIONALE

Au bâton — Musial, St-Louis, .371.

Points — Musial, St-Louis, 99.

Points sur coups — Slaughter, St-Louis, 99.

Coups sûrs — Musial, St-Louis, 184.

Deux buts — Musial, St-Louis, 39.

Trois buts — Musial, St-Louis, 14

Circuits — Mize, New-York, 22.

Buts volés — Reiser, Brooklyn, 3.

Lanceur — Higbe, Brooklyn, 13-4, .765.

LIGUE AMERICAINE

Au bâton — Vernon, Washington, .342.

Points — Williams, Boston, 130.

Points sur coups — Williams, Boston, 115.

Coups sûrs — Pesky, Boston, 181.

Deux buts — Spence, Washington, 39.

Trois buts — Edwards, Cleveland, 13.

Circuits — Williams, Boston, 34.

Buts volés — Case, Cleveland, 28.

Lanceur — Ferriss, Boston, 23-4, .852.

Stan Horne gagne un autre tournoi

MONTREAL, le 31 (PC) — Stan Horne du club Islemere de Montréal a réussi un magnifique cinq en-dessous par 67 et ce score ajouté à son 71 de l'avant-midi lui a permis de gagner le championnat professionnel de la Province de Québec au club Marlborough.

Guy Rolland, l'as du Montréal Laval-Sur-le-Lac, a été le meilleur des amateurs avec une marge de deux coups sur Gaston Ouellette de Hull. Rolland a eu des rondes de 74 et 78 pour un total de 152, tandis que Ouellette réussisant 154.

Chez les pros, Gerry Proulx de St-Jean, Qué., et Rod Huot de Québec sont finis en deuxième place sur un pied d'égalité avec chacun 142.

Le club Vaudreuil à Ville Mont-Royal

Le club Vaudreuil qui a été déclaré champion de la ligue de baseball juvénile de Hull par suite d'une décision du président Georges-Ernest Boucher se rend à Ville Mont-Royal lundi après-midi pour y disputer la première joute d'une série de deux dans trois pour le championnat juvénile de la province de Québec.

Tous les sportifs qui aimeraient à apporter leur concours avec leurs voitures sont priés de bien vouloir se mettre en communication avec les directeurs du club Vaudreuil.

Tournoi de leveurs de poids et haltères

Quelques uns des hommes les mieux développés au monde prendront part aux tournois pour les championnats des leveurs de poids et haltères qui aura lieu les samedi et lundi soirs prochains au Stade Molson, ou, au cas de pluie, au gymnase Sir Arthur Currie, avenue des Pins ouest. Ces concours ont été organisés par l'Association des leveurs de poids de la Province de Québec, et les bénéfices seront versés au fonds du monument aux morts de la guerre de l'Université McGill.

En tête de la liste de ces athlètes au physique remarquable se voit le nom de John Grimek, gagnant à deux reprises du titre de "Mr America". D'après les experts, il représente le plus magnifique physique de tout temps. Il a remporté cette année le titre des Etats-Unis, parmi vingt-six concurrents, au concours pour "le physique le mieux musclé en Amérique". Steve Stanko, le gagnant dans la catégorie des grands hommes, sera aussi présent. Il est de plus un leveur d'haltères remarquable, ayant totalisé 1010 livres pour les trois levés olympiques.

Le troisième athlète parmi ces superbes physiques est Joe Lauriano. Il a décroché le titre junior de "Mr America" l'an dernier, et il s'est rendu en finale pour le titre senior cette année, se classant premier dans la section du développement des muscles abdominaux. Lauriano s'est placé immédiatement après Stanko dans la catégorie des grands hommes.

Balle-molle demain au stade Décosse

Demain après-midi au stade Décosse, immédiatement après la partie Volant-Laurier, il y aura joute de balle-molle entre Galla, finaliste de la ligue Mercantile, et une équipe d'étoiles de la ligue de l'Association Hull-Volant.

Les trotteurs québecois à Sorel, demain

Rémus, Dot Chappell et autres décideront du championnat du Québec.

MONTREAL — Les deux derniers mois de toute saison de courses sous harnais donnent toujours lieu à d'intéressants matches réclamés par le public, les propriétaires de chevaux ou encore les conducteurs.

Nous avons vu il y a quelque temps Adage et Probationer, nous avons été témoins dimanche dernier de la victoire de Guy H sur Blue Again, à la piste Royale de Sorel et dimanche nous aurons l'occasion d'assister à un autre match. Cette fois, il s'agit de deux des meilleurs trotteurs de la province, Dot Chappell à Arthur Beaudin, de Montréal et Rémus à Rosaire Rivard, de la Pointe-aux-Trembles.

Le match est la conséquence d'un défi de Rivard pour un match entre Rémus et tout trotteur de la province. Le défi n'a pas tardé à être relevé et deux jours plus tard Beaudin accordait son approbation au match.

Rivard a peut-être gagné lors du match entre son cheval Adage et Probationer mais les amateurs croient que cette fois il sera moins heureux.

A e juger par les performances des deux jours à date cette année, il semble en effet que Dot Chappell ait été légèrement supérieur à Rémus. Ce dernier a bien débuté cette saison mais blessé dans la suite il n'a pas fourni de performances bien remarquables. D'autre part, Dot Chappell a connu de beaux succès se signalant sur diverses pistes.

Au Parc Joliette

Les amateurs de courses sous harnais à Joliette pourront être témoins d'une autre intéressante matinée dimanche. En effet, afin de se rendre aux nombreuses demandes des propriétaires de chevaux, le promoteur Harris Beauchamp a bien voulu bâcler une autre matinée.

A Valleyfield

Dimanche, le Syndicat Trot et Amble de Valleyfield, aura son quatrième meeting, et à cette occasion les organisateurs ont préparé trois classes: 2.28, bourse de $150.00; 2.22, bourse de $200.00 et 2.17, bourse de $250.00.

Les chevaux inscrits jusqu'à date dans le 2.28 sont Miss Dillon X, Dr McKinney, Chocolate Boy, Peter M. et Neego. dans le 2.22, Miss Rosia B, Volo Grattan, Ann Gratton, Lilly B. et dans le 2.17, Dolly Direct, Peter H, Sky Top, Pine Ridge Henly et Pine Ridge McKay.

Un des meilleurs leveurs de poids de York, Pa., Richard Bachtell, a gagné la première place dans la classe "A", au moins de 5 pieds 3¾, au concours pour "le physique le mieux musclé". Les Montréalais auront donc l'occasion de voir trois vainqueurs et un second du grand concours des Etats-Unis pour le développement physique.

Il y aura foule-record à Hull lundi pour le grand programme sportif de la Commission des Sports St-J.-Baptiste

★ ★ ★

Deux parties de baseball et deux de balle-molle sont offertes aux fervents. — Il y aura aussi courses.

Tout est prêt pour le grand programme sportif qui sera offert lundi au stade Décosse par la Commission des Sports de la Société St-Jean-Baptiste de Hull. Le publiciste Arthur Lessard nous fait parvenir son dernier rapport et tout promet d'être un succès sans précédent dans les annales de la cité transpontine.

Le programme est magnifiquement bien rempli et saura certes plaire à tous les goûts. Il y a attractions dans l'avant-midi, l'après-midi et la soirée. Les fervents pourront voir balle-molle, baseball et courses pour enfants.

Dans l'avant-midi la carte ouvre à 9.30 heures précises et le numéro offert consiste en une joute de baseball juvénile entre les solides clubs Notre-Dame et Commandos qui ont offert une belle semi-finale dans leur circuit. Les gens seront en mesure de constater le beau talent qui existe chez-nous. Et pour terminer cette première partie il y aura courses pour enfants et filles de tout âge. De beaux et nombreux prix seront distribués aux gagnants.

La visite du club Kik

L'après-midi s'ouvrira par une parade du Corps de Clairons et Tambours du Collège Notre-Dame de Hull. A 1 h. 30, le Kik, équipe de la ligue Métropolitaine et plusieurs fois championne par le passé, se mesurera au club Laurier dans une partie de baseball qui promet d'être grandement intéressante. Le gérant Jean-Paul Tremblay se servira de Paul Laframboise, Aldoria Roy ou Paul Deschamps sur le monticule.

Immédiatement après il y aura une partie de balle molle entre les Etoiles de Molini, un groupe d'athlètes très habiles et les Etoiles St-Jean-Bantiste, club formé d'étoiles de la ligue de balle-molle des hommes mariés de Hull. C'est une joute que les fervents ne devraient pas manquer.

Et pour clore la journée une équipe d'étoiles de la Pointe-Gatineau sera opposée au club Musique Myre de Hull dans une autre joute-exhibition.

Le prix des billets est de .50 pour les adultes et de .25 pour les enfants. Ils seront en vente au stade de Décosse dès lundi matin, le 2 septembre. Donc qu'on se le dise.

SYSTEMES D'EAU
pour
Foyers - Fermes ou Villas
aussi disponibles
pour une capacité plus grande pour usage industrielle
McCOY SERVICE
95, RUE YORK — OTTAWA
Appareils et réparations d'instruments Massey-Harris

Prochainement!
Carnaval des Kinsmen
6 soirs de divertissement
Du 2 au 7 septembre 1946
à la
SALLE DU MANEGE
CARRE CARTIER
NOUVEAUX ET DIFFERENTS JEUX ! PLUS GRAND ET MEILLEUR QUE JAMAIS!
Les portes ouvrent à 7 h. 30 — Entrée, 10c
Recettes pour l'oeuvre de bienfaisance des Kinsmen

Produits d'isolement des maisons
Rockwool granulé—Kimsul Rolls—Zonolite
Dépositoires des produits Kimsul
INDEPENDENT COAL & LUMBER Co. Ltd.
88, RUE BANK
TEL. 2-1785 COUR 8-0495

Ste-Anne et l'Amicale Guigues ouvriront leur série finale de championnat au parc Lansdowne

★ ★ ★

La série senior sera très contestée.—Il y aura un grand gala sportif et récréatif au Lansdowne à l'occasion de la Fête du Travail.

Une très bonne foule est attendue au parc Lansdowne lundi après-midi pour le programme sportif de l'Ottawa Allied Trades and Labor Association à l'occasion de la Fête du Travail. Le programme est complété et les organisateurs envisagent un succès sans précédent.

La joute de balle-molle entre les champions de l'état de New-York, les porte-couleurs du club Oswego, et les Rapatriés de Trafalgar qui seront dirigés par Dill Thompson, Roger Poirier, l'as du club St-Jean-Baptiste, et Chummy Frobel se partageront le travail sur le monticule de l'équipe locale. Les Rapatriés reviennent d'une tournée aux Etats-Unis et leurs parties contre Oskego a été de ses meilleurs.

Pompiers contre polices

Une autre joute que les fervents suivront certes avec intérêts est celle qui met aux prises les Pompiers contre les Polices. Le sous-chef Harvey Chatterton du département des incendies a toujours l'intention de se servir de Harry Hutchings sur le monticule avec Des Dubroy derrière le marbre. Le sergent-major Doug Lee, de la force municipale enverra Charlie Rayner sur le tas de boue avec Harold Fawcett comme receveur.

Finale de box-lacrosse

N'allons pas oublier que le programme offre aussi l'ouverture de la finale de la ligue sénior de box-lacrosse entre les clubs Ste-Anne et Amicale Guigues. Les gérants Roméo Morrissette et Art Bélair sont des plus confiants sur l'issue de cette rencontre. On nous assure de la part des deux clans que tous les joueurs seront au poste. Les deux arbitres n'ont pas encore été nommés par le président Alex Conrel.

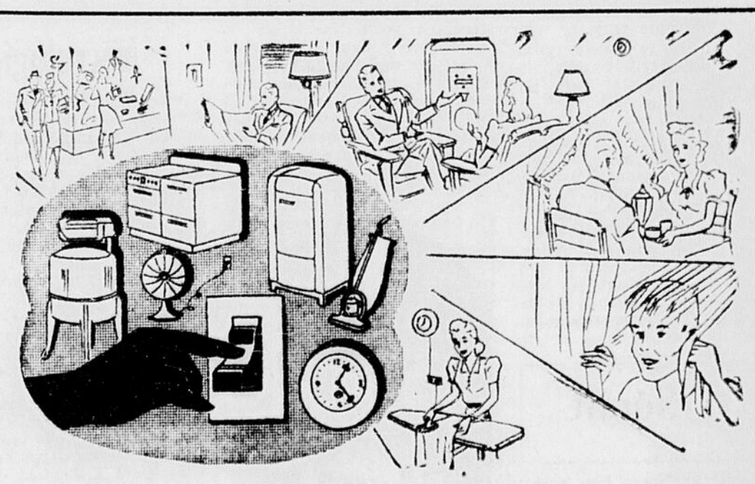
Plusieurs vétérans du sport ont été gracieusement invités par les organisateurs et nous pourront les voir dans les estrades lundi.

Le président J. E. Boivin de l'A.T.L.A. est entouré d'un très bon exécutif. Ben Paquin est le président de la fête de lundi et Nap Tremblay, un populaire sportsman de la basse-ville est le secrétaire. L. Tessier est aussi un membre de l'exécutif. Dans la soirée il y aura danse au Colisée et le concours de beauté afin de choisir "Mlle Ottawa".

Hernie?...

Plus n'est besoin de souffrir d'une hernie! Jouissez maintenant du confort et de la sécurité. Oui, portez notre Bande herniaire Non-Skid Spot-Pad — la fameuse bande pour soutenir une hernie Comme de milliers d'autres, vous, aussi, pouvez profiter d'une plus grande activité à l'ouvrage et aux divertissements. Portez cette bande et vous ne vous inquiéterez plus, parce que toutes les bandes Non-Skid, avec leur Spot-Pad sont ajustées par nos experts, conformément aux instructions de votre médecin. Visitez nos chambres modernes d'ajustement.

Bandes herniaires
NON-SKID SPOT-PAD
et supports chirurgicaux
Fabriqués par
Security with Comfort
OTTAWA TRUSS COMPANY OF CANADA LIMITED
Head Office: 318 WELLINGTON STREET



Au toucher d'un commutateur — une vague instantanée d'énergie fait l'ouvrage — Les dures tâches du foyer sont rendues faciles lorsque vous faites plein usage du serviteur de tous, — l'Electricité.

L'électricité non seulement économise du temps, rend plus facile la cuisson, le nettoyage, le lavage et produit de la lumière, mais grâce à l'Hydro, elle est économique.

Au toucher d'un commutateur

Si vous avez besoin d'ampoules, pourquoi ne pas essayer les Lampes Hydro à longue vie — elles durent beaucoup plus — au même prix.

Heures du bureau: 8.30 a.m. à 5 p.m. Samedis inclus Téléphone: 2-4224

Département des plaintes Téléphone: 2-1446 (Service de 24 heures)

Commission Hydroélectrique d'Ottawa
109, RUE BANK (angle Albert)

M. Richard fait un appel en Chambre pour améliorer la loi des brevets

M. Jean-Thomas Richard, député libéral d'Ottawa-Est, a fait un appel, hier soir, aux Communes, en faveur de la réorganisation t de la modernisation du bureau des brevets au secrétariat d'Etat à Ottawa. Le député est très versé dans cette question.

Il a soulevé cette question en large de l'étude des crédits du secrétariat d'Etat, que dirige M. Paul Martin, et il a signalé que le système actuel des brevets est susceptible d'améliorations. C'est là une chose qui rapporte des revenus, ajoute M. Richard, et on ne doit pas la négliger mais, au contraire, on doit s'ingénier à mieux servir le public dans ce domaine.

A cause du manque de personnel et d'accommodations, les demandes de brevets n'ont pas progressé depuis plusieurs années. Il y a quelques années, une enquête fut faite et un rapport fut préparé par N. Ralston, de Montréal, en 1936. C'est un excellent rapport et je suggère qu'il soit utilisé maintenant, dit M. Richard.

Le député se plaint du fait que le bureau des brevets à Ottawa manque d'accommodations. Les bureaux, ajoute-t-il, sont dispersés dans trois immeubles, ce qui rend la tâche difficile, et de plus, on manque de personnel. Plusieurs examinateurs sont morts, d'autres sont prêts à prendre leur retraite et il faut embaucher de jeunes apprentis-examinateurs aussi vite que possible pour les entraîner étant donné que la loi des brevets est difficile.

M. Richard dit qu'il ne fait que répéter une vieille plainte en disant que l'on prend un temps trop long pour l'examen des demandes de brevets.

"Nous n'avons pas une chambre de recherches satisfaisante, nous n'avons de bibliothèque contenant les brevets de tous les pays étrangers qui peuvent être étudiés, dit-il. Comme doivent le savoir les députés, les brevets canadiens ne sont pas imprimés et plusieurs systèmes pour remédier à cette situation doivent être étudiés. On estime que le coût de ce travail serait trop élevé mais le gouvernement devra réaliser dans un avenir plus ou moins rapproché qu'une dépense initiale doit être faite afin de fournir au public ce service.

"Je demande au secrétaire d'Etat de nommer un comité, à la prochaine session, afin d'étudier la loi des brevets. Maintenant que la guerre est terminée, nous aurons sans doute un plus grand nombre d'inventions apportées des pays étrangers et les gens de chez nous en inventeront plus également et sans aucun doute les brevets seront aussi bons que nous permettent de le faire les commodités de ce département".

Me Richard demanda d'élever les prix pour les demandes de brevets qui ne sont que de $15 tandis que ceux de tous les pays étrangers sont de $30. Ainsi le revenu du bureau des Brevets pourra être doublé.

Le secrétaire d'Etat l'hon. Martin exprima l'avis qu'il pourrait en effet y avoir beaucoup d'amélioration dans ce département. Il admit qu'il y avait de la lenteur pour satisfaire les demandes. Une étude sérieuse est faite afin d'arriver à rencontrer les exigences et les demandes de ce département. M. Martin dut admettre également que le manque d'espace se faisait sentir mais il ajouta que le ministère des Travaux Publics étudiait ce problème.

Première soirée du nouveau rodéo présentée à l'Auditorium, hier soir

Le RODEO de Larry Sunbrook a repris l'affiche à l'Auditorium et sera dans la capitale jusqu'à samedi prochain. J'assistais, hier soir, à la première soirée. Les responsables semblent en avoir fait moins un spectacle comme l'an dernier mais beaucoup plus un rodéo original plein du folénervement des chevauchées dangereuses et des tours remarquables de cowboys et de cowgirls.

On y retrouve Chip Morris et son cheval "Black Fox", la mule "Bob Hope" et les chanteurs de la plaine. Cependant les deux numéros sensationnels sont celui de la motocyclette défonçant un mur de bois et King Kovaz qui répète l'exploit célèbre de Lucky Peter blessé mortellement en 1941, en sautant par dessus trois automobiles, d'une plate-forme où il lance à pleine vitesse son petit auto blanc.

Le Rodéo est un spectacle toujours captivant par la vitesse à laquelle il se déroule et pas un spectateur n'y peut demeurer tiède.

Un jeune garçon de dix-huit ans a essayé, hier soir, de remporter le prix de cent dollars offert à celui qui peut demeurer dix secondes sur le taureau "Big Syd". Trois jeunes gens s'étaient présentés et on a tiré à la courte paille pour savoir qui monterait le taureau. Le gagnant, un étudiant d'Ottawa, n'a pu tenir que trois secondes pour après être lancé dans l'arène par le boeuf puissant.

Les porteurs du "Droit" étaient les invités extraordinaires des directeurs à la représentation et jamais encore nous n'avons vu des enfants participer avec autant d'intérêt à un rodéo. Nous n'hésitons pas à dire à ceux qui aiment l'atmosphère du Wild West qu'ils seront pleinement satisfaits du grand spectacle que présente l'Auditorium.

Décès de la Rév. Soeur Ste-Théodosie, S.G.C.

La révérende Soeur Sainte-Théodosie, née Sara Beaulieu, s'éteignait doucement à la maison mère des Soeurs Grises de la Croix, ce matin, à 8 h. 10.

La défunte avait vu le jour à Saint-Philippe de Néri, Qué., le 7 juin 1866, au foyer Dionne-Beaulieu.

Entrée au noviciat le 15 août 1892, elle fit profession le 4 janvier 1895 et dépensa quarante-quatre ans de sa vie religieuse à l'Hospice Saint-Charles (11 ans) à l'Orphelinat Saint-Joseph (11 ans), au Refuge de l'Orignal, à la ferme d'Youville, dans les hôpitaux de Mattawa, Sudbury et Saint-Vincent.

Au repos depuis 1937, la vaillante et pieuse religieuse continua son apostolat de charité, en souffrant et en priant pour les déshérités de ce monde.

Lui survivent une nièce religieuse, Soeur Joseph d'Arimathie, s.g.c., de la maison mère, et trois nièces dans le monde: Madame Louis Saint-Onge, Saint-Philippe de Néri; Madame Victor Bonenfant, de Lewiston, Maine; Madame Richard Deschênes de Amesbury, Mass.

Les funérailles auront lieu à la maison mère des Soeurs Grises de la Croix lundi, le 2 septembre, à 6 h. 30.

Au Sénat

Le Sénat a disposé hier après-midi du dernier projet de loi qu'il lui restait à étudier et sa dernière tâche de la session, aujourd'hui, consistera à donner son approbation au bill des crédits dont la Chambre des Communes terminera la discussion au cours de la journée.

Le projet de loi approuvé hier, celui qui institue la Corporation commerciale canadienne, organisme d'Etat destiné à développer le commerce extérieur du Canada et à remplacer l'Office canadien d'exportation créé durant la guerre, a subi certaines modifications aux mains du comité sénatorial des banques et du commerce.

L'hon. J.-E. Sinclair, libéral de l'Ile du Prince-Edouard, expliqua à ses collègues la portée des modifications apportées au projet de loi original. La plupart sont des modifications de détail, mais il y en a deux importantes. L'une d'elle a pour but d'obliger cette compagnie de la couronne à publier dans ses rapports le même genre d'informations que la loi exige des compagnies incorporées en vertu de la loi concernant les compagnies. L'autre modification impose à la durée de ce nouvel organisme d'Etat une limite qui ne se trouvait pas dans la première version du bill. Cette limite est la même que celle qui a été imposée à la Commission de contrôle du change étranger et fait terminer l'existence de la Corporation commerciale canadienne 60 jours après l'ouverture de la première session de 1949, à moins que le parlement ne décide avant cette date d'en prolonger la vie.

Le Sénat a ratifié ces amendements et approuvé le bill en 3e lecture. Puis il s'est ajourné à 10h. 30 ce matin.



Me LUCIEN LALONDE vient d'être nommé au poste de procureur régional à la Commission des Prix et du Commerce. Il succède à Me Armand Poupart. Me Lalonde fut licencié de l'armée en mai dernier avec le grade de lieutenant-colonel et les décorations de OBE et ED.

$1,000 de dégâts

On a évalué à près de $1000 les dommages causés par un incendie qui a complètement détruit une cabine, et en a endommagé une autre au camp Riverside, 329, Russell Road, à 11 h. 30, hier soir.

Le soldat Albert Clarke d'Arnprior, le locataire de la cabine détruite, parti à la gare Union pour aller y rencontrer son épouse, revint chez lui pour voir son logis calciné. M. et Mme Clarke ne sont mariés que depuis deux semaines.

Lorsque M. C. Weatherall découvrit l'incendie il était déjà trop tard pour sauver la cabine, toutefois, les pompiers d'Overbrook ont pû sauver les deux cabines avoisinantes. M. Weatherall a déclaré que les cabines n'étaient pas assurées.

Le maitre. — Jean, donnez-moi la definition du mot plagiaire.

Jean. — M'sieur, c'est un type qui fréquente les plages.

Arrivée lundi à Ottawa d'un juriste chilien

M. Arturo Alessandri Rodriguez, juriste chilien de renom international, arrivera le 2 septembre à Ottawa, d'un voyage en Europe, où il a visité l'Angleterre, la France, l'Italie, le Danemark et d'autres pays.

Noces d'or de M. et Madame T. Cousineau

M. et Mme Trefflé Cousineau ont célébré leur cinquantième annviersaire de mariage, le 20 août 1946.

Une grand'messe d'Action de Grâces fut chantée par M. le curé Achille Cournoyer, curé de la paroisse, assisté de M. l'abbé Saford, comme diacre, et M. l'abbé Défossé, comme sous-diacre. M. le curé a profité de la circonstance pour féliciter les vénérés jubilaires et faire ressortir les belles leçons qui se dégagent d'une telle union de vie conjugale.

M. Achille Ricard, (frère de Mme T. Cousineau) qui avait été garçon d'honneur il y a cinquante ans, agissait encore en cette qualité, pour cette cérémonie.

Les jubilaires étaient accompagnés de leur belle et nombreuse famille, cinq garçons et cinq filles: MM. et Mmes Donat Cousineau, Lucien Cousineau et Wilfrid Cousineau, de Smooth-Rock-Falls; MM. et Mmes Alphonse Cousineau et Raymond Cousineau, de Cochrane; Mme Odilon Vaillancourt, (Germaine), de Cochrane, M et Mme Hector Lamarche, (Thérèse), de Cochrane, M. et Mme Alfred Bougie, (Marguerite), de Cochrane, M. et Mme Conrad Dupuis, (Claire), de Val-d'Or, et M. et Mme Albert Gagné, (Lucienne), de Smooth-Rock-Falls; soixante-trois petits-enfants, 6 arrière-petits-enfants accompagnaient aussi leurs parents. Plusieurs parents, de Hull, Qué., dont les noms suivent, étaient présents à cette belle fête familiale: M. et Mme Achille Ricard, M. et Mme Raoul Ricard, M. et Mme J.-A. Cousineau, Mme Blanche Lévesque, Mme Bernadette Giard, Mlle Yvonne Cousineau et M. et Mme Antoine Bugeault, de Smooth-Rock-Falls.

Plusieurs amis intimes sont aussi venus présenter leurs hommages et leurs voeux aux héros de la fête.

Un succulent repas fut servi à la maison des jubiliares, M. le curé Cournoyer rehaussait de sa présence cette belle fête familiale. L'adresse, composée par la Rév. Soeur Marie St-Delphine, de la communauté du Bon-Pasteur, de Montréal, (soeur du jubilaire, qui, elle-même a célébré son jubilé d'or, de vie religieuse, le 20 novembre 1945), fut lue par l'aîné de la famille, M. Donat Cousineau.

Le jubilaire, au nom de son épouse et de lui-même, a répondu en termes choisis à l'adresse. M. le curé Cournoyer a réitéré de nouveau ses souhaits aux heureux jubilaires. Plusieurs petites bourses assez substantielles, de nombreux cadeaux et plusieurs lettres et télégrammes de félicitations ont été reçus par les heureux jubilaires.

Nécrologie

Mme Régis Roy, née Graziella Bertrand, est décédée vendredi le 30 août dans un hôpital local à l'âge de 60 ans. Elle naquit à Maniwaki et elle était la fille de feu M. et Mme T. Bertrand.

A Ste-Famille d'Aumond, elle épousa en 1907 N. Régis Roy, qui la précédée dans la tombe depuis neuf ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte: René, de Rouyn; Antonio, Jean-Marie, Paul-Emile et Ubald, tous de Maniwaki; deux filles: Mme R. Gauthier, née Annette, de Maniwaki, Mme Paul Léonard, Rolande, de Timmins; deux frères: Emile et Antonio Bertrand, de Noranda; quatre soeurs: Mme T. Nadon, de Rouyn, la rév. soeur Ste-Judith, des Soeurs Grises de la Croix à Rouyn, M. E. Brasard, et Mme A. Salembier, toutes deux de la Saskatchewan. De plus, elle laisse onze petits-enfants.

La dépouille a quitté les salons funéraires Horace Racine et Landreville, 451, rue Rideau, à 2 h. 45 cet après-midi et a été transportée ensuite de la gare Union à Maniwaki. Le service sera chanté en l'église Ste-Famille d'Aumont lundi prochain; l'inhumation sera faite au cimetière paroissial.

Condoléances du "Droit" à la famille en deuil.

Il n'y a plus que sept compagnies affectées, aux Lacs

DETROIT (PA) — Le Syndicat national des Marins (CIO) a discontinué, aujourd'hui, sa grève des Grands-Lacs à l'exception de celle contre sept compagnies propriétaires de vingt et un vaisseaux.

Le bureau-chef de la NMU dit que les navires immobilisés par la grève seraient libres à midi, aujourd'hui, excepté ceux qui sont affectés par les sept compagnies dont le syndicat dit "qu'elles ne sont pas intéressées d'en arriver à un règlement satisfaisant".

Les sept compagnies sont: l'Inland Steel So., la Nicholson Transit Co., l'American Steel and Wire Co., la Johnson Transportation Co., la Brown Shasta Steamship Co., la Jupiter and Texas Oil.

L'avertissement de cesser la grève vint le quinzième jour après qu'elle eut débuté quand la NMU eut signé une entente avec plusieurs des compagnies des Grands-Lacs demandant une semaine de travail de 48 heures en mer et de 44 heures sur terre. La semaine de travail était auparavant de 56 heures.



Le 2 septembre, sera célébré les noces d'or de M. JOSEPH LACROIX, né à Québec, en 1861, et MME LACROIX, née (Rosalie Sauvé), née à Clarence Creek, en 1868.

Les coulisses de la conférence de paix

Les vieux diplomates ne songent qu'au passé, les jeunes en oublient la leçon

Les uns comptent et recomptent les souverains déchus, les autres calculent des indemnités aléatoires. — Tous, la journée faite, s'ils ont une âme, se retrouvent dans les Jardins du Luxembourg.

Par Léo DARVILLE

PARIS (BUP) — On sait dans quelle atmosphère se tient la conférence des Vingt et Un, et dans quel cadre. Le monde entier a vu des images, lu des descriptions de ce Palais du Luxembourg où ont lieu des débats dont l'importance historique est encore imprévisible. On connait les dispositifs multiples et ingénieux qui permettent aux radio-reporters de transformer cet élégant château du coeur de Paris en un poste emetteur à puissance énorme, en une tour de Babel d'où rayonnent les commentaires les plus contradictoires, les sons de voix les plus divers, depuis le grondement rauque du speaker hongrois jusqu'au chant aigu et plaintif de son confrère venu de Chine. On envie les délégués qui, dans le magnifique appartement de la Présidence du Sénat, pourront prendre des repas pour le prix extrêmement modique de 120 Frs. On se représente M. Byrnes, ou M. Molotoff, se rendant, pour acheter ses journaux, dans la propre chambre à coucher de Marie de Médicis, où a été installée une salle d'informations, tandis que le bureau de tabac prenait place à côté, dans le cabinet doré qui fut le boudoir de la Reine. On croit entendre, à côté des 48 cabines téléphoniques, les hauts-parleurs qui permettent de suivre les séances aux journalistes demeurés hors de l'hémicycle de 314 sièges, et n'ayant pas pu accéder davantage aux cinq cents places des tribunes. On imagine à merveille les silencieuses galeries tout empreintes de solennité, et où l'épais feutrage des tapis et des gobelins, assourdit, comme le fait la neige pour les bruits de la ville, le murmure des conversations. On croit passer en revue les visages graves, incolores, figés, des bustes en marbre représentant des sénateurs défunts et, pour la plupart, totalement oubliés.

Oubliés comme le seront sans doute un jour les hommes qui aujourd'hui s'agitent tellement entre ces murs, loquaces, verbeux, investis d'un pouvoir tellement redoutable. . .

Oubliés comme le sont les nombreux rois qui existaient encore en Europe en 1939, et dont il n'est déjà plus tellement aisé d'évoquer tous les noms. . . Au hasard d'une suspension des travaux, j'ai un bref entretien avec un diplomate à l'ancienne manière, une de ces "Excellences" pour qui la carrière fut, toute leur vie durant, plus et mieux qu'une vocation.

Nous refaisons, me dit-il, la carte du monde. C'est un bien fragile échafaudage que le monde: il n'est pas commode d'en fixer les traits d'une manière permanente. Notre ère est celle des grands bouleversements. Dix ex-souverains sont en exil: le duc de Windsor; Victor-Emmanuel III et Humbert II; Léopold de Belgique; Zog d'Albanie; Georges de Grèce; Carol de Roumanie; Pierre de Yougoslavie; Ferdinand de Bulgarie et son petit-fils Siméon. . . Pour ne rien dire du Régent de Hongrie Horthy, qui était à proprement parler un roi.

"Combien reste-t-il de trônes en Europe? Ceux d'Angleterre, de Hollande, de Norvège, de Suède, du Danemark, de Roumanie . . . Mais vous savez que le Comte de Paris, Don Juan d'Espagne, Otto de Habsbourg, et même le Kronprinz Rupprecht de Bavière, conservent encore l'espoir de jouer un rôle sur l'échiquier de la politique internationale.

Le diplomate hoche la tête, soupire, et ajoute d'un air accablé:

Quelle chaleur! Et il faudrait tenir compte aussi, pour mémoire, et afin qu'une telle énumération des prétendants au trône fût complète, de divers grands-ducs russes, et de quelques petits-fils du dernier sultan de Turquie. . .

Les collègues de mon interlocuteur, qui sont moins âgés que lui et moins imbus de l'esprit des cours qu'il a fréquentées pendant plusieurs lustres, la petite épée au côté et le bicorne sur l'avant-bras, se soucient fort peu de telles réminiscences et préfèrent tailler dans le vif. La plupart sont des docteurs en Histoire; ils se prendraient volontiers pour des chirurgiens. On peut même craindre que dans leur hâte d'élaborer l'avenir, ils ne négligent un peu trop les leçons du passé.

Cependant, à travers les hautes fenêtres du Sénat, les regards des délégués de vingt et une nations tombent sur le plus gracieux et le plus français des paysages. Entre les bouquets d'arbres, on aperçoit le haut panache décoiffé par le vent d'une fontaine. Elle retombe dans un vaste bassin circulaire où naviguent de nombreuses et minuscules flottilles dirigées par des enfants qui ont droit à ce que l'on assure et protège leur avenir.

Tout entier d'ailleurs, le jardin du Luxembourg respire le calme et la douceur de vivre. Une vieille marchande de ballons promène dans les allées une tache multicolore, sa grappe de sphères délicates et luisantes au bout d'un gros bâton. Une voiture attelée de chèvres emporte lentement une demoiselle blonde de cinq ou six ans, escortée de deux ânes très endormis et que chavauchent des cavaliers armés de sucettes. Ici, à l'écart des terrasses qui dominent les plates-bandes centrales, on joue au tennis avec une balle un peu crevée, et sans filet; là, à l'ombre du Kiosque à musique, de vieux messieurs très dignes se livrent à une partie de croquet. Un cerceau dévale dans la poussière, suivi d'un bambin qui crie de joie.

Plus loin, un petit théâtre de marionnettes en plein air passionne un public enfantin; c'est toujours Guignol qui rosse le gendarme. Un marchand de gaufres répand de suaves parfums de vanille, et des chevaux mécaniques, des balançoires, des manèges en miniature créent un coin édénique, à l'usage des moins de dix ans, à quelques pas des longues tables vertes autour desquelles les adultes discutent gravement.

Au pied des statues représentant les reines de France, à l'ombre des grands marronniers touffus et pleins d'un incessant roucoulement de ramiers, c'est la zone — puisque le mot "zone" est à l'ordre du jour—des étudiants, c'est-à-dire des amoureux. Chacun est assis sur deux chaises, dont une pour les pieds. Lorsque la bonne femme vient vendre son petit ticket qui donne droit à un siège, on se lève négligemment, on s'étire, on bâille, on ramasse son cartable et on s'en va un peu plus loin. Oh! on finira bien par lui payer son dû, à la "Mère La Chaise" dite aussi "Madame Vingt sous", mais ce sera le plus tard possible. . . Comme à deux pas d'ici, lorsque surgit une question épineuse, un sujet insalubre, vraiment embarrassant, on en remet la discussion à une date ultérieure, en espérant qu'entretemps cet orage qui rôde autour de la ville et ne se décide pas à éclater, aura rendu l'air plus respirable.

Et lorsque le soir tombe, et que toute la journée durant on a parlé chiffres, matières premières, réparations, il fait bon, pour peu qu'on soit un délégué doué d'une âme tant soit peu sentimentale, se promener à son tour, après le peuple de Paris, dans ce Luxembourg qu'Anatole France appelait "le plus beau des jardins", et où bien des ombres charmantes rôdent entre la statue de Verlaine et la stèle de Baudelaire.

Hommage à l'archevêque de Cantorbery

TORONTO (P.C.) — Les clergymen et les laïques de l'eglise d'Angleterre ont rendu hommage aujourd'hui au T. Rév. Geoffrey-Francis Fisher, archevêque anglican de Cantorbéry et primat de toute l'Angleterre, qui a reçu un grade honoraire de docteur du collège Trinity.

L'archevêque, qui est arrivé ici hier, demeurera a Toronto en fin de semaine et remplira dimanche le rôle de prédicant.

Il dit que, il y a quelques jours, quand il reçut un pareil degre de King's, il découvrit qu'il était un patron de ce collège.

"Et comme patron, il semble que je puis apposer mon veto à toute résolution adoptée par les autorités du collège."

Les grèves sont causées par un sens d'insécurité

Les chefs des plus importantes unions d'ouvriers du Canada expliquent aujourd'hui que la cause de la présente dispute industrielle est causée par un sentiment d'insécurité de la part des ouvriers.

"Quelques-uns avancent la théorie que le conflit actuel est une suite normale d'une période d'après-guerre, déclara M. Percy R. Bengough, président du Congrès des Métiers et du Travail, mais lorsque quelqu'un va à la raison profonde il découvre que c'est encore la crainte de l'insécurité."

A.-R. Mosher, président du Congrès canadien du Travail, explique la situation de cette façon : "L'attitude des ouvriers est largement le résultat d'un sentiment de disillusionnement et d'appréhension bien différent de la tension nerveuse causée par les longues heures de travail et par la surproduction. Il y a constamment trop de tension et de soucis chez les ouvriers."

M. Mosher poursuit en disant, qu'au cours de la guerre, le moral des ouvriers fut maintenu par des promesses d'un monde nouveau mais elles n'ont pas réalisées. Il y a eu des congédiments d'ouvriers, un manque de bien des matériaux et une incertitude toujours plus grande dans l'esprit des ouvriers au sujet de ce qu'il les attendait.

M. Bengough ajoute que les choses qui préoccupaient les esprits des ouvriers canadiens étaient les mêmes avec lesquelles ils furent préoccupées dans le passé.

"Plusieurs se demandent ce que les ouvriers désirent, dit M. Bengough, la réponse est bien simple. Ils veulent la sécurité sociale et économique. Les ouvriers canadiens, capables et désireux de travailler, veulent un revenu suffisant pour leur guarantir une maison convenable et une aisance confortable pour lui-même et sa famille qui saura le libérer de la crainte de manquer de l'essentiel durant sa vie. Pour cela il lui faut un programme d'assurance santé complet et une pension de vieillesse pouvant lui assurer de vivre lorsqu'il ne pourra plus travailler."

Le marché By

FRUITS ET LEGUMES

Bleuets, panier de 11 pintes	$3.50
Oignon, 3 paquets	10c
Concombres, 2 pour	5c
Carottes, 3 paquets	10c
Laitue, en pomme, chacune	5c-10c
2 pour	15c
Choux-fleurs, chacun	15c-30c
Betteraves, 3 pour	10c
Fèves au beurre, sac de 3 lvs	15c
Radis, 3 paquets	10c
Panets blancs, paquet	5c
Pois en gousse:	
le sac de 3 lvs	25c
écossés, la chopine	35c
Navets, chacun	5c-10c
Patates, le sac de 6 lvs	40c-45c
Prunes, 6 pintes	75c
Champignons, 1 pinte	25c
Tomates, 2 pintes	25c
6 pintes	45c
11 pintes	60c
Piment, chacun	5c
Blé d'Inde, la douzaine	30c

PRODUITS LAITIERS

Oeufs: A-gros, la douz.	55c-58c
A-moyen, la douz.	50c-55c
A-poulette, la douz.	48c-50c
Volaille, la liv.	31c-34c
Poulet, la liv	38c-40c
Crème, la chopine	28c

FOIN

La tonne	$15
Pressé	$17
Paille	$14

PRUDENCE

—Qu'est-ce qu'il a fait le docteur pour ton amnésie célébrale ?
Il m'a fait payer d'avance.

- SPORT -

LIGUE PAPINEAU

La rivalité est grande à la veille de la joute entre Thurso et Hawkesbury

C'est à Montébello que ces deux clans se rencontreront demain après-midi. — Les gérants Denis et Duval sont confiants de s'emparer de la quatrième place du circuit.—Montébello jouera à Buckingham

La joute de baseball "de la saison", dans la ligue Papineau, sera disputée à Montébello dès demain après-midi. Les adversaires aux prises sont les clubs Hawkesbury et Thurso. Il s'agit de s'emparer de la quatrième place, celle qui permet de participer aux séries semi-finales du circuit riverain. A la suite d'une enthousiaste assemblée tenue à Thurso, jeudi soir, il a été décidé que ces deux équipes en décideraient du sort sur un terrain neutre et c'est Montébello qui a été choisi. Il se peut qu'il y ait deux joutes au lieu d'une. On jouera d'abord une partie de neuf manches, en commençant le jeu dès deux heures. Si les Voltigeurs de Hawkesbury remportent cette joute ils seront égaux avec Fassett quant aux nombres de victoires et défaites et il faudra alors tirer pile ou face pour savoir qui sera troisième et qui quatrième. Par contre si Thurso gagne cette première joute, on en jouera une autre de sept manches, sur le champ, afin de briser cette égalité.

Les nombreux amateurs de baseball qui se rendront donc à Montébello, demain après-midi, verront peut-être un total de 16 manches au lieu d'un seul spectacle de neuf manches. Cette joute est donc de toute première importance pour les deux clubs en scène et on peut s'attendre à ce que le gérant du Thurso, M. Denis, envoie ses meilleurs gladiateurs à la ligne de feu. Par contre, le gérant Edmond Duval, du club Hawkesbury, ne sera pas pris au dépourvu et fera représenter la municipalité ontarienne par une solide constellation.

Houle contre Morris

Dollard Houle, héros de cent et un combats pour le club Thurso, sera au monticule du club Thurso et aura probablement pour adversaire le solide Phillip Morris. Cuerrier pourra aussi lancer au besoin pour les Voltigeurs et Bellefeuille, frais de son voyage de noce, pourra aussi lancer les grenades pour le Thurso.

Parmi les joueurs qui porteront les couleurs du club Thurso soulignons le receveur Gaston Clermont, le premier-but Rolland Larose, le second-but Payer, l'arrêt-court Donat Boulerice, le troisième-but Réal Labelle, les voltigeurs Lafleur et Chartrand et quelques autres étoiles. Quant aux Voltigeurs, ils seront représentés par MM. Gélineau, voltigeur, Conrad Drouin, arrêt-court; J. Cuerrier, lanceur et voltigeur; L. Paquette, voltigeur; E. Tessier, 2ème but; R. Chamaillard, 1er-but; D. Paquette, receveur; Phillip Morris, lanceur; O. Fauteux, voltigeur et d'autres athlètes non moins connus.

MM. Gene Goderre et Gaston St-Laurent seront les arbitres. Il y aura fortes délégations de Fassett, de Wendover, de Ste-Rose de Lima, de Papineauville, de St-Andre, de Lefebvre, de Thurso, de Hawkesbury, de L'Orignal, d'Alfred et de plusieurs autres centres à cette joute importante.

Les nouvelles estrades, bâties par l'Association Athlétique de Montébello sous la surveillance de Fernand Mac Carrière, ont fait les délices des habitués aux joutes du dimanche après-midi. La direction de cette association a droit aux éloges des connaisseurs pour avoir aménagé un si beau terrain et de si spacieuses estrades.

Pendant que les clubs Thurso et Hawkesbury se feront la lutte, le club Montébello ira disputer une partie régulière au club Buckingham à ce dernier endroit.

Deux millions...

(Suite de la première)

tion pour le repas du midi et une autre heure pour le repas du soir.

Le thème de cette offensive conservatrice-créditiste était double. C'était d'abord la défense des postes privés de radio contre l'expansion que Radio-Canada se propose de faire à leurs dépens en s'appropriant leurs longueurs d'ondes pour son nouveau réseau national. C'était aussi les inquiétudes que font naître l'établissement d'un système de radiodiffusion qui, aux mains d'un gouvernement, peut devenir un redoutable instrument de propagande et de domination et pourrait servir à l'occasion de diffusion à la propagande communiste.

PARTIES et ACCESSOIRES

Véritables parties d'autos Chrysler

Dodge — DeSoto — Plymouth
Chrysler — Dodge — Fargo

S'il s'agit de pièces et d'accessoires, voyez-nous pour du bon service

OTTAWA MOTOR SALES LIMITED

(Dépositaires d'autos Dodge — DeSoto — Camions Dodge)
Ventes — Pièces — Service — Remorquage

860, RUE BANK. Tél. 5-1881.

Numéros téléphoniques du soir:
Service, 5-2806. Pièces, 5-3638. Ventes, 5-5700.

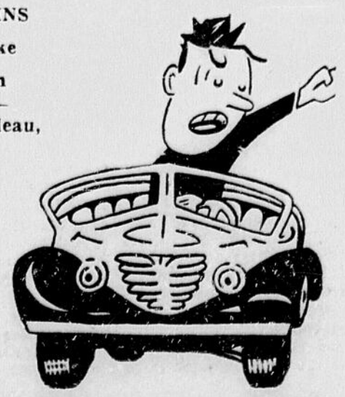
SS ACCESSOIRES D'AUTO

BATTERIES d'automobiles. $7.49
Garantie d'un an
Toutes les autres grandeurs à des bas prix proportionnels.
"Nous achetons les automobiles pour mises en pièces"
Angle
Preston et Wellington
Tel 8-0310-11-12

BAKER BROTHERS CO. LTD.

2 MAGASINS
Rues Duke et Booth

253, rue Rideau, Ottawa



POUR PARTIES ET ACCESSOIRES D'AUTO

"Lorsque votre automobile a besoin de réparations"

Tél: 2-7393

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, F.A.C.S. Maladies des femmes. Après-midi: 184, Lisgar, Ottawa. Soir: 175, Champlain, Hull. Consultations sur rendez-vous. Tél: 2-3213. J.N.O.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous. 232, rue Metcalfe. Tél: 5-1284.

Dr CORRIVEAU, 297, Laurier-Est (angle Friel), Ottawa. Spécialités: Yeux, nez, oreilles, gorge. Appointement tél: 5-4407; résidence, 3-6076.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladies des femmes, maladies des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayon-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538 King-Edward. Tél: 4-1622. Chirurgie. Consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 333, rue Besserer. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie. 11, rue Front, Hull, de 11 a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C. Médecine, chirurgie et maternité. 99, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m., 1 à 5 p.m., 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél: jour et nuit: 5-2414.

Dr J.-L. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialités: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 18, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5587.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 268, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0237.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Orthopédistes 89

LADELPHA — Rhumatisme, arches tombés, cors, ongles incarnés. Chambre 402, 150, Metcalfe. Tél: 5-6904. 16 janv.-1 an

Emploi demandé 19

JEUNE HOMME de bonne éducation, diplômé commercial, désirerait ouvrage pour ses temps libres, le soir et samedi après-midi. Ecrire, case postale 132, Le Droit, Ottawa. 19-209

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste professionnel, plans et évaluation pour tout genre de constructions et édifices. 163, Notre-Dame, Hull. 78

Monuments 10

VENEZ constater que le plus gros choix de monuments des deux villes et de la région est chez Brousseau Enrg. Livraison prompte. 359, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931. 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-P. Laurin, 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull. Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 2-0982; boul. St-Joseph. 2-8744.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Avis 1

PORTRAITS GRATIS — Un portrait en couleur ou 3 portraits blanc et noir, gratis avec chaque mariage. Voyez ou appelez Floriant Thibault, 67, St-Florent, ou tél: 2-8305 ou 4-8412. 1-J.N.O.

PORTRAITS GRATIS — 3 portraits gratis avec chaque mariage. Appelez A. Dubeau. Tél: 2-2875. 1-204

Deces 2

DELANGIE — Raymond, fils de feu Arthur Delangie et d'Alina Gagné, noyé accidentellement le 29 août 1946. Funérailles dimanche 1er septembre. Départ à 2 hres 45, de la maison mortuaire, 46, Labelle, Hull, libera à 3 hres en l'église St-Joseph et inhumation au cimetière St-Rédempteur. Le service funèbre sera célébré mardi matin 3 septembre, en l'église St-Joseph. 2-204

DUBE — M. Joseph Dubé, d'Aylmer, mort accidentellement le 28 août 1946, à l'âge de 71 ans. Funérailles dimanche après-midi le 1er septembre. Départ à 2 hres 30 des salons mortuaires Gauthier, Hull, pour un libera à 3 hres, en l'église St-Paul, d'Aylmer. Service funèbre lundi le 2 septembre, à 7 hres 45, en l'église St-Paul, d'Aylmer. Inhumation au cimetière paroissial. 2-204

MENARD — Décédé à la demeure de sa fille, Mme Zotique Dubois, Forbes, Ont., vendredi le 30 août 1946, à l'âge de 80 ans, David Ménard, époux de feu Agnès Sarazin. Les funérailles auront lieu lundi le 2 septembre, à 8 hres 40 du matin, des salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, pour service en l'église Notre-Dmae-de-Lourdes, Eastview, à 9 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame-du-Bon-Secours, Monté bello, Qué. 2-204

PIGEAU — Décédé à sa résidence, 11, rue Nepean, le vendredi 30 août 1946, à l'âge de 60 ans, Hermas Pigeau, époux bien-aimé de Célestine Godin. Funérailles le lundi 2 septembre à 7 hres 45 du matin, des salons Racine Ltée, 127, rue Georges, pour l'église Ste-Thérèse où le service sera célébré à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa. 2-204

ROY — Décédé dans un hôpital local, vendredi le 30 août, Graziella Bertrand, épouse de feu Régis Roy, à l'âge de 60 ans. La dépouille mortelle quittera les salons mortuaires Racine et Landreville, 451, rue Rideau, le samedi 31 août, à 12 h. 45, pour se rendre à la gare, en route pour Maniwaki. Le service et l'inhumation auront lieu en l'église Ste-Famille, d'Aumont, lundi le 2 septembre. 2-204

VEZINA — M. Arthur Vézina, époux d'Alice St-Jean, décédé le 29 août 1946, à sa demeure, 195, Jacques Cartier, Pte-Gatineau, à l'âge de 50 ans 10 mois. Funérailles lundi le 3 septembre. Départ à 6 hres 30, de l'adresse ci-haut mentionnée, service à 7 hres en l'église St-François-de-Sales, Pte-Gatineau. Inhumation au cimetière paroissial. 2-204

Remerciements 3

SAMSON — La famille Adjutor Samson remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Adjutor Samson, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide, télégrammes et assistance aux funérailles. 3-204

STOCKER — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont exprimé des sympathies à l'occasion de la mort de Mme Edouard Stocker (Julia Joly), soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites ou assistance aux funérailles. 3-204

Naissances 7

LABELLE — A M. et Mme Elzéar Labelle (née Laurence Philippe), le 16 août à l'hôpital Général, une fille, baptisée sous le nom de Madeleine. Parrain et marraine, M. et Mme P.-H. Soubière. Porteuse, Mlle M. Ménard. 7-204

On demande à acheter 14

METIER à tisser avec accessoires, préférablement 45 pouces. Tél: 3-3420. 14-204

Hommes demandés 15

2 HOMMES d'expérience pour faire des portes et châssis dans une manufacture. Tél 8-3438W 15-J.N.O

SCIEUR d'expérience pour moulin à scie. Tél. 8-3438W 15-J.N.O

COUPEURS avec expérience dans le vêtement de dame et d'homme demandé chez Soi Max, 102 Rideau. 15-J.N.O.

HOMMES d'expérience pour manufacture de portes et châssis, aussi homme pour moulin à scie de campagne. Amyot & Fils, Hull. 2-8837. 15-227

JEUNE HOMME bilingue, position permanente. Un peu d'expérience dans la vente des fourrures. Ecrire, case 158, Le Droit, Ottawa. 15-204

Agents demandés 16

BOIS, cadres de porte en acier et bois, brique, pierre. 13½, rue Besserer. 16-210

Maisons demandées 21

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. L. Titley. Tél: 3-1547. 21-J.N.O

Vente ou échange 28

ON demande, maison de 5 à 6 pièces, à Ottawa, Hull ou les environs, en échange d'un appartement de 4 pièces, à Montréal, chambres toutes séparées, extra grandes, attrayant arrondissement. Ecrire à 6530, 25e ave, Rosemont, Montréal. 28-204

Instituteurs demandés 18

DESIRONS engager immédiatement instituteurs ou institutricess pour durée scolaire 1946-47. Ecole située dans le village près de l'église et station. Bonnes pensions à prix raisonnables. Salaires de $1,200.00 à $1,350.00 pour personnes qualifiées. Adresser à J.-R. Tremblay, Fauquier, Ont. 18-J.N.O.

PRINCIPAL pour école de deux classes, école séparée, section no 4, dans le village de La Passe, près de l'église et du bureau de poste. Devra commencer en septembre, donner qualifications, expérience et salaire — références S'adresser. André Gervais, sec., La Passe, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTRICE, brevet 1ère, 2e et 3e classe pour école séparée No 3 Glackmeyer, de Cochrane, Ont. Pour information, s'adresser, Hector Lamarche, sec., Cochrane, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTEUR ou institutrice demandé, possédant certificat 1ère ou 2e classe, bilingue, salaire $1,200, pour 1946-47. école publique No 1 Jenning-Casimir, située 1½ mille du village. S'adresser, M. J.-A. Perras, sec.-trés., R. R. No 3 St-Charles Ont. 18-J.N.O.

DEUX instituteurs pour école séparée de Cochrane. Mentionnez expérience, qualifications, références et salaire. J.-A. Brouillard, sec., Cochrane, Ont. 18-215

INSTITUTRICE demandée, qualifiée pour Ontario, à l'école séparée No 1 de Lavigne, Ont. S'adresser, J.-L. Poirier, sec., Lavigne, Ont. 18-208

INSTITUTRICE avec certificat de 2e classe pour école séparée, bilingue, salaire $1,300 et $1,400 suivant expérience. Pour informations s'adresser, M. Joseph Piette,, Lavigne, Ont. 18-281

INSTITUTRICE ou INSTITUTEUR demandé, mentionner salaire désiré. S'adresser, Max Tomkiewicz, sec., Poltimore, Qué. 18-204

INSTITUTRICE qualifiée pour enseigner à l'école publique bilingue No 2 Delamere & Hoskin, salaire $1,200, 17 élèves, pas de 8e année, Allan Lahaie, sec., Delamere, Ontario. 18-204

INSTITUTRICE demandée, qualifiée pour Ontario, pour école séparée No 5 McPherson, salaire $1,400. S'adresser, Laurent Girouard, sec., Verner, Ont. 18-210

INSTITUTRICE bilingue demandée, $140 par mois, pension et chambre $30 par 1, 2, 3 4 acmywpetaoinshrdhufemfwyp mois, 25 élèves, pour enseigner grades 1, 2, 3, 4, Pic School No 1, Heron Bay, Ont. 18-204

INSTITUTRICE dûment qualifiée pour l'Ontario, demandée pour enseigner les basses classes dans une école très moderne, salaire $1,200 sans expérience, $1,300 avec expérience. S'adresser à L.-P. Roy, Virginiatown, Ont., C.P. 394. 18-206

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE demandé pour section de l'école No 1 Cherriman, 25 élèves, salaire $1,200 par année. S'adresser à Emile Dupuis, sec., Noëlville, Ont. 18-206

INSTITUTRICE demandée pour école No 7, Calédonia, un mille du village de St-Isidore-de-Prescott, 18 élèves. S'adresser au secrétaire, M. Lucien Leduc, St-Isidore-de-Prescott, Ont. 18-206

5 **INSTITUTRICES** diplômées, demandées, salaire: $600 par année, $700 pour école No 4. S'adresser, Hector Bertrand, Ste-Cécile de Masham, Qué. 18-207

INSTITUTEURS ou INSTITUTRICES possédant qualifications pour Ontario, demandés, écoles de 10 et 20 élèves respectivement, mentionnez salaire avec application ainsi qu'expérience. S'adresser, J.-L. de Blois, sec., Cochrane, Ont. 18-208

DEUX institutrices demandées pour école village, bon salaire, selon certificat, grade 1 à 4, salaire $1,350, de 5 à 9 à $1,550. S'adresser à Wm. Ouimette, sec.-trés., Val-Rita, Ont. 18- Ln-merc--sam-14 sept.

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour raider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais. Tél: 8-4702W. 20-J.N.O.

FILLE pour aider à l'ouvrage léger de maison, pas de lavage, 3 adultes, couchera chez elle. 235, rue Kent, Ottawa. 20-205

SERVANTE, bon chez soi, pas d'ordinaire couchera ici, toutes soirées et dimanches libres. Tél: 2-6009. 20-206

BONNE, sachant faire cuisine pour couple sans enfant, bon salaire. Tél: 3-6642. 282, rue Wilbrod, Ottawa. 20-207

FILLE générale, sachant faire la cuisine. 63, ave Russell. Tél: 3-6033. 20-204

SERVANTE, pour maison privée. S'adresser, 77, rue Beechwood. Tél: 3-8152. 20-204

FILLE fiable pour ouvrage de maison. Pas d'enfant. $45 par mois. 425, rue Rideau. 20-204

FILLE de campagne, ouvrage de maison, pas de cuisson ou lavage, adultes, bons gages. 289, Wilbrod, appt No 1. 20-205

BONNE, pour couple sans enfants, soirées libres, 2 dimanches par mois, bon salaire, références. Tél: 3-2814. 20-208

FILLE ou femme, ouvrage général de maison, pas de cuisson. 509, Clarence. 20-204

SERVANTE demandée, soirées libres, pas d'enfant, bon salaire. 108, rue Daly. 20-204

JEUNE FILLE demandée pour ouvrage général. Tél: 3-0972. 20-206

SERVANTE générale, appartement de 3 chambres bons gages centre de la ville, couchera ici. Références. 5-5492. 20-205

A vendre 26

BARDEAUX en cèdre blanc de l'est du Canada, de $1.25 le paquet, en montant. Independant Coal & Lumber Co. Tél: 8-0495. 26-J.N.O

TOILE drapeaux, grosse toile, auvents. Lawrence Mfg., 12, rue York. Tél: 4-2081. 26-J.N.O.

BOITES de sûreté, pour bons ou effets personnels, en acier à l'épreuve du feu, très résistibles. Powis Bros. Tél: 2-9407 26-J.N.O.

SOUFFLEUR pour fournaise à air chaud, marque Orme, en très bon état. Téléphonez: 8 hres du matin à 3 hres de l'après-midi. Tél: 3-4061 local 14. 26-J.N.O.

STORES vénitiens, bois blanc choisi ou tringles d'acier, faits sur mesure. Prompte livraison. Estimé gratis. Tél: 5-7288. 26- 14 nov. - 1 an

POELES fournaises meubles, foyers fournaises à l'huile Norge. A. Belanger (Hull) Ltee. 215, Montcalm Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

ELECTROLUX — Commandes nouveaux modèles du seul agent français autorisé. Léo Cloutier. Tél: 2-1098. 26- 7 mai - 6 mois

PEINTURE et vernis, 2.15 le gallon et plus, émaux, etc., matériaux de constructions, papier à couverture, bardeaux, bois brut et apprêté, clous, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, Ottawa Ontario. 26-J.N.O.

AYEZ une boîte musicale (juke box) derniers disques, loués pour mariages. Atlas Music. Signalez 4-7833. 26- 22 mai - an

FOURNAISE à l'huile ROY-THERMO, deux grandeurs, aussi brûleurs sans mèches pour poêle. Alexandre Chulette, Orléans, Ont. Tél: 8-2854. 26-J.N.O.

BRULEURS à l'huile pour poêles et fournaises, installation faite par experts, garantie de 5 ans. De Luxe Oil Burners, 61, rue Frontenac, Hull. Tél: 2-9304. 26-210

BRULEUR à l'huile avec ou sans mèches, simple ou double, avec ou sans éventail, poêle de cuisine ou Quebec Heater. Blue Flame, Peterson, Silent Glow, et aussi proposition intéressante pour installateur et détaillant. Cabinet complet. Tél: 3-8982., 26-216

1 MACHINE à ondulation permanente, 1 séchoir à cheveux. Helen Curtiss. Téléphone: 2-2782. 26-204

POUR l'entrée des classes, pour garçons et filles, pantalons, bas, chemises et gilets de laine ou jersey, à prix raisonnables pour valeur exceptionnelle, habits pour hommes et jeunes gens, dans la meilleure qualité de serge et tweed, grandeur 34 à 42. Nous avons en montre manteaux de fourrure, mouton de perse, seal brun et rat musqué de 1ère qualité, à prix avantageux. Gros assortiment de caoutchoucs pour garçons et filiettes et aussi souliers bruns ou noirs, pointures 3 à 8, à $1.99 la paire. Balance d'aubaine, de souliers et pantoufles pour dames, à 99c la paire. Bottines pour hommes, couleurs désirées, grandeur 6 à 13. Bilodeau Apparel Market, 33, York. 26-J.N.O.

USAGES — Sacs de voyage pour hommes, toutes grandeurs, chaussettes de laine, bonne qualité, manteaux d'automne et d'hiver pour dames ou jeunes filles, couleurs variés, prix raisonnables, bottines et souliers militaires en cuir ou toile, 95 sous la paire, couverture de moulin à papier, vendu à la livre, prix très bas. 33, rue York. 26-J.N.O.

CHIC robe de mariée à vendre. Tél: 4-8009. 26-206

LOT à vendre, à 21, Demontigny, Wrightville. Tél: 3-1935. 26-204

PELEURS de patates électriques, coupe patates et lechefrites, balances, fontaine à soda, accessoires, verrerie et coutellerie, Ottawa Store Equipment, 240, rue Bank. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

RESERVOIRS d'aluminium, peuvent être utilisés pour huile à chauffage, gazoline, eau ou comme flottants. Grandeur 34, 64, 75 gallons. Prix raisonnable. Palmers Plumbing Supply, 320, Rideau. 26-J.N.O.

MOBILIER à déjeuner 6 morceaux, mobilier de chambre à coucher 4 morceaux, glacière neuve (Monarch), bicycle neuf (C.C.M.) 164B, Maisonneuve, après 6 hres. 26-204

RADIO-CABINET Philco, $40. S'adresser, 165, rue Laval, Hull. 26-204

CONTENU d'un foyer qui déménage, mobilier Chesterfield $45, cabinet de musique en véritable acajou $35, bibliothèque à deux portes $29, mobilier de salle à manger de 8 pièces $45, vaisselier et pupitre combinés $25, bibliothèque $15, mobilier de chambre à coucher avec matelas à ressorts intérieurs, complet $60, piano Willis en excellent état, aubaines sur plusieurs autres articles. Pouvant être vus le jour, 92, rue Arthur. 26-204

MANTEAUX, jupes, costumes, robes, 12-14-42, costume de ski 14. Tél: 3-1848. 26-204

MANTEAU de tweed gris, pour dame, grandeur 46 ou 48, un habit pour garçon âge 10 ans, autres articles dans la lingerie. Tél: 4-1039. 26-204

COMPRESSEUR avec moteur électrique (comptant). 160, Osgoode, après 5 hres de l'après-midi. 26-204

DIVAN studio (couch) et deux chaises à vendre, rouge vin. S'adresser à 8, St-Denis, Gatineau-Mills. 26-205

BRIQUES de ciment, imitation de pierre et seuil. S'adresser, Normand Frères, Pte-Gatineau. Tél: 5-8797. 26-208

Voyez notre étalage de pianos usagés: Lindsay, Raper, Bell, etc.
Prix modérés
Conditions du gouvernement
CECIL LEACH & CO.
712, Somerset ouest
Tél. 3-6211

A vendre 26

GUITARE et violon à vendre. 32, rue St-Hyacinthe, Hull. 26-205

CARROSSE jumeaux à vendre à 3-7019. 26-204

MAGIQUE soudeur à l'électricité, 110 volts CD-CA: soude, brûle, coupe tous les métaux, d'un usage facile, toutes les directions. Complet avec unité de pouvoir, accessoires de flamme et d'arc métallique, carbons, flux, baguettes, masque. Seulement $19.95, servant dans la marine, garanti pour un an. Magic Welder Manufacturing Co., 241 HB Canal Street, New-York. 26

DERPO — Tue-punaises, exterminе complètement punaises, coquerelles, poux, puces, tiques. Prévient la réinfestation. 85c dans les pharmacies, quincailleries, ou à Derpo Limited, Toronto 26-

GARNITURE (set) de 4 à 6 visons, collet de fourrures, seal Hudson, grandeur 16 ans, le tout de 1ère qualité. 43, Champlain. 26-210

COUPE-VENT de cuir pour chasse, portes pour amoire, lunettes pour bicycle à gasoline, à vendre. S'adresser, 157, Kent, Hull. 26-206

BICYCLETTE pour dame, à vendre, S'adresser, 166, Kent, Hull. 26-205

MOBILIER de salle à diner presque neuf, mobilier de chesterfield 3 morceaux presque neuf. F. St-Pierre, Rockland-Est, Ont. 26-206

PRENEZ Népigonée Tonic, pour votre santé et les dérangements d'estomac. 141, rue Amherst, Wrightville. 26-204

BEAU lot, angle Amherst et Montgomery, Wrightville. S'adresser, 141, rue Amherst. 26-204

ECHELLES, neuves, 28 à 40 pieds, à rallonge. 96, ave Stirling. 26-216

VIOLON tout neuf à vendre, bon marché. 66, boul. Sacré-Coeur. 26-206

CARABINE 30-30 Spécial, à 10 coups, et fusil calibre 12. S'adresser, 66, boul. Sacré-Coeur. 26-206

CAMPEMENT blanc,, été et hiver, deux terrains $1,500 comptant. S'adresser, R. Dixon, rue des Oliviers (angle Archambault), Wrightville. 26-204

CHESTERFIELD, 3 morceaux, bon état, $2, à 30, rue Wellington, Hull. 26-206

DEUX bicyclettes C.C.M. 9, rue Farland, Hull, 26 [illegible]6

On demande 13

AUTO usagé demandé, en bon fonctionnement ou endommagé. 55, rue Wellington. Tél: 3-4651. 13-J.N.O.

FINISSEUSES de fourrures, d'expérience. S'adresser, Dworkin Furs 256, Rideau. 13-J.N.O.

STENO expérimentée demandée par une grande organisation industrielle, dans Hull. Les postulantes doivent être bilingues et avoir une bonne instruction. Bon salaire pour commencer avec bonne chance d'avancement. Ecrivez à case 116, "Le Droit", Ottawa. 13-205

RELEVEURS de quilles demandés. S'adresser à Karry's Bowling Alley, 158, rue Sparks. 13-206

ON demande bûcheron d'expérience. S'adresser à Miller Lumber Manufacturing Co., Britannia Heights. Tél: 8-3438W. 13-204

MENUISIERS et hommes de banc demandés. Jos. Davidson's Sons, Ottawa. 13-206

UNE dame avec enfant de 3 ans prendrait soin de vieillard, pour se faire un chez soi. Tél: 3-0019, entre 9 et 4 hres. 13-204

JEUNE garçon ou jeune fille, bilingue, bureau de poste ou pharmacie, heures 10 à 7 p.m. S.V.P. écrire à case 134, Le Droit, Ottawa, mentionnant le salaire désiré. 13-204

DAME de 25 à 50 ans, désirant un bon chez soi, pour légers travaux, bonnes rémunération, pas d'enfant, références. Tél: 2-4935. 13-204

REMPLISSAGE demandé, Wrightville, angle rue Berry et chemin de la Montagne. Tél: 5-6065. 13-208

DAME seule demande une chambre dans une bonne famille, sans enfants. Tél: 5-4704. 13-205

ON demande un messager. S'adresser, J.-M. Dubois, 306, Cumberland. Tél: 2-0934. 13-205

ON demande messager avec bicyclette, heures 9 à 6 hres du soir. Tél: 3-0736. 13-204

JEUNES FILLES expérimentées dans les relevés de téléphones radiophoniques. Excellente occasion pour temps libre pour les personnes voulues. Doivent pouvoir parler l'anglais parfaitement. Seules des postulantes avec expérience devront faire leur demande. Ecrire à case 121, en mentionnant leur expérience antérieure. 13-210

OPERATRICES en fourrures demandées. S'adresser à J.-P. Levesque, 5, rue Musgrove. 13-206

Propriétés à vendre 30

COTE-DE-SABLE — Lot vague, rue Blackburn, $700. L. Titley. 2-4084. 30-J.N.O.

Electriciens 43

TELEPHONEZ 3-4816, pour service prompt et efficace Rideau Electric Co. Ltd. Service de livraison par toute la ville. 43-J.N.O.

DOMPIERRE ELECTRIC, entrepreneur-électricien. Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine, et 56, rue Du Pont, Hull. Tél: 5-5262. 43-J.N.O.

A vendre 26

BASSE-VILLE — propriété ayant 13 locataires, revenu annuel $2,676. Dépenses environ $1,100. Prix $15,500. L. Titley. 2-4084. 29-J.N.O.

ROCKLAND, Ont. — très bonne maison ayant 9 pièces, sur environ 1 acre de bonne terre à jardinage. $5,500. L. Titley. 2-4084. 29-J.N.O.

MAISON à vendre, à 21, Demontigny, Wrightville. Tél: 3-1935. 29-204

DOUBLE, lambrissée en brique, 4 chambres à coucher dans chacune, aubaine $5,800. Tél: 3-9423. 29-204

MAISON, un appartement libre en octobre, taxes $207.00, revenu annuel $1608. Tél: 3-1978. 29-208

MAISON à vendre, 8 appartements, beau parterre, arbres fruitiers. M. Lionel Villeneuve, Connaught Gardens près chemin d'Aylmer. 29-204

GROSSE maison de pierre, construction solide, 3 étages, 19 pièces, 100 arpents de terrain, bonne aubaine. Possession immédiate. Prix: $6000 dont $4000 comptant. Mme Groulx, 8, Bancroft, Aylmer. 29-204

A louer 34

A LOUER — Robe, voiles, sandales, de mariée, filles d'honneur. Salon Martin, 163, Bolton. Tél: 5-5505. 34-218

CHAMBRE à louer, meublée en neuf, eau chaude, bain, douche. 147, Hôtel-de-Ville, Hull. 34-204

CHAMBRE à louer, pour une ou deux personnes, pas de cuisine. Tél: 4-2127. 34-204

CHAMBRE meublée ou non. 18, rue Burke, Hull, (Wrightville). Tél: 2-8792. 34-204

CHAMBRE à louer, homme seulement. 171, rue Guigues. 34-205

CHAMBRE meublée, femme de préférence. 250, rue Bruyère. 34-205

DESIRE échanger logis rural loué avec roulant, pour logis dans Hull. S'adresser, case 13, chemin de la Bricade, Hull, P.Q. 34-204

DEUX chambres à louer (en avant), bien meublées, pour deux personnes. 62, rue Daly. 34-205

CHAMBRE à louer meublée, usage du téléphone, central, homme de préférence. Tél: 4-9066. 34-205

Plombiers 47

GERMAIN JEAN-VERNE, entrepreneur plombier. 3½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47-J.N.O.

Coiffeuses 51

SALONS COIFFURE LAURETTE — Permanente $2.00 en montant, ouvert le soir, par appointement. 88, rue Duke. 3-9818. 51-216

Reparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER

SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd Tél: 2-5548. 54-J.N.O.

LAVEUSES et **REPASSEUSES** électriques réparées par représentant de la compagnie "Essy". Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3879 54- 7-45

E. ROY — Réparations de laveuses de toutes sortes. S'adresser, 14, Guertin Hull. Tél: 2-6021. 54-J.N.O.

APPELEZ J. J. Dempster, 5-7868, électricien licencié pour appareillages, réparations des appareils. Entrepreneur d'électricité moderne, 12, rue York. 54-J.N.O.

BEATTY WASHER STORE — Service compétent par des experts sur toutes marques de machine à laver et radios. 74, Rideau. Tél: 3-6234. 54- 23 mai - 1 an

CENTRE DES APPAREILS BEATTY — réparations tous genres, experts compétents, service rapide et courtois. 71, rue Laval, Hull. Tél: 5-6065. 54-J.N.O.

SOUDURE électrique et au gaz de toutes sortes. Ernest Morasse, 4½, Montmorency, Hull. Tél: 2-1853. 54-206

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatives et régulières. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrad. Underwood Elliott et Fisher Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

DACTYLOTYPES réparées ou louées. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue nion, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Automobiles 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

PARTIES D'ATOS S & S — Parties neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O.

AC-DC. RADIO SALES SERVICE. Nous vous prêtons un radio, pendant que le vôtre est en réparation. Ouvrage garanti. Tél: 5-6943, le soir 3-3382. R. Huot, prop. 66- 1 an

Combustibles 63

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve: bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-J.N.O.

SLABS et bois de corde mou sec. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8837. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — Slabs de bois mou à la corde ou au voyage. Tél: 2-6965. 63-J.N.O.

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Slabs de bois mou sec, à $8 la corde ou au voyage coupé. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes 131, Echo Drive. 5-1427. 64

REMBOURRAGE et polissage de meubles antiques — et modernes. Tél: 2-2198 64-J.N.O.

REMBOURREUR de meubles, réparations de chesterfield et recouvert à neuf. V. Champagne,, 4½, rue Elmwood. Tél: 5-4449. 64-222

LE salon de beauté "Elite", 83, chemin Montréal, se spécialise dans de ravissantes coiffures, permanentes, etc. Tél: 4-5626. 64-205

SOULAGEMENT rapide et efficace de la constipation, la bile, l'indigestion avec les tablettes végétales Kipp. Un laxatif sain et recommandable. Formats de 25c et 75c. chez tous les pharmaciens 64

LIMEUR et batteur de scie. Sabourin, 10, Larose, Parc de la Montagne, Hull, 64-209

POTTERS KOLD KAPS — réputées pour soulager des rhumes de cerveau, etc. Vendues dans toutes les pharmacies. 64-204

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645. 75

VENTE PAR LE TRESORIER DE TERRAINS POUR TAXES

Avis public est par les présentes donné que la liste des terrains dans la ville d'Ottawa à vendre pour arrérages de taxes et taxes et charges payables comme taxes, a été rédigée jusqu'au 31e jour de décembre 1945; que des copies d'icelle peuvent être obtenues à mon bureau dans l'immeuble Transportation, dans la ville d'Ottawa et que ladite liste a été publiée dans l'Ontario Gazette, le 6e jour de juillet, 1946, et qu'à défaut du paiement desdites taxes et taux et charges payables comme taxes et frais, lesdits terrains seront vendus à l'enchère, dans la Salle de lecture de la Bibliothèque publique Carnegie, dans la ville d'Ottawa, mercredi, le 9e jour d'octobre, 1946, à dix heures de l'avant-midi.

G. P. GORDON
trésorier de la ville.

DATE à Ottawa,
le 12 juillet, 1946.

Votre auto a-t-elle besoin de réparations!
Voyez notre service de carrosseries et de garde-boue. Demandez une estimation pour votre auto.
Gabeldu Motors Ltd.
Angle Sparks et Lyon. 5-5325

FROMAGERIE A VENDRE
Située à 20 milles d'Ottawa.
Pour informations s'adresser à
Capital Trust Corporation
10, rue Metcalfe
Ottawa, Ontario

Peintre décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie. Tél: 2-5693. 77-J.N.O.

POUR ouvrage de peinture et de tapissage, signalez 5-7579. 77- 17 juillet/47

CHARLES BEDARD, peintre-décorateur, service prompt. Tél: 4-1007. 77-207

TOUS DES VETERANS PEINTRES-DECORATEURS — travaux exécutés immédiatement, estimés gratuits. Ecrire,

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Les paroissiens de Mattawa ont offert une magnifique contribution: $342.00

L'école de Mattawa: $237.00

Les directeurs du comité exécutif désirent se faire les interprètes de tous les Canadiens français de la province pour remercier bien sincèrement les membres de la Société St-Jean-Baptiste de Mattawa dont M. Benjamin Michaud est le président, pour toute la peine qu'ils se sont donnée pour organiser la souscription en faveur de l'Association d'Education et des bourses scolaires. Merci également à M. le curé pour sa collaboration.

Nous désirons exprimer notre vive gratitude à M. René Houle, principal de l'école de Mattawa. En effet, ses élèves ont contribué la magnifique somme de $237.00.

A tous les généreux paroissiens, les directeurs de l'Association adressent leurs remerciements les plus sincères.

Ont souscrit $237.00: Les élèves de l'école de Mattawa, par M. René Houle, principal.

A souscrit $25.00: La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises.

Ont souscrit $5.00: La Société St-Jean-Baptiste, le Dr R.-M. Marchildon, les RR. SS. Grises de la Croix.

Ont souscrit $2.00: Le Dr J.-A. Bergeron, Mme F. Ribout, M. Victor Jodouin, M. Jimmy Bellaire, M. Marc-Edouard Ducharme, Lionel Tremblay, Mattawan Dairy, Mme Victor Bélanger, Mme Paul Côté.

Ont souscrit $1.00: M. Eugène Boulanger, Léo Bélanger, Mme D. Gauthier, M. René Riopelle, M. H.-E. Bélanger, Mme Marie Dicaire, M. Jean Morin, Mme John Gauthier, M. Ernest Dupuis, Léo Morel, M. Hector Morel, Rév. J. Windle, M. W. Emond, M. Arthur Huard, Mme Orvil Cunningham, Mme Eugène Perrier, M. Jules Pink, M. Laurent Ducharme, Mme J. Turcotte, Mme Victor Perreault, Mme Télesphore Lefebvre, Mme Aldège Aubin, Mlle Estelle Bélanger, M. Benjamin Michaud, M. Henri Bélanger, M. Armand Côté, M. Armand Ribout, M. Phil. Boivin, Mme D. McElroy, M. Charles Boulanger, M. Hector Babin, M. Lucien Cousineau (Ottawa), M. F.-J. McElligott, M. Roger Carrier, M. René Houle, inst., Mme Sperata Morin, inst., Mlle Berthe Taillefer, inst., Mlle Rose Colbourne, inst.

Souscriptions de moins de $1.00: $7.00.

Solliciteurs: MM. Benjamin Michaud, Omer Ducharme, René Houle, Hector Bélanger, Eugène Boulanger et J. Morin.

On n'a pas encore retrouvé W. Lama

CORNWALL (Spécial) — La police de Cornwall n'a pas encore retrouvé William-Earl Lama, fermier de Harrison's Corners, recherché pour être questionné en rapport avec le meurtre de son épouse et de sa fillette de neuf ans, le 16 août dernier. Plusieurs fermiers des environs ont coopéré avec la police dans leurs recherches mais sans aucun succès.

Les autorités de la police de de Cornwall n'avaient rien à communiquer, ce matin, en rapport avec le meurtre commis il y a maintenant plus de 14 jours. On a cru un moment que Lama se serai suicidé et c'est pourquoi des recherches intenses ont été poursuivies dans les environs de Harrison's Corners. Le couteau, qui aurait servi pour le crime, a été envoyé à la police fédérale pour que l'on identifie les empreintes digitales.

Un incendie évité

Un incendie a été évité, ce matin, un peu après minuit, par des ouvriers qui ont découverts de la fumée dans le moulin à planer au moulin J. R. Booth de la compagnie E. B. Eddy.

L'incendie a débuté dans un tas de sciure de bois sur le plancher du moulin. Un épais nuage de fumée attira l'attention des ouvriers qui ont immédiatement mandé le service des incendies d'Ottawa. On a maîtrisé les flammes en quelques minutes. Les pompiers étaient sous la direction du chef suppléant Harvey Chatterton et du chef de district P. Larkin.

Nécrologie

M. David Ménard

M. David Ménard, de Forbes, décédé vendredi, à la demeure de sa fille, Mme Zotique Dubois, à l'âge de 80 ans. Il naquit à St-André-Avellin, le 10 mars 1866. Il résidait à Forbes depuis six semaines et avait auparavant demeuré à Lefaivre, Ont., pendant 38 ans. Le défunt était le fils de M. et Mme Joseph Ménard, décédés. Il épousa en 1895, à la Basilique, d'Ottawa, Agnès Sarrazin, décédée il y a trois ans.

M. Ménard laisse pour pleurer sa perte: un fils, Albert de Maniwaki; deux filles: Mmes Wilfrid Richard, (Rachel), d'Eastview et Zotique Dubois, (Claire), de Forbes; un frère, Edouard, de Brunetville, Ont.; une soeur, Mme Samuel Crapin dit Nerbonne, d'Ottawa et 12 petits enfants.

Les funérailles auront lieu lundi le 2 septembre, à 9h. en l'église Notre-Dame-de-Lourdes, d'Eastview. L'inhumation se fera en l'église de Notre-Dame du Bon-Secours de Montébello. La direction des funérailles a été confiée à la maison Gauthier, 259 rue St-Patrice.

M. J.-O. Proulx, de Rockland, est réélu président

Lors de sa réunion annuelle, tenue récemment à Toronto, la Fédération des Professeurs Ontariens a réélu M. J.-O. Proulx, M.A., D.Ph., B.Paed., deuxième vice-président de la Fédération.

Organisée depuis deux ans cette fédération groupe quelque 23,000 professeurs et instituteurs des écoles ontariennes dans le but d'étudier les problèmes d'ordre éducatif et professionnl afin de présenter au gouvernement les changements jugés nécessaires.

La Fédération comprend les cinq groupements suivants: les professeurs des écoles secondaires les institutrices des écoles publiques, les instituteurs des écoles publiques, les instituteurs et professeurs Canadiens de langue anglaise. Quarante gouverneurs représentant à la réunion annuelle les 23.000 membres et élisent leur comité exécutif.

M. Proulx représente les professeurs catholiques de langue française au comité exécutif de la Fédération. Les autres membres du comité sont les suivants: R. F. B. W. Harrigan, Hamilton, président; W. Davies, Ste-Catherine, 1er v.-président; Mlle Helen Sheppard, North-Bay, ex-présidente; Mlle Nora Holgin Toronto secrétaire; et S. G. B. Robinson, Toronto, trésorier.

Les quatre autres gouverneurs qui avec M. Proulx représentent l'Association de l'Enseignement français au Bureau des Gouverneurs sont R. F. Arcadius, Cornwall; M. Collin, Sudbury, Mlle Aline Laviolette, Timmins; et G. Gagnon, Bear Line.

Promu au service des télégraphes

M. L. W. E. Neale, inspecteur du service des communications au Pacifique Canadien pour le district de l'Atlantique, à Saint-Jean, N.-B., vient d'être nommé surintendant du trafic aux Télégraphes pour les lignes de l'est, avec bureaux à Montréal. Il remplace M. L. E. Hamson qui est nommé surintendant du service des communications en Colombie Britannique avec bureaux à Vancouver. M. Neale a fait la guerre dans l'aviation, dans le service du Radar. Il est à l'emploi du Pacifique Canadien depuis 1930.

Arrivée de M. King è Halifax

Le premier ministre King, dans un discours de bienvenue qu'il fit à bord du Queen Mary, aux 1,371 epouses des militaires canadiens, au moment où le paquebot s'approche d'Halifax, déclara que le Canada, aussi bien que les épouses et leurs maris, doit être félicité pour les nouveaux liens formés avec la Grande Bretagne.

Le Queen Mary doit arriver à Halifax aujourd'hui.

Clarence B. Barr a été tué sur sa motocyclette

Clarence Ernest Barr, fils de M. et Mme Ernest Barr, d'Almonte, fut tué presqu'instantanément dans une collision face à face, de sa motocyclette et d'une automobile, hier soir vers six heures, à l'intersection de la rue Patricia sur le chemin Richmond dans Ottawa-ouest.

L'automobile était conduite par Mme Ann Stevenson, 476 Highcroft Westboro. Elle déclara au sergent Bill Saunders de la police de Nepean qu'elle se dirigeait vers l'ouest lorsque la motocyclette s'approchait, se dirigeant vers l'est. Il fut impossible d'avoir une explication exacte de l'accident mais on croit que Mme Stevenson aurait été forcée de prendre le milieu de la route à cause de certaines automobiles qui la dépassaient.

Aucune accusation ne fut portée immédiatement mais le chef de police Borden Conley aura une discussion à ce sujet aujourd'hui avec Me Raoul Mercier, C.R., substitut du procureur général.

La motocyclette fut complètement démolie tandis que l'automobile ne fut que très peu endommagée. Mme Stevenson ne fut pas blessée. Les constables Dale et Wilson assisterent le sergent Saunders dans l'enquête.

Un inconnu est tué instantanément en motocyclette

Un inconnu a été tué instantanément à 11h.20, hier soir, lorsque sa motocyclette vint en collision avec un camion, à un quart de mille à l'est du village de Carp, sur la route no 17, soit à 21 milles d'Ottawa.

Le motocycliste se dirigeait vers Carp lorsqu'apparemment il frappa le côté du camion, lorsqu'il tournait dans un passage pour rentrer dans une ferme où se trouvait la demeure de Robert L. Bowden, le chauffeur du camion. Après l'accident le camion prit feu de sorte qu'il fut impossible d'identifier le véhicule.

Le chauffeur de la motocyclette fut lancé à six pieds par le choc et le Dr C.-E. Daykin, de Carp, qui arriva sur la scène quelques minutes après l'accident, déclara qu'il était mort.

Le corps fut transporté à la maison funéraire de Carp, Percey Kennedy. Il y aura probablement enquête sur cet accident.

La victime ne portait aucun papier d'identification et il fut même impossible de lire les numéros de la license de Québec de la motocyclette.

Le sergent E.-V. McNeil et le constable Don Nicol de la police provinciale d'Ontario se rendirent sur les lieux pour faire enquête.

Réception à Montgomery à Toronto

TORONTO (PC) — Le feld maréchal vicomte Montgomery est arrivé aujourd'hui à Toronto par train, après une journée toute militaire passée hier à Kingston et il a été l'objet d'une des plus chaudes réceptions de sa tournée au Canada.

Toronto a préparé un programme auquel des milliers d'anciens combattants et d'autres citoyens prennent part. Une réception a été faite à midi au grand soldat à l'hôtel de ville.

Le chef de l'état major impérial fut autrefois instructeur dans un collège militaire et s'est intéressé à inclure les meilleures méthodes canadiennes dans le programme d'entrainement des officiers anglais.

QUEBEC (Spécial)—Une poule qui ne connait pas le chômage c'est assurément une brave Plymouth Rock de la Ferme-Ecole de Deschambault qui, en une année a pondu 340 oeufs. Voilà un record officiel pour le Canada . . . et un exemple pour les habitants de nos poulaillers. La championne attend les concurrents de pied ferme.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)

Pronostics:

DEMAIN: **PLUS FRAIS**

MAXIMUM (demain) 70
MINIMUM (ce soir) 55

Ottawa et la région: Beau, couvert cet après-midi, averses, ce soir; demain: averses locales et plus frais.

Tél. 5-1203
AUGUSTE MARTINEAU
Architecte
200, rue Bay — Ottawa

Dr JEAN TERRIEN
Médecin-Chirurgien
176 BOOTH (angle Albert)
Residence, 161, ave Daly
Tél. 8-2259 et 2-3827

Arthur Desjardins
assurances generales
Vie, Feu, Vol, Autos, Bicyclette
Responsabilité personnelle
Immeuble
329, Dalhousie. Tél. 5-5388

Jouissez de la vie avec des pieds confortables
ParX Foot Oil
Huile pour
CORS, CALLOSITE, PIEDS FENDILLES
SANS emplâtres collants
SANS coussinets
SANS caustique brûlant.
Dans les pharmacies et magasins à rayons de cette ville.

A. LANGLOIS, B.Sc.A.
ci-devant sous-commissaire des brevets
Ingénieur conseil
Procureur de Brevets, enrg.
C.P. 783, Stn. B., Ottawa
Tél. 4-2326

OBLIGE de DEMENAGER
Gros bois de construction, 12 x 12, pin de Colombie anglaise, et autre bois, mixeur, forge portative, outils, etc., à vendre. S'adresser
LAFLAMME & LAFLAMME Co.
o/s OVILA GRAVELLE
(autre côté du pont)
Buckingham, P.Q.

Banquets privés — Telephone: 5-5256
"The Cathay"
Le palais du Chop Suey
Un bar spacieux et moderne, un gril vous donnant complète satisfaction tandis que vous dégustez un de nos excellents repas ou snacks.
Service de restaurant toute la nuit
228, RUE ALBERT
1 porte à l'est de la rue Bank

BLOCS DE CIMENT
Imitation de pierre 8"
Berthiaume Frères
Billings Bridge
Tél. 2-8004

Dégustez un délicieux lunch avec votre breuvage préféré à
l'Hôtel Victoria
34, RUE MURRAY
Spaghetti une spécialité.

R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Specialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy)
En affaires depuis 30 ans

A Rockland, Ont.
LE LUNDI, 2 SEPT.
à 8 h. 30 du soir
GRAND CONCERT
par les artistes du poste CKAC qui viendront jouer une comédie
"LA BELLE MERE ENRAGEE"
du rire aux larmes
Billets en vente chez:
J. A. ST-DENIS,
bureau de l'hôtel de ville

CURRAN
TOMBOLA
Samedi et Lundi
Beau temps, mauvais temps.
Prix de présence chaque soir.

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 Ste CATHERINE EST MONTREAL

Réparations expertes
Saxophone, clarinette, violon, violoncelle, basse, guitare, recrinage d'archet, accordéon, instruments de bonnes qualités à vendre, etc.
ERNEST GERVAIS
307, NICOLAS

OUVERT DIMANCHE
10 h. a.m. à 9 h. p.m.
PHARMACIE
BRULE
angle Laurier et Waller
Tél. : 3-6574
Livraison rapide dans toutes les parties de la ville

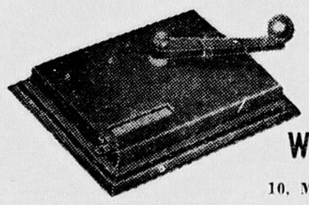
Narcisse Lacourcière, C.A.
B.A., L.PH., M.COM., R.I.A.
COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT
18, Rideau, Ottawa, Ont. Tél: 2-2232
Edifice Dupont, Kapuskasing, Ont.
208 Principale Hull, P.Q. Tél: 2-2232

Tea Garden
où les aliments sont bons . . . service, rapide et efficace.
145, rue Sparks


ACIDOL
Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante Gastrite Hyperacidité
Le flacon 1.00
En vente dans toutes les pharmacies

DEGUSTEZ DE DELICIEUX STEAKS BAR-B-Q et de l'appétissant SPAGHETTI au
GOLDEN GRILL
303, RUE BANK
OUVERT TARD DANS LA SOIREE
OUVERT LE DIMANCHE

OPTOMETRISTES
A.M. Bélanger, R.O. G.M. Bélanger, B.A., R.O.
Examens sur rendez-vous
45, rue Rideau, Suites 301-302
Téléphone 3-4346
Fermé toute la journée le samedi durant juin, juillet et août

Attention . . . Fumeurs!!

Vous trouverez le nouveau modèle de cette fameuse machine à cigarettes chez
W.-A. PARISIEN Enrg.
10, Marché By — Ottawa

NETTOYAGE
75c  75c
COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS
PALETOTS D'HIVER
NETTOYAGE $1.00
ENTREPOSAGE 2%
de la valeur declarée. Légers reparages gratuits. Estimations gratuites de nos représentants ou signalez
PROSPERITY CLEANERS
233, Rideau 4-2212
1232, Wellington 8-1768

Pour un rendez-vous, signalez 3-4505 ou écrivez pour des formules de rendez-vous.
Ulric ST-AMOUR, Optométriste
Examen de la vue
Chambre 100 — Immeuble Transportation
48, rue Rideau, tél. 3-4505, Ottawa

CURRAN
Réunion des anciens
SAMEDI:—
8 p.m.—Réunion à la salle. Bingo et bazar.
DIMANCHE:—
10 p.m.—Messe solennelle.
1 p.m.—Diner.
Après-midi et soirée
Visite du presbytère renové et concert aux étoiles
LUNDI:—
10 p.m.—Service pour anciens, inhumés à Curran. Libera au cimetière.
3 p.m.—Fête des enfants.
8 p.m.—Dernière réunion à la salle — Bingo et Bazar.
Cordiale bienvenue à tous les anciens et amis.
Salle à diner et restaurant.

AUX ATELIERS
J. P. LAURIN
103, rue Georges, Ottawa,
vous avez le choix de Monuments en Granit Supérieur importé de la Suède et de la Finlande.

LA COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE LIMITEE
127, rue Georges Tel. 3-5694 OTTAWA

OTTAWA LIGHT HEAT & POWER Co. Ltd.
Siège social: 56, rue Sparks.
Téléphone:
Jour 2-4801
Soirs et congés, 2-1138
Succursale:
92, rue Principale, Hull.
Téléphone:
Jour 2-5883
Soirs et congés, 2-1138

Edgar LEVASSEUR A.P.A.
COMPTABLE — VERIFICATEUR
Professeur d'Economique et de Comptabilité à l'Université d'Ottawa
QUEBEC
167, rue Principale, HULL. Tél. 3-3092
ONTARIO
Edifice Banque Canadienne Nationale
18, rue Rideau, chambre 311
Ottawa. Tél. 5-2042

Exactement tel que joué 2 ans à New-York
AU CAPITOL 2 JOURS SEULEMENT **18-19 SEPTEMBRE** Matinée Jeudi
BILLY ROSE présente
CARMEN JONES
Livret de OSCAR HAMMERSTEIN II
Mise en scène de HASSARD SHORT
Musique de BIZET intacte
L'intrigue est fidèle à celle de "CARMEN", mais l'action se passe chez les noirs des Etats-Unis.
TROUPE ORIGINALE DE 125 — ORCHESTRE — CORPS DE BALLET
COMMANDES POSTALES ACCEPTEES.— Faire remise payable au Capitol Theatre et y joindre une enveloppe affranchie adressée à vous-même. — PRIX, Taxe Inc. — SOIREE: Loges, Mezzanins, Orch. 18 premières rangées: $4.20. — Orch. 10 suivantes et Balcon 6 premières: $3.60. — Orch. 5 dernières et Balcon 6 suivantes: $3.00 — Balcon, 5 suivantes: $2.40, 5 dernières, $1.80. — MATINEE, mêmes divisions de prix: $3.00 - $2.40 - $1.80 - $1.20.
Une présentation d'Antonio Tremblay

Dr L. Légaré
MÉDECINE GÉNÉRALE ET MATERNITÉ
408, MacKay — Tél. 5-2767

Spécialiste
2 à 5 p.m. — 7 à 8 p.m.
Dr A. R. Corriveau
M.D.
Yeux, nez, oreilles, gorge
Ex-médecin résident du New York Polyclinic.
Diplôme du Brooklyn Eye & Ear Hospital
29 mois en spécialité a New-York.
Bureau: 297, Laurier-est, (angle Friel), Ottawa.
Tel: 5-4407. Rés: 3-6076.

ALICE VALIQUET
PROFESSEUR DE CHANT
POSE DE LA VOIX — ART DU CHANT
Studio: 611, rue Cumberland — 3-7493

PROMENADES EN AUTOBUS
DIMANCHE, LE 1er SEPT. ET LUNDI (FETE DU TRAVAIL), LE 2 SEPT.
RANDONNEE A L'INCONNU — Départ à l'angle des rues Georges et Sussex, à 2 h. 30 de l'après-midi. Captivante promenade de trente milles dans le district environnant Ottawa, avec arrêt pour prendre des rafraichissements.
Adultes, 75c — Enfants, 50c
TOUS LES JOURS
VISITE DE LA VILLE — La Capitale et la banlieue — Départ du Château Laurier à 10 h. du matin, 3 h. de l'après-midi et 7 h. du soir.
Adultes, $1.00 — Enfants, 50c
La Compagnie se réserve le droit de canceller n'importe laquelle de ces randonnées en raison de l'inclémence de la température ou du nombre insuffisant de voyageurs.
La Compagnie des Tramways d'Ottawa

NOUS IMPRIMONS ET DEVELOPPONS VOS FILMS
Téléphone 3-1159
SIROP "BRONCHONOL"
Contre TOUX—RHUME—GRIPPE—BRONCHITE —EXTINCTION DE VOIX — ASTHME et autres affections des voix respiratoires. Efficace et soulagement rapide.
50c | 516, rue St-Patrice (Angle Chapel)
OUVERT DIMANCHE
de 11 h. a.m. à 8 h. p.m.
PHARMACIE BÉLISLE
PHARMACIE PAR EXCELLENCE POUR VOS ORDONNANCES
SPECIALITE:—Ordonnances des MM. les Médecins
TABLETTES "GRIPPOL"
Pour RHUME — GRIPPE — NEVRALGIE.
Prompt résultat pour commencement de GRIPPE.
516, rue St-Patrice (Angle Chapel) | 25c
Téléphone 3-1159